ÉCOLE NATIONALE VÉTÉRINAIRE D'ALFORT

Année 2015

BILAN MÉDICAL ET COMPORTEMENTAL DES CHIENS ACCOMPAGNANT LES PERSONNES À LA RUE

THÈSE

Pour le

DOCTORAT VÉTÉRINAIRE

Présentée et soutenue publiquement devant

LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE CRÉTEIL

le……

par

Charline Marcelle Laure GARREAU-DUPIN

Née le 14 juillet 1990 à Reims (Marne)

JURY

Président : Pr.
Professeur à la Faculté de Médecine de CRÉTEIL

Membres
Directeur : Jean-François Courreau
Professeur émérite à l'ENVA
Assesseur : Jean-Marie MAILHAC
Maître de conférences à l'ENVA

Liste des membres du corps enseignant

LISTE DES MEMBRES DU CORPS ENSEIGNANT
Directeur : M. le Professeur GOGNY Marc

Directeurs honoraires : MM. les Professeurs : COTARD Jean-Pierre, MIALOT Jean-Paul, MORAILLON Robert, PARODI André-Laurent, PILET Charles, TOMA Bernard.
Professeurs honoraires : Mme et MM. : BENET Jean-Jacques, BRUGERE Henri, BRUGERE-PICOUX Jeanne, BUSSIERAS Jean, CERF Olivier, CHERMETTE René, CLERC Bernard, CRESPEAU François, M. COURREAU Jean-François, DEPUTTE Bertrand, MOUTHON Gilbert, MILHAUD Guy, POUCHELON Jean-Louis, ROZIER Jacques.

DEPARTEMENT D'ELEVAGE ET DE PATHOLOGIE DES EQUIDES ET DES CARNIVORES (DEPEC)
Chef du département : M. GRANDJEAN Dominique, Professeur - Adjoint : M. BLOT Stéphane, Professeur

UNITE DE CARDIOLOGIE
- Mme CHETBOUL Valérie, Professeur *
- Mme GKOUNI Vassiliki, Praticien hospitalier
- Mme SECHI-TREHIOU Emilie, Praticien hospitalier

UNITE DE CLINIQUE EQUINE
- M. AUDIGIE Fabrice, Professeur
- Mme BERTONI Lélia, Maître de conférences contractuel
- Mme BOURZAC Céline, Maître de conférences contractuel
- M. DENOIX Jean-Marie, Professeur
- Mme GIRAUDET Aude, Praticien hospitalier *
- Mme MESPOULHES-RIVIERE Céline, Praticien hospitalier
- Mme TRACHSEL Dagmar, Praticien hospitalier

UNITE D'IMAGERIE MEDICALE
- Mme PEY Pascaline, Maître de conférences contractuel
- Mme STAMBOULI Fouzia, Praticien hospitalier

UNITE DE MEDECINE
- M. AGUILAR Pablo, Praticien hospitalier
- Mme BENCHEKROUN Ghita, Maître de conférences
- M. BLOT Stéphane, Professeur*
- M. CAMPOS Miguel, Maître de conférences associé
- Mme FREICHE-LEGROS Valérie, Praticien hospitalier
- Mme MAUREY-GUENEC Christelle, Maître de conférences

UNITE DE MEDECINE DE L'ELEVAGE ET DU SPORT
- Mme CLERO Delphine, Maître de conférences contractuel
- M. FONTBONNE Alain, Maître de conférences
- M. GRANDJEAN Dominique, Professeur *
- Mme MAENHOUDT Cindy, Praticien hospitalier
- M. NUDELMANN Nicolas, Maître de conférences

DISCIPLINE : NUTRITION-ALIMENTATION
- M. PARAGON Bernard, Professeur

DISCIPLINE : OPHTALMOLOGIE
- Mme CHAHORY Sabine, Maître de conférences

UNITE DE PARASITOLOGIE ET MALADIES PARASITAIRES
- M. BLAGA Radu Gheorghe, Maître de conférences (rattaché au DPASP)
- Mme COCHET-FAIVRE Noëlle, Praticien hospitalier
- M. GUILLOT Jacques, Professeur *
- Mme MARIGNAC Geneviève, Maître de conférences
- M. POLACK Bruno, Maître de conférences
- Mme RISCO CASTILLO Véronica, Maître de conférences (rattachée au DSBP)

UNITE DE PATHOLOGIE CHIRURGICALE
- M. FAYOLLE Pascal, Professeur
- M. MAILHAC Jean-Marie, Maître de conférences
- M. MANASSERO Mathieu, Maître de conférences
- M. MOISSONNIER Pierre, Professeur
- Mme VIATEAU-DUVAL Véronique, Professeur *
- M. ZILBERSTEIN Luca, Maître de conférences

DISCIPLINE : URGENCE SOINS INTENSIFS
- Mme STEBLAJ Barbara, Praticien Hospitalier

DISCIPLINE : NOUVEAUX ANIMAUX DE COMPAGNIE
- M. PIGNON Charly, Praticien hospitalier

DEPARTEMENT DES PRODUCTIONS ANIMALES ET DE LA SANTE PUBLIQUE (DPASP)
Chef du département : M. MILLEMANN Yves, Professeur - Adjoint : Mme DUFOUR Barbara, Professeur

UNITE D'HYGIENE QUALITE ET SECURITE DES ALIMENTS
- M. AUGUSTIN Jean-Christophe, Professeur
- M. BOLNOT François, Maître de conférences *
- M. CARLIER Vincent, Professeur

UNITE DES MALADIES CONTAGIEUSES
- Mme DUFOUR Barbara, Professeur*
- Mme HADDAD/HOANG-XUAN Nadia, Professeur
- Mme PRAUD Anne, Maître de conférences
- Mme RIVIERE Julie, Maître de conférences contractuel

UNITE DE PATHOLOGIE DES ANIMAUX DE PRODUCTION
- M. ADJOU Karim, Maître de conférences *
- M. BELBIS Guillaume, Assistant d'enseignement et de recherche contractuel
- M. MILLEMANN Yves, Professeur
- Mme RAVARY-PLUMIOEN Bérangère, Maître de conférences
- Mme ROUANNE Sophie, Praticien hospitalier

UNITE DE REPRODUCTION ANIMALE
- Mme CONSTANT Fabienne, Maître de conférences*
- M. DESBOIS Christophe, Maître de conférences (rattaché au DEPEC)
- Mme MASSE-MOREL Gaëlle, Maître de conférences contractuel
- M. MAUFFRE Vincent, Assistant d'enseignement et de recherche contractuel
- Mme EL BAY Sarah, Praticien hospitalier

UNITE DE ZOOTECHNIE, ECONOMIE RURALE
- M. ARNE Pascal, Maître de conférences
- M. BOSSE Philippe, Professeur*
- Mme DE PAULA REIS Alline, Maître de conférences contractuel
- Mme GRIMARD-BALLIF Bénédicte, Professeur
- Mme LEROY-BARASSIN Isabelle, Maître de conférences
- M. PONTER Andrew, Professeur
- Mme WOLGUST Valérie, Praticien hospitalier

DEPARTEMENT DES SCIENCES BIOLOGIQUES ET PHARMACEUTIQUES (DSBP)
Chef du département : M. CHATEAU Henry, Professeur - Adjoint : Mme PILOT-STORCK Fanny, Maître de conférences

UNITE D'ANATOMIE DES ANIMAUX DOMESTIQUES
- M. CHATEAU Henry, Professeur*
- Mme CREVIER-DENOIX Nathalie, Professeur
- M. DEGUEURCE Christophe, Professeur
- Mme ROBERT Céline, Maître de conférences

UNITE DE BACTERIOGOLIE, IMMUNOLOGIE, VIROLOGIE
- M. BOULOUIS Henri-Jean, Professeur*
- Mme LE PODER Sophie, Maître de conférences
- Mme LE ROUX Delphine, Maître de conférences
- Mme QUINTIN-COLONNA Françoise, Professeur

UNITE DE BIOCHIMIE
- M. BELLIER Sylvain, Maître de conférences*
- Mme LAGRANGE Isabelle, Praticien hospitalier
- M. MICHAUX Jean-Michel, Maître de conférences

DISCIPLINE : EDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE
- M. PHILIPS Pascal, Professeur certifié

DISCIPLINE : ETHOLOGIE
- Mme GILBERT Caroline, Maître de conférences

UNITE DE GENETIQUE MEDICALE ET MOLECULAIRE
- Mme ABITBOL Marie, Maître de conférences
- M. PANTHIER Jean-Jacques, Professeur*

UNITE D'HISTOLOGIE, ANATOMIE PATHOLOGIQUE
- Mme CORDONNIER-LEFORT Nathalie, Maître de conférences*
- M. FONTAINE Jean-Jacques, Professeur
- Mme LALOY Eve, Maître de conférences contractuel
- M. REYES GOMEZ Edouard, Maître de conférences

UNITE DE MANAGEMENT, COMMUNICATION, OUTILS SCIENTIFIQUES
- Mme CONAN Muriel, Professeur certifié (Anglais)
- M. DESQUILBET Loïc, Maître de conférences (Biostatistiques, épidémiologie)*
- Mme FOURNEL Christelle, Maître de conférences contractuel (Gestion et management)

UNITE DE PHARMACIE ET TOXICOLOGIE
- Mme ENRIQUEZ Brigitte, Professeur
- M. PERROT Sébastien, Maître de conférences
- M. TISSIER Renaud, Professeur*

UNITE DE PHYSIOLOGIE ET THERAPEUTIQUE
- Mme COMBRISSON Hélène, Professeur
- Mme PILOT-STORCK Fanny, Maître de conférences
- M. TIRET Laurent, Professeur *

*** responsable d'unité**

REMERCIEMENTS

Au Professeur de la Faculté de Médecine de Créteil,

Pour avoir accepté la présidence de mon jury de thèse,

Qu'il voie ici l'expression de mes remerciements les plus sincères.

A Jean-François Courreau, Professeur émérite à l'Ecole Nationale Vétérinaire d'Alfort,

Pour avoir accepté de diriger ma thèse, pourtant peu ordinaire,

Pour ses précieux conseils, sa disponibilité et le temps qu'il m'a accordé,

Qu'il voie ici l'expression de mes remerciements sincères et de mon respect.

A Jean-Marie Mailhac, Maître de conférences à l'Ecole Nationale Vétérinaire d'Alfort,

Pour avoir accepté d'encadrer ma thèse,

Qu'il voie ici l'expression de mes remerciements sincères et de mon respect.

A Nathalie Simon, Docteur vétérinaire comportementaliste, Philosophiae Doctor (PhD) en Sciences de l'Education,

Pour m'avoir accueillie en stage et fait découvrir sa méthode éducative,

Pour m'avoir introduite auprès des travailleurs sociaux avec lesquels elle collabore dans le cadre de son programme *Le chien, un compagnon pour l'insertion*

Pour cette expérience très enrichissante qu'elle m'a permis de vivre,

Qu'elle voie ici l'expression de mes remerciements sincères et de mon respect.

A tous les membres des organismes d'accueil de personnes à la rue accompagnées de chiens ayant participé à ce travail,

Pour m'avoir accueillie au sein de leurs structures

Pour m'avoir introduite auprès des propriétaires de chiens, que je remercie également,

Pour avoir répondu à mes nombreuses questions,

Qu'ils voient ici l'expression de mes remerciements sincères et de mon respect

A Lénou, que j'ai rencontrée lors de mes premiers pas dans cette école, et à qui je promets une amitié éternelle. Je t'aime.

A ma Maman, qui a tant fait pour moi et qui continue à donner son maximum pour notre bonheur. Merci, je t'aime.

A mon Papa, que j'aime également.

A Laure, ma petite sœur d'amour et pour toujours.

A Antoine, mon ptit chem adoré.

A ma Mamie, qui m'a aidée tout au long de ma scolarité, je la remercie infiniment.

A tout le reste de ma famille, avec qui je passe de bons moments malheureusement trop rares.

A Saphir, qui a partagé tant d'années de ma vie et qui ne sera jamais remplacée.

A Greenpeace, qui a été souvent présente à mes côtés pendant mes heures de travail.

A Ethik, ma ptite crapulounette que j'ai vue grandir.

A Hooker, le plus beau de tous les chats.

A Jacinthe, malheureusement partie trop tôt.

A Galice, dont je suis très fière et que je n'oublierai jamais.

A Hobb, mon ptit chaton tout noir qui me suit dans toutes mes aventures ou presque.

A tous les autres animaux qui ont croisé mon chemin et qui m'ont tant apporté, les Piouf, Murphy, Philae, Astuce, Fuschia et ses bébés, Iris, Biscotte, Roméo, les chons, Happy etc…

A ma Marraine, à qui je pense souvent.

A mes amis, notamment Florianne, Bérengère, Salomé, Fanny, Djérène, Laurène, Marie, Julie-Anne, Bastien, Sarah, ainsi que tous mes amis de colo avec qui j'ai passé des moments inoubliables.

A tous mes professeurs et maîtres de stage, grâce à qui j'ai tenu le coup jusqu'au bout !

A Etienne, qui m'a ouvert les yeux dans bien des domaines.

Et enfin, merci à **mon ordinateur** (!) qui a tenu bon jusqu'au bout malgré son âge avancé !

Merci à tous, vous avez tous de près ou de loin, et chacun à sa manière, contribué à l'accomplissement de cette thèse

TABLE DES MATIERES

Liste des abréviations 7
Liste des figures 8
Liste des tableaux 10
Liste des annexes 11
INTRODUCTION 13
PREMIERE PARTIE : ETUDE BIBLIOGRAPHIQUE 15
A. Particularités de la relation entre le propriétaire à la rue et son chien 15
1. Rôles remplis par le chien 15
1.1. Réconfort 15
1.2. Protection 15
1.3. Socialisation 15
1.4. Valorisation 16
1.5. Support de la transgression 16
1.6. Repère chronologique 16
2. Nature de la relation 16
2.1. Les fondements 17
2.1.1. La relation à l'abandon 17
2.1.2. La relation avec la provocation 17
2.1.3. La relation avec la protection personnelle 18
2.1.4. La relation avec la violence, la dominance et la punition 18
2.2. Application à un centre d'accueil : exemple du Centre Saint Benoit à Nantes 19
2.2.1. Le public accueilli au centre 20
2.2.2. L'expérience du foyer depuis 1996 21
2.2.3. Les objectifs du projet et la méthode utilisée 21
2.2.4. Etudes exploratoires des situations 22
2.2.5. La réalisation concrète 23
2.2.6. Le bilan 23
2.2.7. Quelques perspectives 24
B. Caractéristiques morphologiques 25
C. Traits comportementaux 25
1. Arrivée de l'animal 25
2. Sociabilité 26
2.1. Avec les humains 26

2.2. Avec les autres chiens....26
3. Reproduction....27
4. Respect des règles de vie commune....27
5. Education....28
5.1. Tel propriétaire, tel chien....28
5.2. La méthode « clochard »....28
5.2.1. La laisse....29
5.2.2. La prise de nourriture....29
5.2.3. La notion de danger lié aux voitures....29
6. Morsures....29
7. Maltraitance....29
D. Etat de santé....30
DEUXIEME PARTIE : STRUCTURES D'AIDES....33
A. Structures d'accueil....33
1. Pauvreté et inadaptation des lieux accueillant les exclus accompagnés d'animaux....33
2. Paris et sa région....34
2.1. L'association Stéphane Lamart....34
2.2. La Société Protectrice des Animaux....34
2.3. La Péniche le Fleuron....35
2.4. Les Enfants du Canal....35
2.5. La Maison dans le jardin....36
2.6. Le centre Itinérances....36
3. Nantes et ses alentours....37
3.1. L'Association Saint-Benoît Labre à Vertou....37
3.2. Le centre Saint-Benoît Labre à Nantes....37
3.3. La maison de Rezé....37
3.4. La Halte de nuit....38
3.5. La Maison d'Accueil de Jour de l'Anef Ferrer....39
3.6. La Maison de Coluche....40
4. Saint-Nazaire....42
4.1. Le centre de Trait d'union....42
4.2. Le centre Blanchi....42
5. Reims....42
6. Autres villes....42
6.1. L'association Collectif des Sans Abris d'Avignon....42

6.2. L'association Lianes de Strasbourg 43
7. Les maraudes 45
B. Structures de soins 45
1. Consultation chez le vétérinaire 45
2. Consultation en école vétérinaire 45
3. Recours aux associations 46
3.1. Rappels historiques 46
3.2. Aspects législatifs 48
3.3. Le point de vue de la profession vétérinaire 49
3.4. Présentation des organisations 51
3.4.1. La fondation Brigitte Bardot 51
3.4.2. La fondation Assistance aux animaux 51
3.4.3. La fédération Gamelles Pleines 51
3.4.4. La Société Protectrice des Animaux 52
3.4.5. Le club de défense des animaux du 12ème 52
3.4.6. L'association Vétérinaires pour tous 52
3.4.6.1. Principe de fonctionnement 52
3.4.6.2. Situation au sein de la profession vétérinaire 55
3.4.6.3. Bilan annuel de « Vétérinaires Pour Tous 44 » 55
3.4.7. IFAW 59
4. Pathologie observée 61
4.1. Données de Vétérinaires Pour Tous 61
4.2. Témoignage du docteur Bouche 62
TROISIEME PARTIE : ETUDE PERSONNELLE 65
A. Animaux, matériel et méthode 65
1. Choix du modèle éthologique 65
2. Adaptation à la situation rencontrée 65
2.1. Rédaction du questionnaire 65
2.2. Examen clinique et comportemental du chien 66
2.2.1. L'éducation 66
2.2.2. Le comportement 66
2.2.2.1. Socialité en présence du maître 66
2.2.2.2. Socialité en absence du maître 67
2.2.2.3. Réaction aux stimuli 67
B. Résultats 67

1. Présentation des propriétaires 67
1.1. Participation à l'étude 67
1.2. Portrait type du propriétaire 68
1.3. Le choix du chien 70
1.4. Le propriétaire et son chien 71
2. Présentation des chiens 72
2.1. Caractéristiques physiques 72
2.1.1. Le sexe 72
2.1.2. L'âge 72
2.1.3. La race 73
2.2. Mode de vie 76
2.2.1. Le prénom 76
2.2.2. L'origine 76
2.2.3. L'âge à l'adoption 77
2.2.4. La reproduction 78
2.2.5. L'emploi du temps 81
2.2.6. Le logement 82
2.2.7. Le « dog-sitting » 84
2.2.8. L'alimentation 84
3. Les examens cliniques 88
4. Données du questionnaire 89
4.1. Suivi vétérinaire 89
4.2. Antécédents pathologiques 92
5. Éducation 94
5.1. Données apportées par le questionnaire 94
5.1.1. Port de la laisse 94
5.1.2. Port de la muselière 95
5.1.3. Commandes maîtrisées 96
5.1.4. Le jeu 97
5.1.5. La mise à l'écart et la solitude 97
5.1.6. La méthode éducative 99
5.2. Résultats des tests 101
5.2.1. La marche en laisse 101
5.2.2. La marche sans laisse 102
5.2.3. L'absence du propriétaire 103

5.2.4. Le rappel 103
5.2.5. La commande « pas bouger » 104
5.3. La maltraitance 106
5.3.1. Le témoignage de l'équipe du centre Saint-Benoit de Nantes 106
5.3.2. Les résultats du questionnaire 106
6. Bilan comportemental 107
6.1. Troubles rapportés par les propriétaires 107
6.2. Données apportées par le questionnaire 108
6.2.1. Sociabilité 108
6.2.1.1. Avec les autres animaux 108
6.2.1.2. Avec les humains 110
6.2.2. Grognements et morsures 114
6.2.3. Caractère gardien 114
6.3. Résultats du test 115
6.3.1. Sociabilité 115
6.3.1.1. En présence du propriétaire 115
6.3.1.2. En absence du propriétaire 118
6.3.2. Réaction aux stimuli 118
6.3.2.1. Stimulus auditif 118
6.3.2.2. Stimulus visuel 119
7. Aspects réglementaires 120
7.1. La catégorisation 120
7.2. Les forces de l'ordre 121
7.3. La fourrière 121
7.4. Les transports 121
C. Discussion 122
1. Atteinte des objectifs 122
2. Critique de la méthode 123
3. Représentativité de la population 125
4. Perspectives 125
CONCLUSION 127
BIBLIOGRAPHIE 129
ANNEXES 133

Liste des abréviations

AISL : Association Insertion Solidarité Logement
CASA : Collectif Action des Sans Abris
CFBA : Club Français des Bergers Australiens
CHPL(R) : Carré Hépatite Parvovirose Leptospirose (Rage)
CHRS : Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale
CMU : Couverture Maladie Universelle
CSAPT : Certificat de Sociabilité et d'Aptitude à la Protection des Troupeaux
CSAU : Certificat de Sociabilité et d'Aptitude à l'Utilisation
CSO : Conseil Supérieur de l'Ordre
DDCSPP : Direction Départementale de la Cohésion Sociale et de la Protection des Populations
DPSA : Dispensaire Populaire de Soins aux Animaux
ESI : Espace Solidarité Insertion
ENVA : Ecole Nationale Vétérinaire d'Alfort
ENVT : Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse
FNARS : Fédération Nationale des Associations d'Accueil et de Réinsertion Sociale
IFAW : International Fund for Animal Welfare
INSEE : Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques
ISSA : Institut Supérieur de la Santé Animale
LOF : Livre des Origines Français
MAJ : Maison d'Accueil de Jour
PDSA : People Dispensary for Sick Animals of the poor
RER : Réseau Express Régional
RSA : Revenu de Solidarité Active
SAPAH : Soigner l'Animal Pour Aider l'Homme
SCC : Société Centrale Canine
SNVEL : Syndicat Nationale des Vétérinaires Libéraux
SNVU : Syndicat Nationale des Vétérinaires Urbains (actuellement SNVEL)
SDF : Sans Domicile Fixe
SPA : Société Protectrice des Animaux
UCO : Université Catholique de l'Ouest
VPT : Vétérinaires Pour Tous

Liste des figures

Figure 1 : Etapes du parcours d'insertion de la personne SDF (source : document de présentation de Nathalie Simon)
Figure 2 : Groupe de jeunes SDF et leurs chiens à Paris (source : Blanchard, 2013)
Figure 3 : Logo de l'association Stéphane Lamart (source : http://www.teva.fr/actualite/176804-association-stephane-lamart-defense-droits-animaux.html)
Figure 4 : Logos (ancien à gauche et nouveau à droite) de la SPA (sources : http://littledog.hautetfort.com/archive/2011/05/01/societe-protectrice-des-animaux.html et http://vitre.spa.asso.fr/actualites/nouveau-logo-de-la-spa)
Figure 5 : La péniche du Fleuron (source : http://blogs.rue89.nouvelobs.com/francis-a-paris/2011/02/09/pour-les-sdf-du-fleuron-cest-jamais-sans-mon-chien-189004)
Figure 6 : Logo des Enfants du Canal (source : https://www.facebook.com/pages/Les-Enfants-du-Canal/203888549661846)
Figure 7 : Vue de haut de l'ESI « la Maison dans le jardin » (source : Google Maps)
Figure 8 : Logo de l'association Aurore (source : http://aurore.asso.fr/)
Figure 9 : Logo de l'association St Benoît Labre (source : http://asbl44.com/nos-actions/services-solidaires/)
Figure 10 : Logo de la fondation A et P Sommer (http://fr.wikipedia.org/wiki/Fondation_Adrienne-et-Pierre-Sommer)
Figure 11 : Espace prévu pour les chiens à « la Maison » de Rezé (source : photographie personnelle)
Figure 12 : Maison d'Accueil de Jour de l'Anef-Ferrer (source : photographie personnelle)
Figure 13 : Maison de Coluche (source : http://www.restosducoeur44.org/aide-aux-gens-de-la-rue/maison-de-coluche/)
Figure 14 : CHRS « Nouvel Horizon » de l'Armée du Salut de Reims (source : photographie personnelle)
Figure 15 : Logo de l'association CASA (source : http://casa-avignon.blogspot.fr/2009/09/communique-de-vincent-girard-psychiatre.html)
Figure 16 : Logo de l'association Lianes (source : https://www.facebook.com/association.lianes)
Figure 17 : Séances collectives réalisées avec des sans-abri et leurs chiens (source : document de présentation de l'association Lianes)
Figure 18 : logo de la fondation Brigitte Bardot (source : http://www.projetprimates.com/2014/fondation-brigitte-bardot-fidele-partenaire-du-ccc/)
Figure 19 : Logo de la fondation Assistance aux animaux (source : http://fr.woopets.com/annuaire/fondation-assistance-aux-animaux)
Figure 20 : Logo de la fédération Gamelles pleines (source : http://www.gamellespleines.fr/la-federation)
Figure 21 : Logo du club de défense des animaux du 12ème (source : http://justice-pour-les-animaux.org/soutien/)
Figure 22 : Photographie d'une consultation par Nathalie Simon dans le cadre du programme de VPT (source : photo personnelle)
Figure 23 : Organisation de la prise en charge par « Vétérinaire pour tous »
Figure 24 : Moyen de prise de connaissance de l'existence de VPT 44 par les bénéficiaires (source : compte-rendu CA VPT 44, 11/06/13)
Figure 25 : Répartition de la prise en charge financière de l'association selon la nature des soins (source : compte-rendu CA VPT 44, 11/06/13)
Figure 26 : Répartition des actes effectués dans le cadre du programme VPT 44 (source : compte-rendu

CA VPT 44, 11/06/13)
Figure 27 : Répartition de la prise en charge des soins entre les vétérinaires, l'association et les propriétaires (source : compte-rendu CA VPT 44, 11/06/13)
Figure 28 : Répartition de la prise en charge des actes par l'association (source : compte-rendu CA VPT 44, 11/06/13)
Figure 29 : Répartition des actes selon les structures sociales référentes (source : compte-rendu CA VPT 44, 11/06/13)
Figure 30 : Répartition des bénéficiaires de VPT 44 en fonction de leurs ressources (source : compte-rendu CA VPT 44, 11/06/13)
Figure 31 : Répartition des propriétaires de VPT 44 selon leur âge (source : compte-rendu CA VPT 44, 11/06/13)
Figure 32 : Logo d'IFAW (source : http://souwest.org/2013/11/21/ifaw-funding-sees-start-of-2013-field-season/)
Figure 33 : Distribution d'âge des animaux présentés en consultation dans le cadre de VPT 44 (source : compte-rendu CA VPT 44, 11/06/13)
Figure 34 : Répartition des actes dispensés dans le cadre de VPT 44 (source : compte-rendu CA VPT 44, 11/06/13)
Figure 35 : Lieux de rencontre des propriétaires de l'étude
Figure 36 : Temps passé à la rue par les propriétaires de l'étude
Figure 37 : Distribution des chiens des études selon leur âge
Figure 38 : La chienne Sally (source : photographie personnelle)
Figure 39 : Distribution des races des chiens de l'étude
Figure 40 : Effectifs des chiens de l'étude par groupe de race
Figure 41 : Chien Berger allemand mâle adulte (source : http://www.photo-de-chien.net/berger-allemand-adulte.html)
Figure 42 : Chien Beauceron mâle adulte (source : http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Owczarek_francuski_beauceron_009pl.jpg)
Figure 43 : Chien Labrador Retriever mâle adulte (source : http://dogbreedsindex.blogspot.fr/2009/01/golden-labrador-retriever.html)
Figure 44 : Le chien Léo (source : photographie personnelle)
Figure 45 : Mode d'acquisition des chiens de l'étude par leurs propriétaires
Figure 46 : Age d'adoption des chiens de l'étude par leur propriétaire actuel
Figure 47 : Raisons des choix du refus de la stérilisation par les propriétaires de l'étude
Figure 48 : Devenir des chiots mis au monde par les chiens de l'étude
Figure 49 : Logements connus par les chiens de l'étude
Figure 50 : Centres d'hébergement fréquentés par les propriétaires de l'étude avec leurs chiens
Figure 51 : Régime alimentaire des chiens de l'étude
Figure 52 : Fréquence d'alimentation
Figure 53 : Quantité de nourriture distribuée
Figure 54 : Mode d'acquisition de la nourriture pour chien par les propriétaires de l'étude
Figure 55 : Répartition des anomalies rencontrées chez les chiens de l'étude
Figure 56 : Le chien Sultan (source : photographie personnelle)
Figure 57 : Lieu de consultation des propriétaires de l'étude
Figure 58 : Origine du financement des soins vétérinaires par les propriétaires de l'étude
Figure 59 : Antécédents médicaux des chiens de l'échantillon
Figure 60 : Mode d'utilisation de la laisse par les propriétaires de l'étude

Figure 61 : Mode d'utilisation de la muselière par les propriétaires de l'étude
Figure 62 : Comportement des chiens de l'échantillon lors de du test de marche en laisse
Figure 63 : Comportement des chiens lors du test de la marche sans laisse
Figure 64 : Comportement des chiens de l'étude en l'absence de leurs propriétaires
Figure 65 : Réaction des chiens de l'étude lors du rappel par leurs propriétaires
Figure 66 : Comportement des chiens de l'étude lors de l'épreuve du « pas bouger »
Figure 67 : Evaluation de la sociabilité intraspécifique des chiens de l'étude par leurs propriétaires
Figure 68 : Le chien Pierrot (source : photographie personnelle)
Figure 69 : Evaluation de la sociabilité des chiens de l'étude avec l'Homme selon les propriétaires
Figure 70 : Perception des chiens de l'étude par les passants selon les propriétaires
Figure 71 : Réaction des chiens lors de la rencontre entre le testeur et le propriétaire
Figure 72 : Réaction des chiens lors de caresses données par le propriétaire
Figure 73 : Réaction des chiens lorsque le testeur s'en approche
Figure 74 : Réaction des chiens lors de la réalisation de l'examen clinique par le testeur
Figure 75 : Réaction des chiens de l'étude lors de la prise de contact entre le testeur et le chien, propriétaire absent.
Figure 76 : Réaction des chiens lorsque le testeur secoue une canette contenant des cailloux
Figure 77 : Réaction des chiens de l'étude lors de l'ouverture brusque d'un parapluie par le testeur
Figure 78 : Moyens de transport empruntés par les propriétaires de l'étude avec leur(s) chien(s) en région parisienne

Liste des tableaux

Tableau 1 : Estimation du coût annuel d'un chien de 25 kg (source personnelle)
Tableau 2 : Motifs de consultation chez le Dr Bouche concernant les chiens appartenant à des personnes à la rue
Tableau 3 : « Types » de propriétaires rencontrés dans l'étude
Tableau 4 : Bases du principe du conditionnement opérant
Tableau 5 : Récapitulatif des difficultés d'ajustement comportemental rencontrées par les propriétaires de l'échantillon
Tableau 6 : Récapitulatif des comportements dirigés vers certaines catégories de personnes par les chiens de l'échantillon

Liste des annexes

Annexe 1 : Exemple d'un compte-rendu dans le cadre du projet « Le chien, compagnon pour l'insertion »
Annexe 2 : Exemples d'évaluation comportementale par Nathalie Simon
Annexe 3 : Présentation du projet de l'association Sauvegarde 56-SOS Accueil à Lorient
Annexe 4 : Exemples d'articles concernant la présence « nuisible » de chiens auprès de personnes SDF
Annexe 5 : Questionnaire de présentation des structures
Annexe 6 : Convention entre l'ENVT et la Mairie de Toulouse
Annexe 7 : Questionnaire destiné au propriétaire
Annexe 8 : Test d'équilibre et de socialité
Annexe 9 : Test utilisé par le CFBA
Annexe 10 : Test d'aptitude nouvelle
Annexe 11 : Test utilisé pour le CSAU
Annexe 12 : Test utilisé pour le CSAPT
Annexe 13 : Questionnaires des propriétaires remplis (ordre alphabétique)
Annexe 14 : Tests de socialité et d'équilibre remplis (ordre alphabétique)
Annexe 15 : Synthèse des mesures applicables aux chiens de catégorie

INTRODUCTION

La crise économique et financière, démarrée en 2008 avec la crise des subprimes, continue de faire l'actualité en frappant la France et le monde. Une de ses nombreuses conséquences (et l'une des plus graves) est l'augmentation de la part de la population vivant en grande précarité. Ainsi, les sujets touchés de manière objective ou qui l'ont été récemment représentent probablement 12 à 15 millions de personnes en France, soit 20 à 25 % de l'ensemble de la population. Cette situation regroupe les RMIstes, les immigrants non réguliers, les personnes à revenus très bas…et les personnes sans abri (Massourbre et *al.*, 2013). Selon l'enquête effectuée par l'INSEE en 2001, elles seraient 86 500 à appartenir à cette dernière catégorie, dont 30 000 à 50 000 jeunes en errance (Blanchard, 2013).

Environ 80% de ces personnes choisissent d'être accompagnées par un ou plusieurs chiens, selon Nathalie Simon, vétérinaire comportementaliste et doctorante en Sciences Humaines, créatrice du programme socio-éducatif : « le chien, compagnon pour l'insertion » et présidente de l'association « Vétérinaires pour tous » en Loire-Atlantique. Cette tendance semble aller en augmentant depuis une quinzaine d'années, notamment dans les villes de province. Ce pourcentage correspond également à la part des structures d'accueil des SDF n'acceptant pas les chiens, ce qui montre bien le désintérêt des services sociaux pour celui qui est pourtant bien plus qu'un simple « compagnon de galère ».

Alors que l'animal de compagnie occupe une place de plus en plus importante dans notre société, l'absence de solutions appropriées marginalise d'autant plus ces propriétaires. Souvent l'animal est vécu comme un obstacle à l'insertion alors que par ailleurs il est perçu comme un moyen d'autonomisation et un médiateur incontournable. Avoir un animal lorsqu'on n'a pas de domicile peut compliquer l'organisation de la vie quotidienne .Un chien est un compagnon «à charge». François Chobeaux écrit à ce sujet « dans cette vie, prendre un chien signifie clairement ne pas pouvoir être accueilli en foyer de nuit, par refus de le laisser au chenil, avoir encore plus de difficultés pour prendre les transports en commun, ne pas pouvoir se rendre à des rendez-vous institutionnels si personne ne peut le garder… » (Chobeaux, 2009).

Cette non prise en compte explique le manque de connaissances vétérinaires concernant ces « chiens des rues ». Les données disponibles sont en effet dispersées dans les rares études sociologiques portant sur la relation entre l'exclu et son animal, et sont souvent le fruit de simples observations, sans réel diagnostic par un professionnel canin.

De là découle l'objectif principal de ce travail : combattre les idées reçues en dressant un bilan vétérinaire des chiens accompagnant les SDF, celui-ci intégrant à la fois les aspects médical et comportemental. Ceci passera obligatoirement par la démonstration de l'intérêt certain de la collaboration entre vétérinaire et travailleur social.

Le choix de ce sujet est né de ma participation aux consultations assurées par la SAPAH sur la Péniche le Fleuron, un des lieux d'accueil de personnes sans abri acceptant les chiens. J'ai alors été sensibilisée aux difficultés rencontrées par ce public pour d'une part être logé avec leur animal et d'autre part faire soigner leur compagnon. Les travailleurs sociaux m'ont également alertée sur le fait que des chiens ont dû être euthanasiés à cause de leurs difficultés d'ajustement comportementales.

Forte de cette expérience, j'ai proposé à Mr Courreau mon projet de thèse, qui l'a immédiatement passionné. Une autre étudiante vétérinaire, Emmanuelle Riquet (Riquet, 2014), travaillant déjà sur la nature de la relation entre le SDF et son chien, j'ai dû me résoudre à ne pas traiter cette partie de manière exhaustive et à me concentrer sur l'aspect vétérinaire, qu'elle n'aborde pas.

La localisation de l'ENVA m'a confortée dans ce choix, car je pensais alors trouver aisément des interlocuteurs (vétérinaires, travailleurs sociaux, personnes à la rue…) concernés par cette problématique dans la région parisienne. Il s'est avéré par la suite que Paris avait bien du retard dans la prise en charge de ces binômes homme-chien, c'est pourquoi j'ai effectué une grande partie de mes investigations dans la

région nantaise qui, grâce notamment au travail de Nathalie Simon, a développé des projets novateurs et efficaces.

Nous décrirons succinctement les différentes facettes de la relation entre la personne à la rue et son chien, puis nous effectuerons une recension des écrits apportant des informations sur la santé et le comportement de ces chiens, et enfin nous exposerons la méthode utilisée sur le terrain pour mieux les connaître, ainsi que ses résultats.

Avant de débuter mon enquête de terrain, je me suis intéressée d'une part aux spécificités de la relation qui unit le propriétaire à son chien dans le monde de la rue d'autre part aux données vétérinaires existantes concernant la population de chiens concernée.

A. Particularités de la relation entre le propriétaire à la rue et son chien

1. Rôles remplis par le chien

1.1. Réconfort

La principale idée reçue sur la place de l'animal auprès des exclus est que celui-ci apporte un réconfort moral qui compense les manques affectifs (rupture sociale et familiale). En effet, sa présence refuge et sécurisante permet au propriétaire de rester à flot au milieu de la réalité déstructurante et parfois destructrice (alcool, drogue, violence…). Il agit ainsi comme une bouée de secours évitant de trop s'enfoncer. Il ne faut néanmoins pas oublier que le chien est également une source aggravante de marginalisation, comme nous le verrons dans une prochaine partie (Blanchard, 2007).

1.2. Protection

La protection face à la violence de la rue est parfois plus psychologique que réelle mais néanmoins importante car indispensable au repos du propriétaire et parfois à sa survie ! Ainsi, le chien peut se substituer au maître si celui-ci est défaillant, par exemple en cas d'alcoolisation, ou servir d'alarme pendant les moments de sommeil. C'est aussi une protection face aux interpellations car les forces de l'ordre n'ont souvent pas d'équipement pour gérer les animaux.

D'autre part, la corpulence et la fourrure du compagnon assurent sans contestation possible un rempart contre le froid (Blanchard, 2007).

1.3. Socialisation

Le chien est le support rhétorique à une misanthropie constamment claironnée : on peut lui accorder une confiance aveugle car il ne trahira jamais, contrairement aux humains.

Pourtant la prétendue détestation des humains a tendance à se modérer au contact des animaux.
En effet, comme dans toute relation homme-chien, celle-ci permet de créer un lien entre soi et autrui.

Cet aspect est primordial dans la population à la rue car le physique des personnes peut être provocant et empêcher tout contact : ici, les gens prennent conscience de la dureté de la vie à la rue à travers la bête. Le chien est ainsi un atout supplémentaire pour la manche en permettant de sortir de l'anonymat : il joue le rôle de médiateur en catalysant la bienveillance du passant. Le propriétaire est alors jugé selon l'état de santé du chien et son comportement : c'est moins dégradant que lorsque l'empathie s'adresse directement à lui. Pourtant, certains propriétaires refusent d'associer leur compagnon à la mendicité car il s'agirait alors d'une exploitation inacceptable et dégradante : le chien les accompagnent à la manche mais pas dans le but de recevoir de l'argent, simplement parce qu'ils suivent leurs propriétaires partout (Blanchard, 2013).

La fondation A et P Sommer a compris ce rôle de médiation de l'animal et met ainsi les bénéfices des interactions positives entre l'être humain et l'animal familier ou domestique au service notamment des personnes en errance, à travers une large gamme d'offres et d'actions comme ses appels à projets annuels. Elle a de plus mené plusieurs études concernant les animaux accompagnant les personnes à la

rue, en collaboration avec les travailleurs sociaux (Fondation A et P Sommer, 2013).

Dans le cas d'un groupe de plusieurs personnes, la présence de chiens y renforce la solidarité, comme elle existe naturellement dans une famille, et ce particulièrement lors de l'arrivée d'une nouvelle portée.

En effet, une portée permet de redéfinir les alliances entre les membres de la communauté par le biais du système d'échanges entre les individus : souvent la moitié des chiots est confiée aux compagnons d'errance, contre une somme modique destinée à rembourser les éventuels frais vétérinaires (Blanchard, 2013). La réciprocité de l'échange permet d'associer les gens émotionnellement : ils sont unis par une sorte de lien de parenté. Ce lien est d'autant plus fort et solide qu'il dépasse le simple cadre du donneur-receveur pour toucher d'autres membres du groupe. En effet, à chaque nouvelle portée, il est habituel qu'une marraine et un parrain soient choisis pour chaque chiot. Leur rôle est la garde de l'animal en cas de démarches administratives, d'hospitalisation ou d'incarcération du propriétaire.

Un nouveau venu a également plus de chances d'y être intégré s'il est accompagné.

Malgré tout, le chien reste une source de marginalisation supplémentaire de part l'impossibilité pour certains propriétaires de confier leur chien lors d'hospitalisation, d'un entretien d'embauche ou toute autre démarche sociale ou administrative permettant une réinsertion (Blanchard, 2007).

1.4. Valorisation

Les qualités inhérentes à l'espèce canine, notamment l'autonomie, la vitalité ou encore la fidélité, rendent la présence du chien importante, en tant que reflet du propriétaire lui-même. Au-delà de cette égalité fictive, il est essentiel de rappeler que le chien reste entièrement dépendant de son maître, qui est donc responsable d'une vie.

Cette dépendance entraîne un double sentiment de domination et de responsabilité, propice à l'affirmation de soi et à la construction de l'ego, renforcée par le fait qu'il n'existe pas de jugement par l'animal.

Au sein d'un groupe de jeunes errants, le chien est d'une part un véritable symbole d'appartenance et de distinction, et d'autre part un élément régulateur et structurant de la communauté (Blanchard, 2007).

1.5. Support de la transgression

L'acquisition du chien fait partie des limites que le jeune précaire expérimente. En effet, la possession d'un animal (surtout en milieu urbain) est propice à la mise à mal d'un certain nombre de règles sociales, souvent très floues concernant la place des animaux en ville (Blanchard, 2007). Nous pouvons citer par exemple le maintien en laisse, le ramassage des excréments ou l'accès aux transports.

1.6. Repère chronologique

A travers son rôle de support analogique commode pour parler de soi, le chien constitue un repère, une borne dans un parcours parfois biographiquement chaotique ou au contraire terriblement monotone. Ainsi, les propriétaires les plus âgés racontent l'histoire des chiens qu'ils ont eu dans le passé, ces souvenirs leurs permettent de faire défiler le film d'une route qui sans cela se perdrait (Blanchard, 2007).

2. Nature de la relation

Le sociologue et maître-chien Christophe Blanchard apparente la relation avec le chien à celle de la paternité symbolique. En effet, la rupture qui a conduit le propriétaire à la rue est souvent liée à une immaturité affective l'ayant empêché de construire une identité sociale et autonome, d'où son

investissement total dans l'animal, qui devient un substitut d'enfant. Materné et éduqué comme tel, il permet au propriétaire n'ayant pas forcément connu dans son propre histoire l'enfance heureuse qu'il aurait désiré vivre, de tester sa capacité de pédagogie.

On comprend alors aisément que sa privation (fugue, fourrière…) est très mal vécue et que sa perte ou disparition entraîne un véritable deuil (Blanchard, 2007).

De ce constat est née en 2008 l'idée chez le Dr Nathalie Simon de créer un programme d'évaluation du chien et de sa relation avec le propriétaire spécifiquement adapté à la population SDF, nommé « Le chien, compagnon pour l'insertion ». Nous avons eu l'occasion de rencontrer à plusieurs reprises le Dr Simon et ainsi d'intégrer le principe de ce programme. Unique en France, il mérite que nous en parlions, d'autant plus que plusieurs chiens de notre échantillon en ont bénéficié.

Nous allons détailler cette évaluation comportementale du chien accompagnant la personne sans-abri dans un but de réinsertion

2.1. Les fondements

Il est indéniable que le chien est un compagnon de choix pour la personne SDF, il lui permet de ne pas sombrer et de rester en contact avec d'autres personnes. Le chien quant à lui est souvent heureux dans ce rôle : contrairement à beaucoup de familles avec chien qui laissent leur animal seul une bonne partie de la journée, le chien compagnon de la personne SDF vit tout le temps avec son maître et cela lui va très bien. La difficulté est par contre d'apprendre au chien à rester seul au moment où la personne SDF va être obligée de reprendre des activités de travail, de réinsertion, un logement, etc..

Par contre, plusieurs caractéristiques du propriétaire SDF dans la possession du chien, peuvent être à l'origine de dérives, d'obstacles à la relation sociale, à l'intégration sociale, à l'insertion. Il est nécessaire de les intégrer pour ensuite adapter les solutions proposées. Nous avons déjà présenté en partie ces caractéristiques, mais synthétiser l'information ici nous permet de mieux comprendre la nécessité et le rôle de l'évaluation comportementale de ces chiens.

2.1.1. La relation à l'abandon

Dans l'histoire personnelle des personnes SDF, il est fréquent de trouver des formes de rejets familiaux ou d'abandon. Dans leur rapport au chien, cela peut avoir différentes conséquences, comme un attachement compensateur sur leur animal. Or, cet attachement défie nos critères habituels car il se révèle souvent peu cohérent et pas très solide sur la durée, ce qui amène souvent à des échanges et des abandons de chiens. Certaines jeunes filles vont développer des comportements de maternage avec des chiens « bébés » qu'elles « changeront » souvent. C'est ainsi qu'elles feront des acquisitions répétées, avec abandon du chiot précédent dès que celui-ci aura un peu grandi (dès 4 à 5 mois). Par ailleurs, les difficultés réciproques autour de la séparation du chien et de son maître, vécues de part et d'autre comme un abandon, sont fréquentes et posent problème au moment d'un relogement, d'une hospitalisation, d'une recherche de travail. Nathalie Simon travaille beaucoup sur ce problème de la séparation. A ce jour, plusieurs personnes suivies ont ainsi retrouvé un travail tout en acceptant de laisser leur chien pendant la journée au domicile.

2.1.2. La relation avec la provocation

On constate depuis quelques années, l'acquisition fréquente chez les personnes SDF de chiens de races morphologiquement imposantes, voire étiquetées en chiens de catégorie soumis à des contraintes légales importantes (renforcées en 2008). Un peu plus récemment, on assiste à l'acquisition de plusieurs

chiens par la même personne, alors que celle-ci n'a pas d'habitat pour les abriter. L'effet démonstratif, voire provocateur dans le rapport à la société est dans ce cas souvent recherché. Les personnes croisant la personne avec son chien « démonstratif » vont s'écarter, prendre peur. Parfois, certains vont s'intéresser à ce chien « puissant ». Néanmoins, le propriétaire a obtenu d'être au moins un peu regardé au travers de son chien. L'effet de détournement, voire de désobéissance dans le rapport à la loi est aussi une dérive lorsque les personnes SDF font l'acquisition ou font reproduire des chiennes, en croisant des races de catégorie légalement contrôlées avec d'autres races morphologiquement voisines. Le chien ainsi obtenu n'est pas complètement identifiable, mais garde souvent des caractéristiques corporelles et comportementales, similaires aux chiens de catégorie impliqués. L'effet de meute s'est nettement amplifié ces derniers temps, avec d'importants rassemblements de personnes en ville, avec plusieurs chiens chacune. Il n'est pas si facile de cerner les motivations des propriétaires de meutes, car elles sont multiples. En tout état de cause, il semble évident que le fait d'acquérir plusieurs chiens est à relier à une marginalisation supplémentaire, car il est difficile pour les centres d'accueillir tous les chiens. Il est probable qu'en sus, il y a là un moyen assez fiable pour la personne SDF d'éviter d'être « embarquée » par la police. On note souvent des comportements assez prétentieux de la part des propriétaires de meutes, dans la façon qu'ils ont de signifier qu'ils connaissent bien les chiens puisqu'ils en ont plusieurs. On peut avoir aussi l'effet « famille », au travers de la constitution d'un groupe fidèle (puisque c'est la caractéristique principale de l'espèce canine). Seulement, qu'en est-il de tous ces chiens pour une insertion en logement ? Qu'en est-il du budget nécessaire à leur entretien ?

2.1.3. La relation avec la protection personnelle

Elle peut se faire par l'effet de défense, de dissuasion, de garde, d'attaque du chien. Le besoin de sécurité et de garde des affaires est en général recherché par le propriétaire en errance. Cela peut sembler logique à priori, sauf que cela peut poser de vrais problèmes par rapport aux comportements du chien dans la rue. En effet, le chien qui n'a pas de territoire aura tendance à augmenter la garde d'un périmètre autour de son maître. Si celui-ci n'a pas mis son chien en laisse, ce qui est souvent le cas, le chien pourra s'approprier la garde dans une zone inconnue des passants qui vont être croisés dans l'espace public. D'où un risque augmenté d'agressivité similaire à l'agressivité « territoriale », notamment pour les races de berger ou molossoïdes, pour lesquels l'aptitude à la garde. Ce risque de garde est toutefois pour certains chiens, tempéré par une grande diversification sociale. La qualité de la socialisation de ces chiens permet d'être plus tolérant par rapport aux personnes et autres chiens croisées. De plus, une grand habitude de marcher avec son maître facilite l'attention du chien sur le parcours, ce que les propriétaires non SDF n'obtiennent pas si facilement. Le risque agressif est par contre nettement augmenté par les « bricolages » éducatifs avec un renforcement de la prise en gueule tenue d'objets, de vêtements, de « proies ». Le risque agressif sera augmenté encore plus nettement par le dressage au mordant, surtout s'il est réalisé avec un renforcement des comportements offensifs (charge, saut, course).

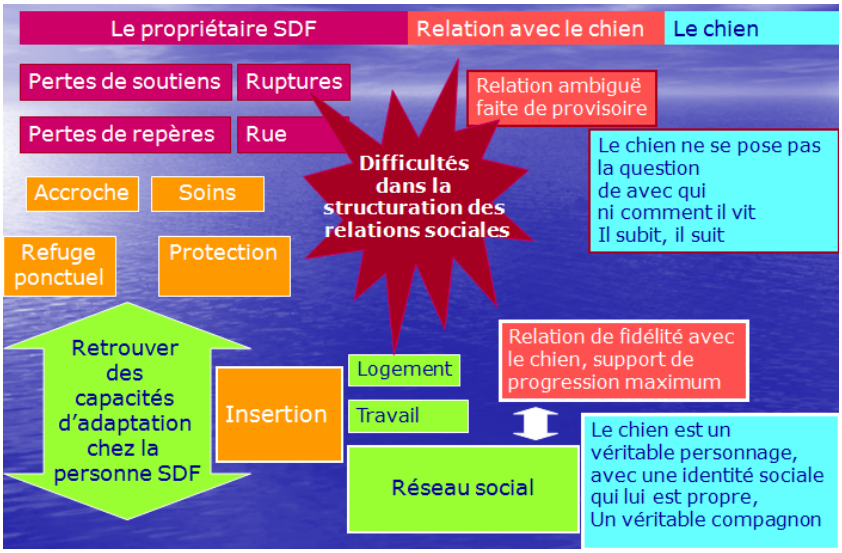
2.1.4. La relation avec la violence, la dominance et la punition

Elle est à l'origine de la maltraitance : les comportements et les pratiques éducatives des personnes SDF avec leur chien sont souvent discutables. En effet, le modèle d'éducation-dressage canin préconisé en France depuis quelques années a mis en valeur la notion de dominance qui est si simple à s'approprier. Malheureusement pour le chien, dans l'application basique de ces principes, c'est le rapport de force qui est le plus souvent utilisé. Ce rapport de force devenu « officiel », autorisé » et même conseillé par de nombreux éducateurs canins, le propriétaire du chien n'hésite plus à se servir de son chien comme objet de soumission, aboutissant à des situations de maltraitance ou de perversité. Ce phénomène n'est bien sûr

pas l'apanage de la personne SDF seulement, mais dans son cas la violence sur le chien se voit dans la rue. Il s'agit d'une évolution grandissante qu'il est important de ne pas accepter, et encore moins de favoriser, car le résultat de telles pratiques pour des personnes en difficultés éducatives, est de renforcer les exigences et les comportements répressifs à l'égard d'autrui. Par ailleurs, les personnes en difficulté dans leur rapport à l'obéissance, ont tendance à comprendre plus facilement les punitions à effet immédiat, violentes et proportionnelles à la faute, que celles qui demandent un peu de réflexion et de temps. Le résultat de la violence et de la menace sur le chien est le plus souvent l'agression en retour, donc l'euthanasie probable du chien ensuite (selon la loi 2008). Il est donc essentiel de développer des principes éducatifs amicaux et positifs pour les personnes SDF et leurs chiens. Parmi les conseils donnés, éviter le regard hiérarchisant et menaçant ou bannir les punitions avec des coups et des cris.

Un bilan visuel de ces caractéristiques du binôme Homme-chien est présenté dans la Figure 1.

Figure 1 : Etapes du parcours d'insertion de la personne SDF (source : document de présentation de Nathalie Simon)



L'ensemble de ces données met bien en évidence l'utilité d'une évaluation du chien, comme de la relation du propriétaire avec son chien, pour vérifier les atouts et les handicaps dans un but d'insertion de la personne et d'autonomie de vie et d'habitat.

Riche de cette constatation, comment l'intégrer au fonctionnement des centres d'accueil de personne SDF avec chiens ?

2.2. Application à un centre d'accueil : exemple du Centre Saint Benoit à Nantes

Le Centre Saint-Benoît de Nantes, également appelé la Tannerie, est un pionnier dans la collaboration entre travailleurs sociaux et spécialistes du chien. Le responsable du centre, Thierry Pastou, et Nathalie Simon ont reçu le soutien de la fondation Sommer qui s'intéresse à la relation entre l'homme et l'animal. En 2008, une première enveloppe de 5000 euros a permis de lancer l'expérience au niveau de centre Saint-Benoît. Puis une dotation de 23000 euros est venue élargir le travail à des partenaires de l'urgence et de l'insertion de Nantes et de Loire-Atlantique. Les autres sites de l'association Saint-Benoît-Labre, à savoir le foyer Petit Port et le service ATOLL ont également bénéficié du projet. Nous ne développerons ici que l'exemple de la Tannerie, au sein duquel nous avons passé plusieurs jours, qui permettra espérons-le la mise en place d'autres d'initiatives dans ce sens.

2.2.1. Le public accueilli au centre

Les personnes accompagnées par le Centre Saint-Benoît sont en proie à de grandes difficultés sociales. Ils ont des problématiques et des profils extrêmement divers. Il est donc difficile de dresser un portrait type des personnes accueillies. Ce que nous pouvons dire est que ces personnes sont généralement en rupture professionnelle et /ou familiale, pour les étrangers avec leur pays, leurs racines.

Ces publics sont exclues à première vue pour des raisons socioéconomiques : besoin de se loger, se nourrir se laver, refaire ses papiers, retrouver du travail, trouver une femme, c'est ce que nous appelons la demande manifeste. Ces raisons ne sont pas aujourd'hui les seules qui expliquent leur venue sans un centre d'accueil. Ces personnes laissent apparaître une multitude de difficultés et de problèmes qui les précipite dans une détresse morale qu'on qualifiera de souffrance sociale et, si nous allons plus en avant dans la réflexion, de souffrance psychique. Cette souffrance psychique qui a des origines diverses apparaît à la limite du médical et du social mais ne relève pas nécessairement que de la santé mentale. Cette souffrance se décline sous des manifestations ou formes très diverses : conduites d'addictions, troubles du comportement, manifestations somatique, dépression, solitude, honte, pertes de repères, manifestations réactionnelles (violence, dégradation de l'hygiène), forte dégradation de l'image de soi, traumatismes, maltraitance, tortures…

Toutes ces personnes sujettes à ces diverses manifestations ne relèvent pas simplement de la psychiatrie, ce qui complexifie leur prise en charge. Il est important de donner aux personnes les moyens de pouvoir s'exprimer sur leur souffrance en leur offrant une écoute diversifiée et accessible. Cette approche s'inscrit dans ce qui a été décrit dans les rapports de Vidal Naquet « Les lieux d'écoute de la souffrance sans nom » (Vidal-Naquet et Tievant, 1996) et Lazarus « une souffrance qu'on ne peut plus cacher » (Lazarus et Strohl, 1995), à savoir le besoin d'écoute et de soutien des personnes en difficultés par des personnes qualifiées et spécifiques dans le but de soulager une souffrance qui a du mal à s'exprimer, mais cause des dégâts en terme de capacité d'insertion sans pour autant psychiatriser le social.

Ce qui caractérise les publics accueillis, c'est la question de la précarité dans sa forme la plus extrême qui est la désocialisation, en tant que perte du lien social. La désocialisation touche ces personnes qui n'arrivent plus à trouver une place dans la société. C'est entre autre cette forme de précarité qui va venir nous questionner sur nos représentations et ce rapport à la norme, nos valeurs, notre rapport à la règle, la loi, notre éthique.

Les personnes désocialisées sont coupées de la réalité, elles ne prennent plus conscience des limites. C'est un comportement infantile, c'est se replier sur soi, il n'y a rien d'atteignable.

Elles refusent tout ce qui pourrait faire lien. Quand se construit une réponse qui pourrait faire lien, il y a soit agression, soit mise en échec. Ce comportement se retrouve dans les démarches administratives, le soin, le travail… Les personnes vont dans un enfermement très fort, dans un refus d'agir mais en même temps elles sont dans une demande immédiate de tout. Elles ne veulent pas accepter ce qui fait la réalité, c'est un refus d'espaces spécifiques. Les personnes désocialisées mélangent tous les espaces, elles sont dans la confusion.

La désocialisation, c'est ne pas être dans le circuit économique, familial, amical. Les personnes n'existent pas pour les autres. La perte de lien, c'est la perte d'image de soi-même d'où, bien souvent, la reconstruction d'une image se fait au travers d'un récit emprunté, d'une identité par le coup de gueule, du délire. Pour certains, qui ont quitté leur famille depuis peu, cela ne veut pas dire que les liens n'ont pas été rompus depuis longtemps. Le refus du lien, c'est le refus de la réalité.

Les intervenants sociaux peuvent se sentir vite démunis face à ces obstacles, et d'autant plus quand on y ajoute la présence d'un chien. Tout dépend également de sa propre approche de l'animal. De plus la réalité de fonctionnement reprend vite le dessus.

Le travailleur social est pour ainsi dire accablé de tâches ou n'arrive pas à réaliser celles pour

lesquelles il est embauché. Faut-il en employer d'autres qui s'occupent du chenil ? Le personnel qui a peur des chiens, comment le prendre en compte ? Beaucoup de questions viennent perturber le travail avec le public. Nous avons ainsi entendu : « Je suis éducateur et pas éducateur canin. »

Dans ce contexte, quelle est la place du chien et comment pouvons nous positiver/valoriser la personne pour l'aider à rester en lien avec la société et ne pas se marginaliser plus ?

2.2.2. L'expérience du foyer depuis 1996

Au départ il y avait 4 chenils. Pour rappel, c'est un accueil collectif de 48 personnes, uniquement des hommes. Depuis le début de la mise en place des chenils, quelques difficultés ont été rencontrées :

- L'abandon, le changement de propriétaire, la maltraitance et les trafics en tout genre.

Seules les situations négatives et en échec étaient perçues, et il n'existait aucune mesure de prévention. Ces différents comportements étaient difficilement acceptables par l'équipe.

Comment s'y prendre pour assurer un rôle éducatif ? Deux solutions : soit prendre à bras le corps le problème, soit l'ignorer et exclure cette population. L'association a fait le premier choix, mené une réflexion à l'interne et recherché des personnes ressources pour l'aider dans ce travail.

- Le chien complexifie le travail.

Les personnes ont déjà des difficultés à se laver, à penser à leur hygiène, à gérer leur budget, pourquoi vont-elles prendre un chien ? Et en cas de soins, d'hospitalisation de la personne, qui promène le chien ? Qui prend en charge les vaccins, la nourriture… etc. ?

- La recherche de partenariat

Il fallait rechercher les bons interlocuteurs. Mais cela prend beaucoup de temps donc cette question est restée en suspend pendant plusieurs années.

Comment faire pour mieux travailler avec ces personnes et réaliser un véritable accueil ? Quel type d'accompagnement ? De plus, les réponses sociales ne sont pas forcément adaptées aux problématiques d'aujourd'hui. Il faut éviter que la personne s'enfonce dans la marginalité.

C'est pourquoi le projet de collaboration entre des éducateurs spécialisés pour les personnes SDF et un vétérinaire comportementaliste spécialisé en sciences humaines de l'éducation a pris forme.

L'intérêt est d'inverser et de pouvoir faire de la prévention. A travers les échanges avec les partenaires de la FNARS et les différentes expériences, l'association a mené une réflexion pour tenter de valoriser le rapport à l'animal. Il est très important d'éviter l'installation d'un système qui ne peut qu'entraîner une mort certaine.

L'évaluation du couple homme/chien doit se faire le plus tôt possible pour éviter des dérapages, et accompagner les personnes pour éviter que le chien ne devienne un frein à leur insertion. C'est dans ce contexte que s'inscrit ce travail. L'objectif est donc de s'interroger sur le couple homme/animal et comprendre le mécanisme. Très souvent il est très riche en enseignement sur l'histoire des personnes. Ce travail peut aider à appréhender de manière plus rapide les difficultés sociales des personnes et surtout à créer du lien, qui est la base du travail des acteurs sociaux.

2.2.3. Les objectifs du projet et la méthode utilisée

L'objectif principal est d'accompagner et aider ce public à sortir de la rue sans considérer l'animal comme un facteur supplémentaire d'exclusion. Il est nécessaire de pouvoir leur proposer un accompagnement dans leur démarche d'insertion. Les accompagner dans la gestion de leur chien peut les aider à sortir de la rue et prévenir les comportements maltraitants.

L'approche proposée s'effectue via une formation suivie par différents intervenants et aménageable selon le niveau de l'usager (comportement-éducation canine, évaluation, prévention,

perfectionnement, réadaptation).

Les différentes actions de ce projet permettent de prendre la personne là où elle se situe, par des rencontres sur son lieu de vie (à la rue, dans son logement ou directement au sein du centre d'hébergement).

Dans cette démarche, l'animal fait partie du processus d'insertion. Il n'est plus considéré comme une contrainte, mais devient un atout potentiel, un levier dans le cadre de l'accompagnement réalisé par les professionnels.

Elle aide également le personnel des structures à élaborer une approche professionnelle, de manière à pouvoir aborder les personnes avec chiens en s'émancipant du travers consistant à s'enfermer dans le rejet systématique. Nourrir la crainte de l'animal quant à ce qu'il est susceptible de commettre ne permet pas d'accueillir avec une attitude bienveillante. C'est pourquoi il semble important que chacun puisse travailler ses propres représentations afin de développer un savoir-faire. Ne pas réaliser ou s'interroger sur la présence des chiens, c'est nier la nécessité d'appréhender les individualités dans leur globalité et passer ainsi en partie à côté de la mission sociale qui est de créer du lien social pour les personnes en difficultés.

La méthode de travail exploitée permet également de garantir l'intégrité des chiens. En intervenant le plus rapidement possible auprès des personnes qui possèdent un animal, nous pouvons éviter beaucoup de déconvenues à l'ensemble des acteurs.

Lorsqu'une personne est prête à prendre un animal, nous devons lui donner les moyens de se prendre en charge et d'aller vers les autres. Si la prise en charge avec le chien est refusée, nous ne leur permettons pas de progresser. Très souvent ils vivent très mal cette situation de rejet. Le transfert est tellement important, que c'est vécu comme une énième rupture dans leur parcours. Le seul être vivant en qui ils peuvent avoir confiance, et qui ne les trahit jamais est leur chien. Le lien est si fort qu'il est impératif d'en tenir compte dans le travail au quotidien. L'animal représente par ailleurs un support facilitant la mise en lien. Les personnes parlent facilement de leur compagnon, tandis qu'il leur est de prime abord difficile de parler d'eux-mêmes.

Toutes les personnes qui sont venues aux évaluations ont toutes annoncé une priorité : leur chien. Elles sont prêtes à retourner ou rester à la rue si elles sont refusées.

2.2.4. Etudes exploratoires des situations

L'objectif premier est la mise en place d'un outil commun pour récolter les données et les classer pour leur donner du sens. Ceci permet d'améliorer les connaissances sur le parcours des personnes avec leur chien et facilite la lecture pour percevoir les obstacles liés à l'environnement. Cet outil permet de détecter les points sur lesquels s'appuyer, pour valoriser la personne. Il aide à détecter très vite les risques pour les autres, le personnel, mais également les risques sanitaires.

Le but est d'aller chercher chez la personne les points forts qui facilite le travail avec son chien et qui peuvent l'aider à progresser dans son parcours d'insertion. A l'inverse cela peut mettre également en évidence les points qui auront beaucoup de mal à se mettre en place dans le temps, voire jamais pour certaines situations. Il faut éviter les dépenses d'énergie et d'argent inutiles.

Par exemple**,** si le chien détruit son box quand le maître s'absente, il est préférable d'agir avant que la personne puisse accéder à un logement. Cette méthode permet de pointer au propriétaire le problème et de l'aider à faire progresser son chien positivement. Pour l'institution c'est un moyen de prévenir et d'éviter les dépenses pour remettre en état les logements.

Il est possible de repérer si le chien est véritablement favorable à la personne, s'il n'est pas maltraité. Ce travail pluridisciplinaire aide à ne pas partir sur des a priori, des préjugés. Le suivi est facilité par la connaissance des points qu'il faut au mieux faire progresser ou tout du moins empêcher de dériver.

Cette méthode ouvre de nouvelles portes pour les professionnels du social qui n'ose pas par méconnaissance travailler avec ce public. Elle montre également que la personne peut progresser grâce à son chien.

En Annexe 1, on trouve des synthèses de situations observées à partir des commentaires des éducateurs et de la vétérinaire comportementaliste.

2.2.5. La réalisation concrète

Le projet de la Tannerie s'articule autour de quatre points lors de l'accueil d'un nouveau propriétaire :

- Explication de la démarche et de son application concrète au foyer.
- Entretien d'évaluation : les personnes présentes à l'entretien d'évaluation de départ sont le vétérinaire, l'éducateur spécialisé, la personne et le chien. C'est un peu comme une évaluation sociale : « je regarde comment le chien se comporte, s'il aboie, comment il circule, s'il est bien traité. On questionne sans entrer dans le jugement pour s'intéresser à l'histoire, à la chronologie de la relation. Et on ne joue pas au psychologue amateur, on ne se contente pas d'approximations, on entre dans le détail » confie Nathalie Simon. Cette première rencontre permet de détecter s'il y a un obstacle majeur au parcours d'insertion. Sur une trentaine de situations, une seule a révélé une trop grande agressivité chez un animal qui était victime de maltraitance. Un constat incompatible avec une démarche d'accès au logement.
- Entretien d'évaluation avec le Dr vétérinaire Nathalie Simon, qui fait l'objet d'une synthèse écrite, et qui sert de cadre à l'ensemble de la démarche d'insertion de la personne avec son chien. Le suivi est complété par l'éducateur spécialisé et le Dr Simon tout au long du séjour.
- Le chien fait partie de l'accompagnement, il a également son dossier au centre.

Des exemples de compte-rendus d'évaluation sont présentés en Annexe 2.

2.2.6. Le bilan

Nous allons à présent détailler ses retours positifs du point de vue du propriétaire, de son chien, et de l'éducateur canin.

En premier lieu, voici les éléments positifs retenus vis-à-vis du propriétaire du chien :

- Faire valoir à la personne que l'animal n'est un frein à son insertion que si elle ne prend pas en compte les difficultés spécifiques que la possession d'un animal engendre, que celles-ci sont contournables si on s'en donne les moyens.
- Valorisation de la personne à travers le comportement bientraitant qu'elle a adopté vis à vis de son chien.
- Valoriser le fait que l'animal ait besoin de la personne, qu'elle est digne de confiance.
- Aborder les problèmes de violence par le biais de l'animal.
- Valorisation du savoir-faire de la personne auprès du groupe des résidents, effet d'émulation auprès des autres propriétaires.
- Contourner les pudeurs, ou l'incapacité, des personnes à prendre soin d'elles mêmes en faisant valoir que c'est également pour le bien du chien (se poser, se reposer, avoir un endroit repéré…).
- Aborder la loi, la responsabilité que sous-tend le fait d'être propriétaire de l'animal.
- Protéger la collectivité au cas où la personne ne maîtriserait pas suffisamment un animal potentiellement dangereux.
- Faire le lien, permettre d'échanger sur la santé à travers le chien, sur l'attitude que l'on a les uns et les autres avec les chiens en général, et avec ce chien en particulier.

Le propriétaire est donc largement gagnant dans ce programme, mais il n'est pas le seul. Le chien lui-même en tire des bénéfices non négligeables, car il permet de :

- Prévenir les contagions de parasites (puces, vers…).
- Prévenir, amoindrir ou circonscrire certains actes maltraitants.
- Mieux percevoir les signes émis par l'animal (fatigue, agressivité, apathie…).
- Mettre en valeur la fidélité indéfectible d'un chien bien traité, qui devient un véritable personnage. Le chien est alors un véritable compagnon de route quand le propriétaire est encore dans une situation intermédiaire, puis un compagnon d'insertion quand le propriétaire commence à rétablir des liens avec l'organisation de notre société (notamment le logement, voire le travail).

Le chien « compagnon d'insertion » peut capter l'attention favorable d'un entourage, d'un voisinage si le propriétaire parvient à développer un comportement adapté avec son animal, à rendre visible une relation sympathique avec lui, à induire un attachement des autres à la situation montrée. A l'inverse, le rejet de l'environnement social peut devenir rapide ou même immédiat, lorsque le chien n'a pas la possibilité de montrer de tels comportements avec son propriétaire : chien mal soigné, maltraité (négligence et/ou violence), peureux, agressif, excité, incohérent, rebelle ou trop soumis (suite de dressage coercitif). Le chien devient alors un obstacle à l'insertion.

Enfin, l'éducateur tire aussi un bilan positif de ce système d'évaluation :

- Le vétérinaire sert de tiers. Il donne des conseils que l'éducateur peut rappeler tout au long du séjour.
- L'évaluation sur le modèle tel que proposé par le Dr Simon, est accessible et rassure l'ensemble des professionnels de l'établissement. Cela permet de déterminer le travail éducatif qu'il reste à faire et également de détecter les difficultés. Donc de mettre en place des actions pour mieux accompagner la personne avec son chien.
- Médiation : le fait que l'éducateur prenne en compte l'animal dans son accompagnement permet de débloquer la relation. La personne en parlant de son animal se sent valorisée et a tendance à ne pas transformer la réalité. Elle donne des éléments de sa propre histoire.
- Utiliser le chien pour pouvoir faire passer des messages éducatifs aux personnes.
- Evaluer la capacité à mettre en place un projet d'insertion pour les personnes. Ce travail donne des éléments objectifs qui doivent permettre aux éducateurs d'affirmer et de travailler les différentes orientations.

2.2.7. Quelques perspectives

Le projet « le chien, compagnon pour l'insertion » mis en place à la Tannerie a montré son efficacité, et les perspectives d'avenir ne manquent pas pour aller plus loin. Un chenil est en cours de conception pour le centre d'accueil de jour, et l'association envisage la création de logements pouvant accueillir des animaux. A terme, il est prévu d'aménager le parcours dans les lieux selon le type d'habitat, par rapport à la présence du chien et son évolution. Mais c'est aussi aménager le parcours d'insertion. On évalue les capacités d'ajustement de la personne avec son chien et les conditions pour qu'elle puisse progresser par elle-même, vers une insertion sociale, un logement, un travail.

Bien sûr, ce travail serait réellement pertinent si les personnes arrivaient à se poser toutes les questions nécessaires à l'acquisition de leur animal. Il peut permettre de mieux prendre en compte l'animal dans l'environnement des personnes SDF et développer les possibilités d'orientation, c'est-à-dire permettre à d'autres établissements de faire également de l'accueil avec logement des chiens en boxes ou chenils, pour faciliter l'adaptation du chien lors de la réinsertion du propriétaire en logement autonome.

Pour cela, il serait judicieux d'établir une liste de conseils à donner aux éducateurs spécialisés pour gagner la confiance de l'animal rapidement, car c'est souvent une difficulté au démarrage d'un tel projet. Enfin, une valorisation de cette expérience est indispensable pour espérer diffuser ces pratiques, ainsi qu'une prise en charge financière dans le droit commun. Des moyens supplémentaires permettraient d'approfondir les capacités de la procédure et son utilisation par l'ensemble des acteurs. Cela pourrait aboutir à la création d'un outil pouvant être utilisé par l'ensemble du personnel des centres. Tout en sachant qu'il faudra avoir un référent formé pour l'utilisation de la procédure, mais surtout pour la partie canine.

D'après le Dr Simon « on obtient des résultats hyper rapidement en quelques heures, et ce n'est pas très coûteux : pour 200 à 300 euros, on fait un travail pertinent. » Et son collègue de rajouter : « quand on est au RSA, on peut avoir une aide pour le permis de conduire. Pourquoi pas un forfait pour l'accompagnement vers l'insertion avec le chien ? ».

Le Dr Simon et Thierry Pastou ont d'ores et déjà mis en place une formation destinée aux travailleurs sociaux. Sur 10 jours, entre la théorie et la pratique, elle permet aux acteurs de l'urgence sociale d'acquérir eux-mêmes les outils pour prendre en charge les SDF accompagnés de chiens (Lossent, 2011).

Un projet semblable est en cours sur la ville de Lorient au CHRS Mosaïk, son contenu est présenté en Annexe 3.

L'évaluation permet d'éviter d'être global ou approximatif. Toute personne peut participer, récolter les informations. La personne est en capacité d'écrire elle-même et de comprendre la démarche, de manière à prescrire des orientations pour l'objectif d'insertion, pour la progression de la personne et préserver un parcours respectueux du chien. Il est important d'avoir un référent capable de donner du sens. Seules des personnes formées en intervention éducative et dans l'usage de cet outil, peuvent faire la synthèse et donner du sens aux informations récoltées. Tous les cas de figure sont possibles et chaque situation apporte une explication, enrichie et s'intègre à la procédure proposée.

B. Caractéristiques morphologiques

Le chien type est un berger, non inscrit au LOF et donc réputé moins fragile qu'un animal de race. Il est de sexe mâle. En effet les chaleurs des femelles représentent une contrainte par la difficulté à les gérer : la stérilisation est chère et le risque de portées est non négligeable.

Sa taille est moyenne à grande, il est robuste (résistance à la vie en extérieur), sa robe est peu colorée. Malgré leurs qualités intéressantes pour la vie dans la rue, les chiens catégorisés restent rares (Blanchard, 2013).

Les jeunes propriétaires (autrefois appelés « routards «) sont couramment accompagnés de plusieurs chiens (Blanchard, 2007).

Même s'il ne fait pas partie intégrante du chien, il est intéressant d'analyser le prénom qui lui est donné par son propriétaire. Il évoque couramment l'expérience de la marginalité : on y retrouve ainsi les champs lexicaux de la survie (Alien, Dracula, Dexter…), de l'enfance cassée (Yabon, Schtroumpf, Gamin..) ou de la transgression (Apache, Canaille, Opium…) (Blanchard, 2013).

C. Traits comportementaux

1. Arrivée de l'animal

La précarité limite les stratégies d'acquisition de l'animal, et celle-ci se fait souvent de façon hasardeuse, sans réelle réflexion sur l'adéquation entre la personnalité du chien et celle du futur

propriétaire. Ainsi, le chien est souvent un don de la part d'une personne (parfois un éleveur) qui ne souhaite plus s'en occuper ou récupéré car errant. Il arrive fréquemment que l'animal soit malade lors de l'adoption. Cela n'empêche pas le fait que pour le propriétaire, acquérir un chien est vécu comme un engagement total qui débute bien souvent par des dépenses importantes (Blanchard, 2007).

Lorsque la possibilité de choix est laissée au futur propriétaire, celui-ci l'oriente surtout par rapport à ce que pensent les gens, que ce soient les passants ou les pairs, de tel ou tel type de chien. Quand il s'agit d'un chiot, celui-ci est récupéré entre quelques semaines et 2 mois, le propriétaire devient alors une véritable mère de substitution (Blanchard, 2013).

2. Sociabilité

2.1. Avec les humains

Le chien de la rue est souvent plus sociable que les autres car habitué à la foule, aux bruits et à la présence d'autres chiens. Il est rare qu'il réagisse aux sollicitations extérieures, surtout si le maître est à proximité (ce qui est quasiment toujours le cas) : c'est le stade ultime de la domestication, le chien devient l'alter ego de l'homme, qui peut ainsi projeter sa vie sur celle de son compagnon.

L'utilisation des transports en commun est de plus en plus rare, la principale raison en est la pratique de tarifs dissuasifs, par exemple pour un billet canin il faut compter 50% du prix du propriétaire à la SNCF et sans place réservée pour le chien.

Les propriétaires optent alors soit pour la fraude (de plus en plus marginale), soit pour un billet à plein tarif pour éviter de voyager entre deux wagons, peu propice aux voyages incognito. D'autres sociétés refusent les chiens, comme la plupart des réseaux de bus et de cars, et le stop est inespéré. La solution la plus fréquemment choisie est de se cotiser pour acheter une camionnette (qui sert alors de transport et de logement). Certains propriétaires font aussi le choix de rester dans une même ville, l'encombrement des chiens est alors moins préjudiciable (Blanchard, 2007).

2.2. Avec les autres chiens

Les chiens accompagnant les jeunes vivent en groupe (Figure 2) et la structure sociale est alors relativement hiérarchisée : un mâle dominant (α) est secondé par un lieutenant (β) et des subordonnés (γ), exactement comme au sein des populations « férales » (animaux retournés à l'état sauvage). Cette organisation débouche sur une auto-régulation du groupe, au moment des chaleurs mais aussi lors des conflits, qui restent courts. La subordination à un propriétaire fait que le groupe se distingue néanmoins d'une population composée de chiens errants par leur moindre autonomie.

Figure 2 : Groupe de jeunes SDF et leurs chiens à Paris (source : Blanchard, 2013)

Du côté des propriétaires « solitaires », les rassemblements de chiens sont favorisés afin de leur assurer un équilibre psychologique nécessaire à leur bien-être. Les animaux sont en liberté, afin qu'ils éprouvent seuls leurs propres limites (Blanchard, 2013).

3. Reproduction

Les accouplements sont réguliers malgré les mérites omniprésents de la stérilisation…qui reste néanmoins chère et considérée comme contre-nature.

Ils résultent généralement du manque de vigilance des propriétaires, même si certains recherchent volontairement les croisements lors des chaleurs (Blanchard, 2007). C'est ainsi que des propriétaires sont fiers d'arborer l'arbre généalogique de leur chien, qui ne contient quasiment que des chiens appartenant ou ayant appartenu à des compagnons de galère, ce qui crée une véritable dynamique biologique de sélection naturelle. On peut ainsi penser qu'au fur et à mesure des générations, les caractères favorables à l'adaptation à un environnement anthropique sont privilégiés. Ce processus se rajoute à celui plus artificiel de sélection des caractères comportementaux (la force, le courage…) ou plus rarement morphologiques prisés par les propriétaires. Leur jugement s'effectue au moment du choix d'un partenaire pour leur animal, mais également quand la taille de la portée implique l'euthanasie d'un ou de plusieurs chiots. Celle-ci est réalisée soit par le propriétaire lui-même, soit par un vétérinaire (Blanchard, 2013).

4. Respect des règles de vie commune

Les tensions entre citadins à cause des chiens ont des raisons multiples : refus catégorique de la présence de chiens en ville, aboiements intempestifs, morsures, déjections non ramassées, dégradations, rassemblements de chiens, mauvaises odeurs…et les propriétaires de la rue servent bien souvent de boucs émissaires à ce sujet. Pourtant, ils ne sont ni meilleurs ni pires que les autres ! Le recueil d'articles présenté en Annexe 4 montre à quel point l'animosité contre les personnes SDF et leurs chiens peut être virulente.

L'utilisation de la laisse est rare, car contraire à la liberté de mouvement et donc source de malheur. Cette pratique (entre autres) est source de problèmes de part le renforcement des lois concernant la gestion des animaux en ville :

- Loi du 22 juin 1989 qui renforce l'arsenal des sanctions concernant la divagation et la gestion de la fourrière : augmentation des moyens pour l'appliquer et mise en place de l'identification obligatoire
- Code rural (articles 200, 203, 211, 212 et 213) et Code des communes (article L 131.2.8) attribuent aux maires des pouvoirs de police pour lutter contre la divagation des animaux dans l'enceinte du territoire municipal
- Dans certaines villes, le regroupement de plus de trois chiens est interdit

Malgré ces mesures contraignantes et les amendes fréquentes, les propriétaires continuent à jouer avec la réglementation en vigueur. Cette attitude provocatrice est en fait le meilleur gage pour eux que la société les reconnaisse comme rebelles et déviants. Par ailleurs, les amendes sont sans incidence en l'absence de domicile fixe, elles constituent donc uniquement un trophée permettant au propriétaire de se complaire dans un discours victimaire, servant également à ressouder le groupe.

De part l'absence de dialogue réel entre propriétaires et pouvoirs publics, ces mesures sont uniquement stigmatisantes, sans effet réel, elles ne font que déplacer le problème et les propriétaires qui sont parfois obligés de se cacher pour se rassembler (Blanchard, 2007).

5. Education

L'acquisition d'un chien nécessite que ce dernier soit éduqué, socialisé .La méconnaissance de la psychologie canine peut conduire à des problèmes comportementaux chez le chien.

Le Docteur Vétérinaire Jean-Michel Michaux écrit : « Actuellement, le propriétaire d'un chien est presque totalement démuni concernant l'éducation à donner à son chien puisqu'il ne possède aucune notion d'éthologie canine et qu'il n'existe pas véritablement de centre ou il peut acquérir les données indispensables à une éducation correcte. L'éducation d'un chien passe par l'interprétation identique des signes échangés entre l'homme et le chien et donc par une connaissance du comportement canin. Un exemple simple permet de comprendre que la compréhension d'un signe n'est pas spontanée. Un chien mord son maître. Si le maître n'intervient pas pour le sanctionner, peu de temps après, le chien revient vers lui et met la patte sur son bras ou sur son épaule. Ce geste est souvent interprété, par le maître, comme un signe de réconciliation. Pourtant, pour l'animal, il a une toute autre signification: c'est un geste de domination. Il est identique à celui qu'effectue un chef de meute lorsqu'il vient de gagner un combat contre un autre chien. Ce dernier se couche sur le dos et le chef de meute met sa patte sur le ventre de son congénère. Il est facile de voir les conséquences dans la vie de tous les jours de l'installation d'une telle incompréhension entre un chien et une personne. L'éducation canine a de nombreuses finalités : éviter les comportements agressifs, apprendre la propreté, éviter les aboiements ou les comportements gênants lors d'absence du maître.... » (Michaux, 2014).

L'éducation canine comporte 2 écoles: la méthode classique basée sur la hiérarchie et le rapport dominant-dominé et la méthode douce qui elle souhaite rendre le chien obéissant sans qu'il y ait soumission de ce dernier.

5.1. Tel propriétaire, tel chien

Comme vu précédemment, le propriétaire reproduit avec son chien l'éducation qu'il a reçue étant enfant ou celle qu'il aurait aimé recevoir. Ce phénomène est valable pour les propriétaires d'animaux en général, comme l'affirme Paul Yonnet, sociologue : « dans l'élevage d'un animal familier, l'Homme teste sa capacité éducative de façon analogue à la manière dont il interroge son statut d'éducateur parental au travers des réactions d'un enfant à son égard » (Yonnet, 1985).

De là peut découler une affection excessive qui devient problématique : le chien considéré comme un enfant peut connaître des déviances comportementales et devenir dangereux. En effet, le chien apprend naturellement à réagir comme son propriétaire, ce qui peut avoir de graves conséquences en cas d'agression. C'est pourquoi il faut que ce dernier apprenne à cadrer son animal, ce qui n'empêche pas de lui laisser une certaine liberté d'action.

D'après Nathalie Simon, la difficulté rencontrée le plus fréquemment par les propriétaires est que le chien parvient difficilement à rester seul, ce qui constitue un frein important lors de l'obtention d'un logement. Des solutions existent, qui seront exposées notamment avec la présentation des cas.

5.2. La méthode « clochard »

Dans la pratique, les actions domesticatoires sont souples, mais les propriétaires n'hésitent pas à exercer un contrôle plus strict si les circonstances l'exigent, par nécessité de survie. Par exemple, un chien qui ne revient pas immédiatement à un rappel recevra un coup de pied. Il existe une démarche éducative appelée « méthode clochard » basée sur l'apprentissage individuel et collectif dont tous les propriétaires à la rue s'inspireraient mais dont il existe autant de variantes que de propriétaires. Ses objectifs sont la socialisation et la sécurisation, et elle fait appel aux qualités de ruse, de courage et d'autonomie de l'espèce canine, renforcées grâce à l'environnement varié dans lequel vivent les chiens. Quelques principes fondamentaux en sont exposés ci-dessous, relayés oralement par quelques leaders.

5.2.1. La laisse

Comme mentionné précédemment, l'usage de la laisse est rare. Elle est utilisée pour les chiots jusqu'à 3 mois afin d'assurer leur contrôle et éviter leur fuite, notamment pendant la période de socialisation. Plus tard, elle peut servir de moyen de traction lorsque le chien est chargé de ramener le propriétaire au « gîte » ou pour éviter les vols. Enfin, elle permet d'avoir le chien à disposition quand on n'est plus en état de le surveiller.

Quoiqu'il en soit, le temps passé en laisse est largement compensé par les moments de détente, dans les parcs ou les places publiques.

5.2.2. La prise de nourriture

L'apprentissage spécifique au moment du repas se déroule durant le premier mois de vie du chiot aux côtés du propriétaire. Il ne doit pas se jeter dessus ni accepter de la nourriture de quelqu'un d'autre, dans le but de prévenir un empoisonnement. Pour cela, une association est mise en place entre « nourrissage par un étranger » et « douleur » : le propriétaire demande à une personne inconnue du chiot (mais pas un proche du propriétaire susceptible de s'occuper du chien un jour) de le nourrir.

S'en suit un coup assez violent pour stopper le chien dans son repas et provoquer de la douleur.

5.2.3. La notion de danger lié aux voitures

Beaucoup d'animaux meurent lors d'accident de la voie publique, il est donc primordial que le chiot apprenne rapidement à se méfier des véhicules. La méthode employée, qui peut sembler barbare mais qui est pourtant efficace, est de projeter violemment le chiot contre des voitures en stationnement.

Quelle que soit la méthode, douce ou brutale, l'objectif est de se revaloriser à ses propres yeux et aux yeux des autres pour se distinguer du double outrancier que peut constituer le clochard. La connaissance empirique souvent très fine du comportement canin permet de l'atteindre sans trop de difficultés, et même parfois sans apprentissage particulier. En effet, l'environnement du chien étant totalement aléatoire (alimentation, logement…), sa seule référence fixe est le propriétaire, il s'y réfère donc naturellement et la communication est alors aisée (Blanchard, 2013).

6. Morsures

Le rôle de gardien souhaité par le propriétaire se limite souvent à de la dissuasion sans attaque mais engendre parfois des morsures graves qui se terminent en drames, particulièrement quand le propriétaire est dans l'incapacité de gérer son chien. Ce comportement ne nécessite pas d'entraînement spécifique : le chien protège spontanément le propriétaire quand celui-ci est vulnérable ou menacé, à condition qu'il ait un caractère fort (Blanchard, 2007). Quand il y a morsure, le propriétaire est responsable de l'acte de son chien. Or les assureurs acceptent rarement de délivrer une assurance de responsabilité civile.

Malheureusement, cela aboutit alors soit à la séparation du chien et du propriétaire, soit à l'euthanasie, alors que d'autres solutions moins radicales sont possibles.

Globalement, les cas de morsure sont moins fréquents que chez les chiens de famille car ces derniers sont plus souvent de race et donc plus émotifs. De plus, les chiens de la rue sont habitués dès tout petits aux bruits de la rue et donc moins sujets à des réactions exacerbées (Blanchard, 2013).

7. Maltraitance

Contrairement à ce que rapporte l'opinion publique, selon laquelle un chien heureux est un chien

dont le propriétaire est socialement intégré, la violence est rare (ou du moins pas plus fréquente que dans le reste de la société où les chiens sont par contre cachés), elle permet simplement parfois d'accentuer la position de dominant du propriétaire (ou du groupe si ce dernier est défaillant), comme l'écrit Christophe Blanchard : « L'animal entretient en fait un rapport de dominé à dominant avec son maître. L'homme est le chef qui possède le pouvoir de nourrir, de soigner et de punir. Le chien traite donc l'homme comme il traiterait son chef de meute, en obéissant et en se soumettant. Cette soumission propre au chien peut également expliquer le comportement violent de certains maîtres vis-à-vis de leur animal. Pratique marginale, cette violence, même si elle est méprisée par beaucoup, permet à ceux qui l'exerce d'accentuer leur position de dominant dans le binôme "homme-chien", voire dans le groupe de propriétaires lui-même.» (Blanchard, 2007).

De même, l'abandon est un fait qui reste exceptionnel (Blanchard, 2007 et 2013).

A chaque réprimande physique, qu'elle soit exagérée ou pas, le risque de scandale est présent, qu'il soit initié par des pairs ou plus souvent par des passants, ce qui représente déjà une bonne raison de les éviter. En effet, un excès de violence injustifiée peut aboutir au reniement du propriétaire et à l'enlèvement du chien (Blanchard, 2013).

Bien sûr, certains événements d'une cruauté extrême sont largement médiatisés, telle que l'hypothétique éventration de chiens par des dealers, dans le but de récupérer des sachets de drogue qu'ils leur font avaler afin d'échapper aux contrôles (Martinat, 2006), ou l'alcoolisation de chiens à force de laper de la bière (Blanchard, 2013). Ces scandales sont largement destinés à ternir l'image des personnes à la rue (ici plutôt des jeunes errants) qui sont alors vus comme des barbares.

Par ailleurs, la fondation Brigitte Bardot dénonce l'émergence des trafics de chiots par les SDF avec l'arrivée massive de réseaux de mendicité organisés originaires de Roumanie et Bulgarie.

Importés et conservés illégalement dans des conditions scandaleuses, les chiots vendus à la sauvette représentent une menace sanitaire. Les chiennes, elles, enchainent gestation sur gestation. Il faut bien les différencier des compagnons habituels des personnes à la rue : ces chiots sont exposés au fond d'un carton sur un bout de trottoir, tels de la marchandise. Ils ne sont ni vaccinés ni tatoués et sont souvent parasités et présentent le risque d'être enragés (Fondation Brigitte Bardot, 2012).

Les Roms, quant à eux, sont habituellement accompagnés de chiens, destinés ou non à la vente (Blanchard, 2013).

Enfin, certains chiens appartenant aux habitués des festivals connaissent une surdité précoce, ce qui peut s'avérer très handicapant dans le monde de la rue (Blanchard, 2013).

Outre ces cas marginaux, la majorité des actes de maltraitance est en fait due à de mauvaises pratiques éducatives, c'est pourquoi nous avons tenté de les explorer sur le terrain, grâce notamment au questionnaire issu de la technique d'évaluation comportementale de Nathalie Simon.

D. Etat de santé

La santé du chien est source de beaucoup d'angoisse et nécessite une débrouillardise à toute épreuve. Globalement, les soins sont prodigués attentivement, mais (surtout chez les jeunes propriétaires) on observe régulièrement de l'irresponsabilité, parfois de la malveillance, due notamment aux conditions de vie. Ce mode de vie entraîne également la persistance du parasitisme, malgré la distribution automatique par les centres de soins de produits anti-parasitaires (Blanchard, 2013).

Stéphanie Plourin a ainsi réalisé une thèse de doctorat vétérinaire ayant pour but la comparaison du parasitisme des chiens de personnes sans domicile fixe à Toulouse avec celui des chiens de propriétaires venant consulter à l'ENVT. Elle a ainsi montré que les personnes SDF sont responsables de leur chien et, malgré la précarité de leur situation, font souvent beaucoup pour prendre soin de leur précieux compagnon. Le parasitisme des chiens vivant à la rue est significativement plus important que

les chiens de propriétaires consultant à l'ENVT, ce qui peut s'expliquer par un manque d'information, d'aide et de moyens, et donc au final de traitement. Cependant, il n'a pu être mis en évidence de différence significative au niveau des agents du parasitisme externe et du parasitisme interne. Au niveau du parasitisme externe, l'infestation par *Ctenocephalides felis* est majoritaire chez les deux catégories de chiens et au niveau du parasitisme interne, *Giardia duodenalis* est le parasite le plus recensé (Plourin, 2013).

Le propriétaire met dans la majorité des cas de l'argent de côté pour financer la nourriture et les frais vétérinaires. L'investissement dans les soins crédibilise le propriétaire vis-à-vis des professionnels (vétérinaires, acteurs sociaux) mais aussi vis-à-vis des pairs et surtout de soi-même : être reconnu « responsable d'une vie », c'est tout simplement être reconnu, acquérir et éprouver sa valeur d'être humain.

Ceux qui font passer leur dose de stupéfiants avant les croquettes sont méprisés par les autres propriétaires de la rue. Si l'un d'eux est en incapacité de financer temporairement les frais inhérents au chien (avec une raison valable), le reste de la communauté procède à une cotisation. D'autres utilisent la CMU pour se procurer des médicaments. Mais dans la majorité des cas, le propriétaire n'hésite pas à se priver de repas pour nourrir ou soigner son chien, comme il se prive de duvet pour que son chien soit au chaud. C'est pourquoi les associations ont intérêt à penser à donner des croquettes en plus des sandwichs, sinon ceux-ci sont donnés aux chiens, ce qui fait exploser le budget. L'augmentation du nombre d'animaux fait que ces associations sont plus que nécessaires, la générosité des commerçants canins ne suffisant plus.

Heureusement, la robustesse habituelle du chien et la vie en ville permettent de limiter les soins, qui sont souvent difficiles à prodiguer dans la rue, même par un propriétaire devenu peu à peu un "professionnel" des actes vétérinaires, comme c'est souvent le cas.

Il a en effet à disposition le matériel sanitaire élémentaire (alcool, pansements…) ainsi que les produits courants comme les anti-parasitaires. La blessure la plus courante, et souvent longue à guérir, reste la plaie du coussinet, suite à un contact avec du verre sur un trottoir (Blanchard, 2013).

Le carnet de santé est mis régulièrement à jour, afin d'éviter que l'animal soit placé en refuge ou fourrière suite à un contrôle. Si cela se produit, la récupération du chien nécessite le paiement d'une somme élevée (environ 70 euros), mais surtout cette situation est vécue par le propriétaire comme une attaque personnelle, un « délit de sale gueule ».

La bonne santé passe avant tout par une alimentation adéquate, dont le coût peut s'avérer astronomique en fonction du poids et du nombre de chiens. Le choix des propriétaires est plutôt porté sur la nourriture sèche qui est complète, équilibrée et facile à transporter, alors que l'humide donne souvent des fèces molles. Concernant l'hydratation, celle-ci est assurée par les fontaines publiques (Blanchard, 2013).

Les dépenses annuelles estimées pour un chien de 25 kg dans la rue sont récapitulées dans le tableau ci-dessous (Tableau 1).

Tableau 1 : Estimation du coût annuel d'un chien de 25 kg (source personnelle)

Poste de dépense	**Coût (euros/an)**
Nourriture : 130 kg/an	430
Vaccin	49
Vermifuge	24
Antiparasitaires externes	60
Matériel	40
Total	**603**

On comprend alors aisément qu'en l'absence de revenus, ou même avec un RSA, l'entretien d'un chien relève quasiment de l'impossible ! Heureusement, les propriétaires apprennent vite à connaître et à fréquenter les quelques organisations fournissant nourriture, soins et matériel.

Malgré toutes ces bonnes dispositions, l'espérance de vie d'un chien à la rue reste bien plus courte qu'un chien « de maison », et les raisons en sont multiples : l'effort fourni chaque jour est bien plus soutenu, etc…

DEUXIEME PARTIE : STRUCTURES D'AIDES

A. Structures d'accueil

A chaque lieu d'accueil son public et son organisation. C'est pourquoi, afin de prendre en compte un maximum de situations, toutes les structures acceptant la présence de chiens ont été contactées pour leur proposer de collaborer à ce travail. Les cas recueillis concernent à la fois des personnes fixées dans un logement social que des personnes en continuel mouvement. Bien sûr, si le but avait été principalement d'établir un suivi, nous aurions préféré les propriétaires « fixes ». Quelques binômes intégrés dans ce travail ont pu bénéficier de plusieurs rencontres avec moi et/ou Nathalie Simon et donc d'une réflexion sur le long terme.

Afin de décrire au mieux les différentes structures qui ont eu la générosité de m'accueillir au cours de mon travail, j'ai réalisé un questionnaire qui était soumis aux gérants (à la fois responsables et salariés). Il est présenté en Annexe 5.

1. Pauvreté et inadaptation des lieux accueillant les exclus accompagnés d'animaux

L'accès au logement est le nœud gordien pour les propriétaires de chiens à la rue. Leur stigmatisation évidente transforme la recherche d'un toit en parcours du combattant. Or, il n'existe aucune raison valable d'empêcher quelqu'un d'avoir un animal, et encore moins de lui rogner les droits civiques pour ce prétexte : selon la loi Besson, le droit au logement est un devoir de solidarité et la loi de 1998 contre les exclusions stipule qu'il est interdit de refuser l'accès à une structure, même si le demandeur est accompagné d'un animal (CNLE, 1998 et Loi n°90-449 du 31 mai 1990). Le refus auxquels les personnes accompagnées de chiens se heurtent relève donc bien de la discrimination, basée sur la méconnaissance du monde social pour le monde animal et donc d'une certaine incompétence. En effet, les professionnels du social ne reçoivent aucune formation touchant à la problématique canine au cours de leurs études.

Les arguments qu'ils avancent ne tiennent plus : aboiements, dégradations, hygiène déplorable, zoonoses…il faut savoir que 99% des chiens ne vivent pas dans la rue !

L'hébergement d'urgence n'échappe pas à cette règle : les quelques centres qui acceptent les animaux sont parfois mal adaptés, par exemple ils interdisent l'accès des chiens aux chambres et impose ainsi la séparation du binôme homme-chien, ou mettent à disposition des cours collectives où le risque de vol est non négligeable, ou encore installent des anneaux qui provoquent une gêne sur le trottoir quand le nombre de chiens est important et empêchent les usagers non habitués aux chiens de rentrer, sans parler dans ce cas également du risque de vol. La conséquence est que les places prévues pour les personnes accompagnées restent vides.

De même, dans des lieux qui effectuent un suivi des propriétaires en vue d'une réinsertion, les travailleurs sociaux demandent qu'ils se défassent du chien ou qu'ils se limitent à un seul chien avant d'entamer toute démarche administrative, ce qui est inenvisageable. Les propriétaires sont alors accusés de cultiver leur précarité en alourdissant leur misère d'un fardeau supplémentaire…or, l'animal, même s'il peut en effet s'avérer comme un bagage inadapté, est une source de plaisir, de non-désintégration et le propriétaire ne l'abandonnera pas sans contrepartie conséquente : tant qu'il n'existera pas de réponse compensatrice au mal-être social, il n'y aura pas de séparation homme/chien.

Les meilleurs endroits proposant un abri pour les personnes à la rue et leurs chiens restent ceux gérés par les itinérants eux-mêmes…mais dans ce cas les propriétaires restent et ne cherchent pas à progresser dans leur parcours d'insertion !

La solution est d'élaborer des réponses spécifiques adaptées aux besoins (tout en évitant l'acte humanitaire ou l'assistanat), plutôt que de tenter d'éduquer et de contraindre, et d'en faire la publicité

(trop de structures aménagées pour l'accueil des chiens ne sont pas connues par la population concernée). Bien sûr, l'accueil des chiens entraîne un surcoût de fonctionnement (achat de croquettes, laisses, muselières…), à préparer en amont, mais pas seulement : les aménagements spécifiques sont à penser de manière réfléchie et la formation du personnel ne doit pas être négligée. Cette adaptation ne peut se faire de manière efficace que grâce à des connexions entre spécialistes de l'humain et professionnels de l'animal.

2. Paris et sa région

2.1. L'association Stéphane Lamart

L'association Stéphane Lamart (Figure 3) a conclu un accord avec le Village de l'espoir (association Don Quichotte) et la fondation B. Bardot suite à la saisie de onze chiots dans le quatorzième arrondissement de Paris dont les propriétaires résidaient au Village de l'Espoir. Elle accueille les propriétaires et leurs chiens dans trente mobile-homes à Ivry-sur-Seine. La stérilisation et le tatouage sont réalisés gratuitement par des vétérinaires de la ville de manière quasi-systématique. Quinze chiens et chats sont passés par ce lieu en 2007, pour 52 personnes (Association Stéphane Lamart, 2007).

Figure 3 : Logo de l'association Stéphane Lamart (source : http://www.teva.fr/actualite/176804-association-stephane-lamart-defense-droits-animaux.html)

2.2. La Société Protectrice des Animaux

Le chien peut y être placé en attendant un emploi et/ou un logement acceptant l'animal. Elle distribue des bons pour des consultations gratuites chez le vétérinaire (SPA, 2013).
Cependant, une méfiance s'installe peu à peu vis-à-vis de la SPA (Figure 4) suite à des retraits de chiens abusifs (Blanchard, 2013).

Figure 4 : Logos (ancien à gauche et nouveau à droite) de la SPA (sources : http://littledog.hautetfort.com/archive/2011/05/01/societe-protectrice-des-animaux.html et http://vitre.spa.asso.fr/actualites/nouveau-logo-de-la-spa)

2.3. La Péniche le Fleuron

La Péniche le Fleuron (Figure 5) est le premier endroit qui a accepté les personnes accompagnées de chiens. Elle a été fondée grâce à une collaboration entre l'Ordre de Malte et 30 Millions d'amis.

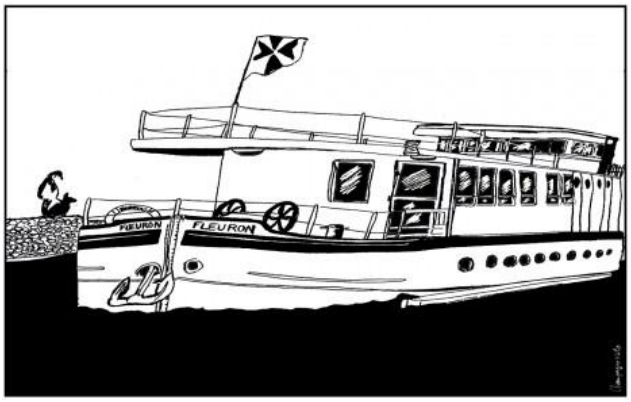
Chaque animal qui pénètre sur la péniche est traité contre les puces, les poux, la gale et les vers intestinaux. Les maladies les plus courantes sont en effet d'origine parasitaire.

Deux fois par mois, un vétérinaire de la SAPAH vient consulter les chiens des résidents qui en ont besoin. La consultation a lieu au milieu du couloir, entre les deux rangées de cabines…c'est de la « médecine de guerre » témoigne le Dr Chollet, vétérinaire bénévole de l'association.

La population se compose principalement d'hommes âgés (communément appelés « clochards »), accompagnés de petits chiens (Fondation 30 millions d'amis, 2013).

Les bénévoles assurent qu'ils n'ont jamais de problèmes avec les chiens : quand ils arrivent, les propriétaires et les animaux sont fatigués et vont directement se coucher.

Figure 5 : La péniche Le Fleuron (source : http://blogs.rue89.nouvelobs.com/francis-a-paris/2011/02/09/pour-les-sdf-du-fleuron-cest-jamais-sans-mon-chien-189004)



2.4. Les Enfants du Canal

Cette association possède un bus (le Busabri) qui accueille les personnes à la rue accompagnées de leurs animaux et la clinique de la Fondation Brigitte Bardot s'installe à côté. Leur centre d'hébergement est également conçu pour accueillir les personnes avec leurs chiens, ces derniers ayant accès aux chambres. Une maraude est aussi organisée plusieurs fois par semaine (Les Enfants du Canal, 2008).

Aucun travailleur social n'est professionnel canin, l'association fait donc appel à un éducateur en cas de besoin. Le problème est qu'il existe une multitude de méthodes utilisées dans le monde de l'éducation canine, dont certaines sont aujourd'hui décriées. Dans le documentaire « Les chiens du macadam » tourné entre autres avec Les Enfants du Canal (Figure 6), on y voit l'éducateur canin Nicolas Cornier qui utilise ses chiens pour régler un souci d'agressivité (Gaillard, 2012). Même si cette façon de procéder peut s'avérer efficace, l'absence d'intervention de l'éducateur, qui pense que ses chiens peuvent tout remettre en ordre, relève plutôt de l'excès de confiance et il existe toujours le risque que la situation s'empire. C'est pourquoi il est bon pour les travailleurs sociaux qui ne connaissent parfois rien au monde du chien de se renseigner auprès de plusieurs éducateurs afin d'adopter la méthode qui leur semble la plus adéquate. Nathalie Simon a ainsi prouvé que sa méthode pouvait s'adapter aux chiens vivant à la rue, elle constitue en cela une exception au sein des professionnels de l'éducation canine.

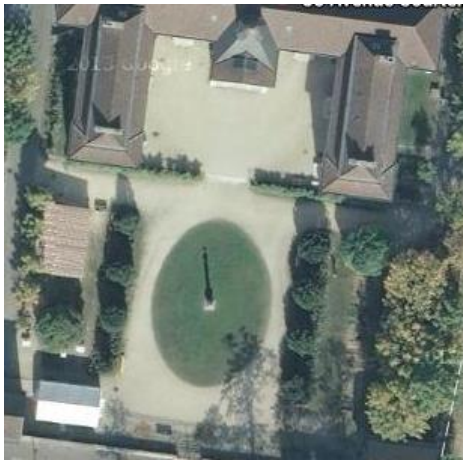
Figure 6 : Logo des Enfants du Canal (source : https://www.facebook.com/pages/Les-Enfants-du-Canal/203888549661846)

2.5. La Maison dans le jardin

L'ESI « La maison dans le jardin » (Figure 7) est un accueil de jour situé dans le 12ème arrondissement géré par le Samu social. Il accepte tous les publics pour de l'accueil social et de l'insertion (domiciliation, hygiène, laverie, activités sportives et culturelles, soins médicaux). Il est ouvert sur rendez-vous les Lundi et Mercredi de 10h30 à 12h50 et sans rendez-vous du Lundi au Vendredi de 13h20 à 17h15. Environ 100 à 150 personnes y sont accueillies par jour (Samu Social de Paris, 2014).

La structure bénéficie d'un parc permettant d'accueillir les chiens dans de bonnes conditions. Actuellement aucun service spécifique aux propriétaires de chiens n'est proposé, mais c'est en projet.

Figure 7 : Vue de haut de l'ESI « la Maison dans le jardin » (source : Google Maps)



2.6. Le centre Itinérances

Le centre d'accueil de jour géré par l'association Aurore (Figure 8) est situé dans le 10ème arrondissement. Il accueille les jeunes hommes et femmes de 18 à 30 ans en situation d'errance, de façon anonyme et gratuite, de 14h à 18h afin de leur assurer les besoins vitaux (hygiène, emploi, laverie). Un accompagnement socio-éducatif personnalisé est proposé sur rendez-vous entre 10h et 13h. Des maraudes sont également réalisées dans les 10ème et 11ème arrondissements (Aurore, 2014).

Les chiens y sont libres d'y circuler tant qu'ils ne présentent pas une gêne pour les personnes accueillies. Les usagers sont plutôt des jeunes accompagnés de plusieurs chiens. Les premiers soins sont assurés par le personnel.

Figure 8 : Logo de l'association Aurore (source : http://aurore.asso.fr/)

3. Nantes et ses alentours

3.1. L'Association Saint-Benoît Labre à Vertou

Les maisons relais et de stabilisation ainsi que le CHRS Ametis de l'association Saint-Benoît Labre (Figure 9) à Vertou proposent des aménagements spécifiques à l'accueil des chiens.

Figure 9 : Logo de l'association St Benoît Labre (source : http://asbl44.com/nos-actions/services-solidaires/)

3.2. Le centre Saint-Benoît Labre à Nantes

J'ai pu vivre une semaine au sein de l'équipe des travailleurs sociaux de ce centre et donc me familiariser avec la population en grande exclusion. La présence de deux chambres avec une courette extérieure permet d'accueillir deux personnes avec leurs chiens. Le responsable, Thierry Pastou, a mené une étude avec la Fondation A et P Sommer (Figure 10) afin de démontrer le rôle positif du chien dans le parcours d'insertion du propriétaire. Nous aurons l'occasion de présenter plus en détails cette structure et son travail en collaboration avec Nathalie Simon dans la partie traitant de l'évaluation comportementale des chiens de SDF.

Figure 10 : Logo de la fondation A et P Sommer (http://fr.wikipedia.org/wiki/Fondation_Adrienne-et-Pierre-Sommer)

3.3. La maison de Rezé

Ce charmant pavillon accueille tous les matins les personnes en grande difficulté et a l'avantage de posséder un jardin clôturé (Figure 11) où les chiens peuvent jouer entre eux et se défouler.

Figure 11 : Espace prévu pour les chiens à « la Maison » de Rezé (source : photographie personnelle)

3.4. La Halte de nuit

Créée en 2008, La Halte de nuit est un accueil d'urgence de nuit géré par l'Association « Les Eaux Vives ». Il est ouvert de 20h à 7h (sans horaire limite d'arrivée) et propose un lit, une collation et un petit déjeuner à chaque personne.

La capacité est de 30 places dans le dortoir collectif, elles sont réservées aux personnes sans domicile ne pouvant ou ne voulant aller en hébergement d'urgence, et donc souvent en très grande difficulté. Le public est constitué de personnes majeures, majoritairement des hommes mais également des femmes. La priorité est donnée aux personnes les plus fragilisées, souvent décrites comme les « grands désocialisés » ou « grands exclus ». La Halte représente pour certains d'entre eux, hormis quelques contacts avec le Samu Social, un premier lien après bien des années d'errance. Une autre priorité est le public de « jeunes », qui refusent pour l'instant d'être hébergés et dont les caractéristiques recoupent souvent un ou plusieurs des traits suivants : « vivant en squat », « vivant en bande », **«** ayant un ou plusieurs chiens **»** , « consommateurs de substances illicites », « refusant le mode vie dominant », « refusant les contraintes ». Pour ces personnes, la Halte représente un vrai « sas » qui permet d'entrer dans d'autres structures ou d'envisager le logement. Un troisième groupe de personnes est constitué de personnes fréquentant régulièrement l'hôpital psychiatrique mais ne nécessitant pas une hospitalisation en longue durée pour être « stabilisées » et qui représentent également des problématiques comme une longue histoire d'errance, des revenus faibles et des addictions. Pour ces personnes, la Halle est surtout un dépannage, mais un dépannage qui risque de s'éterniser faute de structures adaptées. Un quatrième groupe consiste en des personnes qui sont depuis peu sans abri ou qui pour une raison ou une autre sont temporairement sans solution d'hébergement, et pour qui la Halte permet d'être à l'abri le temps de trouver d'autres solutions.

L'équipe accueillante est constituée de 40 bénévoles, 5 intervenants de proximité, un intervenant socio-éducatif et un cadre (Association les Eaux Vives, 2014).

Concernant les animaux, la capacité d'accueil est de neuf chiens maximum. Il y a toujours eu de nombreux chiens à la Halte, ce que l'on peut expliquer par les caractéristiques du public accueilli décrites ci-dessus. Cependant, il y a moins d'animaux depuis la trêve hivernale.

La Halte de Nuit a voulu être ouverte aux chiens mais sans pour autant s'impliquer, les responsables ont donc décidés d'accepter tous les animaux sans contraintes. Cette laxité a eu pour conséquences des conflits avec morsures, des mesures ont donc été prises depuis.

Une muselière récupérée grâce à Vétérinaires Pour Tous est mise à disposition, mais souvent elle n'est pas de la bonne taille, ou les chiens se blessent en essayant de la retirer, et surtout les propriétaires sont réticents à l'utiliser. Elle était obligatoire pendant un moment mais cela ne faisait que renforcer la

sécurité sans améliorer le comportement des chiens. Ils doivent par contre tous être attachés, par respect pour les usagers et les autres chiens. Bien sûr, les déjections doivent être ramassées. Des croquettes et de l'eau sont distribuées.

Les chiens sont souvent de grande taille et musclés, de race croisée. Dans les chiens de race on retrouve des Labradors et des Berger allemands. Il y a également beaucoup de chiots. Globalement les chiens sont plutôt calmes, sauf un qui est utilisé en tant qu'arme. Il y a eu des problèmes sanitaires liés à la gale. Quand de la maltraitance est observée, une sanction est appliquée, avec en premier lieu un rappel au règlement puis éventuellement un renvoi.

Les chats y sont rares.

3.5. La Maison d'Accueil de Jour de l'Anef Ferrer

Située au cœur de la ville dans un quartier accessible à tous en transports en commun, cette petite maison (Figure 12) remplit sa mission d'accueil des plus démunis, de ceux qui ne trouvent pas leur place dans des structures ordinaires. La MAJ est un espace intérieur où se noue une relation de confiance, où se créent des liens qui permettent de dérouler le fil d'une vie et de se sentir reconnu. Prendre un café, se poser, écouter et regarder les autres, lire et découvrir son courrier, participer à la vie de la maison, cuisiner, jardiner, s'informer, échanger ou rester silencieux, chacun peut trouver sa place pendant les matinées où les travailleurs sociaux s'efforcent d'être présents et disponibles pour chacun.

Figure 12 : Maison d'Accueil de Jour de l'Anef-Ferrer (source : photographie personnelle)

Les personnes sont reçues sans aucun préalable lié à leurs conditions, leur origine ou au regard de leur situation administrative. Les personnes sans papier et celles qui sont déboutées du droit d'asile ont donc leur place dans cet accueil de jour. Les personnes qui sont en dehors des dispositifs, qu'elles soient à la rue, sortantes de prison, d'hôpital, isolées (pas les enfants) y sont aussi accueillies.

Les personnes qui fréquentent la MAJ sont souvent très désocialisées et marginalisées. Ce sont des hommes et des femmes, majoritairement assez jeunes (entre 30 et 45 ans), présentant les caractéristiques suivantes :

- Isolés en majorité
- Sans domicile (logés dans des abris de fortune, des squats, ou encore hébergés temporairement chez un tiers) ou en rupture de lien
- Connaissant des problématiques et conduites addictives
- Ayant besoin d'un soutien psychologique de proximité
- Ayant besoin de soins

L'accueil collectif est ouvert tous les matins du lundi au vendredi de 9h30 à 12h (Association Anef Ferrer, 2014).

Concernant l'accueil des chiens, des poteaux sont à disposition devant la maison pour pouvoir les y attacher. Ils sont assez espacés afin d'éviter une promiscuité trop importante. Quelques chiens hurlent

quand ils sont attachés dehors, les travailleurs sociaux suggèrent alors aux propriétaires d'aller consulter Nathalie Simon. Il est inutile de les renvoyer de la Maison car ces chiens risquent de toute façon de provoquer des problèmes dans d'autres lieux d'accueil. Les simples aboiements sont tolérés. Un « canisite » est présent à côté des poteaux mais est peu utilisé, et les déjections ne sont souvent pas ramassées. Une cour fermée est également accessible aux chiens, elle est réservée aux jeunes chiots non vaccinés. Les travailleurs sociaux conseillent aux propriétaires de les prendre dans leurs bras étant donné leur fragilité et conseillent vivement la vaccination. Sinon ils peuvent gambader dans la cour sans être attachés. Un projet de chenil est en cours mais les fonds nécessaires ne sont pas encore réunis.

La laisse et la muselière ne sont pas exigées.

Le nombre de chiens est variable, il y a des pics lors des mise-bas, puis la population canine baisse rapidement car la mortalité des chiots est importante, il y a notamment des cas de maladie de Carré et de parvovirose. Ce sont principalement des chiens de race croisée, de grand format voire géants.

Les démarches sont souvent plus difficiles pour les propriétaires de chiens, notamment car il est compliqué pour eux de prendre les transports en commun. Les difficultés d'insertion s'accentuent avec le nombre de chiens par personne.

La Maison fonctionne avec Vétérinaires Pour Tous pour les soins grâce à la distribution de bons, notamment pour les vaccinations.

Les travailleurs sociaux ne se sentent pas très à l'aise avec les chiens. Ils n'ont pas de formation particulière, mais cela ne leur manque pas vraiment car les chiens sont dehors. En cas de conflit, ils demandent au propriétaire de gérer ou de repartir. Les rares morsures qui sont arrivées étaient à l'encontre d'usagers lors du règlement d'un conflit. Ce sont souvent les mêmes chiens à problème que l'on retrouve. Globalement il y a peu d'incidents liés aux chiens.

Au sujet de la maltraitance, elle est parfois soupçonnée mais jamais constatée. Les travailleurs sociaux ne se sentent pas compétents pour intervenir, rien que lorsqu'ils demandent aux gens de calmer leurs chiens s'ils hurlent, cela ne change rien.

3.6. La Maison de Coluche

Cet établissement est géré par les Restaurants du Cœur. Il accueille tous les jours pour quelques nuits les personnes de 16 à 80 ans (hommes et femmes séparés ou en couple) en grande détresse, en leur proposant un lit, un coin d'intimité, de quoi se restaurer et se laver, une écoute et un accompagnement social et psychologique. Il compte 28 chambres individuelles, 13 sont destinés à l'accueil d'urgence c'est-à-dire aux personnes qui ont été orientées par le Samu social et qui resteront entre une et cinq nuits, et 15 sont en poste de continuité pour des personnes qui peuvent rester jusqu'à 4 mois. Le personnel se compose de 25 bénévoles et 4 travailleurs sociaux (Restaurants du Cœur, 2014). Environ 600 personnes sont accueillies par an. L'accueil se fait de 16h à 22h mais il est conseillé d'arriver pour 20h, notamment pour les résidents fixes. Le matin les résidents doivent être partis pour 10h.

La Maison de Coluche (Figure 13) permet aux personnes hébergées de venir accompagnées de leur chien. Il y a deux chenils et un enclos dans le parc, destinés aux chiens dont les propriétaires sont sortis pour réaliser des démarches. Les clés sont à récupérer à l'accueil, en justifiant la raison pour laquelle le chien est laissé seul. Les plans du chenil ont été élaborés en partenariat avec Nathalie Simon, mais le public est très exigeant et les installations ne sont jamais assez bien pour lui. Un toit a notamment été ajouté car sinon les chiens passaient par-dessus. Les animaux ont également accès aux chambres (dix ont été spécialement aménagées), au jardin et au bureau d'accueil, cependant ils ont l'obligation de manger dehors ou dans le chenil. Exceptionnellement certains chiens sont autorisés à rester dans la chambre. Un responsable est désigné par le propriétaire en cas de problème durant son absence. Un

distributeur de sacs à déjections a également été installé. Malheureusement depuis que ces aménagements ont été réalisés, il y a de moins en moins de chiens, la plupart vont plutôt à St Benoît. Pourtant il y a beaucoup de structures accueillant les chiens dans la région, ce qui provoque un appel d'air. Il est possible que ce soit les évènements à Notre-Dame-des-Landes qui attirent les propriétaires de chiens.

Figure 13 : Maison de Coluche (source : http://www.restosducoeur44.org/aide-aux-gens-de-la-rue/maison-de-coluche/)

Les conditions d'accueil des chiens sont les suivantes :

- Laisse
- Muselière (en théorie…) : instaurée suite à la peur ressentie par certains résidents, notamment les immigrés et les demandeurs d'asile
- Age supérieur à 2 mois
- Vaccinations à jour : si elles ne le sont pas, les propriétaires sont orientés vers Vétérinaires pour Tous, mais c'est souvent compliqué pour eux de s'organiser. Le personnel du centre ne veut pas faire d'assistanat, c'est aux propriétaires de réaliser leurs choix
- Au maximum 2 chiens par personne, en raison de la taille des chambres et des règles d'hygiène

Chaque matin les propriétaires doivent nettoyer leur chambre et partir avec leur chien.

Les supermarchés du secteur donnent des croquettes au centre qu'il les redistribue ensuite en partenariat avec l'association « Des animaux et des Hommes » de Bouguenais. Les chiens sont également nourris avec les restes de repas.

Globalement les chiens accueillis sont adorables, quand il y a la moindre difficulté, les propriétaires sont orientés vers Nathalie Simon, conseil qu'ils suivent rarement car ils ont des difficultés à admettre leurs carences en termes d'éducation. Un propriétaire frappait son chien, en fait il passait ses nerfs dessus, un travailleur social a essayé de le raisonner puis l'a orienté vers Nathalie Simon.

Les aboiements sont tolérés. Aucune morsure n'est recensée, le personnel ne s'approche pas des rares chiens agressifs.

Les chiens sont de races variées, ce sont plutôt des animaux de moyen ou grand format, plus rarement des petits chiens comme des Yorkshire ou des Teckels.

Des chats « mascottes » sont également présents sur la structure : une résidente est partie en laissant ses chattes, une a été tuée par un chien et l'autre a des portées régulièrement, ce qui risque de poser un problème dans l'avenir !

Les personnes qui ont des chiens sont souvent les plus marginalisés et ceux qui supportent le moins le règlement du centre. Ils sont orientés vers la Halte de Nuit préférentiellement.

Le personnel a reçu une formation particulière d'un après-midi présentant les gestes à ne pas faire, le reste de l'apprentissage se déroule sur le terrain avec l'expérience, c'est souvent plus facile que la gestion des propriétaires. Au début c'était difficile, surtout pour la prise en charge des chiens des personnes très désocialisées qui ne peuvent plus s'en occuper. Mais la gestion des chiens n'est pas la priorité pour les bénévoles et les travailleurs sociaux, ils ne s'en occupent pas, sauf si le propriétaire ne

rentre pas à l'heure prévue, s'il est en garde à vue…En cas d'hospitalisation du propriétaire, son chien est confié à une association.

La Maison reçoit régulièrement la visite du Cannibus, qui propose des séances de toilettage gratuites.

Le personnel a pour consigne de dissuader les gens qui souhaiteraient adopter un animal car celui-ci est un plutôt un boulet pour trouver du travail et un logement.

4. Saint-Nazaire

4.1. Le centre de Trait d'union

L'accueil de jour avec restaurant social géré par l'association « Trait d'union » dispose de cours pour les chiens. Un partenariat avec « Vétérinaires pour tous » est établi. Un programme d'insertion des résidents incluant le chien avait été initié mais est arrêté depuis le changement de responsable.

4.2. Le centre Blanchi

Le centre Blanchi de l'Anef Ferrer est un centre d'hébergement avec un chenil de deux boxes. Le recours à « Vétérinaires pour tous » est fréquent également.

5. Reims

Il existe plusieurs lieux acceptant les SDF accompagnés de chiens dans l'agglomération rémoise : le CHRS « Nouvel Horizon » (Figure 14) de l'Armée du Salut et le Foyer Ozanam (G.F, 2012).

Figure 14 : CHRS « Nouvel Horizon » de l'Armée du Salut de Reims (source : photographie personnelle)

6. Autres villes

Des initiatives existent dans d'autres villes, et même si nous n'y avons pas rencontré de propriétaires, elles sont assez originales et intéressantes pour que l'on les évoque, même rapidement, dans ce travail. Cette présentation n'est bien sûr pas exhaustive.

6.1. L'association Collectif des Sans Abris d'Avignon

Cette association est née de l'action spontanée de personnes sans abri d'Avignon, en juin 2001. Un lieu de vie et d'accueil a été ouvert dans un squatt, qui a été expulsé un an plus tard. Il a donc été

déménagé dans un camping puis à la Villa Médicis.

Une des premières revendications de l'association concernait la nécessité de prévoir l'accueil de personnes sans-abri accompagnées de chiens. En effet, alors que la forte présence de ce public ne cessait de questionner les différents intervenants, aucune structure d'accueil ne prévoyait l'accueil d'animaux de compagnie.

Face à cette revendication légitime, le Préfet a donc sollicité l'ensemble des structures afin qu'elles puissent s'équiper. Cette démarche a permis la création de deux chenils au sein d'une structure, les autres lieux estimant ne pas avoir l'espace nécessaire. Parallèlement CASA (Figure 15), rue des infirmières, décidait d'accepter toutes les personnes accompagnées d'un animal. Originalité présente donc dés le début et qui a été conservée comme une des spécificités de la structure.

Figure 15 : Logo de l'association CASA (source : http://casa-avignon.blogspot.fr/2009/09/communique-de-vincent-girard-psychiatre.html)

6.2. L'association Lianes de Strasbourg

Cette association ne propose pas directement un lieu d'accueil pour les personnes à la rue accompagnées de chiens, mais une partie de son travail est liée à ce sujet. Elle a également un rôle dans le suivi vétérinaire de ces chiens et leur éducation, d'où l'intérêt de la présenter dans ce travail.

L'association Lianes (Figure 16) a été créée en novembre 2003. L'objectif principal de l'association est de créer, de développer et/ou de maintenir le lien social avec des personnes en difficulté sociale ou de santé. Diverses activités qui s'appuient toutes sur l'animal comme médiateur ont été mises en place.

Figure 16 : Logo de l'association Lianes (source : https://www.facebook.com/association.lianes)

Il y a tout d'abord des services destinés aux particuliers :

- Les pensions en familles d'accueil : ce service s'adresse à des personnes propriétaires d'un animal qui sont hospitalisées ou en recherche d'un domicile. Des bénévoles, ayant bénéficié d'une formation, prennent temporairement l'animal chez eux. Ils s'en occupent comme si c'était le leur : les propriétaires sont ainsi assurés que les animaux ont un foyer et sont bien soignés. Les salariées de l'association Lianes assurent le ravitaillement des familles en nourriture pour animaux. Elles organisent aussi des rencontres entre les propriétaires et leurs animaux afin de préserver leurs liens, les familles d'accueil restant anonymes pour les propriétaires.

- Les services à domicile : pour des personnes âgées, handicapées, ou en convalescence, il est parfois difficile de remplir les tâches quotidiennes de prise en charge de leur animal de compagnie. Aussi est proposé à ces personnes, qu'elles soient maintenues à domicile ou hospitalisées temporairement de promener leur chien, d'accompagner leur animal chez le vétérinaire ou le toiletteur et d'effectuer les achats spécifiques (nourriture, litière, ...).

- Des séances collectives d'éducation des chiens : cette activité, mise en place très récemment, tente, en utilisant la médiation du chien et la relation entretenue par la personne avec son propre animal, d'aider des personnes en grande difficulté à s'exprimer, à reprendre confiance en elles et à renouer des liens avec les autres (Figure 17). Pour cela, les propriétaires d'animaux accompagnés de leur référent social suivent des séances collectives de socialisation de leur animal de compagnie. Cet objectif de socialisation de l'animal est cependant secondaire. A travers ce travail, le véritable objectif est de permettre aux travailleurs sociaux, aux personnes en difficulté et aux salariés de Lianes de nouer un contact différent de celui proposé habituellement et ainsi de faciliter les rapports à venir dans le travail de réinsertion.

Figure 17 : Séances collectives réalisées avec des sans-abri et leurs chiens (source : document de présentation de l'association Lianes)

L'association a également pour projet de créer une pension « sociale » sur un terrain afin de répondre à des besoins spécifiques : pension pour chiens de catégorie, pour les animaux ayant des troubles du comportement, garderie pour quelques heures, mais elle se heurte à la difficulté de trouver un terrain et un local pour ces activités.

Le plus intéressant (car plus original) est que Lianes propose aussi des services aux structures tels que :

- Les visites en maison de retraite : l'objectif est de sensibiliser les maisons de retraite aux bienfaits de l'animal de compagnie. Des visites régulières avec les chiens et chats des membres bénévoles sont organisées. Ces animaux sont testés au préalable par un comportementaliste pour bien s'assurer qu'ils ne présentent aucun danger pour les personnes âgées. Les visites se font dans les chambres des résidents et sont l'occasion de nouer des liens privilégiés. Les personnes sont incitées à faire de l'exercice en accompagnant la promenade des chiens. Des ateliers de brossage ou d'exercices de la mémoire sont aussi organisés. Actuellement, quatre maisons de retraite aux alentours de Strasbourg sont concernées.

- Les aides à l'accueil des animaux en établissement : Afin de promouvoir et de faciliter l'accueil des animaux dans les structures, des services pour rassurer le personnel et le dégager de certaines tâches liées à cet accueil sont proposés. Par exemple, les structures sont accompagnées dans la mise à en

place du règlement concernant l'accueil des animaux, sont informées des lois concernant les chiens, des éléments de formation des travailleurs sociaux à l'accueil des chiens leur sont donnés... Des promenades de chiens en cas d'absence prolongée de leurs maîtres peuvent aussi être effectuées.

Les moyens indispensables pour assurer un tel panel d'activités sont des salariés ayant une expérience dans le social, un réseau de bénévoles engagés très fortement dans les activités, qui adhèrent aux objectifs et qui sont formés par des membres de l'association, une bonne connaissance du réseau des partenaires sociaux et financiers, une connaissance des professionnels du chien et des comportementalistes canins salariés ou bénévoles.

Les moyens souhaitables sont un terrain et des locaux pour accueillir les personnes et leurs chiens, des vétérinaires partenaires ou membres, une légitimité auprès des travailleurs sociaux référents et une légitimité auprès des professionnels du chien.

La prise de contact avec les personnes isolées se fait directement par la proposition des services, qui sont diversifiés, parfois ce sont leurs référents qui contactent l'association pour effectuer un placement de l'animal en famille d'accueil, un service à domicile,… Une participation financière est demandée aux bénéficiaires pour tenter de les responsabiliser quant aux vaccinations, identifications, vermifuges, éducation...(Association Lianes, 2015).

7. Les maraudes

Devant le faible nombre de lieux acceptant les chiens (et parfois dans des conditions mal adaptées), la meilleure façon de rencontrer des propriétaires à la rue est de participer aux maraudes organisées par différentes associations.

Ainsi, j'ai pu m'intégrer dans l'équipe du Secours catholique au cours de leurs rondes.

B. Structures de soins

Les chiens se laissent souvent manipuler sans difficulté par les vétérinaires (du moins si le propriétaire est présent), l'unique frein au suivi est donc le coût de la consultation et des éventuels soins et traitements.

1. Consultation chez le vétérinaire

Certains vétérinaires proposent des tarifs réduits mais d'autres se sont ravisés à cause du mauvais comportement des propriétaires, souvent sous l'emprise de substances. En effet, certains se montrent agressifs et ne comprennent pas pourquoi les vétérinaires ne font pas le maximum pour leur animal s'ils aiment les bêtes (Blanchard, 2013).

Il faut cependant noter que les vétérinaires n'emploient pas forcément la bonne méthode pour communiquer avec le propriétaire et/ou son chien (Blanchard, 2007). Ils ont pourtant une position privilégiée car les personnes sans domicile sont la plupart du temps prêtes à tout pour leurs animaux. C'est ainsi que les travailleurs sociaux peuvent être littéralement sidérés quand ils constatent les avancées réalisés par les personnes qu'ils suivent, uniquement grâce au rôle du vétérinaire.

2. Consultation en école vétérinaire

Les quatre écoles nationales vétérinaires françaises ont la réputation de pratiquer des tarifs avantageux, voire de consulter gratuitement pour certaines catégories de la population, ce qui n'est plus le cas actuellement. Il existe cependant des dispositifs mis en place pour permettre aux plus démunis de procurer des soins à leurs animaux.

A l'ENVA, il est possible d'avoir des réductions (jusqu'à 50%) sur les actes pour les personnes bénéficiant du RSA. Mais cet avantage peut s'avérer insuffisant pour les personnes sans domicile, surtout si les frais sont élevés. C'est pourquoi l'association SAPAH a été créée en 2001 par le docteur Axel Chollet : elle propose des consultations gratuites régulières, assurées par des étudiants vétérinaires assistés d'un vétérinaire diplômé. Elles ont lieu à deux endroits : dans les locaux de la Croix-Rouge à Maisons-Alfort et à bord de la Péniche Le Fleuron. Les médicaments sont fournis par des laboratoires et les croquettes sont des dons provenant des fabricants ou distributeurs. L'activité est centrée sur la vaccination et la lutte antiparasitaire (SAPAH, 2013).

A l'ENVT, depuis le 27 Février 2009, le service de médecine préventive, que dirigent le Dr Rouch-Buck et le Dr Picavet, a décidé, en partenariat avec la Mairie de Toulouse, l'équipe éducative de l'Espace Social Grand Ramier et le Service Communal d'Hygiène et de Santé, d'établir tous les premiers mardis du mois (sauf aux mois de Juillet et de Septembre), une permanence à l'Espace du Grand Ramier. Cette permanence permet à toutes les personnes qui prennent rendez-vous (maximum 10 chiens chaque mardi) de recevoir des soins de médecine préventive : primo-vaccinations, rappels de vaccinations, identification, déparasitage. Si les animaux ont des problèmes plus importants, il est recommandé à leur maître d'aller à l'ENVT. De plus, si les personnes SDF souhaitent stériliser leurs chiens, la Mairie prend en charge cette opération en partenariat avec l'ENVT, comme stipulé dans la convention présentée en Annexe 6. Pour le moment, tout ce qui est en lien avec la médecine préventive est financé par la Mairie, rien n'est demandé en contrepartie au propriétaire, ce qui a pour conséquences un absentéisme récurrent et un manque de responsabilisation des propriétaires (Plourin, 2013).

3. Recours aux associations

Des associations se sont également engagées sur ce terrain, notamment dans la région parisienne (certaines ont déjà été présentées dans les structures d'accueil). Malheureusement, elles ont de moins en moins de moyens et celles qui ne sont pas spécialisées dans la prise en charge animale n'ont souvent aucun fond attitré pour l'alimentation et l'entretien des animaux accompagnants les bénéficiaires, ce qui les oblige à empiéter sur d'autres budgets (Blanchard, 2013). Les relations avec la profession vétérinaire peuvent également être tendues et freiner leurs activités.

Pour ce qui concerne la nourriture, elles se débrouillent alors grâce à des partenariats avec des supermarchés, notamment par le biais de l'association « Croquettes du cœur » (Les Croquettes du cœur, 2013).

3.1. Rappels historiques

Dans les années 1919, l'idée des premiers dispensaires à soins gratuits est lancée en Angleterre. Nous la devons à Miss Dickin, anglaise fortunée entièrement dévouée à la « cause animale ».

Au sortir de la première guerre mondiale les PDSA (People Dispensary for Sick Animals of the poor) connaissent un essor important et régulier.

Le conflit de 1914-1918 a profondément affaibli l'économie anglo-saxonne et la misère est devenue le lot d'une part non négligeable de la population. Les PDSA accueillent une clientèle démunie et dans l'impossibilité de faire face aux frais vétérinaires.

Les dispensaires anglais se développent rapidement et essaiment en dehors des frontières du pays : nous assistons à la création de centres de soins en Afrique du Sud, au Maroc (Tanger) et en Egypte (Le Caire).

En Angleterre, cette expansion est à l'origine de la création de l'Ecole d'Ilfort destinée à former le personnel soignant employé dans ces centres (aussi bien pour la Grande-Bretagne que pour l'étranger).

Cette expansion touche aussi l'Europe. Dans l'hexagone, le premier dispensaire voit le jour à Paris au début des années 30, en pleine période de récession économique. Le DPSA (Dispensaire Populaire de Soins aux Animaux) parisien situé 9 bis rue de la Bûcherie dans le cinquième arrondissement, est déclaré à la Préfecture de Police sous la forme d'une association de type 1901. Son conseil d'administration est composé de membres la plupart anglais, dont Miss Dickin.

Leur but : « la création et l'administration de dispensaires et hôpitaux pour donner les soins dont ils ont besoin aux animaux de toute espèce, appartenant à des personnes ne pouvant faire face aux frais de ces soins ». Un second dispensaire sera créé un peu plus tard dans le quartier des Lilas (rue de Paris).

En 1935, Monsieur Windburn, propriétaire des savons Cadum, apporte une contribution essentielle au développement des dispensaires en France. Tout dévoué à la « cause animale », il lègue la moitié de sa fortune pour la création de nouveaux centres de soins.

Sous le haut patronage du Duc de Windsor et grâce à l'apport de la fortune Windburn, on entreprend, dès 1937, la construction d'un hôpital vétérinaire destiné aux gens nécessiteux.

L'hôpital de Bièvre ouvre ses portes en 1939. Situé dans un parc de trois hectares, il dispose d'installations modernes et de moyens en personnel importants.

Il comprend une salle d'opération bien équipée, des boxes d'hospitalisation et un local pour les animaux contagieux.

Qui plus est, un service d'ambulance prend en charge gratuitement les animaux dont les propriétaires ne peuvent se déplacer et assure en outre le transfert des animaux à opérer depuis les deux dispensaires parisiens qui ne pratiquent pas de chirurgie. L'hôpital fonctionne sur le même modèle que les centres de la capitale : soins, consultations, radiographies, vaccins gratuits. Un système de « tronc » permet de rétribuer les actes à la convenance des clients.

En ce qui concerne la chirurgie, le prix de revient des interventions est communiqué à titre indicatif au client qui a la liberté de laisser la somme qu'il désire.

Mais cette œuvre sociale ne fonctionnera que six mois. Avec l'arrivée de l'occupant allemand et le rapatriement, par les Anglais, des fonds Windburn, l'hôpital ferme ses portes, et entraîne dans sa chute les centres parisiens.

Après la deuxième guerre, comme si les périodes de crises étaient favorables à la mise en place de centres de soins gratuits, le dispensaire de la rue de la Bûcherie rouvre ses portes.

Il fonctionnera sur de nouvelles bases : la présence anglaise est fortement réduite. En effet le personnel de l'hôpital de Bièvre et des DPSA parisiens était essentiellement anglo-saxon. Il faut noter que le personnel français était formé en Grande-Bretagne à l'hôpital d'Ilford. Rue de la Bûcherie, le nouveau président du conseil d'administration, Monsieur Prost, est français. Il en est de même pour la plupart de ses membres et pour le nouveau personnel.

Cette nouvelle organisation devait placer le DPSA dans une situation régulière au regard de la loi française. Un procès a opposé les syndicats vétérinaires aux responsables du dispensaire, et ces derniers se sont vus dans l'obligation d'engager des vétérinaires diplômés des écoles françaises. Les anciens de Bièvre ne peuvent plus exercer, seul l'un d'entre eux, Monsieur Charlot, réintégra le dispensaire comme infirmier.

Après cette période de crise entre les instances syndicales et le dispensaire, les différents responsables ont trouvé un terrain d'entente, notamment grâce à l'entremise du professeur Vuillaume de l'ENVA, membre du Conseil National de l'Ordre des Vétérinaires. Ces points d'accord portaient essentiellement sur le mode de règlement au DPSA : forfait pour les opérations de petite chirurgie, vaccins et médicaments au prix de gros.

En 1952, le dispensaire de la Bûcherie acquiert une certaine notoriété grâce à l'initiative de Monsieur Prost qui crée un comité d'honneur d'une douzaine de personnes, sous le haut patronage du duc

de Windsor. Plusieurs personnalités ont adhéré à celui-ci dont Colette, le peintre Varoquier, Le Provost de Launay (ancien président du Conseil municipal de Paris) et Jacques Soustelle.

Jusqu'au milieu des années 70, le dispensaire, transféré depuis 1963 rue Maître Albert, son adresse actuelle, fonctionnera normalement avec l'aide financière des centres anglais toujours très puissants dans leur pays. A partir de 1976, les responsables anglo-saxons décident de ne plus subvenir aux besoins du centre. Le DPSA est alors livré à lui-même et rencontre très rapidement de graves difficultés financières. Soucieux de poursuivre cette œuvre à but social, Monsieur Prost décide alors de faire appel à la SPA qui reprendra le dispensaire à sa charge, en tant que filiale, en 1982. Monsieur Prost restera l'un des trois membres du nouveau Conseil d'administration (Rechaussat, 1979).

3.2. Aspects législatifs

En France, le fonctionnement des dispensaires, s'adressant aux propriétaires d'animaux démunis de ressources suffisantes et ne pouvant faire face aux frais entraînés par les soins vétérinaires, est prévu par le Code de Déontologie des Vétérinaires (Daoud, 1986).

Il est important de rappeler le cadre juridique dans lequel cela s'inscrit car l'exercice de la médecine vétérinaire au sein de dispensaires fait, depuis leur création, souvent débat au cœur de la profession.

Le fonctionnement des dispensaires est régi à la fois par le code déontologique et par le code rural. En effet, l'article 28 du code de déontologie stipule :

« A l'exception de l'exercice au domicile de la clientèle, l'exercice de la médecine vétérinaire foraine est interdit. Il est interdit au vétérinaire de tenir pour son compte, même à titre occasionnel, un cabinet de consultation dans des établissements commerciaux ou leurs dépendances, ainsi que dans les locaux possédés, loués ou occupés par des organismes de protection des animaux.

Il est interdit de donner des consultations gratuites ou payantes dont peut tirer un bénéfice moral ou matériel une personne physique ou morale non habilitée légalement à exercer la profession vétérinaire.

Seules font exception les associations dont l'objet est la protection des animaux.

Dans ce dernier cas, les vétérinaires concernés doivent obtenir la garantie de la gratuité de leurs actes pour le public ; leur rémunération sous quelque forme que ce soit ne peut être assurée que par l'établissement des soins.

Les vétérinaires attachés à ces associations doivent obtenir des engagements de la part de celles-ci pour le respect des dispositions précédentes. Ces engagements font l'objet de contrats écrits qui sont communiqués au Conseil Régional de l'Ordre intéressé.

Celui-ci vérifie leur conformité avec les prescriptions du présent code, et en particulier, si la garantie d'une complète indépendance technique est assurée au praticien. »

La loi 99-5 du 6 janvier 1999 relative aux animaux dangereux et errants et à la protection des animaux, mentionne dans l'article 13, l'article 276-3 du code rural en ces termes :

« […] Seules les associations de protection des animaux reconnues l'utilité publique ou les fondations ayant pour objet la protection des animaux peuvent gérer des établissements dans lesquels les actes vétérinaires sont dispensés gratuitement aux animaux des personnes dépourvues de ressources suffisantes.

La gestion de ces établissements est subordonnée à une déclaration auprès du préfet du département où ils sont installés.

Les conditions sanitaires et les modalités de contrôle correspondantes sont fixées par décret en Conseil d'Etat. »

Cet article du code rural vient conforter voire préciser des points de réglementation abordés dans l'article 28 du code de déontologie. En effet, il indique que seules les associations ou fondations de

protection animale reconnues d'utilité publique peuvent gérer ces établissements, que les actes vétérinaires doivent y être dispensés gratuitement, que les soins sont réservés aux animaux appartenant à des personnes dépourvues de ressources suffisantes, qu'une déclaration préfectorale est obligatoire et qu'un décret en Conseil d'Etat fixera les conditions sanitaires et les contrôles (Dos Santos, 2001).

3.3. Le point de vue de la profession vétérinaire

Les centres de soins suscitent de nombreuses polémiques, et la profession vétérinaire s'interroge souvent sur l'opportunité de leur création et de leur existence, pour les raisons suivantes :

- Imprécision des textes régissant la nature des dispensaires
- Possibilité d'ouvertures anarchiques de nouveaux centres de soins en France
- Crainte d'une concurrence déloyale

Autant de sujets d'inquiétude pour les vétérinaires qui se sentent menacés par l'existence de telles structures, pourtant indispensables, d'une part parce qu'il existe une couche sociale défavorisée pour qui l'animal de compagnie est un moyen de lutte contre la solitude et la détresse, d'autre part parce que cette tranche sociale se retrouve, comme la logique le veut, dans la grande majorité de la clientèle des dispensaires (51% selon la thèse de Karim Daoud (Daoud, 1986)). Ces centres ont également le mérite d'épargner à une clientèle démunie une démarche humiliante : solliciter des praticiens privés un service peu onéreux ou gratuit.

En 1986, le CSO, en la parole du docteur Clouet, ne remet pas en cause l'existence de dispensaires puisqu'elle est prévue dans le Code de Déontologie.

Il est tout de même particulièrement préoccupé par le statut des vétérinaires employés dans ces centres, qui ne sont qu'au nombre de deux à cette date. Il estime ainsi que si la pratique des dispensaires venait à s'étendre (ce qui est le cas), le statut des vétérinaires serait immanquablement revu, ce qui a été en effet réalisé : la gratuité des « soins » a été remplacée par la gratuité des « actes », terme plus large englobant notamment les vaccinations et la chirurgie. Nous verrons cependant que de nombreux centres de soins facturent symboliquement leurs actes, afin de couvrir une partie de leurs dépenses et de responsabiliser les propriétaires.

Toujours d'après le docteur Clouet, la rémunération de ces actes est acceptable, à condition qu'ils soient exclusivement réservés aux personnes démunies de ressources suffisantes, ce qui est souvent difficile à contrôler, à moins de vérifier systématiquement les feuilles d'impôts…et alors d'alourdir considérablement le processus de soins.

Cette « prudence » nécessaire pourrait passer par trois exigences que développe le docteur :

- Les dispensaires ne sont envisageables qu'en milieu urbain, en respectant un quota par nombre d'habitants
- Sous la surveillance de la Direction des Services Vétérinaires
- Fonctionnant en autogestion, sans faire de bénéfices.

L'essentiel reste de limiter une expansion démesurée, afin de ne pas risquer de mettre en péril l'exercice libéral de la profession vétérinaire.

Le docteur se déclare « ouvert à tous les avis » et demande des « propositions concrètes dans l'éventualité d'une concertation nationale réunissant tous les partenaires concernés.

Comme le souligne le Secrétaire général : « Tout est dans la pondération et dans la légalité » (Daoud, 1986).

Plus radical, Monsieur Roche, alors Secrétaire général du SNVU, se déclare résolument contre l'existence des dispensaires sous leur forme actuelle, « les vétérinaires pratiquant d'eux-mêmes une

médecine sociale ». En effet, selon l'article 56 du Code Déontologique, « le vétérinaire est toujours libre de ne pas réclamer d'honoraires à ses clients véritablement indigents ».

Il réclame des dispensaires existant que « les soins soient effectivement gratuits, que les propriétaires prouvent leur indigence, et que leurs animaux soient identifiés par tatouage », ce qui est de nos jours fréquemment exigé, au moins pour l'identification.

Au syndicat, on dénonce par ailleurs la « mainmise » de la toute puissante SPA sur les dispensaires. Elle dispose « de moyens financiers et publicitaires qui la mettent en concurrence déloyale avec la profession vétérinaire ». Il est vrai que la SPA met en place des campagnes de communication à grande échelle, mais celles-ci ne concernent pas les dispensaires. Par ailleurs, nous verrons dans une prochaine partie que l'investigation sur le terrain nous a montré qu'une large majorité des personnes à la rue consulte en cabinet plutôt que dans le milieu associatif, mais il reste vrai que les dispensaires de la SPA sont les plus fréquentés, rien que par le fait qu'ils soient présents à différents endroits dans Paris.

Sur ce point, le Docteur Bailly, président du SNVU (toujours en 1986), se déclare « prêt à collaborer avec la SPA, si elle reste dans son domaine, et son domaine n'est pas les soins pour animaux ». Le SNVU prévoit cependant la nécessité d'une médecine sociale. Il envisage donc la création de centres de soins, pour « battre la SPA sur son propre terrain », gérés par la profession vétérinaire, sur le modèle belge...l'idée ne semble pas avoir germée en France suite à cette déclaration. Ces dispensaires fonctionneraient avec un « système de tour de garde assuré par des vétérinaires libéraux ».

Ou, comme le propose le docteur Desnoyer dans la « lettre du SNVU » du 3 janvier 1984, « il faut mettre en place une structure avec désignation d'un responsable départemental de la protection animale afin de faire la synthèse de ce qui existe dans les départements pour faire des propositions au plan national, affirmer l'action de protection effectuée sur le terrain et démontrer l'inutilité des dispensaires »... Le propos paraît bien virulent, et là encore il n'a pas donné lieu à des actions concrètes, ou alors celles-ci se sont faites très discrètes. Il y a effectivement un responsable du bien-être animal au sein des DDCSPP, mais la gestion des dispensaires ne figure pas parmi ses missions. Par ailleurs, l'Association Vétérinaire de Protection Animale a bel et bien été créée afin d'éviter la mainmise des sociétés de protection animale sur les centres de soins gratuits, mais elle n'existe plus actuellement.

Après avoir déclarée qu'il avait travaillé au dispensaire de la rue Maître Albert, le docteur Bianchetti, président du SNVU, s'est dit favorable à l'existence des centres qui jouent un rôle pédagogique à l'égard des jeunes vétérinaires (Daoud, 1986).

En réponse à ces propos, Mme Sujansky, alors directrice nationale de la SPA, rappelle que le rôle de sa société est avant tout « d'assurer la protection des animaux » et qu'il est par conséquent de son ressort d'amener une aide aux animaux dont les propriétaires ne peuvent assurer la charge des soins vétérinaires.

En ce qui concerne le risque d'une concurrence déloyale, elle défend une thèse opposée : « Ces centres ont aussi le mérite de dégager les vétérinaires libéraux de la charge des consultations gratuites ».
La directrice de la SPA n'entend pas concurrencer les vétérinaires, c'est pourquoi elle se déclare ouverte au dialogue avec la profession vétérinaire ».

Elle envisage par ailleurs l'ouverture d'autres dispensaires dans les grandes agglomérations (Daoud, 1986).

La contradiction entre l'exercice libéral de la profession et l'activité salariée au sein de telles structures ne semble donc pas être tout à fait résolue…la solution serait d'ouvrir une concertation, organisée à l'échelon nationale, afin de résoudre la confrontation actuelle, et de définir avec précision les statuts des dispensaires vétérinaires.

3.4. Présentation des organisations

3.4.1. La fondation Brigitte Bardot

La fondation Brigitte Bardot (Figure 18) propose soins et assistance depuis 15 ans : nourriture, laisses, colliers, muselières, médicaments, couvertures, consultations vétérinaires sur le terrain, au cours desquelles la stérilisation est prônée et les animaux illégaux saisis (Fondation Brigitte Bardot, 2013).

Figure 18 : logo de la fondation Brigitte Bardot (source : http://www.projetprimates.com/2014/fondation-brigitte-bardot-fidele-partenaire-du-ccc/)

3.4.2. La fondation Assistance aux animaux

La fondation Assistance aux animaux (Figure 19) propose depuis les années 1930 des consultations vétérinaires avec une réduction de 70%, avec possibilité de réaliser des radiographies, des chirurgies et bien sûr les vaccinations et identifications. Elle vit grâce aux dons et est en lien avec les refuges, surtout pour les trafics de chiots. Ce sont principalement des retraités qui y consultent (Fondation Assistance aux animaux 2013).

Figure 19 : Logo de la fondation Assistance aux animaux (source : http://fr.woopets.com/annuaire/fondation-assistance-aux-animaux)

3.4.3. La fédération Gamelles Pleines

La fédération nationale « Gamelles pleines » (Figure 20) est composée d'environ dix associations de lutte contre l'exclusion sociale des personnes en situation de précarité en agissant par la dimension animale.

Elle organise notamment des collectes de croquettes ou de produits vétérinaires, en partenariat avec des enseignes de distribution (Gamelles pleines, 2013).

Figure 20 : Logo de la fédération Gamelles pleines (source : http://www.gamellespleines.fr/la-federation)

3.4.4. La Société Protectrice des Animaux

La Société Protectrice des Animaux contribue au traitement des maladies courantes et des petits accidents grâce à des consultations dont la participation est symbolique. Les personnes doivent justifier leurs conditions de ressources (RSA, avis de non-imposition) pour pouvoir y accéder. La vaccination, la stérilisation et l'identification par tatouage peuvent également être réalisées dans ses dispensaires, dont celui de la rue maître Albert présentée dans notre rappel historique (SPA, 2013).

3.4.5. Le club de défense des animaux du 12ème

Le club de défense des animaux du 12ème (Figure 21) accueille tous les mardis après-midis les propriétaires de chiens afin de leur fournir de la nourriture, leur donner des bons vétérinaires (frais pris en charge à 50%) et organiser la garde des animaux grâce à des familles d'accueil en cas d'emploi ou d'hospitalisation du propriétaire.

Figure 21 : Logo du club de défense des animaux du 12éme (source : http://justice-pour-les-animaux.org/soutien/)

3.4.6. L'association Vétérinaires pour tous

3.4.6.1. Principe de fonctionnement

L'association « Vétérinaires pour tous » rassemble des vétérinaires praticiens sur tout le territoire français. Les vétérinaires réalisent uniquement les consultations (Figure 22), ils n'ont pas d'autre rôle dans le processus d'insertion du propriétaire, ce qui est intéressant financièrement pour eux (leur implication est limitée).

Figure 22 : Photographie d'une consultation par Nathalie Simon dans le cadre du programme de VPT (source : photo personnelle)

Nous présenterons ici l'exemple de VPT 44, l'antenne de l'association en Loire-Atlantique, car nous avons pu être en contact avec plusieurs de ses acteurs. Son originalité est, en plus d'aider les personnes dans le besoin, de piloter un programme destiné spécifiquement aux personnes sans-abri, comprenant notamment des partenariats avec des centres d'accueil et des consultations comportementales, ainsi qu'un programme de prise en charge des chats errants de Guéméné.

De façon globale, les personnes concernées répondent aux critères suivants :

- sont propriétaires d'un animal (deux maximum), chien ou chat
- ont une adresse de domiciliation sociale fournie par un centre agréé (CCAS, ANEF Francisco Ferrer Nantes ou une adresse liée au statut d'hébergé)
- ont un logement en Loire Atlantique
- ne disposent pas de ressources mensuelles supérieures à 770 euros (personne seule) ou 1206 euros (couple)

Les dossiers de demande de prise en charge sont souvent remplis par les travailleurs sociaux.

Le dossier est composé d'un imprimé de demande VPT44, de justificatifs de domiciliation et de ressources.

Lorsque la requête est acceptée, le coût des soins est divisé en trois : un tiers est pris en charge par le vétérinaire praticien, un autre par l'association et le dernier par le propriétaire (sauf pour les actes de prévention pour lesquels le propriétaire, s'il n'est pas SDF, paie 2/3 du prix contre 1/3 pour le vétérinaire).

Une aide globale est proposée lors de l'acquisition d'un chiot ou pour une régularisation, comprenant :

- 2 injections de vaccination (CHPL et CHPLR)
- identification par puce électronique
- passeport
- vermifuge
- antiparasitaire

Le propriétaire a alors 50 euros à sa charge, qu'il devra remettre au vétérinaire lors de la première consultation, le vétérinaire prend à sa charge 60 euros et le solde de la facture est à la charge de VPT (soit environ 80 euros).

La première injection de vaccination est réalisée quand le chiot a environ huit semaines, la deuxième quand le chiot a au moins trois mois. Le propriétaire s'engage à poursuivre la vaccination de son chien à raison d'un rappel par an. Si cet engagement n'est pas respecté, le propriétaire ne pourra plus bénéficier de l'aide de VPT 44. De plus, si au moment de la deuxième vaccination ou lors d'une consultation, le chien n'est pas encore identifié, la pose d'une puce électronique sera effectuée obligatoirement. La condition essentielle à obtenir par le référent social est de vérifier que le chiot n'est pas vendu ensuite grâce à

l'identification réalisée avec l'aide de VPT44. En effet, l'association n'aide pas la commercialisation et le trafic de chiens !

En cas d'épidémie de maladie qui aurait pu être anticipée par une vaccination en règle, VPT44 aide financièrement pour les soins des chiens vaccinés, car leur immunité est meilleure et augmente leurs chances de survie. Pour les chiens (chiots le plus souvent) non vaccinés, les soins étant trop longs, coûteux et sans pronostic favorable, ils ne pourront pas être pris en charge par VPT 44 au-delà de la consultation diagnostique et de l'euthanasie si c'est la seule issue possible. Ce système est destiné à soutenir la prévention.

Concernant la stérilisation, elle est favorisée autant que possible : aucun acte de contraception provisoire ou d'avortement des chiennes n'est aidé. Aucune portée n'est prise en charge sans stérilisation de la mère.

Lorsque la facture initiale dépasse 100 euros, le vétérinaire adhérent établit un devis et le fournit au secrétariat de VPT44. Le secrétariat vérifie le devis, si besoin prend avis auprès d'un des administrateurs de l'association et auprès du référent social, pour décider des conditions du règlement de la facture.

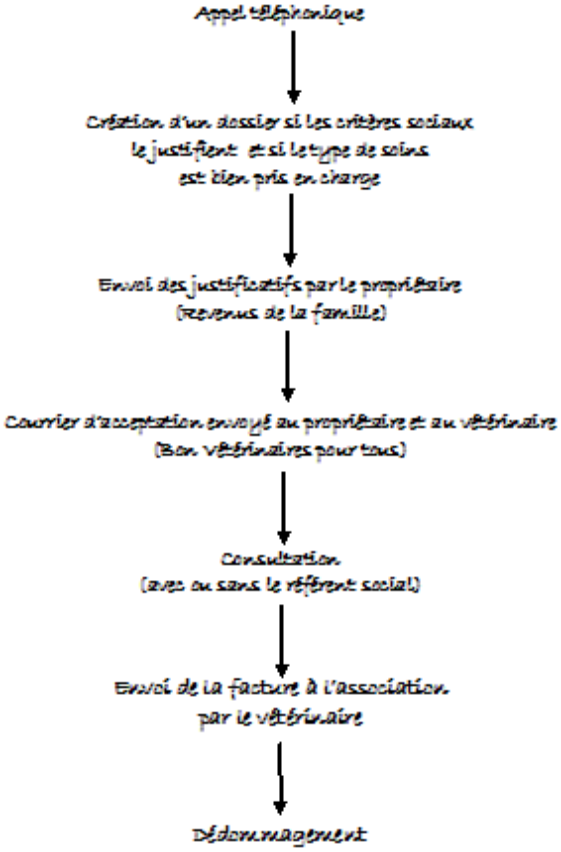
Nous avons pu passer une matinée aux côtés de la secrétaire de « Vétérinaires pour tous 44 » à Nantes, ce qui nous a permis de mieux appréhender les différentes étapes du parcours de soins, représentées par la Figure 23.

La permanence téléphonique est assurée les Mardi et Jeudi de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h00.

La secrétaire se déplace également régulièrement au sein des associations (comme l'Acôthé à Nantes, qui est le Centre d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des risques pour les Usagers de Drogues), en compagnie d'un vétérinaire afin de venir directement au contact des propriétaires, qui sont parfois en errance psychologique et ne réalisent pas que leurs animaux nécessitent des soins.

Pendant les congés de la secrétaire ou en cas d'urgence médicale en dehors des heures d'ouverture du secrétariat, le propriétaire prend rendez-vous chez son vétérinaire habituel et se présente avec l'imprimé d'urgence établi par le référent social. Il règle l'intégralité des soins. La somme versée est mise en attente, en attendant que le dossier soit régularisé par le secrétariat. Les suppléments de facturation liés aux services d'urgence en dehors des heures d'ouverture des vétérinaires ne sont pas pris en charge par VPT44. Dans ces cas, il est souhaitable qu'un travailleur social accompagne le propriétaire chez le vétérinaire.

Figure 23 : Organisation de la prise en charge par « Vétérinaire pour tous »



3.4.6.2. Situation au sein de la profession vétérinaire

Malheureusement, « Vétérinaires pour tous » est en grand danger, principalement à cause des autres associations apportant des soins aux animaux qui n'hésitent pas à l'accuser de concurrence déloyale dans le but d'amasser des subventions.

Au début des années 2000, le Syndicat National des Vétérinaires Libéraux et le Conseil de l'Ordre des Vétérinaires dénoncent la « concurrence déloyale » dont ferait preuve toutes ces organisations. L'action n'est pas allée plus loin, et en 2002 c'est au tour de la « Voix des bêtes » de lancer une pétition contre cette « agression injustifiée » venue d'une « poignée de vétérinaires agressifs ».

Le fait est que personne n'ose aller chez le vétérinaire en n'ayant aucun moyen de paiement : l'augmentation du nombre de dispensaires accompagne l'évolution économique et sociale qui affecte la société dans son ensemble. Sans eux certains propriétaires seraient obligés de voir souffrir leur animal sans pouvoir le soulager ou contraints à l'euthanasie ou à l'abandon, dans l'espoir que d'autres pourront s'en occuper. Ainsi, en 20 ans, 25 000 consultations se sont déroulées au sein des dispensaires (Monteil, 2012).

L'association VPT France, qui n'est en fait qu'une fédération, s'est finalement dissoute en Avril 2013, faute de soutien du SNVEL et de l'Ordre. Elle ne recevait pas de subventions mais a préféré arrêter en redoutant la contamination par la vague « d'attaques » qui touche les associations départementales. Elle peut cependant renaître à tout moment.

3.4.6.3. Bilan annuel de « Vétérinaires Pour Tous 44 »

Grâce à Nathalie Simon, j'ai pu assister au Conseil d'Administration de VPT 44 du 11 juin 2013, et ainsi mieux comprendre la situation de cette association, reflet de la situation nationale.

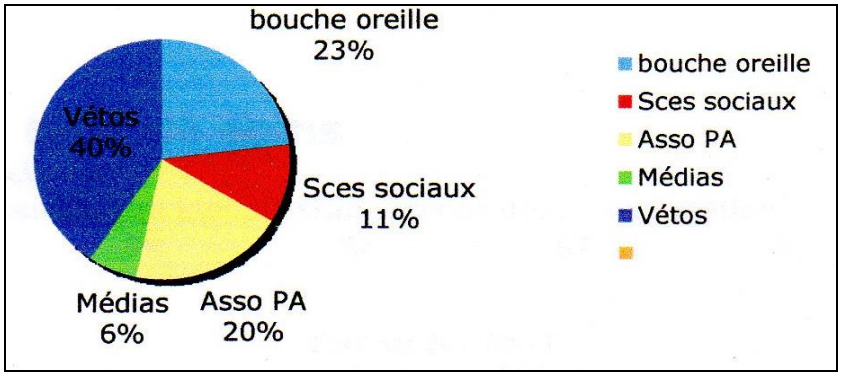
Un des problèmes est que ce sont souvent les mêmes vétérinaires vers qui sont dirigés les animaux appartenant aux propriétaires à la rue, ou du moins aux personnes en difficultés financières. Ils ont alors

parfois plusieurs de ces clients en quelques heures, et donc beaucoup moins de clientèle « habituelle », d'où une perte nette de bénéfices. Sont particulièrement concernés les vétérinaires qui exercent près de centres d'hébergement. Afin de remédier à cela, l'Ordre des Vétérinaires va être contacté afin qu'il fasse circuler une communication comme quoi (entre autres) les vétérinaires non adhérents à VPT ne doivent pas référer aux voisins : il est en effet pour le moment facile pour eux de ne garder que les clients « bons payeurs » et d'envoyer les autres vers les vétérinaires de VPT, engendrant un déséquilibre important. Il est normal que les cabinets ne veuillent pas recevoir des gens qui n'appartiennent pas à leur clientèle.

La situation de l'association étant maintenant plus claire, intéressons-nous aux statistiques de l'année 2012/2013.

Il est tout d'abord intéressant de se pencher sur les moyens par lesquels les propriétaires ont pris connaissance de VPT. Cette information est présentée sur en Figure 24 qui concerne le programme général hors SDF et chats errants.

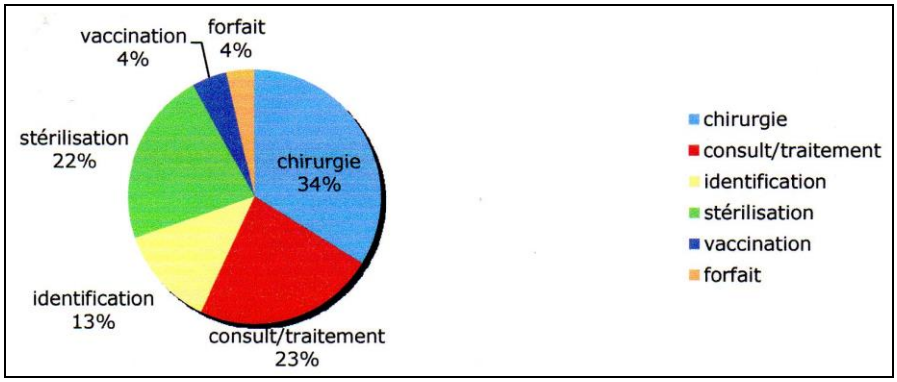
Figure 24 : Moyen de prise de connaissance de l'existence de VPT 44 par les bénéficiaires (source : compte-rendu CA VPT 44, 11/06/13)



Cela nous permet de constater l'ampleur de l'engagement des vétérinaires dans ce programme.

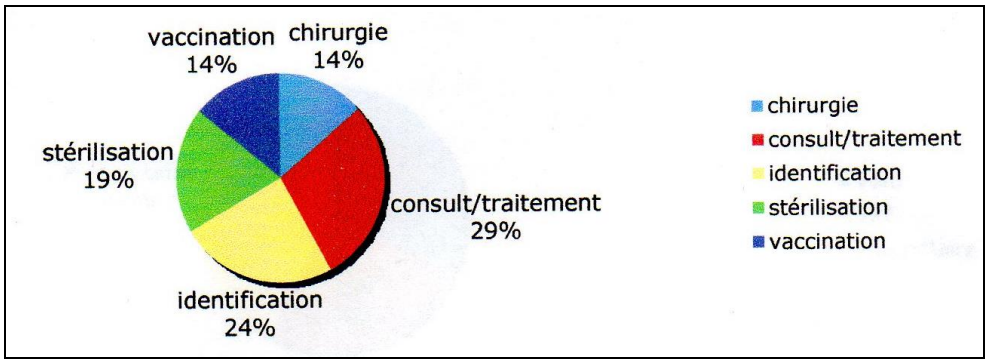
En tout et pour tout, 454 actes ont été facturés et 286 animaux soignés, soit 274 propriétaires bénéficiaires. La répartition de la prise en charge est la suivante : 32% par les vétérinaires (soit 15 255 euros), 26% par VPT (soit 13 138 euros) et 41% par les propriétaires (19 516 euros). 57% du budget de VPT est réservé aux soins médicaux, la répartition de la prise en charge financière de l'association selon la nature des soins est présentée en Figure 25), hors programmes SDF et chats errants.

Figure 25 : Répartition de la prise en charge financière de l'association selon la nature des soins (source : compte-rendu CA VPT 44, 11/06/13)



Bien que les actes de prévention (vaccination, stérilisation, identification et forfait d'adoption) soient les plus courants (Figure 26), ils représentent au total moins de la moitié de la prise en charge financière par VPT44, car ils ne remboursés que pour les personnes SDF. Ce sont donc les actes plus lourds, comme en premier lieu la chirurgie, puis les consultations « classiques » qui pèsent le plus dans la trésorerie de l'association.

Figure 26 : Répartition des actes effectués dans le cadre du programme VPT 44 (source : compte-rendu CA VPT 44, 11/06/13)

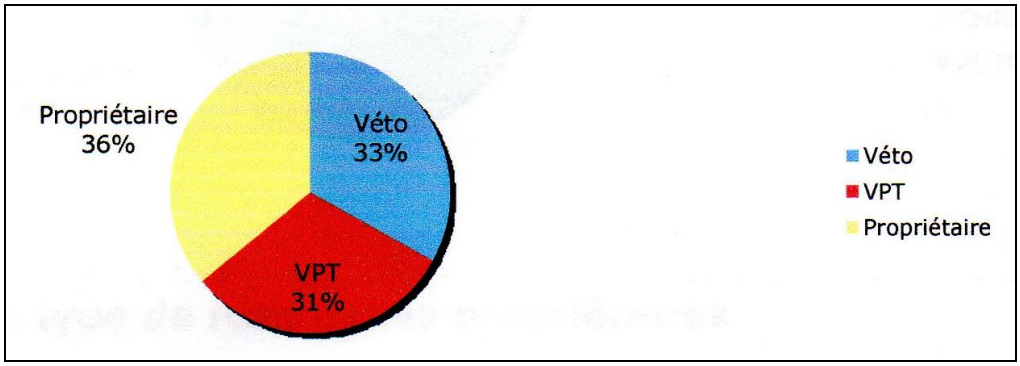


Au niveau des vétérinaires, seuls trois adhérents n'ont pas participé à VPT, soit deux cliniques. Cinquante adhérents ont réglé leur cotisation.

Le bilan de l'exercice dans le cadre du programme SDF est particulièrement utile à notre travail, puisqu'il est un exemple probant de la prise en charge des animaux des propriétaires à la rue impliquant la profession vétérinaire.

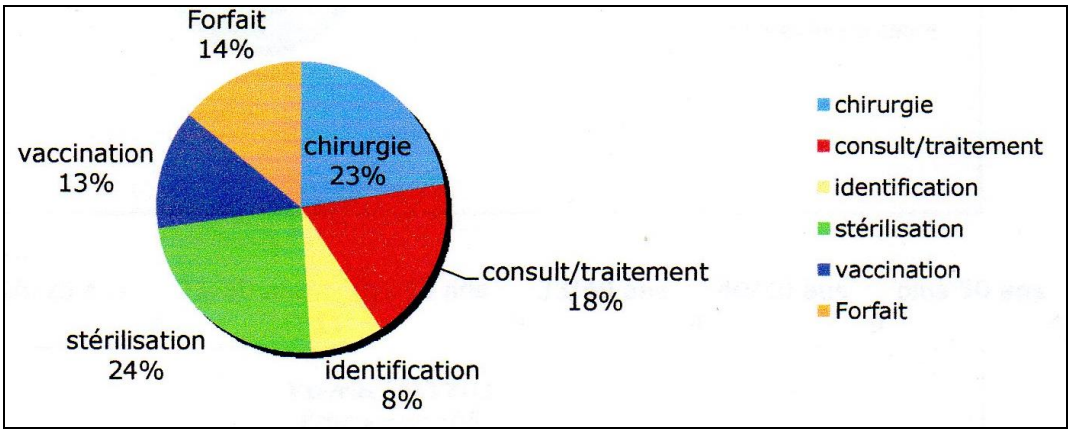
Lors de l'exercice 2012/2013, 151 actes ont fait l'objet d'un dossier, 110 ont été facturés soit 73% des actes demandés. Sur les 41 actes non facturés, 10 sont des demandes récentes qui seront comptabilisés lors du prochain exercice, 15 personnes n'ont pas donné suite à leur demande et pour les 16 dernières, le vétérinaire n'a pas adressé de facture et n'a pas répondu à la relance de VPT. La répartition de la prise en charge est assez équitable entre les trois parties, comme le montre la Figure 27. Au total, 3315 euros ont été dépensés pour cet exercice, dont 2685 euros destinés à la rémunération de la secrétaire : cela représente environ 4h/semaine et 3 heures mensuelles aux permanences de l'Acôthé.

Figure 27 : Répartition de la prise en charge des soins entre les vétérinaires, l'association et les propriétaires (source : compte-rendu CA VPT 44, 11/06/13)



La répartition de la prise en charge par l'association en fonction des actes est visualisable grâce à la Figure 28.

Figure 28 : Répartition de la prise en charge des actes par l'association (source : compte-rendu CA VPT 44, 11/06/13)

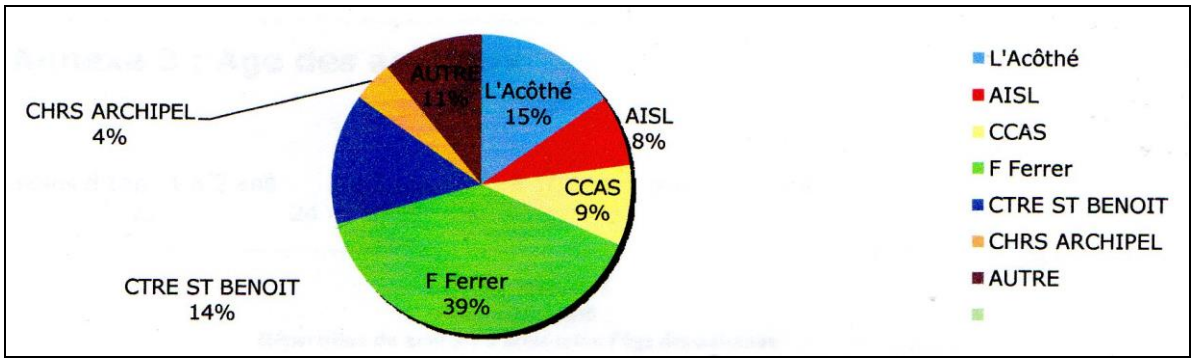


En comparant avec le même diagramme réalisé à partir des données concernant les consultations hors programmes SDF et chiens, nous constatons logiquement que les actes de prévention sont les plus représentés. Rappelons en effet que pour cette population, l'association prend en charge un tiers des frais, y compris pour ces motifs. La chirurgie reste au-dessus des consultations et traitements, de par le fait que ce sont des actes dont le prix peut être rapidement élevé.
Ces actes concernent 52 propriétaires et 56 animaux.
Tous ont fait l'objet d'un dédommagement de la part de l'association.

Tous les propriétaires ont fait appel à l'association par le biais d'un travailleur social. Le plus souvent par l'association Anef/Ferrer, l'Acôthé ou les CCAS (Centres Communaux d'Action Sociale), comme le montre la Figure 29, qui présente la répartition du nombre d'actes selon les structures référentes sociales.

Sept partenaires sociaux travaillent avec VPT 44 : le Centre St Benoît, l'association l'Entracte, le CHRS l'Archipel, l'AISL, Emmaüs, La Maison (Rezé) et La Maison de Coluche. Les demandes de l'Acôthé ont augmenté de 15% par rapport à l'année dernière. Les permanences mensuelles faites par un vétérinaire et la secrétaire permettent de tisser des liens tant avec les usagers que les travailleurs sociaux.

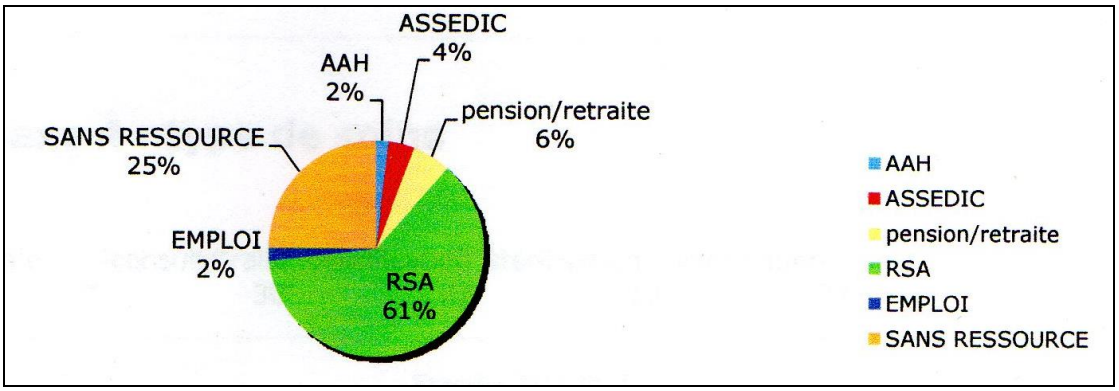
Figure 29 : Répartition des actes selon les structures sociales référentes (source : compte-rendu CA VPT 44, 11/06/13)



Les actes sont à 60% demandés par des personnes bénéficiant du RSA, et 25% par des personnes

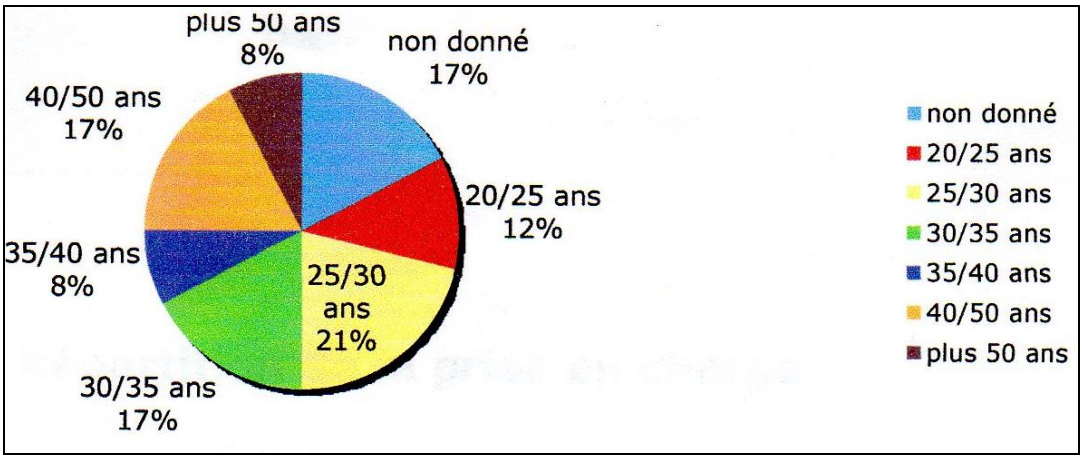
sans ressources, s'expliquant en partie par l'âge de ceux-ci. La figure 30 présente ainsi une vue complète de la répartition du nombre d'actes selon les ressources des propriétaires au sein du programme SDF.

Figure 30 : Répartition des bénéficiaires de VPT 44 en fonction de leurs ressources (source : compte-rendu CA VPT 44, 11/06/13)



Les propriétaires de moins de 30 ans représentent 33% des consultations (Figure 31) contre 54% l'an passé, et 35% des personnes accède à VPT 44 pour la première fois (45% l'exercice précédent).

Figure 31 : Répartition des propriétaires de VPT 44 selon leur âge (source : compte-rendu CA VPT 44, 11/06/13)



L'association touche aussi des personnes SDF mais sédentarisées sur Nantes. Elles renouvellent leur demande, ce qui tend à penser que VPT 44 a une bonne visibilité et que les animaux ont un suivi vétérinaire. Enfin, 80% des actes concernent des chiens ou des chiennes.

3.4.7. IFAW

Créé en 1969, le Fonds international pour la protection des animaux (IFAW) a pour but de sauver

des animaux, des populations animales et des habitats dans le monde entier. Avec des projets dans plus de quarante pays, IFAW (Figure 32) apporte une assistance sur le terrain aux animaux en détresse, qu'il s'agisse de chiens et de chats, d'animaux sauvages ou domestiques, ou de bêtes frappées par une catastrophe naturelle (IFAW, 2014).

Figure 32 : Logo d'IFAW (source : http://souwest.org/2013/11/21/ifaw-funding-sees-start-of-2013-field-season/)

L'association a notamment toute une série d'actions concernant les animaux de compagnie des populations défavorisées dans le monde, avec une forte implication de la profession vétérinaire.

Elle a ainsi mis en place un programme de soutien aux animaux accompagnant les personnes à la rue sur la ville de Reims. Nous avons pu rencontrer la responsable de ce projet, Charlotte Nivelet.

Celui-ci prévoit notamment la mise en place d'un Centre d'Accueil et d'Initiatives pour la Réinsertion du maître et de son chien (CAIR), basé sur la prise en compte de la relation entre l'Homme et son animal, grâce notamment au travail de Christophe Blanchard. Cette idée a germé suite au constat de l'augmentation du nombre de jeunes à la rue, souvent avec des chiens ayant des problèmes de santé et d'éducation. Un bilan sur le terrain a été réalisé en partenariat avec le foyer Princet Ozanam, le Secours catholique et le CHRS de l'Armée du Salut. La conclusion a été que les chiens sont globalement bien traités mais que les soins ne sont pas forcément réalisés par manque d'argent, notamment les vaccinations et les soins antiparasitaires. L'alimentation est gérée correctement grâce aux recettes de la manche et au RSA. La maltraitance n'a pas semblé être plus fréquente que dans la population globale, elle est simplement plus visible. Généralement le comportement du chien ne pose pas de problème, grâce notamment au fait qu'il est en permanence avec son propriétaire. La difficulté réside surtout dans le fait qu'il s'agit d'une population fragile et en proie aux addictions.

Dans un premier temps un partenariat avec le docteur Bouche de Reims a été établi afin d'améliorer la prise en charge vétérinaire des chiens. Les propriétaires sont tenus d'assumer leur animal et donc de participer aux frais afin d'éviter toute forme d'assistanat. L'association propose systématiquement la stérilisation, afin d'éviter l'augmentation de la population et le problème de la gestion des portées. Mais c'est souvent très difficile à faire accepter. En mars 2014, la première stérilisation de l'année initiée par IFAW est programmée.

Une brochure intitulée « Prendre soin de son chien » a également été réalisée en collaboration avec le sociologue Christophe Blanchard et une vétérinaire.

Pour le moment il n'y a pas encore d'endroit où l'on peut laisser son chien. L'objectif du CAIR est de permettre aux propriétaires de laisser leur animal quelques heures, le temps d'aller à la Caisse d'Allocations Familiales ou chez le médecin par exemple. A plus long terme, le projet est d'accueillir les chiens pour plusieurs mois, en cas d'emprisonnement ou de départ en cure du propriétaire par exemple. Le centre proposerait également des ateliers d'éducation canine pour le chien et son maître : c'est toujours un travail sur le couple. Le but est de valoriser la relation homme-animal qui est extrêmement riche pour aider à la réinsertion du binôme.

Le nombre de vétérinaires acceptant de bonne volonté de soigner les animaux des personnes à la

rue étant relativement réduit, des associations se sont créées afin de leur venir en aide. La plupart allie soins médicaux et soutien alimentaire ou matériel, et certaines ont une véritable politique de réinsertion. Les propriétaires peuvent ainsi s'entourer d'un réseau leur permettant d'agir rapidement en cas de coup dur pour leur animal. Ce sont aussi des lieux où ils peuvent échanger, apprendre et ainsi se sentir plus en confiance dans la gestion de leur chien. Il faut cependant noter que malheureusement les organismes dévoués à la prise en charge de ces animaux rencontrent de plus en plus de difficultés, financières, matérielles et de personnel et que leur nombre risque donc de diminuer dans les années à venir.

Intéressons-nous à présent à l'état de santé de ces chiens : la relation forte que le propriétaire entretient avec son animal peut nous faire logiquement penser que celui-ci bénéficie d'un suivi médical sérieux. Qu'en est-il réellement sur le terrain ?

4. Pathologie observée

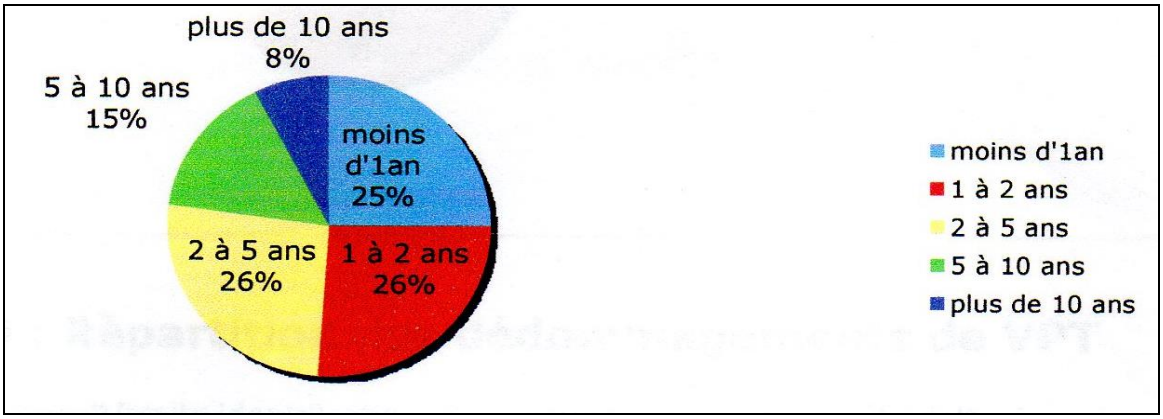
4.1. Données de Vétérinaires Pour Tous

Les comptes rendus détaillés des consultations réalisées par les vétérinaires partenaires de l'association ne sont malheureusement pas accessibles pour des raisons de confidentialité.

Cependant, j'ai pu lors de ma participation au Conseil d'Administration de « Vétérinaires pour tous 44 » récupérer le bilan annuel de l'association, et les statistiques sur plusieurs années montrent qu'il est stable. De multiples éléments ont déjà été exposés dans le chapitre de présentation de VPT 44, nous allons ici développer plus précisément ce qui touche à la population de chiens en elle-même, et ainsi apporter des réponses au bilan médical des chiens appartenant aux personnes à la rue. Je tiens à préciser que l'autorisation m'a été donnée de présenter ces résultats dans ma thèse.

Il existe de façon relativement constante une demande d'actes importante pour les jeunes animaux, 51% ont moins de deux ans (Figure 33), malgré une légère diminution depuis deux ans environ. Cela concerne surtout les personnes faisant appel à VPT pour la première fois.

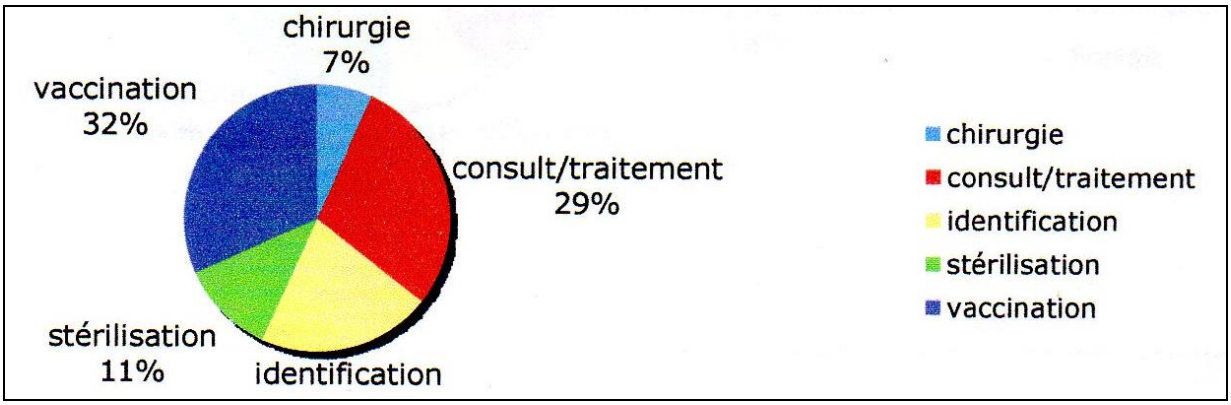
Figure 33 : Distribution d'âge des animaux présentés en consultation dans le cadre de VPT 44 (source : compte-rendu CA VPT 44, 11/06/13)



Aucun soin n'a été effectué pour des chiens de catégorie, la race la plus fréquente est représentée par le « type Berger ».

Les actes de prévention représentent 64% des soins (Figure 34), avec une nette augmentation des stérilisations (deux chiens et quatre chiennes cette année là, contre une seule chienne l'année d'avant), ce qui est très encourageant ! Une fois encore, les permanences à l'association l'Acothé permettent aux vétérinaires d'aborder l'importance de la stérilisation et aux propriétaires de mieux intégrer le message.

Figure 34 : Répartition des actes dispensés dans le cadre de VPT 44 (source : compte-rendu CA VPT 44, 11/06/13)



Par rapport au même bilan effectué en dehors des programmes SDF et chats errants, nous constatons que la part de la vaccination est multipliée par deux, alors que celles de la stérilisation et de la chirurgie sont elles divisées par deux. Ceci peut s'expliquer par le fait que la population non SDF ne fait pas forcément appel à VPT pour la vaccination, ou que les personnes à la rue font vacciner leurs animaux plus régulièrement. Nous pouvons aussi supposer qu'il existe un turn-over plus important des patients dans le programme SDF, et que lors d'une consultation d'un nouveau patient, les vaccins sont refaits quasi-systématiquement. La stérilisation est quant à elle peu pratiquée dans ce milieu, et la chirurgie est peu acceptée par les propriétaires, pour des raisons financières ou autres (confiance, pronostic…).

4.2. Témoignage du docteur Bouche

Le Dr Bouche est le vétérinaire qui travaille en collaboration avec l'association IFAW pour apporter des soins aux animaux accompagnant les personnes à la rue. Il nous dresse ici un bilan de santé de ces animaux, qui, faisons le remarquer, est quelque peu biaisé car ce sont surtout les chiens bien traités qui viennent au cabinet.

La majorité des consultations pour ces animaux relève de la traumatologie, avec notamment beaucoup de plaies, mais étonnamment peu d'accidents sur la voie publique. Le Dr Bouche est aussi amené à effectuer beaucoup de mises en règle, les contrôles de Police ayant été renforcés.

Les chirurgies de convenance sont très rares, il n'a réalisé qu'une seule stérilisation.

Des maladies présentes dans d'autres pays européens, comme la parvovirose, voient leur prévalence augmenter à la saison des vendanges car des chiens de toutes origines se retrouvent à vivre ensemble. Mais globalement les cas de maladie de Carré et de parvovirose sont moins fréquents qu'il y a une quinzaine d'années, grâce sans doute à l'essor de la vaccination et à la moindre circulation des chiens.

Les chiots issus de trafics, notamment par les Roms, sont de plus en plus nombreux.

Concernant la population humaine, le Dr Bouche déplore quelques problèmes de violence. Il se souvient notamment d'un homme qui en était venu aux mains car il le considérait responsable de la mort de son chien, atteint de la maladie de Carré.

Grâce au logiciel du cabinet, nous avons pu dresser un recensement des cas, entre le 20 avril 2012 et le 29 mars 2014, présenté dans le tableau 2. Il confirme parfaitement le bilan oral de Dr Bouche.

Tableau 2 : Motifs de consultation chez le Dr Bouche concernant les chiens appartenant à des personnes à la rue

Motif de consultation/diagnostic	Nombre de cas
Vaccins, puce, passeport, antiparasitaires	13
Otite	4
Dermatologie	3
Arthrose	2
Plaie de morsure	2
Plaie autre	2
Chirurgie auriculaire (abaissement des conduits auditifs)	1
Mammectomie	1
Chirurgie des tendons (rupture tendineuse traumatique)	1
Montée de lait	1
Hépatite	1
Détartrage et extraction dentaire	1
Ophtalmologie (ulcère de la cornée)	1
Luxation de la hanche	1
Prostatomégalie	1
Castration	1
Insuffisance rénale terminale : euthanasie	1
Boiterie	1
Ovario-hystérectomie sur pyomètre	1

TROISIEME PARTIE : ETUDE PERSONNELLE

A. Animaux, matériel et méthode

1. Choix du modèle éthologique

Ce modèle a permis la création par le Dr Nathalie Simon d'une méthode d'analyse comportementale et d'intervention éducative dans le cadre d'une thèse postdoctorale en Sciences de l'Education, au sein à la fois de l'UCO d'Angers et de l'Université de Sherbrooke au Québec. Elle est présentée comme une méthode amicale et positive permettant de construire une relation de confiance entre l'animal et sa famille, de clarifier la communication et d'installer une joie de vivre ensemble à long terme. Elle a été choisie comme base dans la méthode utilisée dans ce travail car n'utilisant aucune méthode aversive, elle permet d'avancer sans risque d'aboutir à de l'agressivité.

Le Dr Simon l'utilise quotidiennement dans sa pratique de vétérinaire comportementaliste grâce à la création d' « Académie Chiens et compagnie », un centre d'éducation et de formation destiné aux personnes intéressées pour progresser avec leur animal de compagnie, mais aussi à toute personne souhaitant devenir professionnel dans le domaine de l'éducation des animaux de compagnie (cursus de formation en collaboration avec l'ISSA-Establières) et enfin à tout professionnel ou bénévole associatif souhaitant acquérir des données utiles pour son travail ou pour un projet (Académie Chiens et Cie, 2013).

2. Adaptation à la situation rencontrée

La particularité du couple homme-chien de la rue est notamment l'importance du vécu. En effet, plus encore que chez les propriétaires « en maison », l'historique de la relation donne quasiment tous les éléments utiles à la compréhension du comportement du chien (et du propriétaire vis-à-vis du chien). Le chronosystème est donc à privilégier, que ce soit lors de la discussion avec le propriétaire que lors des mises en situation du chien.

De manière plus pratique, afin de mettre en confiance son interlocuteur, il ne faut pas hésiter à « parler chien » : c'est une porte d'entrée assurée, d'autant plus si on met en valeur les compétences du propriétaire, attitude assez inhabituelle pour lui.

2.1. Rédaction du questionnaire

Le questionnaire adressé au propriétaire du chien est présenté en Annexe 7.

Ce questionnaire permet notamment de brosser un portrait du propriétaire du chien, afin de déceler un éventuel lien entre un type de propriétaire et le chien l'accompagnant.

Dans la pratique, les questions ne sont pas posées dans l'ordre sous la forme d'un interrogatoire mais on laisse le propriétaire s'exprimer en notant au fur et à mesure les points intéressants et en orientant si besoin la conversation pour obtenir les renseignements désirés. Le questionnaire sert en fait de pense-bête, certaines questions pouvant être de plus délicates à poser telles quelles.

Son contenu est inspiré du questionnaire destiné aux particuliers utilisé dans la méthode éthologique de Nathalie Simon.

L'entrevue avec chaque propriétaire à la rue ne pouvant pas durer plusieurs heures comme c'est le cas avec des clients d'Académie Chiens et Cie, certaines questions ont été fusionnées, d'autres supprimées (car inadaptées ou peu informatives) afin de n'en tirer que l'essentiel. Bien sûr, en cas de difficultés d'ajustement comportementales, certaines questions s'avèrent plus pertinentes que d'autres pour trouver l'origine du problème et les moyens de le résoudre.

2.2. Examen clinique et comportemental du chien

Le test d'équilibre et socialité utilisé est présenté en Annexe 8.

Le test en lui-même s'inspire de tests connus : le test de socialité utilisé par le CFBA (Annexe 9), le test d'aptitude nouvelle (Annexe 10), les protocoles destinés à l'évaluation comportementale des chiens catégorisés et mordeurs, le CSAU (Annexe 11) et l'examen de confirmation des Border collies (CSAPT, Annexe 12).

Il devait être simple et avoir pour but non d'évaluer les risques inhérents au chien mais de pouvoir le placer dans une catégorie : c'est seulement un complément au questionnaire présenté précédemment. En effet, il ne permet pas réellement de trouver une solution aux éventuelles difficultés d'ajustement comportementales, il s'agit de simples observations : une évaluation comportementale complète, voire une rééducation exige de nombreuses séances et des mises en situation plus ciblées.

Bien sûr les avis de Mr Courreau et de Mme Simon ont été pris en compte afin de le perfectionner.

L'examen clinique a été établi à partir des cours de l'ENVA dispensés en 3ème année dans l'Unité d'Enseignement « Préparation à la clinique » et permet d'obtenir un rapide bilan vétérinaire du chien au moment de l'entrevue (les antécédents médicaux étant précisés lors de la partie questionnaire).

2.2.1. L'éducation

Quelques aspects de l'éducation ont été testés sur le terrain, à savoir :

- La marche en laisse : elle est souvent présente dans les tests comportementaux canins, car elle reflète la qualité de la relation entre le propriétaire et son chien. Un chien qui marche correctement en laisse est un indice d'attention et d'équilibre. Elle n'est utilisée qu'en cas de danger par la plupart des propriétaires à la rue, ce qui lui donne encore plus d'importance : si elle n'est pas maîtrisée, elle risque de faire dégénérer la situation, surtout pour des chiens de grand format !
- La marche sans laisse : elle est majoritaire au sein des couples Homme-chien de la rue, il est donc intéressant de voir comment elle est gérée. Les chiens ont-ils l'habitude de marcher au pied ou de gambader dans les alentours ?
- La solitude : elle pose plutôt problème au moment de l'obtention d'un logement, que ce soit au sein d'un centre d'accueil ou en autonomie. Le chien a l'habitude de passer tout son temps en compagnie de son propriétaire, et s'il n'a pas reçu l'éducation nécessaire à la maîtrise de la solitude, la situation peut rapidement devenir catastrophique. Il est donc intéressant de voir si ce travail est effectué en amont, comme cela est conseillé par Nathalie Simon, et de le confronter aux résultats du questionnaire.
- Le rappel : comme de nombreux propriétaires de l'échantillon nous l'ont confirmé, le rappel est un apprentissage primordial quand on vit dans le monde de la rue, et particulièrement en ville. Il permet d'accorder une certaine liberté en toute confiance au chien, car on sait alors qu'on peut le récupérer rapidement en cas de danger imminent.
- Le « pas bouger » : cet exercice m'a été proposé par Nathalie Simon, qui le travaille énormément lors de ses consultations comportementales. C'est en effet un indice de la capacité du propriétaire à gérer son chien, et du chien à se canaliser. En pratique, il est utilisé pendant que le propriétaire a un entretien, ou quand il doit laisser son animal à l'entrée d'un bâtiment.

2.2.2. Le comportement

2.2.2.1. Socialité en présence du maître

Afin d'étudier le comportement du chien lors d'une nouvelle rencontre, nous l'avons placé dans

différentes situations.

Le testeur (encore inconnu) vient tout d'abord à la rencontre du couple, sans que le propriétaire n'interagisse avec son chien. Ce dernier va serrer la main du testeur, échanger quelques mots, puis le testeur va repartir, sans s'être préoccupé du chien. Le comportement de l'animal est observé au long de la rencontre, si possible par une personne extérieure.

Ensuite, nous allons regarder quelle est la relation qui existe entre le propriétaire et son chien en lui demandant de s'en approcher et de le caresser partout. Une réaction de méfiance de la part du chien pourra nous alerter.

La rencontre avec l'inconnu est ensuite un peu plus poussée, le testeur va s'approcher du chien pour le toucher, sans que le propriétaire n'intervienne.

Enfin, le testeur va réaliser l'examen clinique du chien, le propriétaire restant toujours présent mais en retrait.

Le fait que le propriétaire n'intervienne pas ne reflète pas vraiment la réalité d'une rencontre, mais permet de mettre tous les binômes de l'échantillon sur le même plan, et donc d'effectuer une comparaison entre eux. On constate qu'il y a 3 stades dans la rencontre avec un inconnu, nous allons donc pouvoir placer les chiens par « niveau » selon leur réaction.

2.2.2.2. Socialité en absence du maître

Les chiens sont parfois amenés à rencontrer des personnes alors que leur propriétaire est absent…leur comportement est-il alors différent qu'en sa présence ?

L'exercice correspondant est le suivant : le testeur tient la laisse du chien, le propriétaire s'éloigne et, une fois qu'il est hors de vue, le testeur caresse l'animal.

2.2.2.3. Réaction aux stimuli

Cette partie du test nous permet d'évaluer l'équilibre psychologique des chiens et leur habituation aux stimuli auditifs et visuels, de par leur mode de vie

Au départ de l'exercice, le chien est calme et attentif, le propriétaire est présent.

La sollicitation auditive est modélisée par la secousse d'une cannette remplie de cailloux près du chien. Ce dispositif est également utilisé par certains éducateurs canins en tant que punition, ce qui sera aussi détectable ici.

La sollicitation visuelle est quant à elle l'ouverture d'un parapluie brusquement par le testeur à cinq mètres du chien.

Ce test est donc complémentaire au questionnaire, il permet de vérifier a minima les dires des propriétaires en matière d'éducation et de comportement. Il est aussi l'occasion d'apporter des éléments afin d'établir le bilan de santé des chiens de notre échantillon.

B. Résultats

Les questionnaires individuels ainsi que les tests pour chaque chien sont présentés en Annexe 13 et 14.

1. Présentation des propriétaires

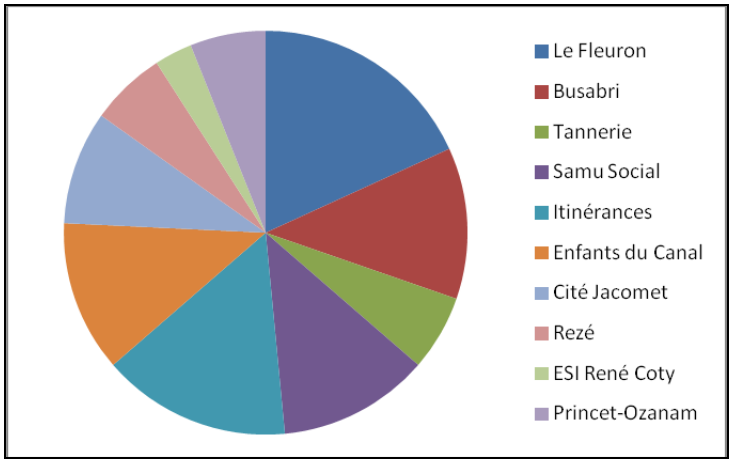
1.1. Participation à l'étude

Les quelques refus auxquels j'ai fait face avaient pour justifications un manque d'expérience dans le milieu canin et donc une certaine gêne à se confier, un manque de temps ou un manque de compréhension quant à l'objectif de mon travail. J'ai volontairement écarté des propriétaires du fait de leur maîtrise insuffisante de la langue française ou de leur état ne garantissant pas la lucidité nécessaire à

l'exercice proposé. Mais il est important de préciser que la majorité des personnes qui ont contribué à ce travail se sont montrées extrêmement coopératives, passionnées par la relation qu'ils entretiennent avec leurs animaux et fiers de la partager. Certains demandaient en échange des conseils vétérinaires ou d'alimentation, que je leur donnais avec grand plaisir, dans la mesure de mes capacités. Il s'agissait souvent de les rassurer et de les conforter dans leurs choix.

Les lieux dans lesquels j'ai pu interroger ces personnes ont été présentés dans la partie précédente, et la figure 35 nous montre la distribution des propriétaires dans chacun de ces lieux.

Figure 35 : Lieux de rencontre des propriétaires de l'étude



Lieu	Effectif
Le Fleuron	6
Busabri	4
Tannerie	2
Samu Social	4
Itinérances	5
Enfants du Canal	4
Cité Jacomet	3
Rezé	2
ESI René Coty	1
Princet-Ozanam	2

Nous avons donc rencontré les propriétaires dans dix lieux différents situés dans trois villes distinctes, avec un maximum de six personnes au sein d'un même endroit, ce qui garantit une certaine diversité et met de côté des facteurs de confusion qui auraient pu apparaître.

1.2. Portrait type du propriétaire

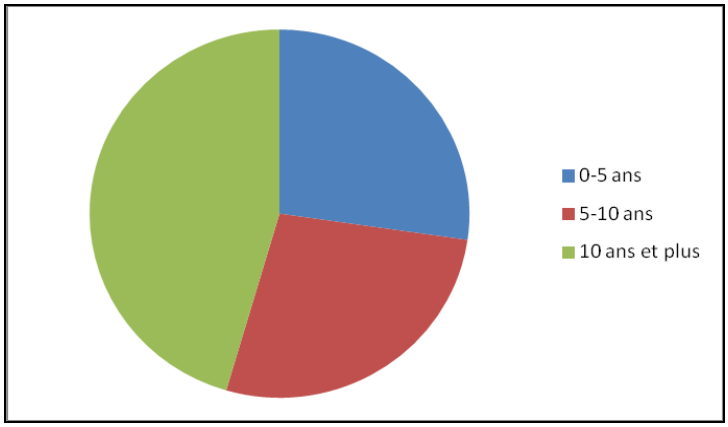
Le questionnaire permet de brosser un portrait du propriétaire, et ainsi de mettre à jour une éventuelle relation entre un « type » de propriétaire et le chien qui l'accompagne.

L'âge moyen des propriétaires est de 40 ans, il n'y a que deux personnes de moins de 30 ans et quatre personnes de plus de 50 ans.

Les personnes rencontrées ont passé entre quelques mois et quinze ans à la rue, avec une moyenne d'environ huit ans, donc ont globalement une expérience assez solide de ce mode de vie.

La figure 36 nous présente la répartition des propriétaires en fonction du temps passé sans domicile fixe.

Figure 36 : Temps passé à la rue par les propriétaires de l'étude



Temps passé à la rue	Effectif
0-5 ans	9
5-10 ans	9
10 ans et plus	15

Quasiment la moitié des propriétaires a passé plus de dix ans à la rue, cela peut notamment expliquer que beaucoup ont une bonne connaissance du monde canin car ils ont déjà eu plusieurs chiens et ont pu ainsi être confrontés à de multiples situations.

Une dichotomie est habituellement effectuée entre les « clochards », des personnes plutôt âgées qui sont ancrées dans une ville depuis plusieurs années, et les « routards » qui sont plus jeunes et moins stables géographiquement. Mais nous avons également rencontré au cours de cette étude des propriétaires qui s'écartent de ce schéma, comme des personnes qui travaillent et qui restent ainsi « intégrés » dans la société, ou des immigrés.

Un classement des propriétaires a été effectué afin de bien cerner la population humaine de l'étude. Celui-ci est subjectif, en voici les différentes catégories et leurs définitions :

-immigré : personne étrangère arrivée plus ou moins récemment en France. Les propriétaires placées dans cette catégorie sont plutôt des personnes qui gardent un fort attachement à leur pays d'origine, par exemple à travers la langue ou d'autres aspects culturels.

-jeune errant : on peut aussi parler de « routard » pour les gens plus âgés, ce sont des personnes qui sont continuellement en mouvement, et avec qui il est donc compliqué d'élaborer un suivi dans le temps.

-intégré : personne qui a sa place dans la société, à travers par exemple un emploi ou un logement, mais qui vit néanmoins dans la précarité, matérielle ou psychologique

-clochard : personne sans domicile fixe sujette à une grande désocialisation, souvent victime d'une exclusion du monde du travail et confronté à un état de solitude dans lequel la consommation d'alcool peut agir à la fois comme moyen de réconfort et d'autodestruction.

-toxicomane : personne en état de dépendance physique et psychologique à une ou plusieurs substances toxiques sans justification thérapeutique. Ce sont souvent des « jeunes errants », mais la mise à l'écart des toxicomanes est justifiée par le fait que tous leurs comportements sont influencés par la prise de drogue, et notamment la relation avec le chien. On peut aussi placer dans cette catégorie les clochards qui sont en état constante d'ébriété alcoolique.

-zonard : personne plutôt jeune, vivant en marge de la société, dans une zone délimitée, la plupart du temps en squat. Ce sont souvent des jeunes errants qui ont fini par s'approprier un territoire.

En s'appuyant sur ces définitions, voici la répartition des propriétaires rencontrés dans cette étude (Tableau 3) :

Tableau 3 : « Types » de propriétaires rencontrés dans l'étude

« Type de propriétaire »	Effectif
Immigré	6
Jeune errant/routard	9
Intégré	9
Clochard	6
Toxicomane	2
Zonard	1

La distribution des propriétaires dans les différentes catégories est assez équitable, mis à part les toxicomanes et les zonards qui sont peu représentés, sans doute du fait de la difficulté de rentrer en contact avec ces personnes, souvent en proie à des addictions et d'une certaine méfiance.

Il est important de noter que chaque personne interrogée est unique, le classement en catégories permet seulement une vue d'ensemble du panel de propriétaires, sans pour autant pouvoir affirmer que les personnes appartenant à un même groupe sont identiques en tous points.

Le propriétaire type de l'étude serait donc un homme d'une quarantaine d'années, ayant déjà passé de nombreuses années à la rue, et plus ou moins intégré à la société. L'intérêt de ce travail réside dans le fait que, de par la multiplicité des lieux de rencontre, il existe de grandes disparités entre les personnes interrogées et donc un panel complet de propriétaires avec peu de biais d'échantillonnage.

1.3. Le choix du chien

Nous allons aborder dans cette partie les raisons qui poussent les propriétaires à adopter tel ou tel chien.

Dans certains cas, il n'y a pas de réel choix du chien par le propriétaire (sept personnes dans l'étude), par exemple quand il s'agit d'un cadeau ou d'un sauvetage.

Les critères de choix les plus évoqués sont (dans l'ordre décroissant) :

- la taille (treize propriétaires) : les personnes recherchent plutôt un chien de grande taille (7/13), plus impressionnant, plus proche d'un compagnon humain; d'autres de petite taille (3/13) pour la praticité dans les déplacements (notamment pour les propriétaires plus âgées) et le côté « mignon ».
- le comportement (sept propriétaires) : traits de caractère inhérents à une race (deux personnes), ou connu grâce à la lignée du chien ou à ses anciens propriétaires. Les qualités recherchées sont le calme, l'indépendance, la garde, la facilité d'éducation, l'intelligence et la gentillesse.
- le physique (format mis à part) : pour cinq propriétaires, c'est l'apparence du chien qui compte. Il peut s'agir d'une préférence pour une race particulière (3/5) ou pour une forme de la queue ou des oreilles par exemple.
- le coup de cœur lors de la première rencontre avec le chien (cinq personnes) : les propriétaires insistent alors sur la réciprocité du choix : le chien choisit également son futur propriétaire ! Cela peut passer par un simple regard, la venue spontanée du chien vers la personne…
- le sexe : pour deux personnes interrogées, le choix du chien est conditionné par le sexe. Un propriétaire désirait à tout prix une femelle pour pouvoir lui faire faire une portée, l'autre un mâle afin d'éviter la gestion des chaleurs qui peut être compliquée.

Le choix du chien est donc réalisé selon des critères spécifiques à la vie à la rue comme la taille ou le comportement, et d'autres plus classiques comme l'apparence physique ou le coup de cœur, deux

éléments qui peuvent toutefois s'avérer également primordiaux pour ce mode de vie.

1.4. Le propriétaire et son chien

La relation que le propriétaire entretient avec son chien ainsi que son expérience dans le milieu canin influence grandement le comportement du chien, comme le souligne Nathalie Simon.

Sur l'ensemble des propriétaires interrogés, seuls quatre n'avaient pas eu de chien auparavant…cela montre bien qu'il existe une véritable passion pour cet animal, ou du moins une incapacité de vivre sans lui après la disparition du premier !

Le fait que les propriétaires à la rue aient souvent eu plusieurs chiens au cours de leur vie peut également s'expliquer par un turn-over relativement important des chiens dans la rue : les accidents, les pertes ou les dons pour des raisons variées sont fréquents. L'espérance de vie dans la rue est limitée chez des chiens souvent de grande race et donc déjà naturellement sujets à une mort plus précoce que les petits chiens.

La relation entre le propriétaire et son chien n'a pas été spécifiquement étudiée, nous avons seulement demandé au propriétaire quel était pour lui le statut de son chien, ce qu'il représentait.

La réponse la plus donnée (elle concerne 12 chiens) a été celle de l'enfant, du fils ou de la fille. Quatre chiens sont également considérés comme les bébés de leurs propriétaires.

Viennent ensuite les notions de fidélité et de confiance, lorsque le chien est vu comme un meilleur ami (7 animaux).

Le chien peut aussi être un compagnon de vie (5 chiens) ou un pilier (5 chiens également).

Enfin, de manière plus anecdotique, le chien peut représenter le reflet de soi, une sorte d'alter ego (2 chiens) ; le meilleur cadeau d'une vie (un chien) ou encore une princesse (une chienne).

Grâce à ces attributions, nous pouvons d'ores et déjà percevoir l'importance du chien dans la vie du propriétaire à la rue et son rôle…ou plutôt un de ses rôles.

Il faut cependant avoir à l'esprit que l'humanisation est également une source de troubles du comportement chez le chien. Le Dr Chollet, vétérinaire bénévole pratiquant des consultations sur la péniche " Le Fleuron" dit à ce sujet : «Un chien qui n'est pas considéré comme un chien mais comme un humain ou comme un enfant peut connaître des déviances comportementales. Parfois les chiens deviennent dangereux. Il faut amener le maître à cadrer son animal. » (Champagne, 2011).

L'humanisation a également pour conséquences d'attribuer des droits au chien. Il est courant qu'un maitre à qui l'on propose un hébergement d'urgence le refuse car son chien ne peut dormir avec lui dans la chambre .D'un point de vue éthologique, certains vétérinaires considèrent que laisser un chien dormir dans sa chambre et à plus forte raison dans son lit est une erreur pouvant entrainer des comportements agressifs.

La description des propriétaires a mis en avant la diversité présente au sein de notre échantillon, qui nous permettra d'avoir une vue d'ensemble de la population canine de la rue. Elle nous a une nouvelle fois démontrée la force de la relation qui unit la personne sans-abri et son chien, semblable à celle qui pourrait exister entre des êtres humains.

Maintenant que nous avons fait connaissance avec la population humaine de l'étude, intéressons-nous aux chiens eux-mêmes.

2. Présentation des chiens

2.1. Caractéristiques physiques

2.1.1. Le sexe

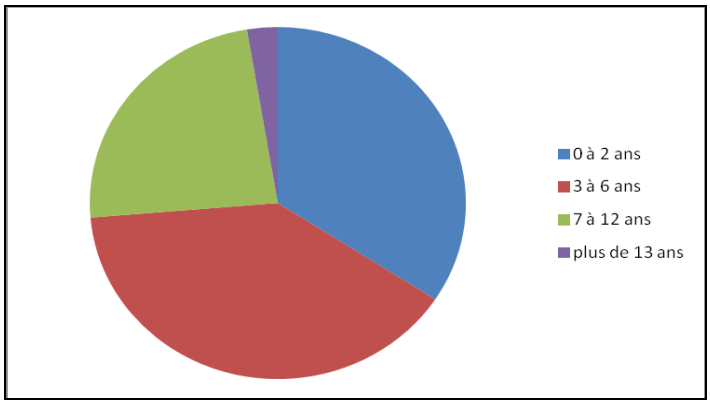
Les chiens mâles (25 individus) sont environ deux fois plus représentés que les femelles (13 individus)…même si seulement deux propriétaires ont annoncé le sexe comme un critère de choix lors de l'adoption d'un chien, nous pouvons raisonnablement penser que les chiens sont plus prisés que les chiennes par les personnes à la rue. Ce sex-ratio est cependant moins déséquilibré que celui des propriétaires : nous avons en effet trois femmes (dont une qui était présente avec son conjoint) sur les 33 personnes interrogées.

Les raisons poussant à préférer les mâles ont été évoquées par quelques propriétaires et sont plutôt subjectives : caractère réputé plus revendicateur, pas de gestion des chaleurs et des éventuelles portées, reflet de soi plus juste (pour les hommes) par un animal de même sexe.

2.1.2. L'âge

L'âge moyen du chien de l'échantillon est de 4 ans et demi, donc plutôt jeune. La figure 37 nous permet de visualiser la répartition des chiens en différentes classes d'âges.

Figure 37 : Distribution des chiens des études selon leur âge



âge	
0 à 2 ans	13
3 à 6 ans	15
7 à 12 ans	9
plus de 13 ans	1

La classe de 3 à 6 ans est la plus représentée, ce que l'on retrouve bien à travers l'âge moyen, mais nous remarquons également que les chiens de moins de 2 ans sont nombreux. Ceci correspond bien à l'espérance de vie limitée dans la rue que nous avons évoquée précédemment. La présence importante de chiots peut aussi s'expliquer par les portées régulières dans la rue, conséquences de la pratique anecdotique de la stérilisation.

Le chien le plus âgé de l'échantillon a 14 ans, il s'agit de Sally (Figure 38), une petite chienne Jack Russel croisée Pinscher. Elle appartient à un propriétaire plutôt âgé pour une personne à la rue (55 ans). Elle est régulièrement suivie chez un vétérinaire pour plusieurs problèmes de santé et a vécu une partie de sa vie en appartement, ce qui peut expliquer en partie sa longévité.

Figure 38 : La chienne Sally (source : photographie personnelle)

2.1.3. La race

La race des chiens de l'échantillon est importante à prendre en compte pour pouvoir ensuite analyser les données recueillies. En effet, ce critère a des conséquences non négligeables sur la santé : certaines races sont plus sensibles à certaines affections que d'autres, et les chiens de petit format ont une durée de vie plus longue que les autres.

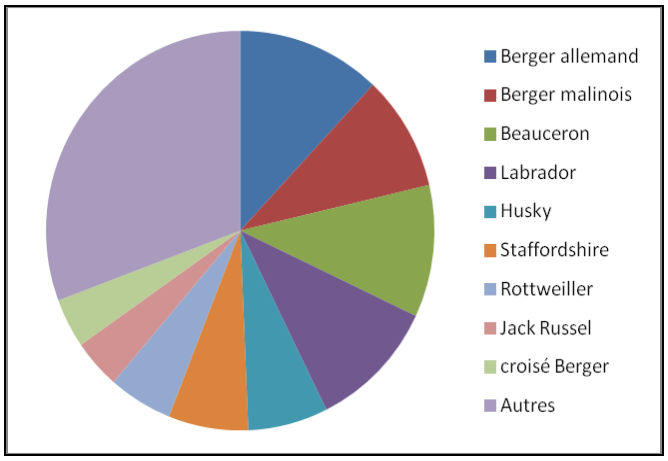
Il influe également sur le comportement : chaque race a été conçue par l'Homme dans un but particulier, et même si celui-ci a parfois disparu de nos jours, il subsiste des traits comportementaux plus ou moins marqués.

Nous avons vu que les critères de choix mis en avant par les propriétaires lors de l'acquisition d'un chien sont le physique (principalement la taille) et le comportement, donc même si tous n'ont pas défini à l'avance la race de leur futur chien, ils vont naturellement s'orienter vers un type de chien particulier, et donc au final vers un panel de races limité.

Il est intéressant de voir aussi si les chiens de type croisé représentent une part importante dans notre échantillon, cela nous donne une idée de la gestion des accouplements et de la résistance des chiens, considérée souvent comme plus marquée chez les croisés. Le questionnaire nous en fournit la réponse : 27 chiens issus d'un croisement contre 11 de pure race a priori. Les croisements se font souvent sur plusieurs générations, ainsi il n'est pas rare de rencontrer des chiens dont chaque parent est déjà issu d'un croisement. Parmi les chiens de pure race, nous comptons quatre individus inscrits au LOF. Il s'agit d'un Jack Russel terrier, d'un Chien nu chinois, d'un Cane Corso et d'un American Staffordshire terrier. Ce sont des chiens qui ont été achetés par leur propriétaire ou qui leur ont été donnés avec les papiers. Cela a son importance car ces propriétaires sont souvent exigeants sur le ou la partenaire d'accouplement, afin de pouvoir ensuite vendre les chiots à bon prix. Ce sont aussi de bons connaisseurs de la race. Enfin, l'inscription au LOF est également un avantage en ce qui concerne le chien de race American Staffordshire terrier car cela lui permet de n'être qu'en seconde catégorie et donc d'échapper à certaines mesures contraignantes propres aux animaux de première catégorie.

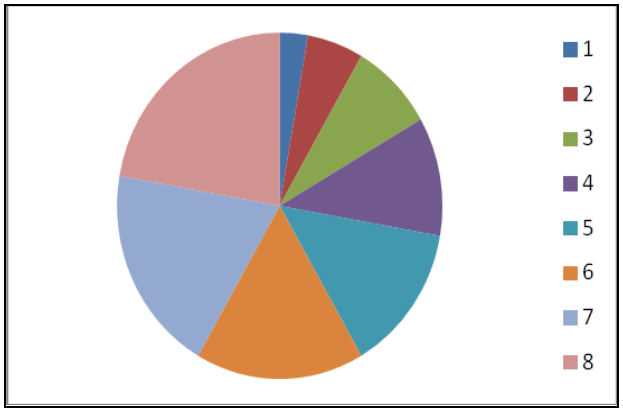
Voyons à présent quelles sont les races les plus représentées au sein de notre cheptel. La représentation de celles-ci en diagrammes (Figures 39 et 40) va une fois de plus nous aider à visualiser la situation globalement.

Figure 39 : Distribution des races des chiens de l'étude



Race	Effectif
Berger allemand	9
Berger malinois	7
Beauceron	8
Labrador	8
Husky	5
Staffordshire	5
Rottweiler	4
Jack Russel	3
Croisé Berger	3
Autres	23
Total	75

Figure 40 : Effectifs des chiens de l'étude par groupe de race



Groupe de race	Effectif
1	31
2	16
3	5
4	0
5	6
6	2
7	3
8	8

Le premier diagramme nous permet de voir rapidement que les races les plus représentées sont le Berger allemand, le Beauceron et le Labrador.

Physiquement le Berger Allemand (Figure 41) est un chien de taille moyenne et de construction solide. Dans son comportement et son caractère c'est un chien bien équilibré, sûr de lui, vigilant et docile. Son courage et son instinct font de lui un chien idéal pour l'accompagnement, la garde, la protection, le service et le travail sur troupeaux (Société du Chien de berger allemand, 2014).

Figure 41 : Chien Berger allemand mâle adulte (source : http://www.photo-de-chien.net/berger-allemand-adulte.html)

Le Beauceron est quant à lui un chien de forte taille, solide et rustique (Figure 42). Il a un fort instinct de gardien, est patient, fiable et son éducation est réputée facile (Société Centrale Canine, 2014).

Figure 42 : Chien Beauceron mâle adulte (source : http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Owczarek_francuski_beauceron_009pl.jpg)

Enfin, le Labrador est un chien calme, robuste, puissant, résistant (Figure 43). Sa taille est d'environ 55 cm au garrot. Son caractère est quant à lui exceptionnel : doux, attentif, dévoué, enjoué, intelligent, adaptable, c'est un parfait chien de compagnie. Il est également très agile, doté d'un nez excellent et d'une étonnante mémoire visuelle. Ses nombreuses qualités ont permis de l'utiliser pour des applications très variées comme la chasse, le travail, l'assistance, le secours et la recherche (Société Centrale Canine, 2014).

Figure 43 : Chien Labrador Retriever mâle adulte (source : http://dogbreedsindex.blogspot.fr/2009/01/golden-labrador-retriever.html)

Ces trois chiens présentent donc des qualités intéressantes pour accompagner des personnes à la rue, que ce soit dans leur physique, avec une taille imposante et une certaine rusticité, que dans leurs traits comportementaux : docilité, dévouement, vigilance, pour ne citer que ceux-là. Les quelques utilisations de ces races montrent d'ailleurs des points communs avec la vie en marge de la société : la garde,

l'assistance et la compagnie par exemple.

Le diagramme montre également que la première race de petite taille représentée n'est qu'en huitième position avec trois chiens.

Concernant les groupes de race, ce sont les premier, deuxième et huitième groupes qui sont majoritaires.

Au total, pas moins de 75 races sont représentées au sein de notre échantillon, soit en moyenne environ 2 races par chien ! Cela prouve de façon probante la richesse du patrimoine génétique de notre échantillon, et la diversité des apparences physiques et des traits comportementaux que l'on peut y retrouver, même s'il existe tout de même des tendances fortes.

Nous pouvons donc conclure sans détour que les chiens appartenant aux personnes à la rue, d'après notre échantillon, sont plutôt des jeunes chiens mâles imposants et rustiques, dociles et d'instinct gardien, ce qui est cohérent avec ce que nous avions déjà remarqué en nous intéressant aux critères de choix du chien.

Analysons à présent comment vivent ces chiens à la rue, quels sont les points communs et les différences par rapport aux chiens que nous côtoyons habituellement ?

2.2. Mode de vie

2.2.1. Le prénom

Le nom donné au chien par le propriétaire est parfois révélateur de la relation qui existe au sein du couple. Dans notre échantillon, six chiens ont ainsi été nommés par un prénom plutôt destiné habituellement aux humains, tels que Léo (Figure 44) ou Hugo, ce qu'on peut relier au désir de descendance du propriétaire. Les autres prénoms renvoient à la tendresse (Calin, Pierrot) ou au contraire à la violence (Sniper, Hercule, Nikita, Boxon), au domaine de l'enfance (Gamin, Minnie), du luxe (Sultan, Diana), de la musique (Tango, Folk)…

Une chienne (La grosse) a changé de nom lors de l'adoption par son propriétaire car celui-ci souhaitait qu'elle oublie son passé de maltraitance.

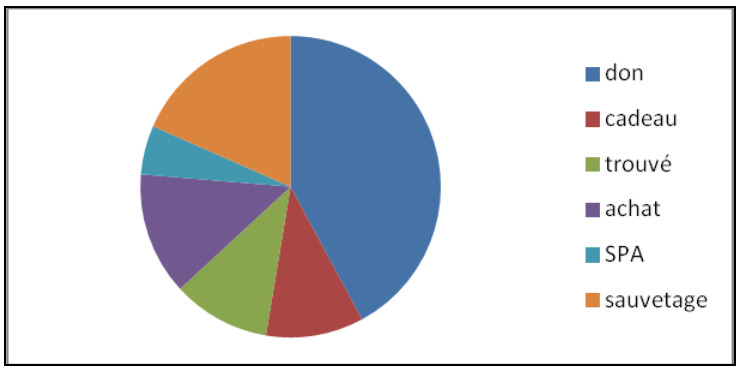
Figure 44 : Le chien Léo (source : photographie personnelle)

2.2.2. L'origine

Le mode d'acquisition du chien et sa vie antérieure à l'adoption ont des impacts non négligeables sur son comportement futur et parfois sur sa santé.

La figure 45 présente les voies d'acquisition du chien qui ont été celles des propriétaires rencontrés.

Figure 45 : Mode d'acquisition des chiens de l'étude par leurs propriétaires



Origine	Effectif
Don	16
Cadeau	4
Trouvé	4
Achat	5
SPA	2
Sauvetage	7

Nous constatons que le don est largement majoritaire. En relisant de manière plus approfondie les questionnaires, nous réalisons que différentes circonstances peuvent aboutir au don d'un chien à une personne à la rue. Dans la plupart des cas, le chiot (il est plus rare que le don d'un chien se fasse à l'âge adulte) appartenait déjà à une personne à la rue, connue du futur propriétaire. Le motif du don est alors un emménagement sans possibilité de garder le chien, une portée, ou des difficultés à gérer l'animal. D'autres raisons existent mais elles ne concernaient pas les chiens de cet échantillon, comme l'emprisonnement ou l'hospitalisation. D'autres chiens ont été donnés par des personnes totalement inconnues et n'appartenant pas au monde de la rue, par l'intermédiaire de petites annonces ou même directement sur le trottoir. Parmi ces personnes, certaines tenaient à donner leur animal à quelqu'un vivant dans la rue car elles avaient confiance dans la bientraitance des animaux les accompagnant et voulaient réaliser une bonne action. Cette solution est aussi optée par les gens dont le chien ne supporte pas la solitude.

Le mode d'adoption qui suit est le « sauvetage », qui concerne tout de même sept chiens dans la population étudiée ! Dans ce cas-là, ce n'est souvent pas l'envie d'avoir un chien qui prévaut, mais l'urgence de la situation, l'impossibilité pour la personne de laisser le chien dans les conditions actuelles. Il peut s'agir de maltraitance, de menace d'euthanasie lors d'un voyage non réglementaire ou au sein d'une fourrière, de la récupération du chien lors du décès du propriétaire afin de lui éviter une vie d'errance qui se termine souvent mal.

De façon quelque peu surprenante, 5 chiens sur les 38 ont été achetés par leurs propriétaires. Un de ces chiens a été acquis en élevage et est inscrit au LOF. Dans les autres cas ce sont des chiens vendus par des particuliers, connus ou non des propriétaires.

Ensuite viennent les chiens trouvés ou offerts, et en dernier lieu les chiens adoptés dans un refuge. Le faible nombre d'animaux provenant de refuges peut s'expliquer par le fait que d'une part les responsables sont souvent réticents à confier des animaux à des personnes à la rue (d'après eux ils reviennent rapidement par la suite), et d'autre part l'adoptant est dans la plupart des cas tenu de régler une somme correspondant à la stérilisation et aux vaccinations. C'est d'ailleurs également parfois ce caractère obligatoire de la stérilisation qui fait fuir les éventuels adoptants.

Nous avons donc vu que le don est la façon la plus répandue de se procurer un chien dans la rue. Celui-ci se faisant habituellement par une personne appartenant à l'entourage du propriétaire, il autorise la connaissance des conditions de vie du chien avant son adoption, ainsi que du caractère des ascendants.

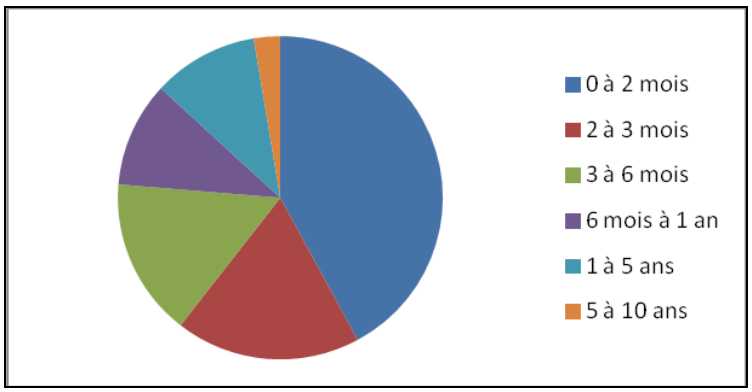
2.2.3. L'âge à l'adoption

Un deuxième critère joue lors de l'acquisition d'un chien : son âge. En effet, adopter un chiot à 1 mois, à 3 mois ou un chien adulte n'aura pas les mêmes conséquences sur sa future vie avec le nouveau

propriétaire, notamment sur ses capacités à apprendre et donc à s'adapter. Il peut expliquer certaines difficultés rencontrées par le propriétaire dans sa relation avec le chien.

L'âge moyen d'acquisition d'un chien par une personne à la rue dans l'échantillon est de huit mois environ. Les chiens sont donc adoptés plutôt jeunes, ce qui n'est pas surprenant, étant donné l'âge moyen des chiens. Afin d'avoir une idée plus précise, nous avons réalisé la figure 46 montrant la répartition des chiens par tranche d'âge à l'adoption.

Figure 46 : Age d'adoption des chiens de l'étude par leur propriétaire actuel



Age à l'adoption	Effectif
0 à 2 mois	16
2 à 3 mois	7
3 à 6 mois	6
6 mois à 1 an	4
1 à 5 ans	4
5 à 10 ans	1

Les informations apportées par ce diagramme sont tout à fait intéressantes : en effet, nous constatons qu'une majorité relative de chiens a été adoptée avant l'âge légal, donc souvent à la limite du sevrage. Ils sont dès tout petits séparés de leur mère et confrontés à la rue, avec tout ce qu'elle comporte comme stimuli. Le chiot passe quasiment tout son temps au contact du propriétaire, ce qui peut entraîner des relations exclusives et un comportement protecteur prononcé par la suite. La fragilité des jeunes chiots est accentuée par l'arrêt de l'allaitement maternel et la confrontation à des conditions pas toujours idéales en termes d'alimentation, de contact avec d'autres chiens, de température… : le risque de mortalité est important. Les chiots issus de portées appartenant déjà à des personnes à la rue ne peuvent pas être gardées longtemps par leur propriétaire, étant donné les contraintes que cela entraîne, et sont donc rapidement donnés, ce qui explique ce résultat.

Les chiens adoptés à l'âge adulte sont plutôt des animaux récupérés in extremis ou alors en refuge.

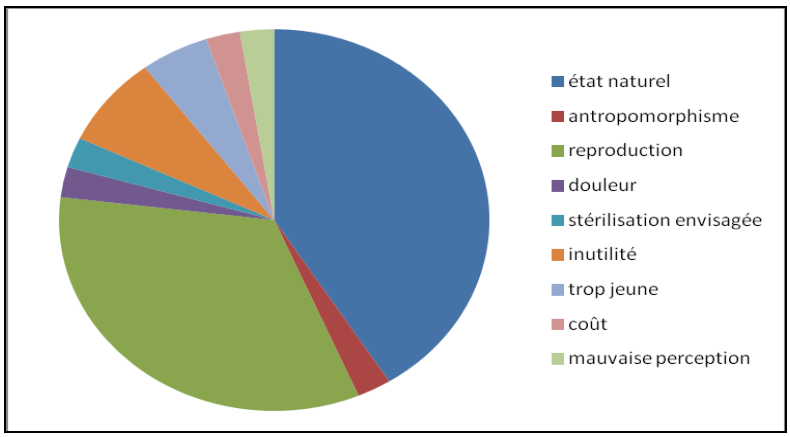
2.2.4. La reproduction

La question de la stérilisation est assez houleuse à aborder auprès des propriétaires à la rue, ce qui change radicalement de la population globale qui est plutôt bien sensibilisée à cette pratique. Ceci est flagrant dans les réponses du questionnaire, puisque nous avons en tout et pour tout 3 chiens stérilisés sur les 33. Il s'agit d'un mâle et de deux femelles. Le mâle, Diego, a été adopté à la SPA où les chiens sont systématiquement castrés, ce n'était donc pas un réel choix du propriétaire. Un des femelles, Kaïa, a souffert d'un pyomètre suite à sa deuxième portée, et a donc subit une stérilisation thérapeutique. C'est le cas également pour l'autre femelle, La grosse, qui est de plus de 1ère catégorie, donc pour qui la stérilisation était à la fois thérapeutique et réglementaire.

On en conclut donc qu'en réalité aucun des propriétaires n'a fait le choix de faire stériliser son animal.

Intéressons-nous à présent aux raisons de ce choix, présentées dans la figure 47.

Figure 47 : Raisons des choix du refus de la stérilisation par les propriétaires de l'étude



Raison non-stérilisation	Effectif
Etat naturel	16
Antropomorphisme	1
Reproduction	13
Douleur	1
Stérilisation envisagée	1
Inutilité	3
Trop jeune	2
Coût	1
Mauvaise perception	1

Nous constatons que la première raison de non-stérilisation est la préservation de l'état naturel du chien. Pour beaucoup de propriétaires (16/33), la stérilisation atteint l'intégrité du chien et est une véritable amputation, un acte de maltraitance. La question de l'antropomorphisme rejoint un peu ces arguments : pourquoi faire subir cette opération à un animal alors qu'il ne se fait que dans des circonstances extrêmement particulières chez l'Homme ? On peut se demander pourquoi elle est alors si bien acceptée dans la population générale…est-ce une question d'habitude, de sensibilisation plus poussée aux intérêts de l'opération, de confort qui paraît plus important que l'intégrité du chien ?

La deuxième raison qui est avancée par de nombreux propriétaires (13/33) est le souhait de faire reproduire son chien. Ceci peut paraître paradoxal d'avoir de tels projets quand on est à la rue, mais les propriétaires évoquent souvent leur désir de recréer une famille, d'être fier de leur « descendance » et de permettre à leur animal de connaître le bonheur de mettre au monde des petits. Ces besoins sont sûrement moins présents dans la population globale. La mortalité importante des chiots et le turn-over permanent des chiens au sein de la population à la rue entretient également ce phénomène.

Les motifs qui suivent ont été évoqués par un nombre plus faible de personnes mais sont tout aussi révélateurs de la perception de la stérilisation par cette population.

C'est le cas par exemple de la question de l'utilité de cette pratique. A part le fait d'empêcher la procréation -qui est plutôt percue comme un inconvénient- les propriétaires ne sont pas conscients des autres bénéfices qu'il y a à faire stériliser leur animal.

Deux personnes mentionnent le fait que leur animal est trop jeune pour le moment et qu'elles ne veulent donc pas lui infliger une telle épreuve. Il est souvent important pour elles que leur compagnon ait au moins une portée avant d'envisager une éventuelle stérilisation : « pour qu'il ou elle connaisse une fois dans sa vie le bonheur d'être parent ». La question de l'âge peut aussi servir de justification afin d'éviter d'entrer réellement dans la polémique, tout comme celle de la douleur, qui est en réalité minime, ou du coût : actuellement de nombreuses associations proposent des prix plutôt symboliques, surtout pour la castration d'un mâle. C'est un moyen de repousser la réflexion à plus tard et de choisir la facilité. Il se peut cependant qu'il y ait un manque d'informations sur le sujet, et donc par conséquent des idées reçues qui circulent.

Une personne a répondu : « parce que ça ne se fait pas dans la rue »…ce qui sous-entend que faire stériliser un chien quand on est à la rue est mal perçu par ses compagnons de galère, pour les raisons évoquées précédemment, et peut donc conduire à une forme de rejet de leur part. Ceci amène également à la remarque que réaliser cet acte est aussi un pas vers la réinsertion (elle garantit plus facilement l'accès à

un logement et à des soins), ce que certaines personnes rejettent dans cette phase de leur vie.

Avec cet échec de la stérilisation et le souhait exprimé de « fonder une famille », nous pouvons penser que le nombre de chiens ayant mis au monde des petits est important. Or le questionnaire nous indique que seulement 9 chiens sur les 35 entiers sont parents. Parmi ces neuf chiens, nous comptons six mâles (sur les 24) et trois femelles (sur les 11), soient environ un quart des chiens de chaque sexe. Nous avons également demandé aux propriétaires de chiens n'ayant jamais eu de portée s'ils prévoyaient de faire reproduire leur chien dans le futur ou pas. Sur les 17 personnes qui ont répondu, 9 ont répondu positivement, soit environ la moitié. Si nous les rajoutons aux 9 chiens déjà parents, cela donne un résultat de 18 chiens sur 35, soit un peu plus de la moitié, ce qui peut nous sembler peu pour une population de chiens entiers vivant dans la rue et donc souvent amenés à rencontrer des partenaires potentiels, mais beaucoup par rapport à la population globale de chiens.

Ce résultat peut s'expliquer de différentes manières.

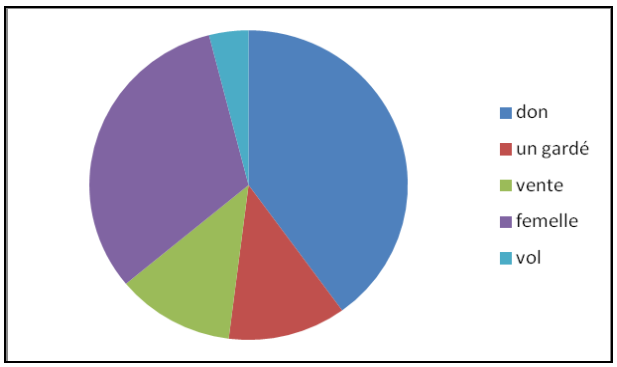
Tout d'abord nous pouvons remettre en cause la vérité des réponses données par les propriétaires. En effet, les portées dans la rue sont souvent mal perçues, les propriétaires sont accusés de ne pas avoir la capacité de s'en occuper, et ils n'apprécient pas qu'on leur demande ce que sont devenus les chiots car ceux-ci peuvent être décédés ou injectés dans un trafic. Il est donc plus confortable pour eux de nier l'existence d'éventuelles portées afin d'éviter toute discussion embarrassante. Certaines personnes se trompent également, volontairement ou non, dans le nombre de portées de leur animal : c'est le cas de Nikita 2, son propriétaire dit que sa chienne a mis au monde deux portées, les travailleurs sociaux me disent par la suite qu'il y en a eu au moins le double, malheureusement selon eux. De plus, les propriétaires affirmant ne pas désirer que leur chien ait une portée dans le futur ne peuvent pas garantir que cela n'arrivera pas, un accident ou un changement d'avis est vite arrivé. D'autant plus que les chiens de l'échantillon sont globalement jeunes.

Ensuite nous pouvons penser que la gestion des chaleurs et des mâles entiers est plutôt bien menée par les propriétaires. La réponse des propriétaires de chiennes au sujet de la gestion des chaleurs nous montre qu'effectivement pour huit d'entre elles (sur onze) ce n'est pas un problème en soi. Certains adoptent une méthode particulière, comme la mise en laisse ou dans les bras selon la taille de la chienne, l'évitement des autres chiens ou la sensibilisation des propriétaires de ces chiens. D'autres ne sont pas embêtés car leur chienne refuse systématiquement le mâle. Et enfin, pour certains propriétaires la chienne est libre de s'accoupler avec tel ou tel mâle qu'elle choisit, il n'y a pas de raison d'empêcher cet acte naturel.

De là découle la question de la gestion des accouplements par les propriétaires. Quatorze propriétaires se sont exprimés sur le choix du partenaire pour leur chien. Pour huit d'entre eux, c'est eux qui feront ce choix, en fonction de la race (souvent la même race pour un chien non croisé) ou du propriétaire (digne de confiance). Pour cinq autres propriétaires, c'est leur chien qui doit choisir, comme cela se fait chez les humains. Une personne estime que ce choix doit émaner à la fois d'elle et de son chien : si l'un des deux a un coup de cœur, l'autre doit apporter son accord. Enfin, un propriétaire met en vente la saillie de son chien (pour la modique somme de 10 000 euros) : il s'agit du chien nu chinois Coca.

Une fois l'accouplement réalisé et les chiots mis au monde, que deviennent-ils dans un environnement si hostile ? Quelques-uns meurent à la naissance ou peu après, de maladie ou de négligence. Il est difficile de chiffrer cette mortalité car c'est un sujet plutôt sensible à aborder avec les propriétaires. Vingt-cinq d'entre eux nous ont confié le devenir de leurs chiots, nés ou à venir. La figure 48 récapitule les réponses apportées.

Figure 48 : Devenir des chiots mis au monde par les chiens de l'étude



Devenir des chiots	Effectif
don	10
un gardé	3
vente	3
femelle	8
vol	1

La majorité des chiots est donc destinée à être donnée. Les chiots sont ainsi souvent réservés avant même leur naissance (et parfois leur conception !) par l'entourage du propriétaire. Celui-ci n'est pas toujours regardant sur les conditions dans lesquelles vont être accueillis les chiots et peut le regretter par la suite. La vente des chiots est parfois mal perçue car elle signifie que l'on considère l'animal comme un bien et non pas comme un être vivant.

Huit propriétaires de chiens mâles nous ont simplement répondu que les chiots seront à la charge de la femelle et qu'ils n'ont donc pas à se préoccuper de leur devenir. Certains comptent tout de même réclamer une compensation financière en échange des chiots au propriétaire de la femelle.

La vente concerne trois portées. Les propriétaires estiment alors qu'échanger les chiots contre une somme d'argent permet d'être plus optimiste quant à leur bientraitance future : l'acquisition est plus réfléchie que dans le cas d'un don. La vente aide aussi à compenser les éventuels coûts inhérents à la gestation de leur chienne ou aux soins apportés à la portée avant l'adoption. Nous n'avons a priori pas rencontré de propriétaire qui comptait réellement faire de la reproduction de leur chien un business, sauf peut-être dans le cas de Brita, chienne dont les chiots sont destinés à la mise en place d'un « mini-cirque » afin d'augmenter les recettes de la manche. De façon générale, les personnes interrogées n'ont pas évoqué le fait que leur chien leur permettait d'augmenter leurs revenus, mis à part ce propriétaire qui prend des photos de sa chienne déguisée et les expose sur son lieu de manche, ce qui lui a par exemple rapporté près de 600 euros en 10 heures au moment de Noël !

Enfin, trois propriétaires souhaitent que le chien ait une portée dans le but de garder un chiot et ainsi assurer la succession. Une personne s'est fait voler ses portées.

La gestion de la reproduction par les propriétaires à la rue semble donc bien plus complexe qu'elle ne peut l'être dans la population globale. Cela découle principalement de la faible proportion de chiens stérilisés et de la difficulté de s'occuper d'une portée de chiots dans la rue. Cependant, rares sont les propriétaires qui regrettent la mise au monde par leur chien d'une descendance, la vie en réseau leur permettant de s'organiser de telle sorte que cette expérience soit vécue comme un heureux événement.

2.2.5. L'emploi du temps

Lorsque nous croisons des personnes à la rue avec leurs chiens, c'est souvent au moment de la manche, le propriétaire est alors assis par terre avec le chien à ses côtés, ou alors nous les voyons marcher tels des randonneurs…mais quel est le véritable emploi du temps de ces chiens ? Au-delà de la curiosité qui nous amène à poser cette question, l'intérêt de connaître le budget-temps des animaux est indispensable pour ensuite pouvoir analyser les données comportementales.

En parcourant les emplois du temps exposés par les propriétaires de l'échantillon, nous nous

rendons facilement compte que deux types de journées se profilent :

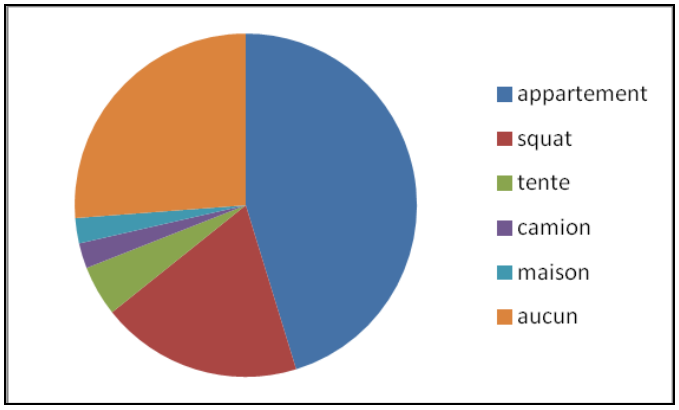
- une organisation du temps qui ressemble fortement à celle d'un chien appartenant à un propriétaire lambda : quelques sorties par jour (en moyenne trois), des repas fixes matin et soir et le reste de la journée seul ou aux côtés du propriétaire, s'il peut l'accompagner dans ses démarches. Ce modèle est retrouvé chez les chiens qui accompagnent des personnes qui vivent en foyer ou qui ont un emploi, en bref celles qui ont déjà entamé leur réinsertion.
- un rythme basé sur une alternance de marche et de repos pour la manche, le chien vit donc majoritairement dehors, hormis le temps passé dans les centres d'accueil, plus ou moins important selon les propriétaires.

Nous retrouvons ensuite tous les intermédiaires entre ces deux modèles, selon le mode de vie du propriétaire. Ainsi certains chiens marchent quasiment toute la journée car leurs propriétaires ne s'arrêtent pas pour mendier, alors que d'autres passent leur temps à un endroit précis où ils s'y rendent en transports. Certaines personnes ont également un rythme de vie très décousu et le chien ne fait que suivre en s'en accommodant comme il peut.

2.2.6. Le logement

Les lieux de vie actuels et passés du chien influencent également son comportement. Il y a de grandes différences entre un chien qui a vécu toute sa vie dehors, sans connaître la solitude et au contact permanent des stimuli de la rue, et un chien qui ne connaît que depuis peu la vie de vagabond, après avoir passé plusieurs années en appartement. La figure 49 montre ce qu'il en est pour les chiens de notre échantillon, en présentant les différents logements qu'ils ont pu occuper.

Figure 49 : Logements connus par les chiens de l'étude



Logement	Effectif
Appartement	19
Squat	8
Tente	2
Camion	1
Maison	1
Aucun	11

Quasiment la moitié des chiens a connu la vie en appartement, malgré leur moyenne d'âge assez faible. Cette période peut être de quelques années comme de quelques semaines selon les aléas de la vie du propriétaire. Ce peut être un appartement au sein d'un foyer, chez de la famille ou des amis, chez un propriétaire précédent, ou encore chez l'actuel, avant que celui-ci ne se retrouve à la rue. On peut alors s'attendre à ce que ces chiens connaissent des règles spécifiques de la vie en intérieur, comme se retenir pour faire ses besoins (sauf peut-être si un jardin est accessible), rester seul, ne pas détruire…et selon le temps qu'ils y ont passé avant de vivre dans la rue, il peut être difficile pour eux de se retrouver en proie permanente aux bruits et aux dangers, ainsi qu'à l'omniprésence de gens et d'animaux. Des difficultés d'adaptation comportementales peuvent alors apparaître, comme éventuellement de la crainte ou de l'hyperattachement.

A l'opposé, onze chiens n'ont jamais connu d'autre environnement que la rue, ont grandi dehors, et ont donc a priori appris à garder les affaires et leur propriétaire, à se méfier de certaines personnes et

des voitures, et à vivre en communauté. Nous verrons par la suite quelles conséquences ce mode de vie a sur les méthodes d'éducation employées et les réponses comportementales observées.

Les douze chiens restants ont vécu ou vivent dans des lieux qui sont des sortes d'intermédiaires entre la rue et l'appartement. Les jeunes propriétaires se retrouvent ainsi souvent dans des squats, qui la plupart du temps sont des lieux de vie fermés, en bâtiment mais tout de même différents d'un appartement loué légalement. La menace de l'expulsion est toujours présente, et les chiens ont donc appris à monter la garde, parfois de façon féroce. Il est rare que les propriétaires laissent leurs chiens seuls au squat (sauf si une personne de confiance reste sur place), car cela pourrait avoir de graves conséquence si les forces de l'ordre s'y introduisent.

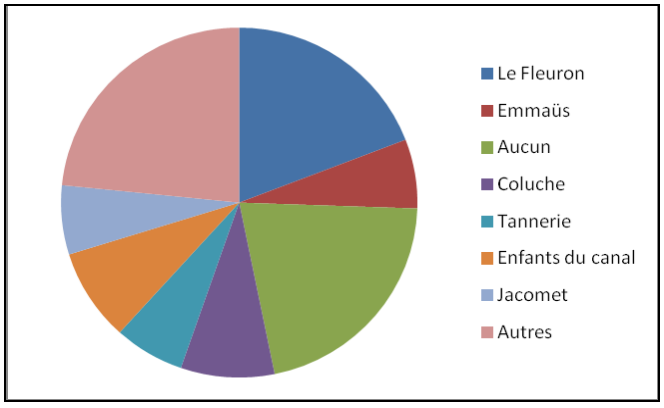
La vie en tente et en camion est encore plus précaire car le lieu de vie est très étroit et la gestion d'un chien, surtout de grand format, peut s'avérer compliquée. Les deux propriétaires qui vivaient en tente que nous avons rencontrés expliquaient que le chien dormait dans la tente en hiver, notamment s'il est de petite taille, mais que sinon il avait sa propre installation dehors, dans un but également de protection. Parfois le chien est laissé seul, dans ou à l'extérieur de la tente. C'est le même modèle de fonctionnement avec un camion qui, tout comme la tente, est facilement déplaçable.

Au sein de la population de chiens étudiée, onze vivent ou ont vécu au sein d'une communauté (c'est-à-dire avec plus de 5 personnes et souvent d'autres animaux), élément primordial à prendre en compte dans notre bilan. Les autres chiens vivent seuls avec leurs propriétaire, ou alors au sein d'une famille ou d'un petit groupe d'amis : ils sont assez régulièrement en contact avec des personnes et des animaux dans le monde extérieur mais n'ont pas cette pression sociale en continu.

Il n'existe donc pas un mode de vie unique pour les chiens accompagnant les propriétaires à la rue : chaque chien a son expérience propre, notamment en ce qui concerne le logement. Nous pouvons cependant supposer qu'il existe des similitudes en terme de comportement chez les chiens connaissant depuis plusieurs années un même type de lieu de vie.

Afin de cerner un peu mieux la population de chiens (et de propriétaires) constituant notre échantillon, voyons dans quels centres d'hébergement ils sont ou ils ont été logés. Cela nous permet également de se donner une idée réelle des foyers qui accueillent régulièrement les personnes à la rue accompagnées d'animaux. Les résultats sont présentés en figure 50.

Figure 50 : Centres d'hébergement fréquentés par les propriétaires de l'étude avec leurs chiens



Foyer	Effectif
Le Fleuron	9
Emmaüs	3
Aucun	10
Coluche	4
Tannerie	3
Enfants du canal	4
Jacomet	3
Autres	11

Dix propriétaires n'ont jamais été hebergés dans un foyer avec leur chien, nous les avons rencontrés dans des centres d'accueil de jour. Certains préfèrent garder leur indépendance et leur liberté en restant dans la rue, notamment les personnes vivant en squat, d'autres aimeraient trouver une place

mais le chien est souvent un obstacle dans cette démarche. Quand les personnes n'ont d'autre solution que de dormir dans la rue, une installation spécifique pour le chien est mise en place : une couverture, un duvet, ou au moins un carton.

Quasiment autant de propriétaires ont passé une ou plusieurs nuit à bord de la péniche Le Fleuron. Ce centre affiche souvent complet, mais les propriétaires ont compris qu'il fallait s'y prendre à l'avance pour réserver une place. Le turn-over y est important, comme dans la plupart des accueils de nuit, ce qui explique aussi que beaucoup de personnes y soient passées.

Ensuite les autres propriétaires se répartissent entre plusieurs centres d'accueil qui proposent plutôt un hébergement de moyenne à longue durée.

2.2.7. Le « dog-sitting »

Nous l'avons vu précédemment, peu de chiens vivent dans un lieu où ils peuvent être laissés seuls en cas d'impossibilité pour leur propriétaire de les emmener…nous pouvons alors légitimement penser que la vie en communauté peut permettre de confier son chien à une personne de confiance en cas de besoin.

Et en effet, au sein de notre échantillon, 32 chiens sont régulièrement confiés par leur propriétaire à une autre personne, le temps d'aller réaliser une démarche ou parfois d'aller travailler.

Pour une dizaine de chiens, le nombre de personnes à qui ils peuvent être confiés est très restreint, voire se résume à un seul gardien pour cinq d'entre eux, qui peut être le compagnon, le voisin ou le meilleur ami. Les propriétaires préfèrent généralement laisser leur animal à quelqu'un qui a également un chien et qui saura donc s'en occuper correctement. Cela permet également les échanges de bons procédés.

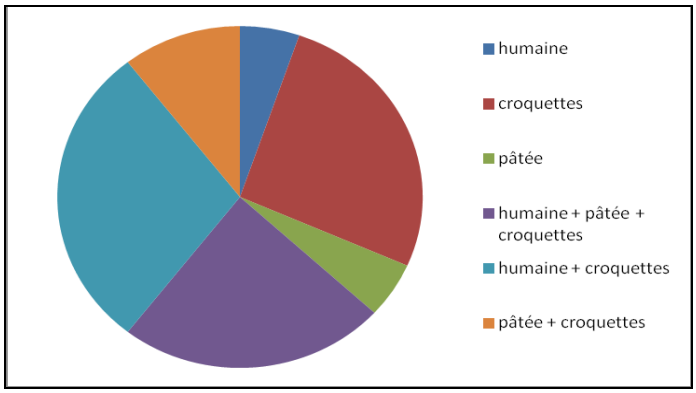
Six chiens s'écartent de ce tableau par le fait qu'ils ne sont jamais confiés à une autre personne. Cela correspond principalement aux chiens qui peuvent être laissés seuls car ils supportent bien la solitude et dont les propriétaires ont à leur disposition un endroit sûr où les laisser.

2.2.8. L'alimentation

S'alimenter est souvent la première préoccupation pour les personnes à la rue, celle qui les pousse à mendier. Qu'en est-il quand il faut en plus nourrir un, voir deux chiens ? Surtout quand ce chien pèse plus de 30 kilos…?

Voyons tout d'abord quel est le type d'alimentation que les chiens reçoivent grâce à la figure 51.

Figure 51 : Régime alimentaire des chiens de l'étude



Alimentation	Effectif
Humaine	2
Croquettes	10
Pâtée	2
Humaine + pâtée + croquettes	9
Humaine + croquettes	11
Pâtée + croquettes	4

La majorité des chiens reçoit des croquettes accompagnées de nourriture humaine (viande, légumes, fromage…). La ration ménagère peut alors représenter une bonne partie de la portion car les croquettes ont souvent un prix non négligeable et il est dans ce cas plus facile pour le propriétaire de partager son repas, surtout lorsque celui-ci est pris dans un centre d'accueil. Au contraire, certains chiens

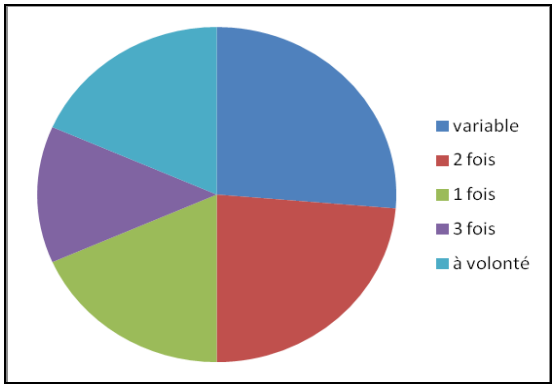
reçoivent une dose normale de croquettes à laquelle on rajoute quelques restes de table ou des chutes de boucherie un jour dans la semaine par exemple.

Une dizaine de chiens ne reçoit que des croquettes, parfois de marque vétérinaire, comme c'est le cas le plus fréquent dans la population globale.

Enfin, une partie non négligeable des chiens de l'échantillon (neuf individus) reçoit aléatoirement de l'alimentation humaine, de la pâtée et des croquettes. Parfois c'est un peu des trois mélangé, cela dépend fortement de ce que le propriétaire a à sa disposition sur le moment pour remplir la gamelle de son chien.

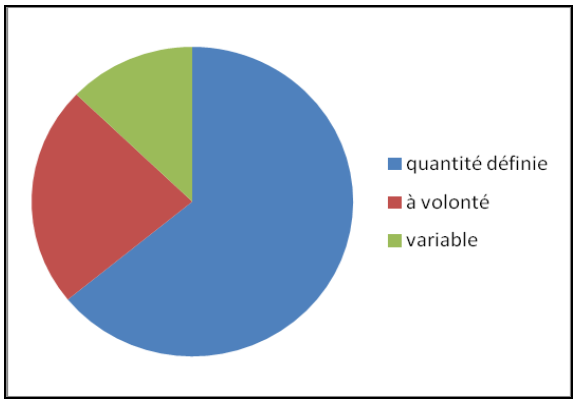
L'alimentation des chiens accompagnant les personnes à la rue est donc souvent variée, mais semble équilibrée à première vue. Intéressons-nous à présent au rythme des repas et à la quantité de nourriture distribuée grâce aux figures 52 et 53.

Figure 52 : Fréquence d'alimentation



Rythme	Effectif
Variable	10
2 fois	9
1 fois	7
3 fois	5
A volonté	7

Figure 53 : Quantité de nourriture distribuée



Ration	Effectif
Quantité définie	25
A volonté	9
Variable	5

De façon surprenante, la majorité des chiens reçoit une quantité de nourriture fixe à chaque distribution. Cette quantité est toutefois définie avec plus ou moins de précision : certains propriétaires la connaissent au gramme près, d'autres se contentent de remplir une gamelle. Quasiment un quart des chiens est nourri à volonté, ce qui peut susciter des interrogations quant au budget que cela représente…plusieurs remarques peuvent expliquer ce mode d'alimentation :

- les chiens sont nourris ainsi depuis leur plus jeune âge et ont donc appris à se réguler, plusieurs propriétaires témoignent en effet que leurs chiens ne mangent jamais leur ration en une seule fois mais viennent y grignoter de temps en temps.
- quelques propriétaires se sont créés un réseau développé d'associations et de particuliers leur permettant de se fournir suffisamment régulièrement en croquettes. Pour d'autres, les sources de nourriture sont au contraire irrégulières et le chien a donc intérêt à en profiter quand elles sont

présentes : c'est le cas des cinq chiens dont les propriétaires ont indiqué que leur ration était variable en quantité.

- les propriétaires insistent beaucoup sur la notion de « vie libre » telle qu'ils la considèrent pour eux-mêmes, et trouvent ainsi révoltant de réguler la prise de repas de leur chien : celui-ci doit pouvoir manger quand il en a envie, même si pour cela son propre repas doit être réduit voir supprimé.

Quant au rythme des repas, les réponses sont très disparates. Environ un quart des chiens est nourri de façon plutôt aléatoire, en fonction de l'emploi du temps de la journée et des sources de nourriture rencontrées. Souvent le chien reçoit sa ration -ou une partie de sa ration- au moment des pauses dans un centre d'accueil ou à la manche. Certains grignotent au détour d'une poubelle bien fournie ou d'un commerçant généreux.

Environ le même nombre de chiens est nourri classiquement deux fois par jour, matin et soir sur le lieu de vie.

D'autres ont adopté un rythme différent, avec une distribution quotidienne ou tri-quotidienne. Là encore il ne s'agit que d'une adaptation à l'emploi du temps du propriétaire. Les chiens nourris trois fois par jour prennent souvent leur repas en même temps que leur propriétaire qui peut ainsi le partager.

Nous retrouvons sept chiens dont la gamelle est toujours à disposition et qui sont donc réellement nourris à volonté. Ils accompagnent alors les propriétaires qui sont très peu mobiles, comme par exemple ceux qui vivent à un endroit donné, que ce soit en foyer ou en squat. Il peut s'agir également des personnes qui mendient à la même place tous les jours.

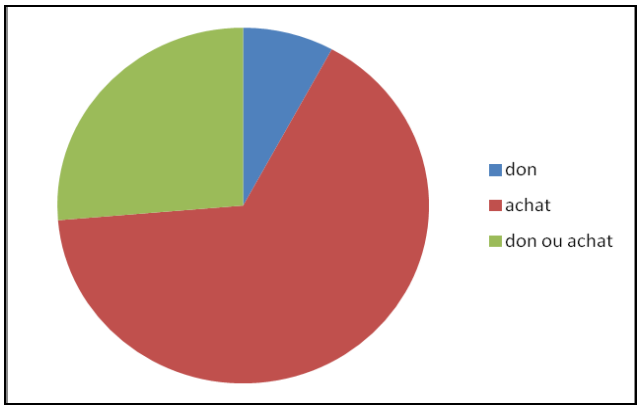
Là encore il est difficile de dresser un portrait-type du chien vivant à la rue, plusieurs modèles existent.

Les chiens sont globalement nourris avec une quantité définie de nourriture, deux fois par jour et avec une alimentation composée de croquettes et de nourriture humaine…comme cela est souvent retrouvé dans la population globale. Ce qui est plus original est la proportion non négligeable de chiens qui reçoit une ration plus variée, dont la distribution peut être aléatoire en quantité et en fréquence.

Nous verrons dans une prochaine partie si cette adaptation a des conséquences en termes de poids et de comportement alimentaire.

Il nous reste un point à élucider concernant l'alimentation : comment les propriétaires se fournissent-ils ? La figure 54 nous expose les habitudes des propriétaires à ce sujet.

Figure 54 : Mode d'acquisition de la nourriture pour chien par les propriétaires de l'étude



Mode d'acquisition	Effectif
don	3
achat	25
don ou achat	10

L'écrasante majorité des propriétaires achète la nourriture par ses propres moyens, c'est-à-dire grâce à

l'argent de la manche ou du RSA. Ils se fournissent alors en supermarché pour la plupart, chez un vétérinaire ou encore en boucherie.

Un peu plus d'un quart des personnes interrogées alternent entre les dons et les achats selon leur budget et les occasions qui se présentent.

Seulement 3 des 33 propriétaires se fournissent uniquement grâce aux dons, que ce soit par des associations (présentées par la suite), des centres d'accueil, ou des particuliers. Ce faible effectif peut s'expliquer par le fait que les propriétaires se sentent un minimum responsable de leur chien et préfèrent donc gérer eux-mêmes leur budget pour s'en occuper, même si cela nécessite de faire des sacrifices quant à leurs propres besoins. Il existe toujours un sentiment de honte, plus ou marqué selon les personnes, à aller « réclamer » de l'alimentation pour son chien auprès d'une association ou à en mendier dans la rue. D'autres enfin ont peur que le don de croquettes par des particuliers soit une tentative d'empoisonnement.

Nous pouvons donc en conclure que l'alimentation animale n'est pas vraiment un problème en soi quand on vit dans la rue : quelques bonnes adresses sont à connaître en cas de besoin, et les propriétaires organisent ensuite la prise de repas en fonction de leur mode de pensée, de leur emploi du temps et des ressources disponibles.

Concernant l'abreuvement, la majorité des propriétaires témoigne que leur chien a accès à de l'eau régulièrement : la gamelle est remplie sur le lieu de vie, à une fontaine, dans un bar…Quelques uns donnent de l'eau à des moments fixes, comme lors des repas ou le soir en rentrant. Les personnes qui ont su nous indiquer la quantité approximative d'eau que boit leur chien en une journée nous ont donné un chiffre qui apparaît considérable : quasiment une dizaine de litres pour un chien de grand format ! Il faut cependant se rappeler que ces chiens sont relativement souvent dehors, et se déplacent beaucoup.

Ces deux premières parties de présentation de l'échantillon nous ont permis de faire connaissance avec la population à la fois humaine et animale qui constituent nos données.

Il est toujours compliqué de dresser un portrait-type d'une population car chaque individu a ses spécificités et apporte sa pierre à l'édifice.

En simplifiant largement, nous pouvons dresser le tableau suivant :

- le propriétaire est un homme d'environ quarante ans ayant vécu plusieurs années dans la rue et ayant déjà eu quelques chiens au cours de sa vie. L'animal représente pour lui l'enfant qu'il aurait aimé avoir et il l'a choisi principalement pour sa (grande) taille et son caractère gardien. C'est pourquoi les races plus les représentées dans les croisements sont le Labrador, le Beauceron et le Berger allemand.
- le chien est quant à lui plutôt jeune, de sexe mâle et non castré, dans le but de conserver son intégrité. Il a été donné à son propriétaire avant le sevrage. Il a environ une chance sur deux de mettre au monde des petits au cours de sa vie, qui seront à leur tour donnés. Son alimentation est composée d'une ration fixe de croquettes et de nourriture humaine, distribuée deux fois par jour, et achetée par le propriétaire. Son emploi du temps est soit celui d'un chien lambda dans le cas où son propriétaire possède un logement, soit il est rythmé par de la marche entrecoupée de pauses. Un petit nombre de personnes peut s'en occuper en cas d'absence du propriétaire. Il a pu connaître la vie en foyer, notamment à bord du Fleuron, mais dort la majeure partie du temps dehors, en bénéficiant d'une installation destinée à le protéger du froid.

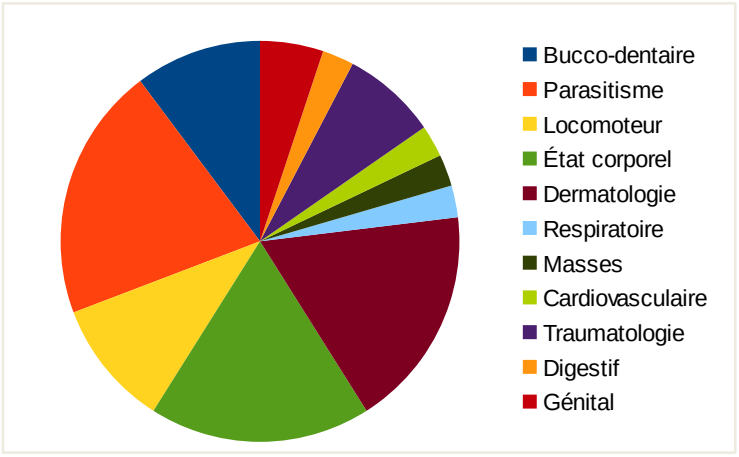
Les bases posées, nous pouvons désormais nous atteler au vif du sujet : le bilan médical puis comportemental de ces chiens.

3. Les examens cliniques

Tous les chiens de l'étude ont été soumis à un examen clinique, intégré dans le test comportemental. Seul Sniper n'a pas été examiné car il n'était pas physiquement présent lors de la rencontre avec son propriétaire.

Sur les 37 chiens, 24 ont un examen clinique totalement normal, les autres présentent une ou des anomalies, mais aucune à caractère grave. La figure 55 dresse le bilan des anormalités observées, en fonction notamment de l'appareil touché.

Figure 55 : Répartition des anomalies rencontrées chez les chiens de l'étude



Sans surprise, le parasitisme arrive en tête...mais ce résultat est à relativiser car il touche seulement huit chiens, soit un peu plus d'un quart de la population de l'échantillon. C'est donc assez peu pour des chiens qui pour la plupart vivent dehors et ont régulièrement l'occasion de rencontrer des congénères !

On retrouve juste après l'état corporel qui a été évalué grâce à l'échelle de Laflamme. Sur les sept chiens dont l'état corporel est anormal, quatre sont obèses, un est en surpoids, et deux sont maigres...de quoi faire fuir les idées reçues ! L'obésité et le surpoids peuvent s'expliquer en grande partie par l'alimentation qui, même si elle semble équilibrée en théorie, est souvent excessivement calorique. Les chiens profitent souvent amplement des repas du propriétaire, en plus d'une ration de croquettes standard... De plus, les chiens qui sont nourris à volonté ne se régulent pas toujours comme il le faudrait. Enfin, certains chiens se dépensent très peu dans la journée car leur propriétaire les laisse seuls sur le lieu de vie ou parce qu'il a lui-même un rythme de vie sédentaire. Les propriétaires de ces chiens sont plutôt fiers de montrer que leur animal est un bon état et acceptent très difficilement les remarques concernant l'embonpoint.

La maigreur concerne d'une part Minnie, une chienne de 5 mois, qui est nourrie à volonté avec des croquettes, de la pâtée et des restes de table, et qui est en action toute la journée. Les hypothèses que l'on peut avancer sont, particulièrement du fait de son jeune âge, le parasitisme et une alimentation mal-adaptée. Par ailleurs, nous avons Sultan (Figure 56), un Labrador croisé Griffon de 4 ans, également nourri à volonté par des croquettes et des restes de table, et qui marche toute la journée sans se fatiguer. Il s'agit cependant d'un chien peureux et souvent stressé, ce qui peut en partie expliquer cette maigreur, en plus d'un éventuel parasitisme.

Figure 56 : Le chien Sultan (source : photographie personnelle)

La dermatologie est en troisième position, principalement à cause des liens qu'elle entretient avec le parasitisme. Ainsi, les lésions observées correspondent majoritairement à de l'allergie aux piqûres de puces, avec parfois des plaies de grattage assez impressionnantes.

Contrairement aux conclusions tirées des consultations de Dr Bouche, la traumatologie a été assez peu représentée dans la population étudiée, nous retrouvons quelques chiens avec des cicatrices, un chien présentant des séquelles d'anciennes fractures imparfaitement réduites, et un dernier avec une paralysie de la queue qui semble être consécutive à un choc récent et donc passagère.

Quelques malformations congénitales, telles qu'on peut les rencontrer dans la population globale, ont été recensées, à savoir une dysplasie coxo-fémorale, une brachygnathie, une monorchidie et une douleur au grasset présente depuis la naissance. Seule cette dernière anomalie semble poser problème au propriétaire car il voit sa chienne souffrir alors qu'elle n'est âgée que de six mois.

Les examens cliniques sur le terrain nous donnent donc un bilan plutôt positif de la santé des chiens accompagnant les personnes à la rue. Le parasitisme et l'état corporel anormal sont des anomalies dont le traitement est simple et peu coûteux, c'est souvent le manque d'information et de connaissances qui les entraînent. Il faut tout de même ne pas se cacher que la gestion du parasitisme et de l'alimentation est bien plus complexe quand on vit à la rue !

4. Données du questionnaire

Les examens cliniques réalisés dans les centres d'accueil, souvent dans des conditions loin d'être idéales, ne permettent pas à eux seuls de dresser un bilan médical complet des chiens de l'échantillon.

C'est pourquoi des questions touchant à la santé ont également été posées au propriétaire, et nous allons à présent nous intéresser aux réponses apportées.

4.1. Suivi vétérinaire

Sur les 38 chiens, 23 sont déjà allés chez un vétérinaire (hors prévention), soit environ 60%, ce qui paraît plutôt élevé pour une population marginalisée. Nous pouvons donc supposer que les dispositifs mis en place pour faciliter l'accès aux soins des animaux appartenant aux personnes à la rue sont assez efficaces et que les propriétaires se sentent suffisamment responsables de la santé de leur compagnon.

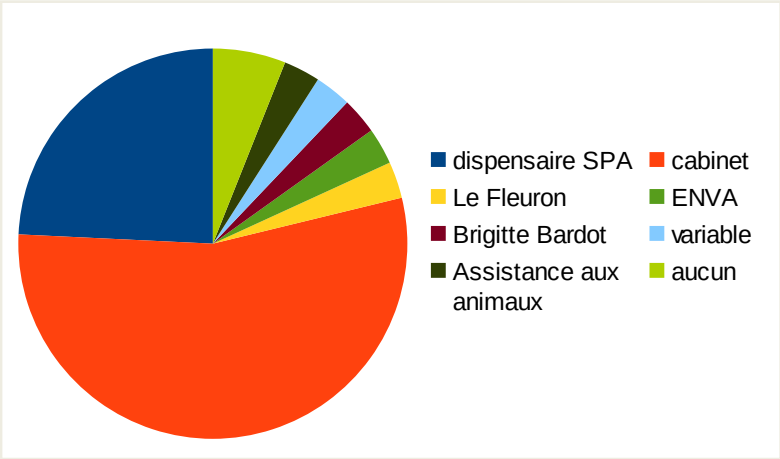
Bien sûr, on est loin des 100% qui est le but dans un monde idéal, mais rappelons-nous aussi que la population étudiée est plutôt jeune et donc normalement en bonne santé !

Les vaccinations sont à jour chez 35 des 38 chiens, ce qui est tout à fait remarquable ! Ceci d'autant plus que la sincérité des propriétaires n'est pas remise en cause ici, les vignettes vaccinales ayant été vérifiées par nos soins pour quasiment chaque chien. Les propriétaires ont conscience de la gravité de maladies telles que la maladie de Carré ou la parvovirose, pas uniquement grâce au discours de sensibilisation, mais surtout parce qu'ils ont déjà perdu des chiens ou connu des personnes dont les animaux sont décédés de ces maladies. C'est d'ailleurs pour cette raison que les vaccinations sont généralement réalisées chez des vétérinaires en cabinet car elles sont considérées comme plus efficaces que dans des dispensaires où, selon eux, les vaccins sont périmés et ne valent rien de plus que de l'eau. Le succès de la vaccination peut également s'expliquer par le fait que de plus en plus de centres d'accueil et de soins exigent la mise à jour des vaccinations avant d'accepter les animaux.

Seulement deux chiens n'ont pas de carnet de santé, tout en ayant déjà eu affaire à un vétérinaire. A ce sujet, nous pouvons remarquer que le vol ou la perte de ce document est fréquent dans la rue, cela concerne tout de même cinq personnes dans notre étude. Cela est souvent vécu comme un traumatisme par les propriétaires.

Concernant le lieu de la consultation vétérinaire, la figure 57 nous expose clairement quels sont les choix des propriétaires.

Figure 57 : Lieu de consultation des propriétaires de l'étude



Ainsi, une large moitié des propriétaires consulte en cabinet privé. Lorsque l'on s'entretient avec eux sur les raisons de ce choix, ils nous confient qu'ils n'accordent pas une entière confiance aux dispensaires et aux associations, suite à des rumeurs ou à des mauvaises expériences personnelles. Ils tiennent à ce que leur chien soit soigné dans un cabinet où tous les examens nécessaires peuvent être réalisés, et où ils sont considérés comme de vrais clients. Cela a un prix, mais ils sont prêts à économiser en conséquence. Beaucoup ont un vétérinaire référent qui accepte les arrangements financiers.

Ils sont quand même quasiment un quart à se rendre au dispensaire de la SPA dans le 17ème arrondissement de Paris.

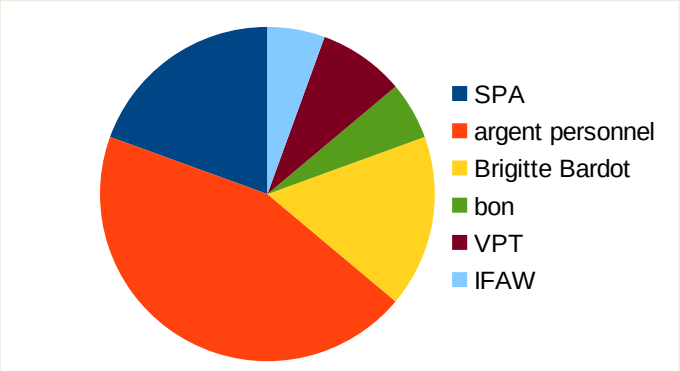
Plusieurs propriétaires alternent entre un cabinet et un dispensaire, selon leurs ressources financières du moment et le motif de la consultation. Ainsi, pour les vaccinations, ils vont plutôt se diriger chez leur vétérinaire référent, notamment car ils connaissent à l'avance le prix et la date, et peuvent donc s'y préparer.

Les autres réponses se partagent entre des associations, et un propriétaire consulte à l'ENVA. Il est

assez étonnant de voir qu'une seule personne se rend au dispensaire de la fondation Assistance aux Animaux, qui est pourtant toujours plein...c'est peut-être justement le temps d'attente qui a découragé quelques personnes.

Afin d'approfondir le sujet du financement des soins vétérinaires, nous avons demandé aux propriétaires comment il le gérait. Les réponses sont présentées dans la figure 58.

Figure 58 : Origine du financement des soins vétérinaires par les propriétaires de l'étude



Les deux solutions arrivant en tête du classement sont le financement personnel, grâce au RSA, à un éventuel salaire ou aux recettes de la manche, et la SPA. Nous retrouvons donc le même schéma que pour les lieux de consultation.

Nous pouvons remarquer que six propriétaires font appel à la fondation Brigitte Bardot pour obtenir une aide financière, alors qu'un seul d'entre eux se rend chez un vétérinaire de la fondation.

Sur les quatre propriétaires rencontrés dans la région nantaise, trois profitent du système instauré par Vétérinaires pour Tous.

De la même manière, les deux personnes interrogées au foyer Princet-Ozanam de Reims sont aidés par l'association IFAW.

Il est plutôt positif de constater que les propriétaires assument eux-mêmes les dépenses liées aux soins vétérinaires de leur animal, et en sont ainsi totalement responsables. Malheureusement, cela se fait souvent aux dépens de leurs propres besoins.

Les associations telles que IFAW et VPT44 semblent être appréciées, notamment car elles impliquent la profession vétérinaire de façon durable, et qu'elles responsabilisent le propriétaire en ne prenant pas en charge la totalité des soins.

Il est vraiment dommage que de telles organisations ne soient plus présentes sur la région parisienne où le choix des propriétaires est souvent cornélien : consulter en cabinet ou dans une association.

La fondation Brigitte Bardot participe ponctuellement à la prise en charge des soins, même si ceux-ci sont prodigués chez un vétérinaire extérieur, mais cela ne se fait pas de manière aussi automatique qu'avec IFAW ou VPT car il n'y a pas de véritables vétérinaires partenaires. Les personnes que nous avons rencontrées nous ont également fait part que les vétérinaires de la fondation n'acceptent pas les animaux non stérilisés. Mais, souvent, ils acceptent de faire une exception lors de la première consultation ou s'il y a urgence, mais sont intransigeants par la suite, ce qui rend le système parfois caduque. Toujours d'après des témoignages, la fondation est aussi très méfiante vis-à-vis des animaux qu'elle appelle « les compagnons d'infortune » car elle est très impliquée dans la lutte contre le trafic de chiots dans la rue, et n'hésite pas à confisquer des portées sans réelle preuve de leur origine et de leur devenir, ce qui amène

une certaine réticence de la part de propriétaires, même honnêtes.

Aucun propriétaire n'a souscrit d'assurance pour son animal, mais l'un d'entre eux a ouvert un compte au nom de son chien, sur lequel il place de l'argent destiné à financer toutes ses dépenses « animalières ».

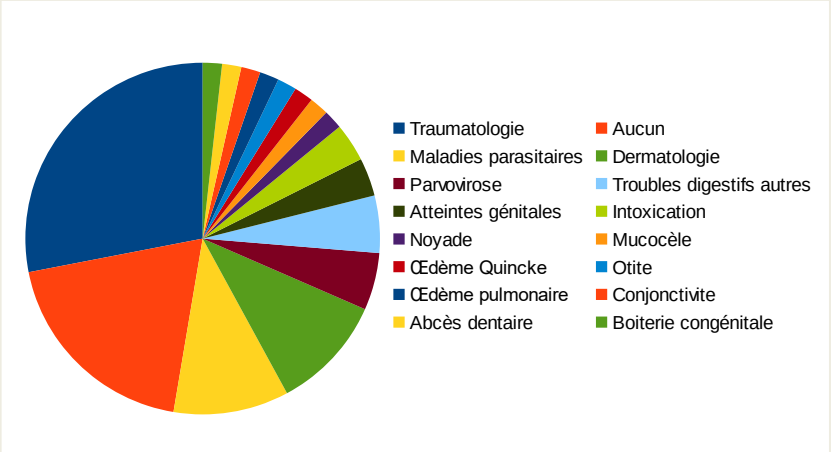
Le suivi vétérinaire des chiens appartenant aux personnes à la rue semble tout à fait sérieux, particulièrement pour les actes de prévention comme la vaccination. Les propriétaires semblent privilégier les consultations en cabinet et ont ainsi dans la majorité des cas un vétérinaire référent, qu'ils règlent grâce à leurs ressources personnelles.

4.2. Antécédents pathologiques

L'intérêt de répertorier ici les soucis de santé passés des chiens de l'échantillon est de permettre la mise en évidence des éventuels problèmes récurrents chez ces chiens au mode de vie particulier. Ils ont volontairement été séparés des anomalies constatées lors de notre examen clinique, afin d'insister sur le fait que les troubles présentés ici ont été résolus depuis, ce qui permet de mettre en valeur le suivi vétérinaire de ces chiens. Il peut s'agir également de maladies chroniques qui ne se manifestaient pas lors de notre rencontre.

Plusieurs idées peuvent nous venir à l'esprit a priori, comme des blessures aux coussinets, des atteintes de l'appareil génital ou des maladies parasitaires... La réalité du terrain nous est donnée par la figure 59.

Figure 59 : Antécédents médicaux des chiens de l'échantillon



La pathologie la plus rencontrée est, tout comme le constate le Dr Bouche, la traumatologie, au sein de laquelle les blessures les plus fréquentes sont les fractures, suivies par les plaies. On en retrouve peu dans le bilan des examens cliniques, ou alors ce ne sont que des séquelles sans gravité, les propriétaires ont donc réagi rapidement pour faire soigner leurs animaux, avant que la situation ne s'aggrave. Certaines fractures ont dû être traitées chirurgicalement, et ont donc engendrées des coûts considérables. Les propriétaires se sont alors arrangés avec leur vétérinaire référent pour réduire un maximum le prix et pouvoir régler en plusieurs fois. D'autres ont fait appel à la Fondation 30 millions d'amis ou à la Société Protectrice des Animaux, qui peuvent participer financièrement à ce genre d'interventions. D'autres encore ont contracté un prêt auprès de leur banque.

Comme nous l'avions déjà remarqué au moment d'établir le bilan des examens cliniques, les

maladies parasitaires et la dermatologie occupent une place importante dans la pathologie du chien accompagnant les personnes à la rue. Quasiment une dizaine de chiens est ainsi atteinte par une maladie chronique, comme la dermatite atopique ou la DHPP, pour lesquelles les traitements n'empêchent pas d'éventuelles rechutes, surtout pour ces chiens dont l'environnement n'est pas vraiment maîtrisable.

Viennent ensuite les troubles digestifs, avec des symptômes tels que la diarrhée, les vomissements et la dysorexie. Seuls trois propriétaires nous ont signalé ces dérangements, ce qui semble assez peu pour des chiens dont l'alimentation peut facilement varier et se compose parfois de détritus ou de nourriture humaine. Nous pouvons supposer que c'est justement cette variabilité qui a rendu ces chiens plus résistants sur le plan digestif !

Toujours concernant l'appareil digestif, trois chiens ont contracté la parvovirose quand ils étaient plus jeunes, et ont eu la chance d'y survivre, après avoir parfois subi une longue période d'hospitalisation et la perte de leurs frères et sœurs. Ce sont tous des chiens qui sont actuellement à jour de leurs vaccinations, mais qui ne l'était pas au moment de la maladie. Le décès de chiots est très marquant pour les propriétaires et a contribué à généraliser la pratique de la vaccination dès le plus jeune âge.

Les atteintes de l'appareil génital ont été évoquées par trois propriétaires, sous la forme de deux pyomètres et d'un paraphimosis. La moyenne d'âge assez jeune de l'échantillon peut expliquer le fait que l'on n'en dénombre pas plus. Aucune tumeur mammaire n'a été déclarée, sans doute pour la même raison.

Les autres antécédents pathologiques ne concernent qu'un ou deux animaux, il n'est donc pas nécessaire de les détailler ici, ils sont néanmoins consultables dans le tableau récapitulatif.

Un dernier point important à signaler est que onze chiens n'ont, d'après leur propriétaire, jamais rencontré de souci de santé. La moyenne d'âge de ces chiens est de 4,5 ans, ce qui correspond à celle de l'échantillon. Parmi ces onze chiens, on trouve deux couples ayant le même propriétaire. Nous pouvons donc trouver étrange que ces propriétaires n'aient jamais eu de problème médical avec leurs deux chiens. Là encore il est prudent de ne pas prendre au pied de la lettre toutes les réponses qui nous sont apportées : ces chiens n'ont peut-être jamais été affectés de manière marquante pour leur propriétaire, ou alors ce dernier ne préfère peut-être pas nous en faire part. D'autres personnes, au contraire, se confient facilement et sont plus lucides sur le passé vécu avec leurs animaux.

Aucune zoonose n'a été déclarée par les propriétaires.

Ces informations sur la pathologie du chien vivant « à la rue » nous montrent que globalement les animaux sont en bonne santé et bénéficient d'un suivi vétérinaire correct. La vaccination est particulièrement bien réalisée, ce qui a permis de faire reculer des maladies graves autrefois bien plus fréquentes. D'après nos différentes sources de données, les chiens sont surtout atteints de problèmes dermatologiques, liés notamment au parasitisme, et de blessures dues à des traumatismes.

Le bilan de santé que nous pu établir au sein de notre échantillon peut être considéré comme plutôt positif : l'examen clinique des chiens s'est révélé pour la plupart sans anomalie, et jamais alarmant. Les problèmes les plus rencontrés d'après nos différentes sources d'information sont les maladies parasitaires se traduisant par des symptômes dermatologiques, des affections liées à des traumatismes et des variations anormales de l'état corporel.

Le suivi vétérinaire des chiens est globalement effectué sérieusement. Contrairement à notre hypothèse de départ, cela n'est pas que le résultat d'une bonne organisation de la prise en charge de ces chiens car plus de la moitié des propriétaires que nous avons rencontrés se rend en cabinet vétérinaire privé et y dépense ses propres économies. Pourtant, le réseau associatif agissant dans ce domaine est assez développé, mais peut-être pas tout à fait adapté à cette population.

Sur la région parisienne, c'est la SPA qui connaît le plus d'adeptes parmi les personnes rencontrées. Elle dispose de dispensaires (douze au total en France) où les propriétaires peuvent aller consulter à tarifs

libres, à condition de justifier leurs ressources (RSA ou avis de non-imposition). Ils ne réalisent pas d'interventions lourdes mais sont capables de prendre en charge les animaux atteints de maladies courantes ou victimes de petits accidents. Les vaccinations, identifications et stérilisations sont également effectuées (SPA, 2013). C'est donc plutôt une forme d'assistanat.

En Loire-Atlantique, l'association « Vétérinaires Pour Tous 44 » est une aubaine pour les propriétaires à la rue. Elle fonctionne en partenariat avec une liste de vétérinaires partenaires et exige une participation financière, ainsi qu'une inscription préalable par le propriétaire, ce qui permet de le responsabiliser. L'association rencontre malheureusement des obstacles financiers à cause de la menace de baisse des subventions, mais aussi déontologiques. Il est en effet compliqué d'impliquer la profession vétérinaire sans risquer de jouer sur les principes de la concurrence déloyale. C'est pourquoi il est important pour les administrateurs de se réunir régulièrement, afin de trouver une solution à chaque conflit avant que cela mène à une dissolution forcée, comme cela s'est déjà produit dans d'autres départements.

Enfin, l'association IFAW à Reims, en plus de son projet CAIR, a également établi un programme de prise en charge des soins vétérinaires des chiens appartenant aux personnes à la rue, en s'alliant avec un vétérinaire, déjà impliqué personnellement sur le sujet. Malgré la jeunesse de ce projet, les résultats sont déjà prometteurs, et les idées de la responsable ne cessent de germer pour améliorer la situation de ces animaux et de leurs propriétaires.

La deuxième partie de notre bilan concerne les aspects comportementaux des chiens accompagnant les personnes à la rue, qui nous amène tout d'abord à aborder le sujet de la gestion de l'éducation.

5. Éducation

Éduquer un chien n'a rien de facile, et les erreurs que l'on peut commettre peuvent avoir rapidement des conséquences catastrophiques. Pour les propriétaires à la rue, la liberté est souvent un principe irrévocable pour eux comme pour leur animal, mais il est tout de même primordial, voir même vital, que celui-ci maîtrise quelques règles importantes.

Nous allons découvrir dans cette partie quelles sont les méthodes adoptées par ces personnes, ainsi que leur efficacité, afin d'ensuite pouvoir analyser les données comportementales récoltées.

5.1. Données apportées par le questionnaire

Plusieurs questions ayant trait à l'éducation canine ont été posées aux propriétaires pour nous permettre de nous rendre compte des pratiques éducatives de la rue, et si celles-ci font l'unanimité.

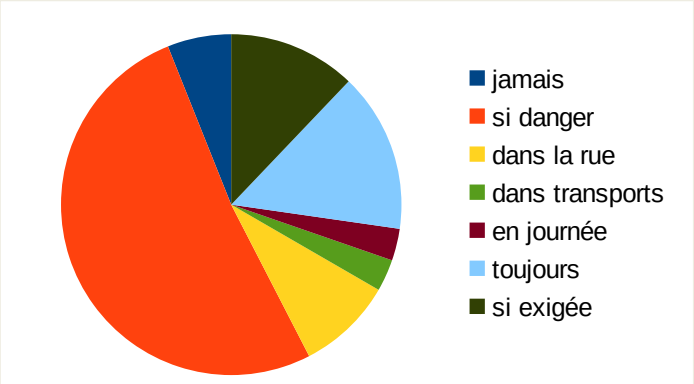
5.1.1. Port de la laisse

L'utilisation de la laisse n'est pas explicitement exigée par la loi, qui indique seulement que « Le propriétaire d'un animal, ou celui qui s'en sert, pendant qu'il est à son usage, est responsable du dommage que l'animal a causé, soit que l'animal fût sous sa garde, soit qu'il fût égaré ou échappé. » (Article 1385 du Code civil).

En ville, il est généralement conseillé de tenir son chien en laisse, car c'est un environnement hostile, où les dangers sont permanents. Il arrive parfois de croiser des chiens libres marchant parfaitement au pied, mais on n'est jamais à l'abri d'un accident.

Quelles sont les habitudes des propriétaires à la rue sur ce point ? Une vue d'ensemble des informations récoltées est visible sur la figure 60.

Figure 60 : Mode d'utilisation de la laisse par les propriétaires de l'étude



La moitié des propriétaires utilise ou non la laisse en fonction de la situation. Il faut comprendre dans cette réponse qu'elle est la majorité du temps proscrite, elle n'est sortie qu'en cas de danger. Ce dernier peut être un axe de forte circulation ou une rencontre à risque par exemple.

D'autres personnes rejoignent cette position en la précisant un peu plus : la laisse va être utilisée uniquement en journée, quand la circulation et le flux de personnes sont plus denses, dans les transports ou encore seulement en zone urbaine, pour les chiens qui vivent une partie du temps à la campagne.

On comprend également en sous-entendu de ces réponses que la laisse est de mise quand il y a un risque d'être remis à l'ordre, que ce soit parfois en pleine rue, mais surtout dans les transports. Quatre propriétaires nous disent ainsi clairement qu'ils mettent la laisse à leur chien uniquement dans les situations où elle est obligatoire.

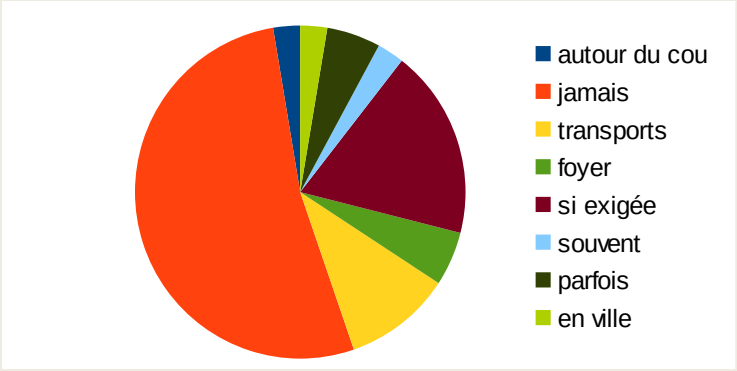
Les deux extrêmes comptabilisent sept personnes, dont cinq qui utilisent en permanence la laisse, et deux qui n'en n'ont pas du tout. Les chiens qui sont libres en permanence sont des chiens calmes, très sociables, et dont la communication avec leurs propriétaires est d'une rare qualité. A l'opposé, les chiens constamment attachés sont des animaux plutôt fougueux, que les propriétaires ont du mal à canaliser et qui ne sont pas encore tout à fait habitués aux aléas de la vie à la rue.

Le port de la laisse est donc géré par le propriétaire en fonction de la situation : si aucun danger ni remise à l'ordre ne se profile, il est souvent mis entre parenthèses.

5.1.2. Port de la muselière

Habituellement, l'utilisation de la muselière est réservée aux chiens catégorisés ou à tendance agressive. Les races de chien communément rencontrées dans la rue, du moins d'après notre étude, étant le Labrador, le Berger de Beauce et le Berger allemand, tout dépend de l'éducation qu'ont reçue ces chiens. En effet, ils peuvent être des animaux très sociables présentant un risque minimal d'agression, mais leur instinct de protecteur peut être facilement renforcé pour en faire des chiens dangereux. Cet aspect transparaîtra plutôt dans notre bilan comportemental, mais nous pouvons d'ores et déjà en avoir une idée en répertoriant les différentes réponses apportées par les propriétaires quant au port de la muselière, présentées dans la figure 61.

Figure 61 : Mode d'utilisation de la muselière par les propriétaires de l'étude



La moitié des propriétaires n'utilise jamais de muselière... ce qui signifie que l'autre moitié en a l'usage, même si aucun chien ne la porte en permanence.

Les différentes réponses apportées nous montrent que lorsque la muselière est appliquée, c'est qu'elle est exigée, que ce soit justifié ou non. La muselière est normalement obligatoire uniquement pour les chiens de première et deuxième catégorie. Trois chiens sont dans ce cas au sein de notre échantillon, mais deux ne sont jamais muselés, le troisième l'est quand il est en ville. Il y a donc dix-sept chiens qui ne sont pas catégorisés mais qui portent tout de même une muselière. Sept propriétaires nous indiquent clairement qu'ils l'appliquent quand les forces de l'ordre le demandent explicitement. Les autres l'utilisent car leur centre d'accueil le demande, ou parce que les circonstances font qu'il est préférable d'éviter tout risque d'accident, par exemple dans les transports, où de toute façon les forces de l'ordre ont l'habitude de la réclamer.

Il est difficile pour le moment de distinguer le rôle des forces de l'ordre et du propriétaire dans le choix de l'utilisation de la muselière, mais s'il semble plutôt être du ressort des premières.

Nous verrons si le comportement de ces chiens justifie cette mise en application.

5.1.3. Commandes maîtrisées

Nous connaissons les ordres classiques que maîtrisent (plus ou moins!) les chiens de la population globale. Nous pouvons nous demander si les mêmes sont utilisés dans l'éducation des chiens à la rue ou s'ils existent des commandes spécifiques.

Avant d'aborder en détail les commandes utilisées par les propriétaires de l'échantillon, intéressons-nous à quelques cas particuliers.

En effet, plusieurs personnes ont avoué être embêtées quand nous leur avons demandé quels étaient les ordres qu'elles utilisaient pour demander à leur chien de faire telle ou telle chose. La raison est la suivante : elles n'ont pas réellement d'ordres fixes mais échangent avec leurs chiens plutôt sur le ton de la conversation, quelquefois dans plusieurs langues, et en y ajoutant des gestes. C'est le cas pour quatre chiens dans notre étude. Ce sont des animaux qui sont par ailleurs très peu tenus en laisse, et pour qui ils sera particulièrement intéressant d'analyser le comportement et le niveau d'éducation.

Tous les autres chiens maîtrisent des commandes, qui pour la plupart sont celles que nous connaissons : « assis », « pas bouger », « coucher », « viens »...et qui prennent toute leur importance dans la vie à la rue, truffée de dangers, liés à la circulation ou aux rencontres. L'ordre « stop » est souvent vu comme le plus important par les propriétaires, parfois même devant le rappel.

Certains animaux obéissent à un plus grand nombre de commandes, issues par exemple de la pratique de l'agility, ou en relation avec le mode de vie du propriétaire. En voici quelques exemples :

- « joue tout seul » : utilisé par Christophe, le propriétaire de Calin, qui est un chien obsédé par le jeu, sans cesse en demande. La mise en place de cette commande a permis à Christophe de se libérer en

partie de ce harcèlement !

- « sous le lit », « descend », « à gauche », « à droite », « tout droit »... : il ne s'agit pas ici d'un chien d'agility, mais d'un petit chien Yorshire nommé Folk, qui vit dans une chambre avec ses propriétaires. Ceux-ci ont des problèmes de santé et ne peuvent donc plus tenir Folk en laisse ou le mettre sur le chariot, il a donc dû apprendre à être guidé par la voix.
- quelques chiens sont en partie éduqués pour défendre, ce qui n'est souvent pas avoué par leurs propriétaires, mais visible lors des observations sur le terrain. Les commandes utilisées sont alors masquées par des mots inoffensifs, comme par exemple « popo » qui signifie « chope et mord » pour Kaïa.

5.1.4. Le jeu

Le jeu fait partie intégrante de l'éducation du chien, et notamment du chiot. Il commence dès le plus jeune âge au sein de la portée et avec la mère. Les chiens appartenant aux personnes à la rue étant souvent adoptés précocement, c'est au propriétaire d'assurer ce rôle, sans commettre d'erreurs qui peuvent avoir de graves conséquences, comme nous l'illustrera un des chiens consultés par Nathalie Simon.

Seul le propriétaire d'Hugo nous a confié qu'il ne jouait jamais avec lui. Mais ce n'est pas un réel choix de sa part, il s'adapte simplement à son chien qui a atteint un âge (12 ans) où le caractère joueur est moins présent. Sultan joue également rarement avec son propriétaire, il préfère de loin s'amuser avec d'autres chiens, alors que Tichka joue plutôt seule.

Tous les autres se sont montrés plutôt enthousiastes sur le sujet, et semblaient prendre beaucoup de plaisir à nous raconter quels étaient les jeux favoris de leurs animaux.

Classiquement, la balle est le support de jeu le plus évoqué, suivi de près par le bâton. Neuf propriétaires ont acheté des jouets spécifiques, qui sont parfois détruits rapidement...voir systématiquement dans le cas de Boxon ! C'est notamment pour cette raison qu'ils optent plutôt pour l'utilisation d'objets récupérés ou naturels pour jouer avec leurs chiens : bouteilles, os, marrons, cailloux... D'autres choisissent des jeux plus « corporels » en utilisant leurs mains, leurs pieds pour se chamailler, ou tout simplement faire la course. Ces options peuvent facilement être à l'origine d'accidents, comme par exemple des morsures, ou des comportements dangereux vis-à-vis du propriétaire ou d'autres personnes.

Il est important que le propriétaire ait l'habitude de jouer avec son chien, cela va notamment pouvoir être utilisé dans des exercices de rééducation. Mais il est aussi nécessaire de noter que le jeu doit être un minimum structuré, sinon il peut engendrer rapidement des dérives comportementales, particulièrement chez les chiots.

5.1.5. La mise à l'écart et la solitude

Nous avons demandé aux propriétaires s'ils étaient capables de mettre leur chien à l'écart si besoin, ainsi que de le laisser seul. Ceci dans le but d'avoir une idée de leur capacité à obtenir quelque chose de leur chien, qui est dans ce cas loin d'être instinctive pour des animaux qui vivent en permanence aux côtés de leurs homologues humains. C'est aussi un indicateur de la force de la relation qui existe au sein du couple, et de la dépendance du chien à son propriétaire. La mise à l'écart et la solitude sont enfin nécessaires dans bon nombre de situations, comme lors de la réalisation de démarches, de courses dans un magasin ou encore lors de l'obtention d'un logement.

Sur nos 33 chiens, 19 peuvent être mis à l'écart de leur propriétaire sans problème, et le sont d'ailleurs de façon habituelle. Concernant le reste des chiens, c'est mission impossible pour 7 d'entre eux. Ils sont toujours au contact de leur propriétaire, quelle que soit la situation. Cette réponse est loin de ne concerner que des chiens de petit format comme on aurait pu l'envisager, ni même des chiens plutôt jeunes ou âgés. Parfois cela est mal vécu par les propriétaires, qui ne trouvent pas de solution et finissent

par abandonner leur activité, car même en attachant le chien à quelques mètres, la situation devient infernale. Dans d'autres cas, c'est un choix délibéré du propriétaire de ne jamais se séparer de son chien, sans qui il perd toute contenance, mais également par peur du vol ou de l'agression. Pour cinq autres chiens, le propriétaire peut instaurer une distance entre lui et son animal mais cela reste très difficile car il veut toujours participer aux activités humaines. La laisse est alors souvent la solution de secours.

Le cas de Boxon et Tango est un peu particulier : ils peuvent être à distance de leur propriétaire, à condition d'être ensemble et attachés.

Quasiment les deux-tiers des chiens peuvent donc être mis à l'écart de leur propriétaire sans trop de problèmes…qu'en-est-il pour la solitude, qui est le niveau de séparation supérieur ?

Sur les 19 chiens qui supportent la mise à distance de leur propriétaire, 17 peuvent également être laissés seuls sans problème, et correspondent par ailleurs à peu près à ceux qui ont connu un autre environnement que la rue, et qui ont donc eu l'occasion de rester seuls dans un endroit confiné. La solitude est bien sûr une situation bien plus méconnue pour les chiens qui ont grandi dans la rue, mais peut être rencontrée soit dans un endroit public comme un magasin, soit au sein d'un lieu où le chien est susceptible de se retrouver véritablement seul, avec l'avantage cependant qu'il connaît ce lieu (campement, squat, chambre…). Les réponses correspondant aux chiens pour qui la solitude est mal supportée sont diverses : sept propriétaires nous ont d'emblée annoncé que placer leur chien dans cette situation était impossible et n'arrivait donc jamais, sans que l'on sache forcément si c'était leur souhait ou si cela découlait d'une incapacité réelle du chien. Quatre autres nous ont confié que laisser leur chien seul n'arrivait que rarement, quand il était vraiment impossible de s'arranger autrement, et deux que leur chien pouvait rester seul à condition qu'il soit dans le silence. Enfin pour sept chiens les propriétaires nous ont répondu en décrivant la réaction de leur animal quand il est laissé seul : il se plaint en pleurant (4 chiens), il hurle (un chien) ou est abattu (un chien). On comprend alors facilement qu'un chien qui se plaint voire qui hurle peut être difficilement laissé seul sans provoquer des ennuis de voisinage, ce qui peut aboutir à la perte rapide d'un logement difficilement acquis, tout comme les destructions.

Nous avons aussi demandé aux propriétaires quelle avait été leur méthode pour habituer leur chien à la solitude. Nous avons obtenu vingt réponses, le reste des propriétaires soit ne laissait jamais leur chien seul, soit n'avait pas employé de méthode particulière, tout comme les cinq qui ont dû laisser leur chien seul du jour au lendemain, suite à l'obtention d'un travail ou d'un logement, ou dès l'adoption. Deux chiens ont été habitués progressivement à la solitude, ce qui a abouti à de bons résultats. Pour deux autres, l'apprentissage a été long et difficile car ils avaient été habitués souvent pendant plusieurs années à être en permanence avec leur propriétaire. Le fait de les laisser seuls de manière plus ou moins soudaine a provoqué des aboiements voire des destructions. Deux autres encore ont hérité de cette capacité par leurs anciens propriétaires qui travaillaient, et n'ont donc pas eu de mal à être laissés seuls par leurs actuels. Enfin, pour les sept derniers chiens, les propriétaires ont instauré une sorte de rituel qui semble sécuriser leur chien malgré la solitude : Léo a droit à une longue sortie avant, Sally a un bon repas, Folk est laissé avec de la musique, la lumière et le ventilateur. Au contraire, Tango et Boxon ont besoin d'être laissés dans le silence complet. Le propriétaire de Pop's est le seul à avoir mentionné l'utilisation d'un ordre particulier au moment de refermer la porte : « tu m'attends ».

En clair, la solitude est acceptée par environ la moitié des chiens, sans que cela ne fasse suite à une méthode d'éducation particulière. Pour l'autre moitié, il sera important de travailler ce point qui est central dans le processus de la réinsertion.

Voyons à présent comment les propriétaires gèrent de façon plus générale l'éducation de leur animal.

5.1.6. La méthode éducative

Nous avons demandé à tous les propriétaires de nous exposer leur méthode d'éducation. En cas de difficultés à répondre, nous leur précisions la question en leur demandant comment ils faisaient pour obtenir un comportement de leur chien, et quelle était leur réaction en cas de « mauvais » comportement.

Afin de synthétiser les résultats, nous avons choisi de les classer selon les principes du conditionnement opérant, présenté dans le tableau 4.

Tableau 4 : Bases du principe du conditionnement opérant

	Positif/Positive	**Négatif/Négative**
Renforcement	**Ajout** d'un stimulus agréable	**Retrait** d'un stimulus désagréable
Punition	**Ajout** d'un stimulus désagréable	**Retrait** d'un stimulus agréable

Le renforcement positif consiste en l'augmentation d'un comportement via l'ajout d'un stimulus alors que le renforcement négatif l'augmente via le retrait d'un stimulus.

La punition positive correspond à la diminution d'un comportement grâce à l'ajout d'un stimulus, la punition négative grâce au retrait d'un stimulus.

Au sein de ces cinq mécanismes, c'est la punition positive qui a été évoquée le plus de fois par les propriétaires (12 au total)…Il serait facile suite à cette constatation de s'engouffrer dans le cliché de la maltraitance envers les chiens de la rue. Mais, même si bien sûr des méthodes plus « douces » existent, la punition positive ne signifie pas forcément douleur importante et traumatisme. Elle est d'ailleurs encore souvent conseillée par les éducateurs canins et utilisée dans la population globale. Ici, les propriétaires ont évoqué le haussement de ton, le coup sur l'arrière-train ou sur le museau, le pincement, la prise de l'oreille et la mise de la muselière. Tout dépend donc de l'intensité des coups, de leur fréquence et de leur justification. Cependant, il n'est jamais bon de baser l'éducation d'un chien sur la douleur et la peur. En effet, cela nuit à la relation entre le propriétaire et son chien et peut entraîner des problèmes de comportement. C'est pourtant le choix qu'a fait le propriétaire d'Hugo, un chien Beauceron croisé Labrador de 12 ans. Pour lui, il n'y a que la « méthode militaire » qui fonctionne, le chien doit se soumettre à l'Homme. Hugo passe sa journée dehors à marcher, la plupart du temps sans laisse ni muselière, et ne semble pas à première vue présenter des troubles comportementaux, ce que nous explorerons plus en détails dans la prochaine partie. La maltraitance peut être ainsi très limitée au sein d'un couple Homme-chien où pourtant une méthode très stricte d'éducation est en vigueur, alors qu'elle est parfois présente mais cachée par des propriétaires qui nous annoncent employer une méthode « positive ».

Le renforcement positif, qu'il utilise récompense alimentaire, caresse ou voix, a été mis en avant par cinq propriétaires. Il est donc assez peu utilisé, peut-être parce que les propriétaires à la rue ne sont pas suffisamment informés de son efficacité. Beaucoup préfèrent s'occuper le moins possible de l'éducation de leur chien, ils punissent donc en cas de mauvais comportement, et se font comprendre comme ils peuvent quand ils souhaitent en obtenir un. Seuls deux propriétaires ont parlé de pratiques correspondant à du renforcement négatif, mais sur le terrain j'ai eu l'impression dans mes observations qu'ils étaient beaucoup plus à énoncer les commandes avec une voix forte et insistante, presque menaçante, notamment avec l'emploi du « 1 fois, 2 fois, 3 fois ».

Enfin, deux propriétaires ont pour habitude d'ignorer le chien ou de l'isoler en cas de mauvais comportement, ce qui correspond à de la punition négative. Elle est souvent utilisée en cas de « bêtise » de moindre importance, la punition positive étant réservée aux écarts considérés comme plus graves.

Quatre personnes ont eu recours à des professionnels pour l'éducation de leur animal :

- Le propriétaire de Luffy lit des magazines dédiés à l'éducation canine car il a du mal à cerner son chien et à se faire obéir. Il y a alors appris qu'il fallait utiliser la punition positive lorsqu'elle s'avérait nécessaire, mais sans être trop sévère, au risque de rendre le chien agressif.
- Taz, lui, a pris pendant un an des cours d'éducation canine « amicale », basée sur la récompense, le jeu, et la voix. Ils ont permis au propriétaire de corriger ses erreurs et d'apprendre à dire « non ».
- Le propriétaire de Diego est un ancien dresseur canin, il lui a donc appris une multitude d'ordres, et a résolu sa peur des enfants en le laissant seul avec le fils de trois ans d'un ami, ce qui était plutôt un pari risqué ! Les données comportementales montrent que ce chien peut s'avérer dangereux, il serait intéressant d'en savoir un peu plus sur la méthode utilisée, et également sur son passé, car il a eu un autre propriétaire auparavant.
- Sally a suivi trois mois de dressage étant chiot, ce qui a suffi d'après son propriétaire à en faire un chien parfaitement éduqué. Il lui arrive de temps en temps d'hausser le ton mais sinon il ne fait preuve que « d'amour et de patience ».

Deux chiens de l'échantillon ont bénéficié du programme de Nathalie Simon : Buggs, pour qui les résultats ont été probants en quelques jours (mis à part pour les aboiements), et Minnie, dont la propriétaire n'a pas souhaité une évaluation complète mais seulement quelques conseils car elle se sentait débordée.

La majorité des propriétaires (quinze) a en fait déclaré ne pas utiliser de méthode particulière, d'où la difficulté de les placer dans les « cases » du conditionnement opérant. Dans ce cas, le chien « fait sa vie », comprend son propriétaire sans que celui-ci n'ait besoin d'employer la force ou des ordres spécifiques, l'éducation comme la relation est basée sur la confiance et la liberté. Il s'agit souvent de chiens qui vivent depuis leur plus jeune âge avec leur propriétaire et qui ont une grande capacité de « décodage » du comportement humain. Il est cependant envisageable que malgré cette vision idyllique de l'éducation mise en avant par ces propriétaires, des méthodes plus classiques soient de temps en temps employées ! Ils se basent sur cette méthode de communication car elle correspond au mode de vie idéal qu'ils imaginent pour leur chien, mais au quotidien il leur arrive sans doute d'hausser le ton par exemple.

La méthode éducative habituellement choisie par les propriétaires à la rue se résume au final par l'absence de réelle méthode. Dans la population globale, les propriétaires sont aussi nombreux à ne pas prendre en main l'éducation de leurs animaux, notamment pour les petits chiens, mais pas pour les mêmes raisons que celles évoquées ici. La personne SDF a en effet besoin que son chien soit attentif et qu'il comprenne les règles de la vie urbaine, et souhaite combiner cela à un certain idéal de liberté et de communication, ce qu'elle parvient globalement à atteindre.

La punition corporelle reste couramment utilisée, avec un risque de dérive vers la maltraitance si elle est mal contrôlée.

Les réponses au questionnaire nous ont permis de connaître globalement les pratiques éducatives au sein de notre échantillon. Nous avons constaté que la mise en laisse est loin d'être systématique, mais s'applique principalement quand il y a présence d'un danger. Concernant la muselière, la moitié des chiens n'en met jamais, les autres y sont soumis du fait d'une obligation (règle d'un foyer, exigence des forces de l'ordre…), plus rarement à l'initiative du propriétaire. Le sujet des commandes maîtrisées par les chiens a donné lieu à des discussions très intéressantes avec les propriétaires, il a été compliqué d'en faire une synthèse ! Plusieurs d'entre eux ont avoué ne pas utiliser d'ordres fixes pour communiquer avec leurs chiens mais plutôt une sorte de langage. Les autres emploient le plus souvent les mots classiques, et certains ont une richesse de vocabulaire assez impressionnante. Le jeu quant à lui a une place de choix

dans la relation Homme-chien, l'adaptation au monde de la rue est plutôt visible dans les objets utilisés pour jouer, qui sont souvent issus de la récupération. Enfin, la solitude semble poser problème pour une bonne moitié des chiens de l'échantillon, dans lesquels on retrouve des animaux pour qui la simple mise à l'écart est difficile.

Ces résultats s'inscrivent dans un désir pour les personnes à la rue d'accorder un maximum de liberté à leur chien, tel qu'elles le conçoivent pour elles-mêmes. Il faut cependant avoir à l'esprit que cela reste un principe, et que par exemple la punition positive a été souvent retrouvée dans l'évocation des pratiques éducatives.

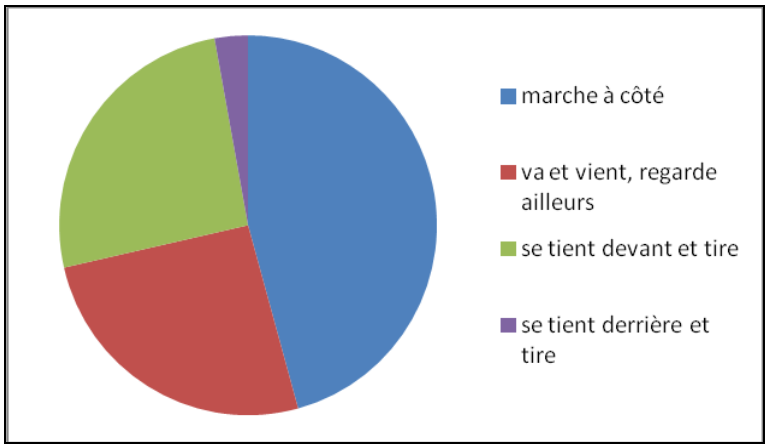
5.2. Résultats des tests

Pour quelques individus dans notre échantillon, certaines étapes du test n'ont pas pu être réalisées, par manque de matériel, par refus du propriétaire, ou par agressivité avérée du chien. Ces individus ont été marqués par une étoile dans le tableau récapitulatif. Ce tableau a été construit en attribuant un numéro pour chaque réponse au test.

5.2.1. La marche en laisse

La figure 62 nous présente les résultats pour cet exercice.

Figure 62 : Comportement des chiens de l'échantillon lors de du test de marche en laisse



Comportement	Effectif
Marche à côté	16
Va et vient, regarde ailleurs	9
Se tient devant et tire	9
Se tient derrière et tire	1

On constate que quasiment la moitié des chiens marche au pied quand ils sont tenus en laisse. Ce résultat peut dans un premier temps nous surprendre, pour des chiens dont l'éducation est souvent légère, et qui sont pour la majorité loin d'être en permanence attachés. Mais nous pouvons également considérer que c'est cet équilibre entre liberté et contraintes qui permett au chien de fournir un réel effort et de se caler sur le rythme de son propriétaire lorsqu'il est en laisse. Enfin, la force de la relation qui existe au sein du binôme rend l'attention du chien pour son propriétaire naturelle.

Un seul chien a tendance à refuser la marche en laisse, il reste en arrière et refuse d'avancer : il s'agit de Sally, une chienne de race Jack Russel croisée Pinscher, rencontrée sur la péniche du Fleuron. Le plus étonnant est que cette chienne est, d'après son propriétaire, en permanence tenue en laisse. Au vu de ce résultat, j'ai pensé tout d'abord qu'elle avait peur de moi et refusait donc d'avancer…mais en échangeant par la suite avec son propriétaire, j'ai compris que celui-ci utilisait en effet la laisse, mais que Sally préférait nettement être transportée dans ses bras. Elle a vite compris que refuser la marche en laisse lui assurait d'être portée !

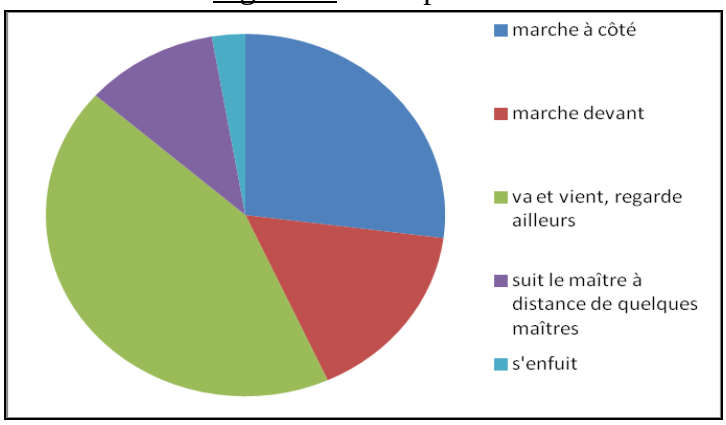
La deuxième moitié des chiens se répartit équitablement entre ceux qui divaguent autour de leur propriétaire, et ceux qui tirent pour aller toujours plus en avant. Il sera intéressant de voir si ces chiens adoptent ce comportement spécifiquement quand ils sont en laisse, ou si c'est également leur manière de

se déplacer en liberté. Quoiqu'il en soit, le fait de ne pas marcher aux côtés du propriétaire entraîne pour ce dernier des désagréments qui peuvent aboutir à une mauvaise relation au sein du binôme. La marche en laisse est d'ailleurs l'un des exercices que Nathalie Simon propose aux propriétaires, car il permet de faire travailler l'attention du chien, sa capacité à se gérer et met à l'épreuve la détermination et la patience du propriétaire.

5.2.2. La marche sans laisse

Les résultats de cet exercice sont plus disparates, comme on peut le constater sur la figure 63.

Figure 63 : Comportement des chiens lors du test de la marche sans laisse



Comportement	Effectif
Marche à côté	10
Marche devant	6
Va et vient, regarde ailleurs	16
Suit le maître à distance de quelques mètres	4
S'enfuit	1

Quasiment la moitié des chiens n'est pas concentrée sur le propriétaire en l'absence de laisse, ils vont rester à proximité mais en allant renifler à droite à gauche, rencontrer d'autres personnes ou animaux, courir après un pigeon…en bref mener leur vie de chien ! Ce comportement satisfait généralement les propriétaires, qui désirent que leur chien soit libre, à condition qu'il reste à portée de vue et qu'il obéisse au rappel. Parmi ces seize chiens, sept font partie de ceux qui adoptent également ce comportement quand ils sont en laisse, seulement trois marchent au pied. La mise en laisse semble donc n'être qu'une contrainte pour le chien, il n'intègre pas le fait qu'elle doit entraîner un supplément d'attention et une adaptation au rythme de son propriétaire, ce qui est aussi bien souvent retrouvé chez les chiens de la population globale. Elle est sans doute plus difficile à travailler pour les personnes à la rue, car la laisse est souvent utilisée uniquement en cas de danger, donc dans une situation de stress, peu propice au travail. Améliorer la marche en laisse nécessite donc un réel effort de la part du propriétaire, qui doit se ménager un créneau régulier à lui consacrer.

Le deuxième groupe de chiens marche aux côtés du propriétaire, ce qui est plutôt encourageant ! Tous marchent également au pas quand ils sont attachés, il s'agit donc ici des chiens dont l'éducation est plutôt stricte, et on peut supposer que la relation au sein du binôme est de bonne qualité.

Ensuite nous trouvons les chiens qui se placent en avant du propriétaire, comme en éclaireurs. Le problème est que la moitié de ces chiens a tendance à tirer en laisse pour garder cette position, ce qui n'est pas confortable pour le propriétaire, et peut être dangereux. Il s'agit des animaux qu'on appelle parfois « revendicateurs ».

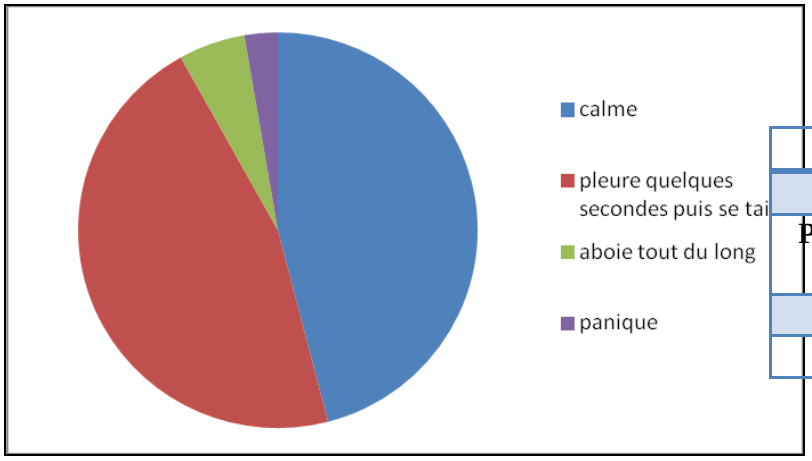
A l'opposé, trois chiens restent à distance du propriétaire, en arrière. Si on voulait les placer dans une catégorie, on pourrait dire que ce sont des animaux plus « soumis ». Ce comportement est parfois souhaité par les propriétaires, qui préfèrent être en avant afin de stopper le chien et l'attacher si par exemple une rencontre à risque s'annonce.

Enfin, Fayah s'est enfuit une fois que la laisse lui a été retirée…on peut l'expliquer par le fait que c'est une chienne assez craintive, et qui en plus avait besoin de se défouler au moment du test !

5.2.3. L'absence du propriétaire

D'après les résultats du questionnaire, environ la moitié des chiens maîtrise la solitude. Placer le chien dans cette situation nous permet de constater ce qu'il en est dans la réalité, les chiens étant tous dans les mêmes conditions pour ce test. La figure 64 présente les résultats obtenus.

Figure 64 : Comportement des chiens de l'étude en l'absence de leurs propriétaires



Comportement	Effectif
Calme	17
Pleure quelques secondes puis se tait	17
Aboie tout du long	2
Panique	1

Nous constatons en effet qu'un peu moins de la moitié des chiens est tout à fait calme en situation de solitude. Le même nombre de chiens va pleurer un peu au début de l'exercice, puis va se taire, ce qui peut être assimilé à une maîtrise de la solitude. Seuls deux chiens ont aboyé sans cesse, et un seul a véritablement paniqué.

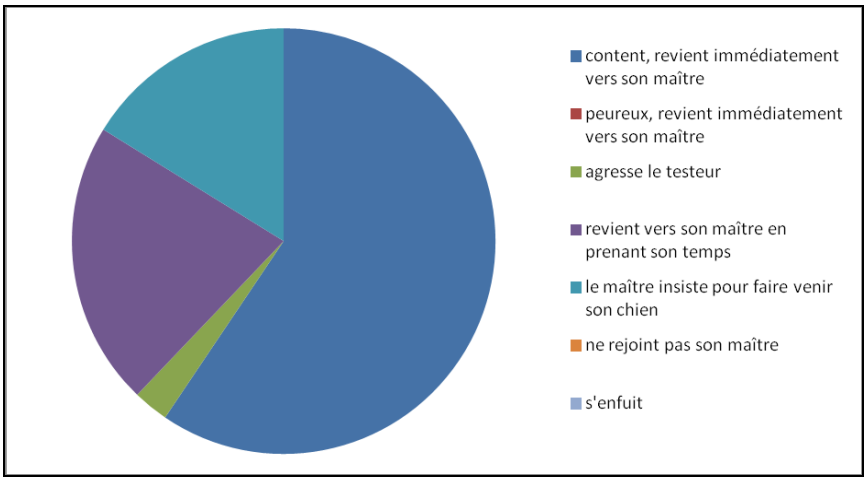
Lorsque nous confrontons ce bilan à celui du questionnaire, nous comprenons que certains propriétaires ont affirmé que laisser seul leur chien était impossible, alors qu'en réalité il en est bien capable. Il est parfois plus difficile pour le propriétaire que pour le chien d'envisager une séparation, ce qui peut expliquer en partie les résultats de cette mise en situation. Il en est de même pour les quatre chiens qui ne sont laissés que rarement seuls, et pour qui nous n'avons pas obtenu de réelle réponse, d'où l'intérêt de cet exercice.

L'estimation qui donnait la moitié des chiens de l'échantillon comme capables de rester seuls sans problème serait donc largement sous-estimée : la mise en situation de solitude sur le terrain nous montre en effet que quasiment la totalité des animaux peut rester calme en l'absence du propriétaire, la moitié de ceux-ci pleurnichant cependant pendant une petite minute en moyenne. Bien sûr le test n'a pas pour prétention de refléter la réalité de ce que peuvent vivre les chiens au quotidien, et il faut considérer ces résultats avec précaution.

5.2.4. Le rappel

Le résultat de cet exercice est représenté dans la figure 65 afin d'en avoir facilement une vue globale.

Figure 65 : Réaction des chiens de l'étude lors du rappel par leurs propriétaires



Comportement	Effectif
Content, revient immédiatement vers son maître	22
Peureux, revient immédiatement vers son maître	0
Agresse le testeur	1
Revient vers son maître en prenant son temps	8
Le maître insiste pour faire venir son chien	6
Ne rejoint pas son maître	0
S'enfuit	0

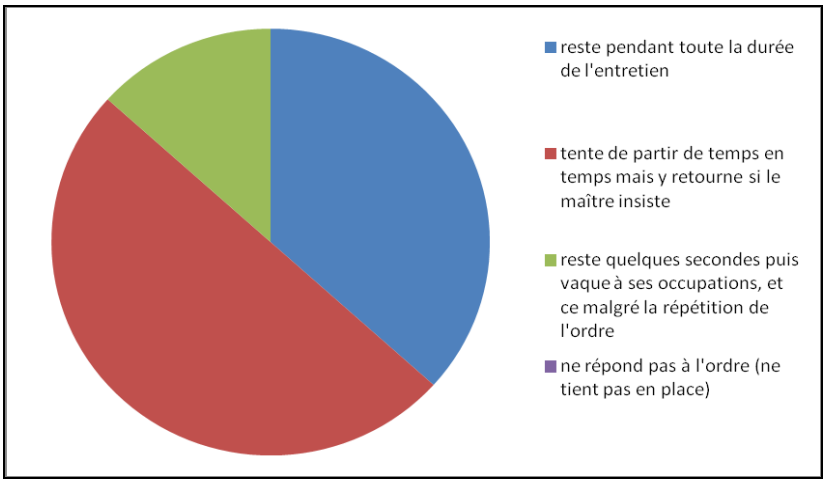
Le verdict est sans appel : 22 chiens sur les 38 reviennent vers leur propriétaire sans hésiter une seule seconde. Huit autres obéissent à l'ordre mais prennent simplement d'avantage leur temps, en profitent pour vaquer à leurs occupations sur le chemin qui les amènent à leur propriétaire. Dans seulement six cas, le propriétaire doit insister pour récupérer son chien, en répétant l'ordre ou en employant un ton différent. Aucun chien n'a donc échoué à l'exercice du rappel, seul Joker a posé problème en m'agressant. Joker est un chien au caractère agressif (même parfois avec sa propriétaire), et a beaucoup de difficultés à supporter la contrainte, ce qui est en fait un animal très dangereux.

La réussite des chiens de l'échantillon à l'exercice du rappel est une preuve que celui-ci est travaillé en priorité par les propriétaires à la rue, car vital. Concernant les chiens qui ne reviennent pas immédiatement, il serait bon de consolider cet apprentissage, en utilisant un ton enjoué ou une récompense sous forme de nourriture ou d'un jouet par exemple. Les bases sont déjà acquises, il suffit donc simplement de les consolider.

5.2.5. La commande « pas bouger »

En général les propriétaires de chiens rencontrent beaucoup de difficultés à mettre en place cette commande, pourtant très utile au quotidien. La figure 66 rend compte des résultats obtenus au sein de notre échantillon.

Figure 66 : Comportement des chiens de l'étude lors de l'épreuve du « pas bouger »



Comportement	Effectif
Reste pendant toute la durée de l'entretien	11
Tente de partir de temps en temps mais y retourne si le maître insiste	15
Reste quelques secondes puis vaque à ses occupations, et ce malgré la répétition de l'ordre	4
Ne répond pas à l'ordre (ne tient pas en place)	0

Le bilan est plutôt positif puisque tous les chiens ont répondu à la commande. Nous pouvons donc en déduire qu'ils ont tous déjà eu l'occasion de la rencontrer. Il existe cependant des différences de niveaux entre eux. En effet, seul environ un tiers des chiens maîtrise totalement l'exercice en restant en position pendant toute la durée du questionnaire adressé au propriétaire, c'est-à-dire globalement entre 10 et 30 minutes. La moitié de l'effectif a besoin d'un rappel à l'ordre régulier par le propriétaire, sans quoi la position est abandonnée : la commande n'est pas encore totalement maîtrisée, mais avec un peu de travail supplémentaire il n'y a pas de raison que ces chiens n'y parviennent pas. Enfin, quelques individus (quatre) ne sont pas encore capables de garder l'immobilité sur la durée, ils adoptent la position mais ne la tiennent pas. L'important pour ces chiens est de leur faire comprendre la différence entre cette commande et un « stop » classique, et c'est justement dans cette nuance que réside la difficulté.

Ces résultats nous permettent de dire que le « pas bouger » est utilisé par les propriétaires à la rue dans des situations quotidiennes, mais qu'il n'est parfaitement maîtrisé que pour un tiers des chiens de l'échantillon. Là encore, les bases sont souvent posées, mais cet exercice doit être travaillé régulièrement et progressivement pour être totalement acquis.

Les étapes du test portant sur l'éducation complètent les réponses des questionnaires et nous permettent de relativiser les réponses des propriétaires. Nous avons ainsi vu que malgré la faible utilisation de la laisse, la moitié des chiens marche au pied quand ils sont attachés. Libres, les chiens vont naturellement divaguer autour de leur propriétaire, et plus d'un quart de l'échantillon va rester à ses côtés. La solitude est quant à elle bien mieux maîtrisée que ce qu'avancent les propriétaires, puisque seuls trois chiens ont posé problème lors de cet exercice. Le rappel est acquis pour les trois quarts des chiens, même si bien sûr des différences de niveaux existent. Enfin, la commande « pas bouger » a elle aussi donnée de bons résultats, seuls quatre chiens ne l'ont pas encore véritablement intégrée.

Les habitudes en matière d'éducation, qui peuvent paraître dans un premier temps peu contraignantes, donnent donc globalement de bons résultats dans la pratique.
Certains diront que cet état de « soumission » des chiens à leur propriétaire, et particulièrement dans le

monde de la rue, découle de la maltraitance dont ils font preuve. Il est vrai que douze d'entre eux ont avoué utiliser la punition positive dans leurs pratiques éducatives, mais peut-on pour autant parler de maltraitance de leur part ?

5.3. La maltraitance

5.3.1. Le témoignage de l'équipe du centre Saint-Benoit de Nantes

Au cours de la semaine de stage au sein de ce centre, j'ai recueilli l'avis de l'équipe sur la question de la maltraitance :

« Le chien subit souvent de la part de son maître des pratiques éducatives peu cohérentes, instables et souvent brutales. Le modèle d'éducation-dressage canin préconisé en France depuis quelques années a mis en valeur la notion de dominance induisant de manière " autorisée " l'usage du rapport de force. Ainsi, le chien devient objet de soumission, et subit de ce fait des situations de maltraitance ou de perversité. Ce phénomène n'est bien sûr pas l'apanage de la personne SDF seulement, mais dans son cas la violence sur le chien se voit dans la rue. Il s'agit d'une évolution grandissante qu'il est important de ne pas accepter, et encore moins de favoriser, car le résultat de telles pratiques pour des personnes en difficultés éducatives est de renforcer les exigences et les comportements répressifs à l'égard d'autrui. Par ailleurs, les personnes en difficulté dans leur rapport à l'obéissance, ont tendance à comprendre plus facilement les punitions à effet immédiat, violentes et proportionnelles à la faute, que celles qui demandent un peu de réflexion et de temps. »

Ce témoignage vient donc plutôt renforcer l'hypothèse de l'usage courant de mauvais traitements dans le monde de la rue. Pour le moment, les réponses des propriétaires à notre questionnaire, ainsi que les résultats des tests ne nous permettent pas d'estimer la prévalence de la maltraitance au sein de notre échantillon, et il est très difficile de l'approcher. Nous avons tout de même abordé le sujet avec les propriétaires, en leur demandant si selon eux leur chien est ou a été victime de violences.

5.3.2. Les résultats du questionnaire

Dans notre échantillon, sept chiens ont manifestement été maltraités, cinq possiblement. Ces informations ont été obtenues par différents biais. Quatre personnes nous ont confié que le ou les anciens propriétaires de leur chien avaient fait usage de mauvais traitements, ce qui a d'ailleurs parfois motivé l'adoption par le propriétaire actuel. De même, Eagles a été battu alors qu'il était confié à d'autres personnes, ce qui a d'ailleurs occasionné des morsures, et Coca a reçu un coup de pied par une personne dans le bus, provoquant une fracture du fémur. Pour trois autres, les propriétaires n'ont pas avoué faire preuve de maltraitance mais cela semblait évident de part leurs réponses aux questions et/ou par leur comportement vis-à-vis de leur animal. Brita reçoit ainsi sans aucun doute des coups de laisse réels, bien que son propriétaire affirme qu'il ne les utilise qu'en tant que menace, sans qu'ils ne touchent le chien. Enfin, le cas d'Hugo est malheureusement un exemple même d'une éducation basée sur la maltraitance. Son propriétaire nous explique que sa méthode est militaire, basée sur la peur, et la violence quand elle est nécessaire. Pour Bob et Sultan, ce sont des travailleurs sociaux qui nous ont signalé l'emploi de coups, ainsi que de la négligence.

La maltraitance est donc avérée pour douze chiens de notre échantillon, et nous pouvons légitimement penser qu'elle concerne plus d'animaux, sans pour autant en faire une généralité. Nous n'avons pas rencontré de chien présentant des marques pouvant être rattachées de manière certaine à de la violence.

La seule affirmation que l'on peut avancer est que la population SDF est plus à même de faire preuve de maltraitance, de part sa fragilité psychologique, ses addictions, son contact permanent avec l'animal et son mode de vie.

La violence envers l'animal peut aussi venir d'une autre personne que le propriétaire, au cours par exemple d'un dog-sitting, ou de la part d'un passant comme nous l'avons vu précédemment. Elle peut parfois avoir des conséquences considérables, comme c'est le cas dans l'affaire que nous allons à présent exposer.

Elle concerne Rado et son chien Veni, un petit Fox terrier. Je les ai rencontrés à l'ESI « La maison dans le jardin » à Paris, en Avril 2014. Rado est un immigré bulgare qui parle à peine français, mais il a insisté pour me rencontrer et me raconter son histoire. Nous avons attendu la venue de l'interprète pour pouvoir échanger correctement. Il est en procès actuellement avec le soutien de la fondation Brigitte Bardot contre une boulangerie parisienne dans laquelle il a été salarié (illégalement) pendant quelques mois. Après son licenciement, Rado s'est installé sous un porche proche de cette boulangerie avec une amie. Régulièrement, le patron venait les déloger, n'hésitant pas à leur donner des coups de pieds, ainsi qu'aux chiens. Puis il lui est venu l'idée de déverser de l'ammoniac sur leurs affaires, et notamment sur la couverture des chiens. Un jour un agent de Police a assisté à la scène et a proposé à Rado de porter plainte, ce qu'il a accepté. La fondation Brigitte Bardot a été contactée et a accepté de soutenir Rado dans ses démarches, une pétition a été mise en place. Entre temps, l'amie de Rado est décédée, ainsi que son chien. Une enquête a été menée et elle n'exclue pas un empoisonnement par l'ammoniac. Rado de son côté est souvent secoué par des quintes de toux, des vertiges et a des troubles digestifs à répétition. Quant à son chien, il a radicalement changé de comportement depuis ces événements, plusieurs personnes en sont témoins. J'ai moi-même été étonnée d'être agressée par ce petit chien, je n'ai pour ainsi dire pas pu l'approcher. Il était auparavant adorable d'après le propriétaire et ses proches. Selon le vétérinaire de la Fondation B.Bardot, il présente également des ulcères buccaux.

Ainsi, l'humiliation que subissent régulièrement les personnes à la rue peut tout à fait avoir des répercussions, parfois graves, sur leurs compagnons.

Les habitudes des propriétaires en termes d'éducation, ainsi que quelques uns de leurs résultats ayant été exposés, intéressons-nous à présent au bilan comportemental des chiens accompagnant les personnes à la rue.

6. Bilan comportemental

Cette partie portera sur le comportement des chiens vis-à-vis des individus de leur espèce, mais aussi d'autres espèces dont l'Homme. Ce sera l'occasion de présenter le travail de Nathalie Simon auprès de cette population, auquel j'ai eu la chance de participer.

6.1. Troubles rapportés par les propriétaires

Au début de chaque entretien, nous demandions aux propriétaires s'ils rencontraient des difficultés par rapport au comportement de leur chien. Les réponses obtenues sont présentées dans le tableau 5. Certaines sont tout à fait justifiées, d'autres correspondent à des comportements normaux, notamment de jeunes chiens, qui peuvent en effet être pesants pour des propriétaires qui vivent en permanence avec leur animal en milieu urbain. Enfin, certains chiens présentaient manifestement des difficultés d'ajustement comportemental, mais qui ne sont pas perçues comme telles par les propriétaires, ou peut-être que ceux-ci préfèrent ne pas en parler, par honte ou par peur de devoir confier leur chien à un professionnel.

Tableau 5 : Récapitulatif des difficultés d'ajustement comportemental rencontrées par les propriétaires de l'échantillon

Nom du chien	Difficulté rencontrée
Calin	Obsédé par le jeu
Gamin	Distrait, agité, tire en laisse
Léo	Agité
Luffy	Aboie sans justification
Minnie	Agitée, têtue
Nada	Tempérament difficile
Spoon	Agité
Tango et Boxon	Agités, bruyants
Joker	Agressif, éducation difficile
Veni	Tendances agressives
Sultan	Demande trop souvent à sortir

Au sein de ce groupe, on trouve des propriétaires pour qui le comportement du chien est un véritable problème, au point qu'ils craignent de ne bientôt plus pouvoir le gérer, alors que pour d'autres il s'agit plutôt d'un trait comportemental dont ils pensent pouvoir s'accommoder.

J'ai conseillé à ces propriétaires de rentrer en contact avec le Dr Simon, seul un l'a effectivement fait (pour Minnie), mais leur rencontre n'a pas donnée lieu à une véritable évaluation comportementale. Le propriétaire de Calin s'est montré très réticent, pour lui personne n'a à lui apprendre comment s'occuper de son chien, et il pense pouvoir régler ses difficultés seul. Nous constatons donc qu'il est compliqué pour ces personnes d'accepter l'aide d'un professionnel, en partie de par la relation privilégiée qu'ils entretiennent avec leur chien et qu'ils ne veulent pas partager. Une évolution de cette situation serait vraiment bénéfique, car comme nous le constatons au sein de notre échantillon, les problèmes rencontrés par les propriétaires ont souvent des solutions assez simples, pour peu qu'ils s'investissent un minimum dans leur mise en place. Le risque de les laisser seuls face à ces difficultés est important : elles peuvent en effet entraîner de la maltraitance, des conflits voir des accidents, pouvant aller jusqu'à la séparation du binôme.

Plus globalement, quelles sont les caractéristiques comportementales des chiens de l'étude ?

6.2. Données apportées par le questionnaire

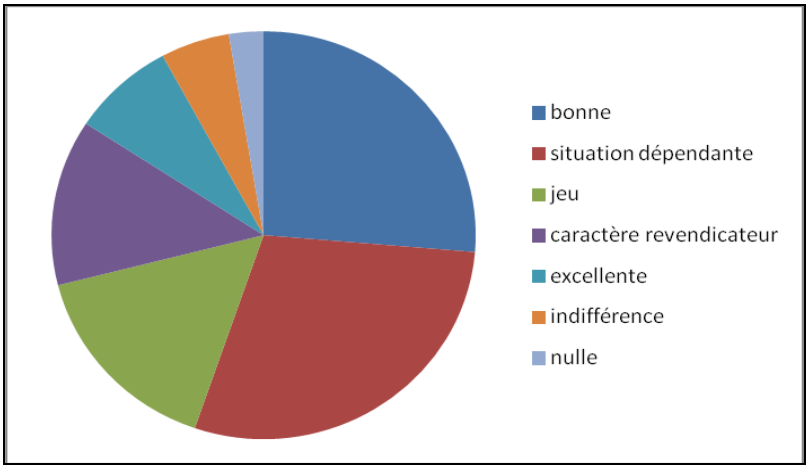
6.2.1. Sociabilité

6.2.1.1. Avec les autres animaux

- Chiens

  Les chiens vivant dans la rue rencontrent fréquemment des individus de leur espèce. Ils sont réputés pour être très sociables, mais qu'en-est-il pour les chiens de notre étude ? La réponse est dans la figure 67.

Figure 67 : Evaluation de la sociabilité intraspécifique des chiens de l'étude par leurs propriétaires



La réponse des propriétaires la plus rencontrée est « ça dépend de la situation ». Les chiens qui sont dans ce cas ne vont pas se comporter de la même manière selon l'individu qu'il y a en face, ce qui est plutôt logique. Nous avons ainsi huit chiens qui peuvent se montrer agressifs lors d'une rencontre. L'agressivité va être déclenchée le plus souvent si l'autre chien est un mâle, ou s'il se montre lui-même méfiant. Parfois l'adoption de ce comportement se fait selon la couleur ou la taille du chien rencontré, selon le propriétaire. L'explication peut venir du caractère entier de la majorité des chiens, ou d'une mauvaise expérience passée qui a eu pour conséquence d'entraîner de la méfiance envers un certain type de chien. Pour l'ensemble de ces chiens, les propriétaires sont tenus de faire attention lors des rencontres afin d'éviter toute catastrophe.

Juste après, avec un chien de moins que la réponse précédente, vient le groupe d'animaux pour lequels les propriétaires estiment que leur sociabilité intraspécifique est bonne. Pour trois autres chiens, elle est même excellente. Ce sont donc des chiens qui ont la capacité de décoder efficacement les messages de l'autre individu et de s'adapter à chaque situation. Le propriétaire peut opter pour une surveillance superficielle, le risque de conflit est moindre.

Six chiens vont systématiquement répondre par le jeu, ce qui est assez typique des jeunes animaux, bien représentés dans notre jeu de données. Cette phase est primordiale, c'est en jouant avec des compagnons variés que les chiens apprennent les règles sociales. Les propriétaires sont généralement satisfaits de voir leur compagnon s'amuser, mais il leur faut toujours garder un œil attentif afin de détecter les comportements inappropiés qui ne doivent pas être renforcés.

A l'opposé, cinq chiens ont un caractère beaucoup plus revendicateur. Il y a un risque de bagarre à chaque rencontre, ce qui est souvent compliqué à gérer par le propriétaire (mais parfois souhaité…). Il peut s'agir de chiens qui se méfient de tout autre individu, et qui vont donc grogner puis éventuellement se mettre en position de défense ou d'attaque, ou de chiens qui ont besoin de « dominer » l'individu d'en face, ce qui nécessite parfois de passer par des comportements violents. Il y a le plus souvent une raison qui peut expliquer ce comportement, et donc une solution à proposer aux propriétaires. Dans la nature, les conflits sont extrêmement rares, il n'est donc pas inné chez ces chiens de se comporter de manière agressive envers leurs congénères.

Enfin, trois chiens s'écartent quelque peu du lot. Deux restent totalement indifférents à la rencontre d'autres chiens : Hugo, le chien de 12 ans (adopté à un mois et demi), éduqué selon une méthode militaire, et Boxon, un jeune Berger allemand de 2 ans qui vit avec un autre chien. Un autre ne supporte radicalement pas les contacts avec les autres : il s'agit de Tichka, un chien Berger belge malinois de 8 ans, qui a tout de même eu une portée.

Si l'on regroupe les chiens pour qui la sociabilité est jugée « bonne » ou « excellente » par leurs propriétaires, ainsi que les joueurs, nous obtenons exactement la moitié de l'échantillon. Pour les autres, cela va de l'indifférence à l'agressivité.

- Autres espèces animales

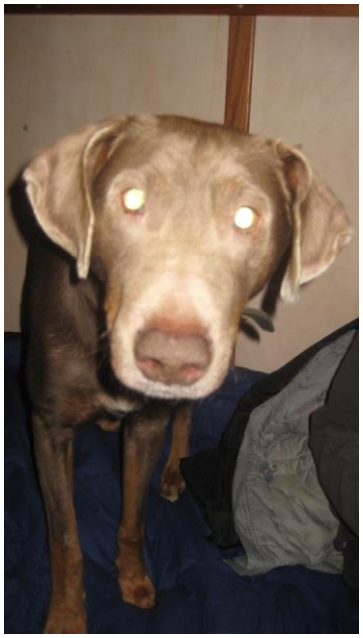
Les chiens accompagnant les personnes à la rue vont majoritairement rencontrer d'autres individus de leur espèce, mais il n'est pas rare qu'ils trouvent sur leur chemin d'autres animaux, tels que des chats ou des rongeurs, voir des bêtes de ferme s'ils ont l'occasion de passer un peu de temps à la campagne.

Quatorze propriétaires de notre échantillon ont pu observer le comportement de leur chien en présence d'individus d'autres espèces.

Pour huit d'entre eux, les rencontres se sont déroulées sans aucun problème, le chien est allé à la rencontre de l'autre sur un « pied d'égalité », plutôt curieux.

Les autres réponses sont plus anecdotiques : deux chiens ont adopté un comportement de prédation (il s'agissait alors de poules, pigeons ou rats), Minnie joue avec les chats, alors que Spoon leur court après, Pierrot (Figure 68) a quant à lui élevé une portée de chatons. Hugo ignore tous les animaux, qu'ils soient de son espèce ou pas…

Figure 68 : Le chien Pierrot (source : photographie personnelle)



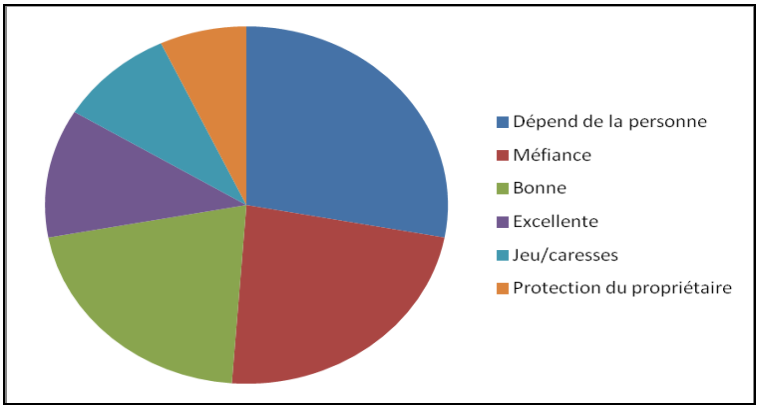
6.2.1.2. Avec les humains

Les chiens que nous étudions sont en permanence entourés d'humains. Cela signifie-t-il qu'ils ont un comportement parfaitement adapté à la vie en compagnie de l'Homme ?

Les réponses des propriétaires nous ont une fois de plus montré que chaque chien a son caractère, et que réaliser une synthèse de nos résultats n'est pas aisé. Nous avons tenté de regrouper les réponses qui étaient proches, tout en nous efforçant de conserver un maximum d'informations. Les réponses détaillées individuelles sont consultables dans les questionnaires et le tableau récapitulatif permet d'en avoir une vue plus globale.

Nous nous plaçons ici dans le cas d'une rencontre avec une personne inconnue par le chien et son propriétaire. En effet, plusieurs propriétaires nous ont confié qu'une fois qu'une personne était connue, le chien était adorable avec ou au contraire s'en faisait un ennemi. La figure 69 présente le panel de réponses obtenu.

Figure 69 : Evaluation de la sociabilité des chiens de l'étude avec l'Homme selon les propriétaires



Tout comme pour la sociabilité intraspécifique, le comportement des chiens envers l'Homme dépend de la personne rencontrée. Envers certaines catégories de personnes, les chiens vont se méfier, voire se montrer d'emblée agressifs, ce qui est souvent une transposition du comportement du propriétaire ou une conséquence d'une mauvaise expérience. Le tableau 6 montre ainsi sur quels critères les chiens effectuent leur choix comportemental.

Tableau 6 : Récapitulatif des comportements dirigés vers certaines catégories de personnes par les chiens de l'échantillon

Nom du chien	Catégorie de personnes visée	Comportement adopté
Buggs	Casquette, couleur de peau	Agression
Diana	« Mauvais cœur »	Méfiance
Fayah	Enfants, uniforme	Méfiance
Sniper	Odeur, couleur de peau, chien	Grognements
Kaïa	Personne « louche »	Grognements
La grosse	Couleur de peau	Peur
Luffy	Enfants	Aboiements
Minnie	Cris sur les chiens	Grognements et aboiements
Nada	Hommes, couleur de peau, fumeurs	Crainte
Easy	Alcool	Agression
Pierrot	Long manteau noir	Grognements
Joker	Casquette, couleur de peau	Agression
Brita	Couleur de peau, jeunes enfants	Agression
Eagles	Alcool	Méfiance

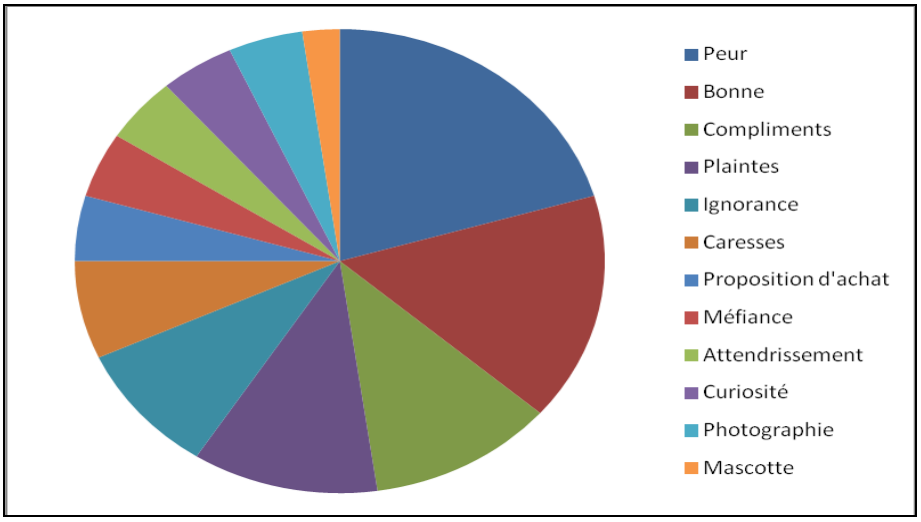
Un peu plus d'un tiers des chiens est concerné par ce « délit de faciès ». On constate qu'une petite moitié d'entre eux réagissent négativement à la vue de personnes de couleur, deux chiens vont même aller jusqu'à l'agression. On peut comprendre qu'un chiot qui voit pour la première fois une personne de couleur de peau différente de son propriétaire exprime de la crainte (qui peut aboutir à un comportement agressif si la situation est mal gérée), mais pour ces chiens il s'agit d'un comportement ancré puisque systématique. On peut alors se demander si cela est dû au fait que la première rencontre avec une telle personne se soit mal déroulée, ou si c'est le propriétaire lui-même qui renforce le comportement. Quoiqu'il en soit, cela le contraint à surveiller les alentours afin d'éviter toute catastrophe, ce qui peut rapidement devenir invivable dans une ville comme Paris.

La situation peut s'avérer encore plus problématique quand ce comportement est dirigé vers les enfants.

Cette maladaptation comportementale (qui n'est pas forcément considérée comme telle par le propriétaire) est également un des points que Nathalie Simon travaille avec les personnes qu'elle suit, et qui donne d'excellents résultats. Il suffit en quelque sorte de rétablir un lien de confiance entre le chien et les personnes appartenant à la « catégorie » qui lui pose problème, en présence d'un éducateur canin afin d'éviter tout dérapage. Comme dans la majorité des problèmes, plus tôt la situation est détectée et prise en charge, meilleurs seront les résultats en termes de temps et de pronostic. Il est ainsi par exemple plus facile de réconcilier un chien avec les enfants s'il n'en n'est qu'à la phase de méfiance, et pas encore d'agression.

Un quart des chiens de l'étude se méfie systématiquement des personnes rencontrées. Dans ce cas, c'est à la personne d'en face d'adopter un comportement adéquat, en ne se montrant pas trop avenante et en laissant progressivement le chien faire connaissance. Ce résultat nous a dans un premier temps étonnés, mais en voyant la méfiance dont font preuve les propriétaires lors de la prise de contact avec des inconnus, nous pouvons facilement comprendre que le chien fasse de même. De plus, même si les binômes sont régulièrement confrontés à la foule, ils vivent le plus souvent isolés de la société, et ne communiquent qu'avec un cercle restreint de personnes. Enfin, le comportement de certains passants peut également entraîner le chien à se comporter de manière agonistique par la suite. C'est pourquoi nous nous sommes intéressés à la perception du chien par les passants selon les propriétaires, les réponses obtenues sont présentées dans la figure 70.

Figure 70 : Perception des chiens de l'étude par les passants selon les propriétaires



La réponse la plus apportée par les propriétaires est que les passants ont peur de leurs chiens…ce qui est assez compréhensible de la part de personnes vivant en milieu urbain et confrontées à un groupe de chiens de grand format, en liberté ! Cependant, il est revenu à plusieurs reprises au cours des entretiens qu'une fois que les gens étaient passés plusieurs fois auprès des chiens, la peur s'effaçait rapidement.

Ce classement des résultats est superficiel, car si nous regroupons le groupe de réponses « bonne », « compliments » et « caresses », nous en obtenons 17, contre 9 pour la peur ! C'est donc plutôt une perception positive de la part des passants qui l'emporte. Les compliments sont notamment très importants pour les propriétaires, ils redorent l'estime d'eux-mêmes par l'intermédiaire du chien, et renforcent la fierté qu'ils ressentent grâce à leur animal. Les caresses permettent également d'instaurer facilement un dialogue, et donc de casser la barrière de l'exclusion…encore faut-il que les propriétaires et leurs chiens l'acceptent !

Seuls quatre propriétaires estiment que les passants ignorent leurs chiens…il est vrai que les personnes sans-abri sont bien souvent « invisibles » mais la présence de chiens attirent forcément l'attention.

Cinq propriétaires ont reçu des plaintes, nous ne sommes pas en mesure de juger ce résultat, tout dépend de la situation au moment de ces plaintes.

Enfin, nous avons des réponses plus anecdotiques, parfois surprenantes, comme des personnes qui cherchent à acheter les chiens ou qui les photographient…moyennant une participation financière !

La réaction des passants à la vue de personnes à la rue est donc variée, tout comme elle l'est mais peut-être dans une moindre mesure face à des chiens en général, mais le bilan donne cependant une majorité de retours positifs, a priori pas de quoi influencer fortement le comportement social des chiens, auquel nous revenons à la suite de cette parenthèse.

Trois chiens vont quant à eux protéger systématiquement leur propriétaire face à la personne d'en face, jusqu'à temps qu'ils réalisent (le cas échéant) qu'il n'y a aucun danger.

Mais que l'on se rassure, nous avons quand même une petite moitié des chiens de l'échantillon qui est parfaitement sociable ! Ces chiens vont aller spontanément vers les personnes rencontrées, réclamer du jeu ou des caresses par exemple. Ce comportement se retrouve notamment chez les chiens qui connaissent la rue depuis petits et dont le propriétaire a également le contact facile.

- Gestion des rencontres

Les personnes à la rue sont sans cesse amenées à croiser d'autres personnes, accompagnées ou non. Nous avons vu que leurs chiens peuvent avoir des réactions variées face à une personne ou un animal inconnu, et réciproquement.

Dans ce cadre, comment les propriétaires gèrent leurs multiples rencontres, et comment se déroulent-elles ?

Les réponses des propriétaires sur ce sujet ont été très diverses, nous avons donc pour simplifier réaliser des groupes, mettant en évidence des grandes tendances quant à leurs habitudes.

Deux personnes nous ont d'emblée dit que les rencontres ne posaient aucun problème, elles laissent le chien agir comme bon lui semble, et généralement cela se déroule bien.

Deux autres ont besoin de calmer leur chien avant de le laisser aller vers la personne ou l'animal en face. Dans ce cas le chien attend pendant que son propriétaire salue.

Une petite dizaine de chiens a besoin d'être retenue par le propriétaire quand des situations à risque se présentent, telles qu'une hésitation ou de la peur de la part de la personne d'en face, la présence d'un chien a priori dangereux, ou encore si le chien grogne. Une attitude plus attentive du propriétaire est donc requise.

Trois propriétaires exigent que les gens demandent avant de saluer ou de caresser le chien, ce qui leur permet de surveiller le déroulement de la rencontre.

Concernant le comportement du chien lors de la rencontre, la majorité va vers la personne sans sauter, par curiosité, en reniflant. Trois propriétaires déplorent que leur chien fasse la fête un peu trop activement, en aboyant et en sautant sur les gens, ce qui peut être assez dangereux étant donné leur taille et peut facilement être mal perçu.

D'autres (9 chiens) sont plus en retrait et préfèrent jauger la personne et/ou l'animal avant de s'avancer, par méfiance. Cela n'est plus valable pour les personnes et les chiens connus.

Enfin, trois chiens ignorent totalement les personnes et les animaux qui évoluent autour d'eux.

Ce panel de réponses correspond bien à celui que l'on avait obtenu en étudiant la sociabilité : les propriétaires s'adaptent au caractère du chien afin que les rencontrent se passent le mieux possible pour toutes les parties, ce qui n'empêche malheureusement pas les accidents, heureusement peu fréquents.

6.2.2. Grognements et morsures

Nous avons vu dans la partie précédente qu'environ la moitié des chiens pouvait se montrer méfiants voir agressifs envers des personnes, et environ un tiers envers d'autres chiens. D'autres situations peuvent donner lieu à des grognements et des morsures, il est donc intéressant de connaître le retour des propriétaires sur ces comportements. Ce qui ressort est que sur les 38 chiens de l'échantillon, 27 ont déjà été entendus en train de grogner par leur propriétaire, et 19 ont déjà mordu…ce qui fait donc la moitié des chiens qui sont mordeurs (morsures envers animaux et humains confondues) ! Le plus inquiétant peut-être est de constater que cinq chiens ont mordu sans avoir grogné auparavant (d'après leurs propriétaires), donc sans que l'on puisse être prévenu de l'attaque.

6.2.3. Caractère gardien

Les chiens vivant dans la rue ont souvent pour leur propriétaire un rôle de gardien, très utile dans cet environnement hostile. Parfois ce caractère peut être exacerbé et entraîner des comportements problématiques…ou au contraire être inexistant.

Nous avons demandé aux propriétaires si leurs chiens gardaient leurs jeux, leur gamelle et leur couche.

Les résultats donnent 11 chiens qui gardent leurs jouets, 16 leur gamelle, et 20 la couche. Les chiens qui gardent leur lieu de couchage gardent souvent de la même manière la couche de leur propriétaire.

En bilan des réponses du questionnaire, nous pouvons tout d'abord faire remarquer qu'étudier la sociabilité des chiens est un vaste sujet et mériterait un travail à part entière. Cependant, nous sommes capables grâce à cette étude de tracer des grandes tendances quant au comportement des chiens des SDF. Pour faire simple, la moitié des chiens ne pose aucun problème en termes de sociabilité, ce qui permet à leurs propriétaires de ne pas se soucier de leur animal en permanence. Pour l'autre moitié, la réaction des chiens va le plus souvent être « situation-dépendante » : en fonction de leur éducation et de leur passé, ils vont se méfier de telle ou telle personne (ou de tel ou tel animal), et la rencontre peut facilement dégénérer si on n'y prête pas garde. Enfin, le groupe le plus à risque de poser problème, mais heureusement minoritaire, est constitué par les chiens qui sont d'emblée agressifs envers leurs congénères, ou qui risquent de mordre une personne sans prévenir. Un travail avec un spécialiste du comportement canin est alors vivement conseillé.

Concernant le caractère gardien, il est assez marqué, particulièrement vis-à-vis de la couche.

Nous avançons ses conclusions aux simples dires des propriétaires…qu'en est-il de la réalité du terrain ? Nous avons pu l'approcher grâce à la réalisation d'exercices via le test comportemental.

6.3. Résultats du test

Les exercices du test portent sur la sociabilité et la réaction aux stimuli.

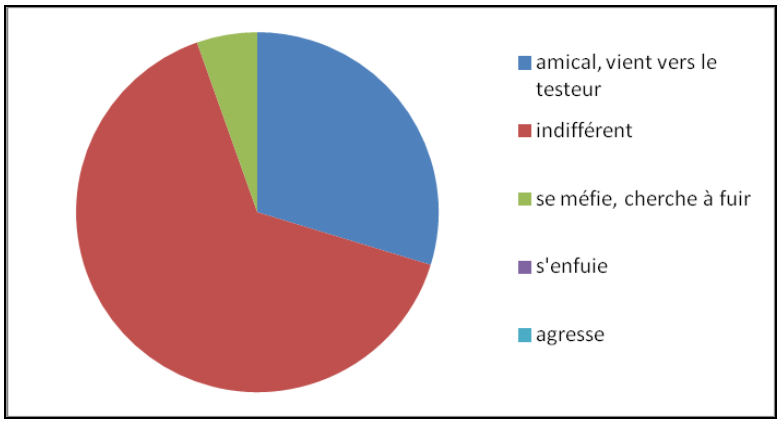
6.3.1. Sociabilité

6.3.1.1. En présence du propriétaire

Dans un premier temps, le testeur vient uniquement à la rencontre du propriétaire, sans que celui-ci n'interagisse avec son chien.

La figure 71 montre la réaction de notre échantillon.

Figure 71 : Réaction des chiens lors de la rencontre entre le testeur et le propriétaire



Comportement	Effectif
Amical, vient vers le testeur	11
Indifférent	24
Se méfie, cherche à fuir	2
S'enfuie	0
Agresse	0

Le testeur et le propriétaire sont indifférents au chien, celui-ci va alors aussi rester indifférent d'après ces résultats.

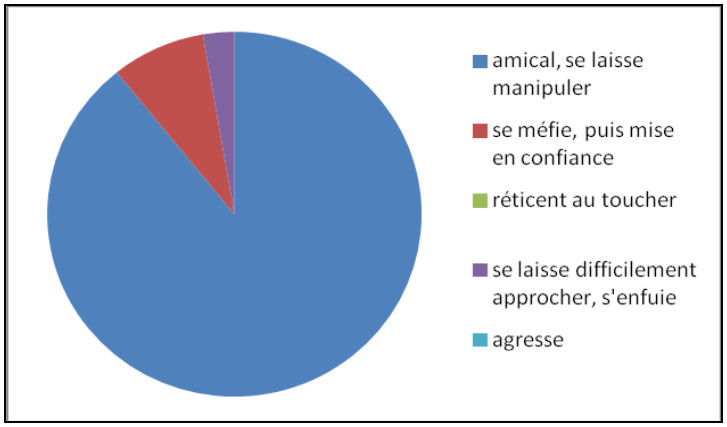
Un peu plus d'un quart des chiens seulement va s'approcher amicalement du testeur, en remuant la queue et quémandant des caresses ou du jeu par exemple.

Seuls deux chiens se montrent très méfiants et reculent à l'arrivée du testeur, donc beaucoup moins que ce que donnaient les résultats du questionnaire (la méfiance était exprimée par environ un quart des chiens selon les propriétaires).

La grande différence entre ce bilan et celui des questionnaires peut s'expliquer par le fait qu'ici le testeur ne se préoccupe pas du tout du chien, ce qui est rarement le cas dans la réalité, et qu'il est donc plutôt logique que le chien reste lui aussi indifférent. On peut supposer qu'une bonne partie des chiens qui ne réagissent pas lors de cet exercice vont s'intéresser au testeur à partir du moment où celui-ci interagit avec lui, ce que nous verrons par la suite.

Dans un second temps, nous nous intéressons à la relation qui existe entre le propriétaire et son chien. La figure 72 donne les résultats suite à une tentative d'une séance de caresses, le testeur restant en retrait.

Figure 72 : Réaction des chiens lors de caresses données par le propriétaire



Comportement	Effectif
Amical, se laisse manipuler	33
Se méfie, puis mise en confiance	3
Réticent au toucher	0
Se laisse difficilement approcher, s'enfuie	1
Agresse	0

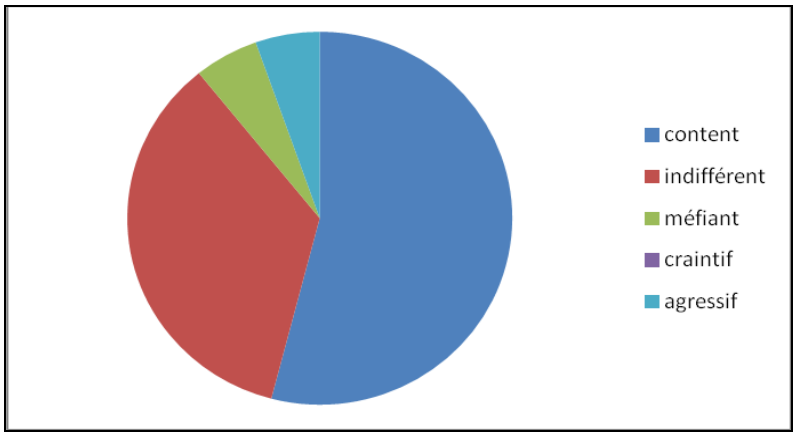
Sans surprise, le bilan est largement positif : 34 chiens vont se laisser caresser par leur propriétaire et vont en être plutôt satisfaits.

Les quatre autres montrent plus de méfiance, un va jusqu'à éviter l'approche du propriétaire. Il s'agit de Spoon, un molosse de 8 mois, très joueur et dont les apprentissages sont en cours. Il n'y a pas de maltraitance de suspectée, peut-être n'apprécie- t-il pas vraiment le contact physique, ou a-t-il l'habitude d'être attaché quand le propriétaire vient vers lui, ce qui peut être vécu assez négativement pour un chiot agité.

La conclusion que l'on peut tirer de cet exercice est que l'écrasante majorité des chiens a l'habitude d'être manipulés par leur propriétaire et semblent l'apprécier. Ceux qui se méfient peuvent être des animaux dont les propriétaires restent assez distants, voir parfois agressifs physiquement.

Toujours en présence du propriétaire, le testeur va désormais s'approcher du chien pour le caresser, comme un inconnu le ferait dans la rue (après avoir salué le propriétaire cependant). Les résultats sont visibles en figure 73.

Figure 73 : Réaction des chiens lorsque le testeur s'en approche



Comportement	Effectif
Content	20
Indifférent	13
Méfiant	2
Craintif	0
Agressif	2

Les réactions des chiens sont logiquement plus diversifiées que lors de l'approche « indifférente » du testeur.

Nous en avons ainsi une bonne moitié qui semble contente de cette rencontre : ils vont remuer la queue, réclamer des caresses, voire sauter. Un tiers va rester indifférent, et enfin seulement deux chiens se sont montrés méfiants, et deux agressifs.

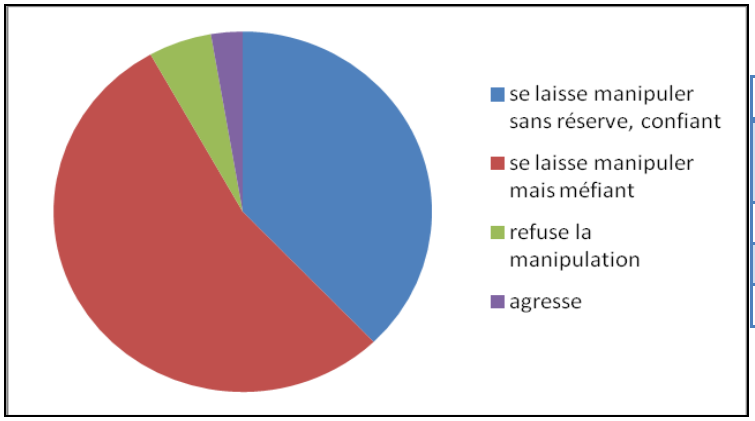
Il y a donc des chiens qui avaient été indifférents lors de la première étape qui ont attendu que le testeur leur porte attention pour se réjouir de sa présence, d'autres sont restés stoïques. Les deux qui

s'étaient montrés méfiants ont conservé cette attitude. Quant aux chiens agressifs, il s'agit de Spoon, qui n'a décidément pas l'air d'apprécier le contact humain, et Veni, le chien Fox terrier aux tendances agressives suite à son intoxication supposée à l'ammoniac.

Ce bilan positif est notamment dû au fait que le testeur ne présente pas les caractéristiques qui déclenchent souvent de la méfiance ou de l'agressivité chez certains chiens, tels qu'une couleur de peau noire, le port d'une casquette, une odeur d'alcool…Il semble logique que des chiens qui croisent des gens en permanence soient dans un premier temps indifférents à la présence d'un inconnu, puis s'en réjouissent.

La dernière étape du test qui se déroule en présence du propriétaire est la réalisation de l'examen clinique du chien par le testeur. Les résultats sont présentés visuellement grâce à la figure 74.

Figure 74 : Réaction des chiens lors de la réalisation de l'examen clinique par le testeur



Comportement	Effectif
Laisse manipuler sans réserve, confiant	14
Se laisse manipuler mais méfiant	20
Refuse la manipulation	2
Agresse	1

Une bonne moitié des chiens se laisse manipuler mais tout en restant sur leurs gardes. Une petite moitié (14) se fait examiner en toute confiance. Seuls deux refusent l'examen, et un agresse le testeur.

On peut supposer que les résultats seraient semblables au sein d'un échantillon de chiens de la population non-SDF, il est normal que les chiens soient méfiants vis-à-vis de gestes inhabituels pratiqués par un inconnu. Le fait que très peu de chiens refusent la manipulation découle sans nul doute du suivi vétérinaire sérieux dont bénéficient les chiens de l'étude. Ils sont très peu à n'avoir jamais été examinés sur une table de consultation par un professionnel.

Il a été impossible de réaliser l'examen clinique de Minnie, Coca et Pop's, ce dernier ayant même montré les crocs. Minnie est une jeune chienne qui a tendance à ne pas supporter les contraintes. Elle a de plus été probablement maltraitée. Elle est déjà allée chez un vétérinaire, qui a dû lui mettre une muselière et faire participer le propriétaire. Ce dernier a rencontré Nathalie Simon mais n'était pas décidé à entamer un travail plus conséquent qu'une simple conversation. Coca est un petit chien sans problème qui a passé beaucoup de temps chez les vétérinaires suite à une vilaine fracture, il se peut qu'il en garde un mauvais souvenir. Enfin, Pop's est un jeune Labrador de 11 mois qui grogne systématiquement au premier abord. Son propriétaire n'emploie pas de méthode éducative particulière. Il a été à plusieurs reprises en consultation au cabinet du Dr Bouche. De façon surprenante, Spoon, le chien qui posait problème dans les étapes précédentes du test, n'est pas celui qui a agressé le testeur. Il a peut-être été impressionné par le matériel ou le fait d'être sur une table, d'autant plus qu'il n'est allé que rarement chez le vétérinaire. C'est Joker qui a tenté de mordre le testeur. Sa propriétaire nous l'a d'emblée présenté comme un chien agressif, et semble être en difficulté pour l'éduquer. Il s'agit également d'un jeune mâle de 11 mois, croisé Husky, Boxer et American Staffordshire terrier. C'est un chien très méfiant, supportant difficilement les contraintes. Il a été récupéré à l'âge de 6 mois, après avoir été maltraité. Il a déjà été examiné plusieurs

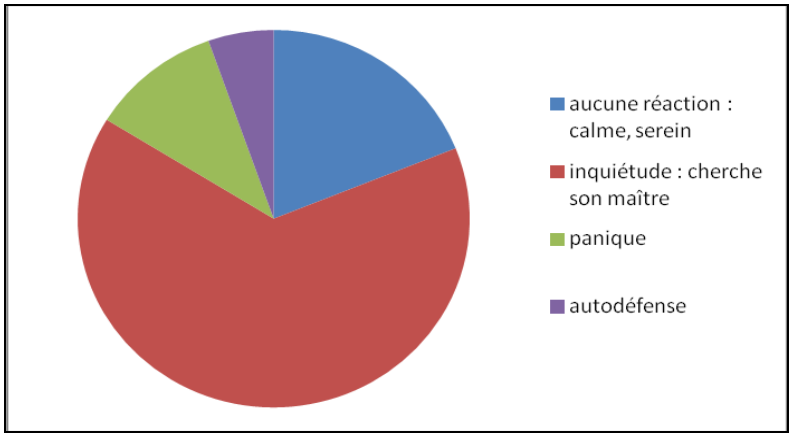
fois par un vétérinaire, mais cela n'implique pas forcément que ça se soit bien passé.

Nous constatons qu'à mesure que les exercices impliquent un contact plus rapproché entre le testeur et le chien, nous avons de plus en plus individus méfiants voir agressifs. Ces derniers ne sont majoritaires que lors de l'examen clinique, ce qui n'est pas choquant. Globalement, les chiens vont rester indifférents lors d'une rencontre si la personne ne leur porte pas d'attention, puis vont se réjouir si c'est le cas. Bien sûr ici nous n'avons testé la rencontre qu'avec un seul type de testeur, nous obtenons donc des résultats moins diversifiés que ceux du questionnaire. Mais ils ont l'avantage d'avoir été effectivement observés. La relation entre le propriétaire et son chien semble à première vue de bonne qualité, les animaux réticents au contact par leur homologue humain sont très rares. Enfin, la réalisation de l'examen clinique par le testeur entraîne une réaction de méfiance de la part du chien, mais peu de refus catégoriques.

6.3.1.2. En absence du propriétaire

Le propriétaire s'étant éloigné et caché, le testeur prend contact avec le chien. Les résultats obtenus sont représentés par la figure 75.

Figure 75 : Réaction des chiens de l'étude lors de la prise de contact entre le testeur et le chien, propriétaire absent.



Comportement	Effectif
Aucune réaction : calme, serein	7
Inquiétude : cherche son maître	24
Panique	4
Autodéfense	2

Les résultats sont nettement différents de ceux obtenus en présence du propriétaire. La disparition de ce dernier provoque chez les chiens une inquiétude qui n'est pas consolée par les caresses du testeur. Six chiens se montrent même paniqués, et deux d'entre eux attaquent le testeur. Seuls sept chiens ne changent pas de comportement lors du départ du propriétaire, et acceptent sereinement le contact.

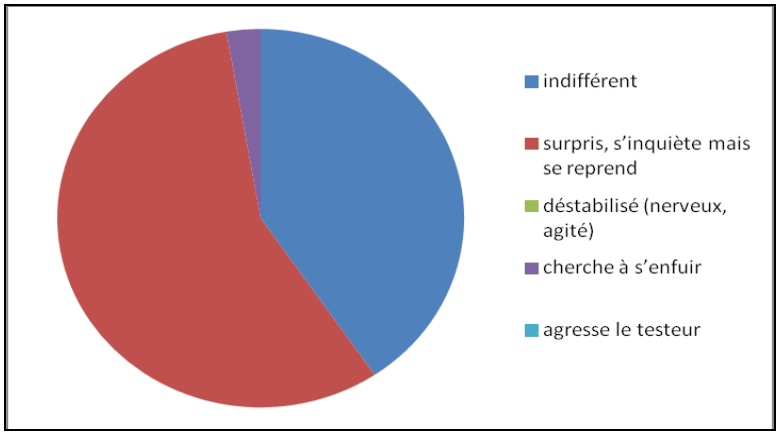
Ce résultat montre une nouvelle fois la force de la relation entre le propriétaire et son chien.

6.3.2. Réaction aux stimuli

6.3.2.1. Stimulus auditif

Cet exercice nous permet d'explorer la réaction des chiens lors de la secousse d'une canette remplie de cailloux de manière imprévue. Les résultats sont présentés en figure 76.

Figure 76 : Réaction des chiens lorsque le testeur secoue une canette contenant des cailloux



Comportement	Effectif
Indifférent	15
Surpris, s'inquiète mais se reprend	21
Déstabilisé (nerveux, agité)	0
Cherche à s'enfuir	1
Agresse le testeur	0

Une quinzaine de chiens reste totalement indifférente, c'est à peine s'ils remuent les oreilles et tournent la tête. On peut en conclure, de façon prudente cependant, que ces chiens sont particulièrement habitués aux bruits, même soudains. Ce sont plutôt des animaux qui se sentent en confiance avec leur propriétaire et qui ne présentent pas de signe d'anxiété a priori.

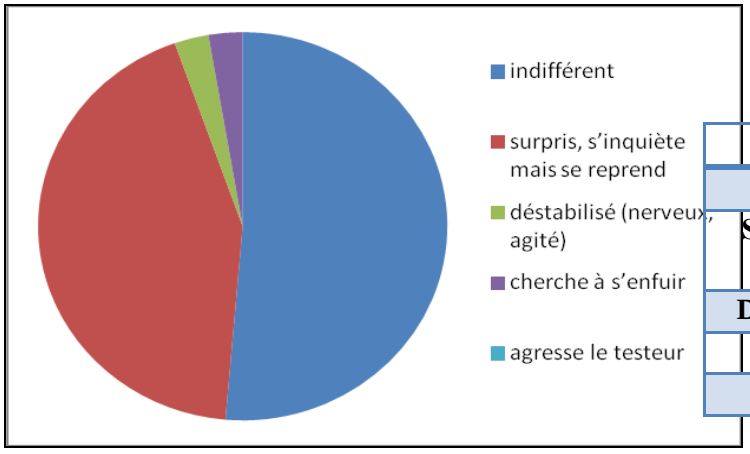
Une bonne moitié de l'échantillon est tout de même surpris par le bruit et s'en inquiète pendant quelques secondes. Cela reste une réaction normale pour un chien attentif.

Seul un chien présente une réaction quelque peu exacerbée puisqu'il cherche à s'enfuir. Il s'agit de Boxon, un chien mâle Berger Allemand de 2 ans, dont le propriétaire se plaint de son agitation. Il a été acheté à l'âge de six semaines et vit avec un chien plus âgé. Il fait partie des chiens qui ne peuvent rester seuls uniquement s'il règne un silence absolu et s'il est accompagné d'un autre chien. Le fait qu'il détruise ses jouets peut être un indice d'anxiété. Les chiens réagissant exagérément à ce stimulus ont parfois été élevés avec ce bruit en tant que punition, ici nous n'avons pas de preuve en ce sens. Boxon est souvent laissé seul au foyer, il n'a peut-être tout simplement pas été encore assez confronté aux bruits de dehors et son terrain naturel sensible le rend facilement perturbable.

6.3.2.2. Stimulus visuel

Un parapluie est brusquement ouvert devant le chien. Le bilan de ce test est présenté en figure 77.

Figure 77 : Réaction des chiens de l'étude lors de l'ouverture brusque d'un parapluie par le testeur



Comportement	Effectif
Indifférent	19
Surpris, s'inquiète mais se reprend	16
Déstabilisé (nerveux, agité)	1
Cherche à s'enfuir	1
Agresse le testeur	0

L'indifférence est un peu plus marquée que pour le stimulus auditif puisqu'elle concerne une bonne moitié des chiens. Ce sont là des animaux vraiment calmes et qui ne se laissent pas impressionner…beaucoup d'humains seraient au moins surpris à leur place ! Nous pouvons supposer que

ces chiens accumulent quotidiennement des stimuli de toutes sortes, et qu'ils ont ainsi appris à faire la différence entre ceux qui représentent réellement un danger et les autres.

Nous retrouvons Boxon, qui semble un peu moins perturbé par ce test que par le précédent : à l'ouverture du parapluie, il s'agite et cherche à être rassuré, mais ne va pas jusqu'à s'enfuir. Ce comportement peut également s'expliquer par une sensibilité naturelle accentuée par le fait que ce jeune chien n'a jamais vraiment totalement vécu à la rue. Nous pouvons aussi nous interroger sur sa relation avec le propriétaire. Lors de notre venue, Boxon donnait l'impression de suivre Tango (l'autre chien) plutôt que son propriétaire, il y a donc peut-être aussi un problème de confiance, voir un sentiment d'insécurité chez ce chien.

Veni est le chien qui a paniqué et s'est enfuit. Il s'agit du chien qui aurait été intoxiqué à l'ammoniac. Nous pouvons en effet constater de manière objective qu'il a des réactions étranges et que son agressivité ne peut pas être expliquée par un facteur identifié.

La confrontation des chiens à des stimuli auditif et visuel nous amène à conclure que les chiens de l'échantillon sont en effet familiarisés avec ce genre d'événements, pour beaucoup d'entre eux aucune réaction n'a pu être mise en évidence. Cela signe un équilibre psychologique plutôt bon. Les rares animaux qui se sont montrés perturbés voire qui se sont enfuits ont déjà été identifiés comme « anxieux » par leurs propriétaires, ce qui leur pose d'ailleurs des problèmes en termes d'éducation et de sociabilité.

Cette étude nous a montré que le comportement des chiens de l'échantillon ne posait souvent aucun problème à leurs propriétaires, car manifestement bien adapté au monde de la rue. Mais nous avons aussi rencontré des animaux qui représentent un risque pour la société, le propriétaire et eux-mêmes. Les difficultés rencontrées sont variées : ce peut être de l'agressivité, un caractère gardien trop marqué, l'incapacité de rester seuls. Ces situations peuvent être à l'origine de véritables catastrophes, et surtout compromettre la future réinsertion du propriétaire en compagnie de son chien.

7. Aspects réglementaires

Nous avons vu dans la partie bibliographique qu'être accompagné d'un chien quand on vit à la rue peut souvent amener à commettre des infractions à la loi. Nous nous sommes donc intéressés à l'organisation des propriétaires concernant la catégorisation des chiens, l'utilisation des transports, la mise à la fourrière ainsi que leur relation avec les forces de l'ordre.

7.1. La catégorisation

Comme nous l'avons d'ores et déjà mentionné, notre échantillon contient trois chiens de seconde catégorie : La grosse, une chienne American Staffordshire terrier LOF ; Nada, une chienne croisée Rottweiler ; et Crusty, un chien croisé Rottweiler également. D'autres chiens auraient pu être placés en seconde catégorie également mais leurs propriétaires ont réussi à s'arranger avec leur vétérinaire pour l'éviter.

La question est de savoir si les propriétaires des chiens effectivement reconnus comme appartenant à la seconde catégorie respectent les mesures en vigueur, qui sont pour rappel l'obligation d'être détenu par des personnes majeures, ainsi que du port de la muselière et de la laisse sur la voie publique, dans les transports en communs, dans les lieux publics et, plus généralement, dans les locaux ouverts au public et les parties communes des immeubles collectifs…ce qui revient à la mettre en permanence quand on vit à la rue ! Le propriétaire doit également avoir sur lui la carte d'identification délivrée par la SCC. Une synthèse sur la catégorisation des chiens est présentée en Annexe 15.

La grosse est tenue en laisse la journée mais n'est jamais muselée (bien qu'elle ait déjà mordu). Nada, elle, est toujours en laisse mais ne porte jamais de muselière. Enfin, le propriétaire de Crusty utilise la laisse et la muselière uniquement quand il est en ville. Crusty a aussi déjà mordu. Les trois chiens sont identifiés par puce électronique.

Nous constatons donc que les obligations légales inhérentes à ce type de chiens ne sont globalement pas respectées, mis à part peut-être pour Crusty. Les trois propriétaires ont d'ailleurs déjà eu affaire aux forces de l'ordre qui les leur ont rappelées, mais aucun n'a eu à payer d'amende.

7.2. Les forces de l'ordre

Quelle est la part de propriétaires qui a déjà connue un rappel à l'ordre liée à la présence du chien ?

Vingt-quatre propriétaires (soit environ 60% de l'effectif) ont rencontré cette situation. Les motifs les plus rencontrés sont alors l'absence de laisse ou de muselière, une morsure ou une présence malvenue dans les transports. Parmi les personnes qui n'ont jamais eu de différend avec les forces de l'ordre, certains apprécient même leur présence, car elles peuvent parfois leur servir de dog-sitter ou caresser leur animal. Pour un propriétaire de l'échantillon, le fait d'avoir un chien lui évite d'être arrêté selon lui.

7.3. La fourrière

Six chiens de l'échantillon ont connu un passage en fourrière, suite à une fugue ou à une interpellation du propriétaire la plupart du temps. Trois autres chiens sont eux allés dans un refuge de la SPA, également suite à une fugue ou lors de l'hospitalisation du propriétaire.

7.4. Les transports

Les personnes vivant à la rue sont souvent des adeptes de la marche, mais il leur arrive de prendre les transports en commun de temps en temps, en particulier en cas de mauvais temps ou pour effectuer de grands trajets, notamment dans Paris. Les animaux y sont alors rarement autorisés, sauf parfois les petits chiens placés dans un sac de transport.

Nous avons demandé aux propriétaires rencontrés s'ils prenaient les transports avec leurs chiens, si oui lesquels et comment ils s'organisaient dans ce cas.

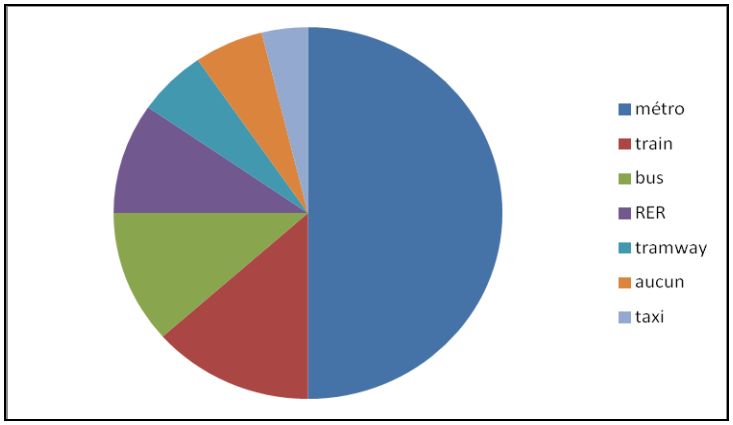
Les résultats seront présentés pour chaque ville où ont eu lieu les rencontres, car le réseau de transport est spécifique à chacune.

A Reims, chaque propriétaire a eu une réponse différente : un ne prend pas du tout les transports avec son chien, un autre prend le bus et le dernier le tramway. L'échantillon est bien trop petit pour que l'on puisse en tirer une règle générale. Nous pouvons cependant faire remarquer que les personnes à la rue accompagnées de chien sont plutôt concentrées dans le centre-ville, qui est facilement parcourable à pied.

A Nantes, une personne prend le train et deux le tramway. Les deux autres prennent soit la voiture soit se déplacent à pied. Ici aussi le nombre de personnes interrogées n'est pas représentatif, on peut simplement dire que le bus ne semble pas être un moyen de transport privilégié. Il est certain qu'il est plus facile de s'introduire dans une rame de tramway avec un chien que dans un bus où le conducteur est plus attentif aux passagers.

C'est à Paris que nous avons recueilli la majorité de nos témoignages, le diagramme ci-dessous (Figure 78) nous présente ainsi le panel de réponses obtenu pour la question des transports en commun.

Figure 78 : Moyens de transport empruntés par les propriétaires de l'étude avec leur(s) chien(s) en région parisienne



Mode de transport	Effectif
Métro	26
Train	7
Bus	6
RER	5
Tramway	3
Aucun	3
Taxi	2

Une bonne moitié des propriétaires emprunte le métro. Les chiens sont alors souvent tenus en laisse, comme on a pu le voir dans la partie relative à l'éducation. La réaction des gens est alors mitigée, mais les incidents sont rares car les propriétaires s'arrangent pour s'isoler dans une partie de la rame, ou les gens dérangés pour changer de place. Les autres modes de transport sont nettement moins utilisés, rien que par le fait que le métro est le moyen le plus pratique pour parcourir Paris et sa proche banlieue. De façon étonnante, c'est le train qui arrive juste après le métro dans le nombre de réponses, bien avant les autres modes de transport parisiens. Ce constat vient en partie du mode de vie de ces personnes : elles restent principalement dans Paris intra-muros, et utilisent donc peu le RER. Quelques unes se rendent de temps en temps dans d'autres régions françaises, en empruntant le train qui reste le plus pratique pour les grandes distances. Le bus est quant à lui difficilement accessible avec un chien. Enfin, seuls trois propriétaires ont déclaré ne jamais prendre les transports en commun.

L'analyse des réponses des propriétaires nous montrent qu'en effet leur respect de la loi est plutôt relatif, que ce soit pour les mesures inhérentes aux chiens de catégorie ou pour l'utilisation des transports. Ainsi, 60% d'entre eux ont eu affaire aux forces de l'ordre de par la présence du chien. Cependant, les sanctions sont assez rares, puisque seulement six chiens sont allées en fourrière (et pas forcément suite à une infraction) et aucun propriétaire n'a évoqué d'amende ou de retrait du chien définitif. Plusieurs ont témoigné que les policiers les connaissent et les laissent tranquilles une fois qu'ils ont compris qu'ils ne représentaient aucun danger. Le problème est que parfois la situation peut dégénérer : on a ainsi vu que deux des trois chiens catégorisés ont déjà mordu…

C. Discussion

L'explication des résultats obtenus a été réalisée au fur et à mesure dans les parties concernées, dans un souci de clarté, de compréhensibilité, et afin d'éviter les redites. Il nous semblait en effet lourd de reprendre ici toutes les conclusions afin de les discuter, le manuscrit étant déjà assez dense. Nous allons dans cette partie plutôt mettre en avant un certain nombre de biais qui ont pu jouer dans cette étude et qui permettent d'en faire la critique.

1. Atteinte des objectifs

Les objectifs annoncés lors de l'introduction étaient de dresser un bilan à la fois médical et comportemental des chiens accompagnant les personnes à la rue.

Les rencontres sur le terrain complétées par les données de la littérature, la pratique de Nathalie Simon et l'expérience des associations nous ont permis d'appréhender de façon globale cette population.

Des bilans ont ainsi pu être établis, malgré quelques données manquantes de part l'absence de réponses à certaines questions par des propriétaires ou l'impossibilité de réaliser des étapes du test. Ils sont valables pour l'échantillon étudié, et leur généralisation doit être envisagée avec précaution.

Nous les avons complétés par une étude de l'éducation des chiens, que l'on peut facilement intégrer au bilan comportemental.

Beaucoup d'éléments de la bibliographie ont été retrouvés, même si certains cas s'en écartaient, ce qui paraît logique lorsque l'on travaille avec du vivant. Il n'y a pas eu de contradiction notoire. Les différences qui ont pu être notées sont tout d'abord dues à une différence d'approche, notamment entre celle de Christophe Blanchard et la nôtre, inhérente à une méthode de travail et à une formation différentes. Elles sont ensuite liées aux spécificités des personnes rencontrées et des lieux investigués. Nos études se sont faites à des échelles relativement faibles, d'où une forte influence des caractéristiques individuelles notamment. Prenons par exemple la question des transports : Mr Blanchard avait noté que les propriétaires se déplaçaient principalement en camionnette, ce que nous n'avons pas retrouvé. Ceci est sans nul doute à relier au fait qu'il a principalement rencontré des personnes en province, alors que de notre côté le plus gros de l'échantillon est parisien. Une différence notable est cependant à souligner : Christophe Blanchard prône en effet la vision « dominant-dominé » de la relation Homme-chien, alors que nous avons préféré adopter la méthode éthologique de Nathalie Simon, qui nous semble plus proche de la réalité et plus respectueuse de l'animal. Le questionnaire et le test ont ainsi été conçus en se basant sur ce modèle, ce qui nous a forcément apporté une analyse particulière des résultats.

L'aspect médical aurait bien sûr pu être davantage approfondi, par des examens sanguins ou parasitologiques par exemple. Cela n'a pas été réalisé faute de matériel, mais surtout car nous aurions alors sans doute dû faire face à la réticence de plusieurs propriétaires et donc aboutir à un faible nombre de données. Cette investigation serait plus raisonnablement envisageable au sein d'une structure vétérinaire avec laquelle on aurait pu mettre en place un partenariat.

De même, nous pouvons imaginer que l'évaluation comportementale des chiens aurait pu être complète pour chaque chien, telle que le pratique Nathalie Simon. Cela aurait nécessité un travail d'une grande ampleur, très intéressant cependant. Il était inenvisageable ici, étant donné le temps imparti pour la réalisation de cette thèse et l'organisation que cela exige.

Il faut également ajouter que la population concernée a pour caractéristique d'avoir une notion du temps et des contraintes souvent relative, ce qui rend la prise de rendez-vous et la réalisation d'un travail rigoureux compliqué, même si loin d'être impossible !

De plus, le but de cette étude n'était pas de proposer aux propriétaires des solutions aux éventuelles difficultés rencontrées avec leur chien, que ce soit au niveau médical et comportemental, d'où l'aspect assez superficiel du questionnaire et du test.

Nous pouvons cependant espérer que la prise en charge médicale et comportementale de ces chiens devienne plus habituelle, afin d'améliorer la prise en compte de l'animal au sein du binôme et de compléter les données apportées ici.

2. Critique de la méthode

Comme dans toute étude comportant un volet sociologique, il existe toujours le risque que le discours des propriétaires soit différent de la réalité quotidienne, de façon volontaire ou pas de leur part. Les non-dits et les mensonges peuvent en effet correspondre à de la honte ou de la peur du jugement, on aurait alors ici une vision plutôt optimiste de la situation. Mais ils peuvent aussi être de simples oublis ou être dus à une représentation de la question différente de celle qui avait été initialement prévue lors de sa

conception. Certains éléments de réponse ont ainsi été modulés en fonction de mes propres observations ou des dires des personnes côtoyant le propriétaire (travailleur social, ami…). Le rôle du test est aussi de vérifier que ce qui a été dit lors du questionnaire s'applique vraiment, ce qui est loin d'être toujours le cas ! Mais il est certain que pour obtenir des informations totalement objectives la seule solution serait de partager le quotidien des propriétaires, ce qui semble pratiquement infaisable, même si les propositions ne manquent pas !

Le caractère du propriétaire influe aussi irrémédiablement : certaines personnes se sont montrées très prolifiques et développaient un maximum leurs réponses, alors que d'autres répondaient en quelques mots. Il nous a alors fallu éviter de donner trop de poids aux personnes « bavardes » par rapport aux autres, d'où la réalisation d'un tableau récapitulatif les plaçant toutes au même niveau et ayant servi à l'analyse des résultats.

L'idéalisation de la situation est renforcée par le fait que nous pouvons supposer que les personnes qui ont accepté de nous rencontrer sont plutôt celles dont le chien présente un minimum de troubles médicaux et comportementaux. Rien que le fait de réaliser les entretiens uniquement au sein de structures et pas directement dans la rue amène à un biais d'échantillonnage. Cependant, nous ne pouvions pas forcer les gens à nous parler et les travailleurs sociaux nous ont toujours déconseillé d'aborder des propriétaires en dehors du cadre d'un accueil social. Christophe Blanchard est allé recueillir des témoignages dans la rue, son travail est donc un complément indispensable à celui-ci.

Nous avons mentionné plusieurs fois au cours de la présentation des résultats la difficulté de réaliser une synthèse de toutes les informations récoltées, qui est également liée au fait que nous avons affaire à des données « humaines » et rarement chiffrées. Il y a donc sans nul doute une part de subjectivité dans ce travail, que nous avons essayé de réduire au maximum, tout en conservant l'apport de l'expérience et des rencontres, qui n'est pas forcément visible dans les données brutes. Une synthèse est d'autre part forcément réductrice, et il est impossible de retranscrire les détails de chaque situation rencontrée. Il y a tellement de différences entre une personne qui vit totalement à la rue nuit et jour et une autre qui possède une place dans un centre d'hébergement depuis plusieurs années ! La moyenne est donc difficilement interprétable et doit être considérée en prenant en compte les caractéristiques de la population de l'étude, décrites dans la première partie des résultats.

Le fait de s'être déplacé à différents endroits, dans plusieurs villes, élimine un gros biais qui pourrait être lié au lieu, mais entraîne en contrepartie de petites différences entre les protocoles appliqués, notamment quant à la réalisation du test. En effet, nous bénéficions dans certaines structures d'une salle privée, assurant ainsi une concentration maximale du chien et de son propriétaire, sans que des éléments extérieurs viennent interférer. Pour d'autres, nous nous sommes vus dans l'obligation de nous entretenir directement dans la rue, ce qui est sensiblement différent. Nous nous sommes cependant efforcés de nous mettre le plus à l'écart possible d'éventuelles distractions, et de garder les mêmes conditions d'entretien au sein d'un même lieu pour les différents propriétaires rencontrés. Les circonstances ont été notées sur chaque questionnaire et chaque test, et ont donc été prises en compte lors de l'analyse des résultats.

Le test en lui-même est par ailleurs loin d'être représentatif de la réalité : le chien est placé dans des conditions particulières, avec notamment la présence d'un inconnu. Il est fort possible qu'en le répétant dans d'autres circonstances, nous n'obtenions pas exactement les mêmes résultats. De plus, pour chaque « épreuve », nous attribuons la réaction du chien à une des propositions préétablies, qui n'est pas forcément exactement ce que le chien exprime, mais c'est la réponse auquel il se rapproche le plus d'après nous. Ce qui est important, et ce pourquoi il a été conçu, est d'en dégager des grandes tendances : il permet de détecter par exemple facilement des animaux agressifs, anormalement peureux et la maîtrise globale de quelques commandes. Les résultats sont absolument à mettre en parallèle avec les dires des propriétaires dans le questionnaire qui nous aide à en tirer une interprétation. Quand le résultat du test est

en totale contradiction avec les réponses aux questionnaires, on essaie de revenir sur le sujet avec le propriétaire afin d'en avoir une version qui se rapproche au maximum de la réalité. Les principales difficultés ont été rencontrées avec la maîtrise de la solitude. Comme nous l'avons vu dans les résultats, certains chiens supportaient très bien le fait de rester seul lors du test alors que leur propriétaire attestait qu'il ne supportait pas cela. Il faut alors essayer de comprendre si cette constatation est due à un défaut du test ou si le propriétaire n'a en fait jamais essayé de laisser son chien seul par exemple. Ce peut être aussi le chien qui adopte des comportements différents selon la situation ! Il est donc rarement aisé d'accéder à la connaissance de la réalité des faits, par la nature de l'exercice en lui-même, et c'est ce qui le rend intéressant !

3. Représentativité de la population

Notre échantillon se compose de 34 propriétaires avec un total de 38 chiens. L'enquête s'est étalée sur quatre ans, avec des périodes plus ou moins fructueuses. Le partenariat avec les associations a été optimisé afin de maximiser le nombre de rencontres. Il y a tout de même eu des heures entières d'attente sans qu'aucun propriétaire ne se présente, même si un rendez-vous avait été préalablement fixé ou si la structure garantissait la présence de telle ou telle personne et de son chien. Cela est inhérent au comportement de cette population, souvent imprévisible et peu fiable. Il aurait été difficile d'obtenir beaucoup plus de cas, pour des raisons de disponibilité et de date limite d'une part, mais aussi parce que la majorité des associations ont estimé que nous avions rencontré quasiment tous leurs « habitués » accompagnés de chiens.

Bien sûr il est toujours préférable d'avoir un échantillon de taille importante pour ensuite pourvoir en tirer des conclusions valables. Ici le nombre de 34 est assez dérisoire par rapport à la population à la rue accompagnée d'un chien, à l'échelle de la France et même de Paris. Cette thèse apporte des éléments intéressants, ainsi qu'un exemple de méthode, mais est à compléter par des études ultérieures à plus grande échelle.

Le souci majeur dans cette étude est que l'origine des propriétaires est assez déséquilibrée, surtout au niveau des villes de rencontre, et aussi dans une moindre mesure des structures d'accueil. Il est donc fort possible que des résultats soient biaisés par des éléments propres à la ville de Paris, d'où viennent la majorité des témoignages. Cela ne rend pas inutilisable les données, mais le lecteur doit garder ce déséquilibre à l'esprit.

4. Perspectives

Cette discussion montre que les résultats apportés sont à considérer avec précaution, en prenant bien en compte les caractéristiques de la population et la méthode employée. De même, les explications données pour interpréter ces résultats ne sont que des hypothèses.

Afin d'aller plus loin dans la connaissance de cette population, il faudrait approfondir les bilans en intégrant des examens médicaux plus poussés et en mettant en place une véritable évaluation comportementale. L'initiative de Nathalie Simon, en formant des éducateurs canins et des travailleurs sociaux à prendre en compte le chien dans le processus d'insertion d'une personne, est un véritable tremplin qui permettra d'acquérir de nouvelles données, et donc de s'adapter toujours plus efficacement à cette population pour améliorer son quotidien et optimiser leurs chances de connaître un plus bel avenir.

Il serait également intéressant de mener une étude au niveau national, ou du moins dans d'autres grandes villes de France. Beaucoup de propriétaires migrent notamment vers le Sud, que nous n'avons pas pu investiguer. Le mode de vie en milieu rural doit être sensiblement différent et mériterait que l'on s'y attarde. Cela permettrait en même temps de recenser les structures d'accueil acceptant les animaux, et ainsi de diffuser leur mode de fonctionnement, d'échanger des idées, de perfectionner les initiatives

existantes et d'en faire naître de nouvelles. Il existe encore trop de préjugés sur la présence du chien auprès de la personne à la rue, qu'il serait indiscutablement bon de renverser.

Nous avons pensé qu'une étude génétique de ces chiens serait pertinente, afin par exemple de détecter des adaptations au mode de vie de la rue au fur et à mesure des générations, peut-être un retour partiel à des caractères de rusticité ?

Enfin, nous nous sommes focalisés ici sur le cas du chien, mais il y a bien sûr d'autres espèces animales qui accompagnent les personnes vivant à la rue : le chat, propre de l'intellectuel et de l'artiste qui y contemplent l'image rêvée de l'insoumission, mais sujet à la fuite… (Fondation 30 millions d'amis, 2013).

CONCLUSION

Le travail bibliographique a posé les bases de la connaissance du public que nous allions être amenés à rencontrer et a orienté la méthode à adopter. La rencontre avec Nathalie Simon et Christophe Blanchard les a confirmées et nous a apporté quelques éléments permettant d'établir un premier bilan médical et comportemental. Nous avons eu la chance d'expérimenter la méthode éthologique en amont de ce travail, et ainsi de la maîtriser ensuite sur le terrain.

Nous avons rencontré des propriétaires aux profils variés, garantissant ainsi une vue d'ensemble de cette population. Ils sont en moyenne âgés d'une quarantaine d'année et ont une longue expérience de la rue et du milieu canin. Leur relation avec leur animal est très forte, leur permettant ainsi de se sentir en sécurité avec lui, ce qui est un atout de taille quand on vit dans un tel environnement. Cette relation entre un homme (ou une femme) et son chien peut prendre des tournures différentes et est complexe à appréhender. Elle a été étudiée de manière approfondie par Emmanuelle Riquet et a donné lieu à une thèse que nous conseillons vivement à tous de lire, et plus particulièrement aux vétérinaires et éducateurs canins qui sont amenés à avoir des contacts avec ce public particulier.

Quant au chien type de l'échantillon, il est de race Labrador, Beauceron ou Berger allemand, jeune, mâle entier, et a été adopté alors qu'il était à peine sevré. Il est nourri deux fois par jour à la fois avec des croquettes et de la nourriture humaine que lui achète son propriétaire. Son emploi du temps est strictement dépendant de celui de son binôme et peut aller d'une vie « intérieure » semblable aux chiens de la population globale, à une vie « sauvage ». Il peut être confié à quelques rares personnes.

Son bilan de santé est plutôt positif : aucune anomalie inquiétante n'a été constatée sur le terrain. Nos différentes sources d'information semblent indiquer que la pathologie la plus rencontrée est le parasitisme. Le suivi vétérinaire est sérieux et se fait en cabinet, bien que les propriétaires soient globalement bien informés du tissu associatif existant.

Concernant l'éducation, les pratiques employées sont peu contraignantes mais aboutissent cependant à de bons résultats, grâce à la qualité de la relation entre le propriétaire et son chien. Le bilan comportemental en découle : les propriétaires déclarent pour la majorité ne pas rencontrer de problèmes comportementaux avec leur chien. Il y a cependant quelques individus à risque qui seraient de bons candidats à une évaluation comportementale permettant de déboucher sur des solutions concrètes. La maltraitance existe mais n'est pas généralisable, tout comme la « méthode clochard » présentée par Christophe Blanchard.

Constatation peu surprenante, la loi relative à la détention d'un chien est souvent bafouée par les propriétaires à la rue, mais les sanctions sont rares. Peu d'incidents en découlent, mais ceux-ci peuvent s'avérer catastrophiques et sont souvent surmédiatisés.

Le résultat à mettre en avant de manière primordiale est, selon moi, même s'il s'écarte a priori des objectifs initialement fixés pour cette thèse, la nécessité de la prise en compte du chien dans les structures d'accueil pour les personnes à la rue grâce au développement des interactions entre le monde social et le monde animal. Les expériences présentées dans cette étude montrent de façon flagrante que les contraintes inhérentes à l'acceptation des chiens sont largement compensées par les atouts apportés pour l'insertion des propriétaires. Nous espérons que ce travail aboutira à une prise de conscience par les travailleurs sociaux, les éducateurs canins, les vétérinaires…et sera un point de départ pour la mise en place de nouveaux projets, grâce notamment à la prise de contact avec les structures déjà à l'origine d'initiatives intéressantes et efficaces. Comme pour le public humain, on se doit cependant de rester vigilant afin de ne pas tomber dans l'assistanat qui n'aboutit pas à des solutions à long terme.

Il ne faut pas non plus se retrouver dans l'extrême en encourageant l'adoption de chiens auprès des personnes sans-abri : l'animal reste compliqué à gérer et les obstacles qui en découlent sont

malheureusement toujours présents. Cette décision doit venir de la personne elle-même, ce qui favorise ensuite la prise de responsabilités.

Cette expérience fort enrichissante est un atout considérable pour la suite de ma carrière, que ce soit au niveau de la compréhension des différentes attitudes du chien et de son propriétaire, de la manière de les aborder ou encore des conseils en matière d'éducation que je me sens à présent capable de fournir. Participer aux cours d'éducation, de rééducation et aux consultations comportementales avec Nathalie Simon m'a familiarisée avec le modèle éthologique, qui m'a semblé efficace et facilement adaptable à la population sans domicile fixe. J'ai également beaucoup appris sur le terrain, au contact de cette population « marginale » qui m'a apporté de belles leçons de vie et des souvenirs qui resteront à jamais gravés dans ma mémoire. Les échanges avec les acteurs du monde social ont également ouvert mon esprit à des considérations plus globales et m'ont amenée à une meilleure compréhension du monde de la rue.

BIBLIOGRAPHIE

ACADEMIE CHIEN ET CIE. *Site de l'Académie Chien et Cie* [en ligne] [http://www.academiechienetcie.fr/] (consulté le 25/08/2013)

ASSOCIATION ANEF FERRER*Maison d'Accueil de Jour. In *Les Secteurs d'Activités.* [en ligne], [http://www.anef-ferrer.fr/maj.html] (consulté le 11/07/2014)

ASSOCIATION LES EAUX VIVES*La Halte de Nuit 44. [en ligne], Association Les Eaux Vives [http://www.leseauxvives.org/index.php/la-halte-de-nuit] (consulté le 04/07/2014)

ASSOCIATION LIANES. *Site de l'association Lianes*. [en ligne]. [http://association-lianes.fr/]. (consulté le 20/01/2015)

ASSOCIATION STEPHANE LAMART *L'association aide les SDF et leurs animaux. In *Nos actions de terrain.* [en ligne], 12/11/2007, Association Stéphane Lamart [http://www.associationstephanelamart.com/index.php?page=actions&n=31] (consulté le 25/08/2013)

AURORE*Itinérances. In *Urgence.* [en ligne], [http://aurore.asso.fr/urgence] (consulté le 18/08/2014)

BLANCHARD.C. Entre Crocs et Kros. Thèse de Doctorat de sociologie de l'université d'Evry Val d'Essonne, 2013, 310 p

BLANCHARD.C.*Les jeunes errants brestois et leurs chiens [en ligne], Septembre 2007, Animal et Société [http://www.animaletsociete.fr/contributions/Etude-sociologique-Le-phenomene-des-Jeunes-errants-avec-Chiens-a-Brest-par-Christophe-Blanchard.pdf] (consulté le 25/08/2013)

CHAMPAGNE.A. Pour les SDF du Fleuron, c'est « jamais sans mon chien ». [en ligne]. Rue 89, 09 février 2011. In *Chez Francis.* [http://blogs.rue89.nouvelobs.com/francis-a-paris/2011/02/09/pour-les-sdf-du-fleuron-cest-jamais-sans-mon-chien-189004] (consulté le 22/08/2014)

CHOBEAUX.F. Intervenir auprès des jeunes en errance, Paris, La découverte, 2009

CONSEIL NATIONAL DES POLITIQUES DE LUTTE CONTRE LA PAUVRETE ET L'EXCLUSION SOCIALE (CNLE)*Loi d'orientation du 29 juillet 1998 relative à la lutte contre les exclusions. In *Ressources, Textes législatifs et réglementaires* [en ligne], CNLE [http://www.cnle.gouv.fr/Loi-d-orientation-du-29-juillet.html] (consulté le 26/08/2013)

DAOUD.K. Le dispensaire vétérinaire de la rue Maître Albert. Thèse pour le doctorat vétérinaire de la faculté de médecine de Créteil, 1986, 90 p

DOS SANTOS.MC. L'implication du vétérinaire dans les œuvres caritatives en faveur des animaux. Thèse pour le doctorat vétérinaire de la faculté de médecine de Créteil, 2001, 106 p

LES ENFANTS DU CANAL*Historique [en ligne], 2008, Les Enfants du Canal [http://www.lesenfantsducanal.fr/spip.php?page=pageHistorique] (consulté le 25/08/2013)

FONDATION A ET P SOMMER. *Site de la fondation A et P Sommer* [en ligne] [http://www.fondation-apsommer.org/fr/index.php] (consulté le 25/08/2013)

FONDATION ASSISTANCE AUX ANIMAUX*Nos dispensaires [en ligne], Fondation Assistance aux

animaux [http://www.fondationassistanceauxanimaux.com/dispensaires.htm] (consulté le 24/08/2013)

FONDATION BRIGITTE BARDOT*Exploitation des animaux pour la mendicité : le trafic s'organise ! [en ligne], 23 mars 2012, Fondation Brigitte Bardot [http://www.fondationbrigittebardot.fr/actualites/mendicite-animaux] (consulté le 25/08/2013)

FONDATION BRIGITTE BARDOT*Indispensables compagnons de misère ou victimes de trafics sordides ? [en ligne], Fondation Brigitte Bardot [http://www.fondationbrigittebardot.fr/s-informer/animaux-de-compagnie/compagnons-d-infortune] (consulté le 25/08/2013)

FONDATION 30 MILLIONS D'AMIS*Grand froid : une péniche pour les sans-abris et leur animal. In *Actualités.* [en ligne], 25/02/2013, Fondation 30 Millions d'amis [http://www.30millionsdamis.fr/acces-special/actualites/detail/article/2449-le-fleuron-une-peniche-pour-les-sans-abri-et-leur-animal-de-compagnie.html] (consulté le 25/08/2013)

GAILLARD.F. Les chiens du macadam. [documentaire], 2012, 52 mins

GAMELLES PLEINES*Présentation de la fédération. In *La Fédération, Présentation* [en ligne], Fédération Gamelles Pleines [http://www.gamellespleines.fr/la-federation] (consulté le 25/08/2013)

G.F. (2012).Un centre d'accueil pour les chiens des sans-abris [en ligne], *L'Union Ardennais*, 10 octobre 2012 [http://www.lunion.presse.fr/article/autres-actus/un-centre-daccueil-pour-les-chiens-des-sans-abri] (consulté le 04/04/2014)

IFAW. *Site d'IFAW*.[en ligne] [http://www.ifaw.org/france/frontpage] (consulté le 04/07/2014)

LAZARUS.A. et STROHL.H. Une souffrance qu'on ne peut plus cacher, Paris, DIV, 1995

LES CROQUETTES DU CŒUR. *Site des Croquettes du Cœur* [en ligne] [http://croquettesducoeur.com/] (consulté le 25/08/2013)

Loi n° 90-449 du 31 mai 1990 visant à la mise en œuvre du droit au logement. In *Les autres textes législatifs et réglementaires* [en ligne], [http://legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000000159413] (consulté le 26/08/2013)

LOSSENT.F. Le chien, un compagnon pour l'insertion ? [en ligne]. Le canard social, le 11 avril 2011. [http://www.lecanardsocial.com/ArticleFil.aspx?i=287]. (consulté le 29/11/2014).

MARTINAT.P. Les chiens fantômes du tecknival. *Le Monde*, 06/05/2006

MASSOURBRE.C, KOVESS-MASFETY.V., GRANAT.A.S.*Question 46 : Sujets en situation de précarité facteurs de risque et évaluation. Mesures de protection sociale. Morbidité et comorbidité : diagnostic, complications et traitements. In *Première partie : Modules transdisciplinaires, Module 3 : Maturation et vulnérabilité* [en ligne], mise à jour le 19/08/2013, Université de Rouen [http://www.univ-rouen.fr/servlet/com.univ.utils.LectureFichierJoint?CODE=1095861076079&LANGUE=0] (consulté le 25/08/2013)

MICHAUX.J.M. Rapport sur l'animal et le citadin. [en ligne], La documentation française, p.25. [http://www.ladocumentationfrancaise.fr/var/storage/rapports-publics/954085500/0000.pdf] (consulté le 22/08/2014)

MONTEIL.M. Un dispensaire vétérinaire. *Sud-Ouest*, 2/02/2012

PLOURIN.S. Comparaison du parasitisme des chiens de personnes sans domicile fixe à Toulouse avec celui des chiens de propriétaires venant consulter à l'Ecole nationale vétérinaire de Toulouse, 2013, 88p

RECHAUSSAT C. Les dispensaires en France : une histoire peu connue. La Semaine vétérinaire, 1979, 125, 2

RESTAURANTS DU CŒUR*Maison de Coluche. In *Nos Actions, L'aide aux gens de la rue*. [en ligne], [http://www.restosducoeur44.org/nos-actions/l-aide-aux-gens-de-la-rue/maison-de-coluche/] (consulté le 31/07/14)

RIQUET.E. Etat des lieux sur la relation entre la personne domicile fixe et son chien. Thèse pour le doctorat vétérinaire de la faculté de médecine de Créteil, 2014, 155 p

SAMU SOCIAL DE PARIS*L'Espace Solidarité Insertion. In *Nos missions, L'Accueil et l'Accompagnement.* [en ligne], [http://www.samusocial-75.fr/laccueil-et-laccompagnement/] (consulté le 18/08/2014)

SAPAH. *Site de la SAPAH* [en ligne], [http://sapah.vet-alfort.fr/] (consulté le 25/08/2013)

SOCIETE CENTRALE CANINE*Berger de Beauce. In *Pratique, Fiches et standards de races*. [en ligne], [www.scc.asso.fr/Fiches-et-standards-de-race?destination=detail&numero_scc_chien=1&pointeur=0] (consulté le 12/08/2014)

SOCIETE CENTRALE CANINE*Retriever du Labrador. In *Pratique, Fiches et standards*. [en ligne], [http://www.scc.asso.fr/Fiches-et-standards-de-race?destination=detail&numero_scc_chien=244&pointeur=0] (consulté le 18/08/2014)

SOCIETE DU CHIEN DE BERGER ALLEMAND*Le standard du Berger Allemand. In *Tout sur le BA, Le standard.* [en ligne], [http://www.berger-allemand.org/] (consulté le 08/08/2014)

SPA. *Site de la SPA* [en ligne], 2013 [http://www.spa.asso.fr/] (consulté le 25/08/2013)

VIDAL-NAQUET.P. et TIEVANT. S. Les lieux d'écoute de la souffrance sans nom, Lyon, DIV-Cerpe, 1996

YONNET.P. Jeux, modes et masses. Gallimard, coll. Bibliothèque des sciences humaines, 1985, 388 p

ANNEXES

Annexe 1 : Exemple d'un compte-rendu dans le cadre du projet « Le chien, compagnon pour l'insertion »

Source : G.Pouhaut « Le chien, compagnon pour l'insertion ? » (2011)

1er COMPTE-RENDU DE PROJET :
« Le chien, un compagnon pour l'insertion »

(Réalisé en date du 29/06/2009 et mis à jour le 31/08/2009)

I _ EVALUATION DES VISITES COMPORTEMENT (réalisées en présence de Mme SIMON, les maîtres, leurs chiens et le Référent Social des services de stabilisation « ATOLLS » et maison relais « AUTRES RIVES ») :

_ *Lieux d'intervention* :
Maison individuelle (dite de stabilisation) avec jardin privatif mise en co-location sis Les Pégers en Vertou.
Ensemble pavillonnaire semi collectif géré par la maison relais situé à Basse-Goulaine

_ *Bénéficiaires :*
Julien G. et son chien Gaara (croisé beauceron, labrador, berger belge,…)
Gaëtan D. et ses deux chiens Poska (berger groenendael croisé border collie) et Louison (beauceronne croisée malinois)
Christian G. et son chien Lousken (labrador)

Appréciation personnelle (Référent Social M.M.) de l'évolution du comportement des maitres et des chiens dans le cadre des quatre interventions de Mme SIMON réalisées les 13, 28 Mai, 24 Juin et 9 juillet 2009 :

Mr G. Julien et Gaara :

Les débuts ont été assez difficiles concernant l'attitude de mr G. à l'égard de l'intervention de Mme SIMON.
Ce n'est pas vraiment par choix que Julien a accepté cet accompagnement mais par obligation en raison du comportement de Gaara et des conséquences (plaintes des voisins , visite de la police municipale dues aux aboiements incessants + dégradations de la maison durant l'absence du maître)
Celui-ci, dés lors du premier entretien, s'est montré assez obstiné et sur la défensive concernant les divers conseils pédagogiques apportés par Mme SIMON (en particulier pour apprendre au chien à supporter la séparation avec son maître et accepter les autres chiens mâles)
. Mr G. insistait alors sur le fait qu'il connaît son chien mieux que personne et même un professionnel. Il mettait en avant le fait que Gaara pourrait difficilement changer puisque lui–même pense avoir fait tout ce qu'il fallait.
Finalement, au fil des exercices démontrés au préalable par Mme SIMON, l'attitude de Julien s'est améliorée. On a pu constater lors de la dernière rencontre qu'il était plus à l'écoute et disposé lui-même à reprendre les exercices avec son chien pendant et après les séances. En parallèle, les résultats positifs sur Gaara sont assez significatifs, surtout au niveau des aboiements. Le chien appréhende moins l'absence de son maître.
Il reste encore le problème relationnel avec les autres chiens et en l'occurrence avec celui du colocataire (agressions + blessures) qui ont nécessité deux interventions chez le vétérinaire.
La mise à disposition d'un collier anti-aboiement à jet de citronnelle, plutôt efficace sur Gaara, a aussi permis à mr G. d'être davantage convaincu sur la pertinence de l'aide apportée par Mme SIMON.

En conclusion, Mr G. demande lui-même à ce jour que les visites comportement perdurent pour poursuivre le travail commencé et lui faciliter à terme l'accès à un appartement autonome (logement de droit commun) avec son chien et y résider sans ennui.

Mr D. Gaétan et ses deux chiens Poska et Louison:

Rapidement après l'admission au sein du logement de stabilisation, fin Avril 2009, la proposition des services de Mme SIMON a été faite auprès de Gaëtan.
Ce dernier s'est montré vivement intéressé, au départ dans le principal but de faire un bilan sur l'état de santé de ses deux chiens et sur leur comportement d'un point de vue général.
En accord avec Simon, nous avons pu faire remarquer à Gaëtan qu'il n'y avait pas de problème majeur concernant ses deux chiens.
Poska est un jeune mâle plutôt docile et qui paraît en bonne santé.
Il adopte un comportement de garde de manière dissuasive mais ne démontre pas d'agressivité envers les personnes et les chiens. C'est un chien qui tolère plutôt facilement l'absence de son maître, il aboie peu.
Poska obéit volontiers à Gaëtan ce qui s'explique selon lui par une relation de confiance réciproque. Il précise avoir toujours préféré la méthode douce, tout en étant ferme le cas échéant. Mme SIMON et moi-même avons effectivement pu constater que Gaëtan faisait preuve d'humour en s'adressant à ses chiens et semble être lucide de ce qu'il fait avec eux.
Louison, jeune femelle de +6 mois, est très joueuse et malicieuse. Elle est plutôt sociable avec les personnes et les autres chiens (même avec Gaara qu'elle ne craint pas.). Elle est beaucoup dans l'imitation de Poska (jeux, comportement de garde, aboiements, obéissance aux ordres de Gaétan, …). J'ai perçu une relation fusionnelle entre Poska et Louison ce qui pourrait expliquer sa peur et ses aboiements plus soutenus lors de leur séparation.
Les seules véritables difficultés rencontrées par Gaétan, selon ses dires, c'est le fait que ses deux chiens tirent fortement sur la laisse en promenade et que
Louison mange sa laisse lorsqu'elle est au point d'attache.
Mme Simon a donc commencé à travailler avec les deux chiens à ce niveau, avec la participation active de Gaëtan, qui s'est montré intéressé pour chacune des interventions. Il souhaite donc que l'intervention de mme SIMON continue.

Mr G. Christian et son chien Lousken :

L'intervention, la seule pour le moment, de Mme SIMON auprès de mr G. et son chien s'est faite dans un contexte particulier. De fait, en raison de l'indifférence de mr concernant certaines obligations envers son chien et nos rappels à l'ordre, notre direction avait au départ décidé de retirer le chien. Finalement, un compromis a pu être décidé entre le service et mr, soit l'intervention régulière et obligatoire de mme SIMON pour aider celui-ci à surmonter quelques difficultés évidentes pour s'en occuper correctement.

Au début de l'entretien, mr était tendu et sur la défensive lors de l'énonciation par le responsable de service des divers constats qui ont amenés cette décision d'accompagnement spécifique (chien errant toute la journée sur le lieu de vie, rares promenades en dehors du site, multiples crottes sur tout le site que mr ramasse rarement, problèmes de voisinage pour cette dernière raison, … , chien non attaché et que certaines personnes appréhendent puisque saute systématiquement sur les gens qui entrent sur le site).
Au départ du responsable de service et les remontrances finies, monsieur fut plus ouvert pour s'entretenir avec mme SIMON et répondre sans retenue à ses diverses questions.
En conclusion, mr semble admettre difficilement l'autorité et nie les difficultés qu'il rencontre avec son chien. Mme SIMON lui a fait comprendre implicitement que son travail consistait à l'aider pour mieux gérer son chien au quotidien, en apportant des solutions à titre de conseil (sans donner des leçons).
Monsieur GARDES reste à ce jour intéressé pour une nouvelle rencontre avec mme SIMON.

Remarque : l'évaluation personnelle des usagers concernant l'intervention de mme SIMON n'a pu être

réellement restituée en raison de la difficulté que rencontre ce public à poser les choses par écrit et même à les expliciter oralement.
Néanmoins, j'ai construit l'évaluation précédente en tenant compte de leur opinion et leur attitude.

II _ EVALUATION DES OUTILS MIS EN PLACE (via MME SIMON):

L'aide financière de vétérinaire pour tous :

aspect positif / intérêt :
L'orientation vers vétérinaire pour tous s'est réalisée rapidement par mme SIMON et la prise en charge financière (partielle) s'est concrétisée facilement en tenant compte de la situation financière du bénéficiaire (concernant notamment des actes de soins vétérinaires, la réalisation des vaccinations et d'identification des chiens).

les limites :
L'aide financière de vétérinaire pour tous ne résout pas le problème de financement pour les maîtres sans aucunes ressources et qui ne peuvent donc même pas prendre en charge une partie des actes de soins vétérinaires

L'aide financière de la fondation SOMMER :

aspect positif / intérêt :
La fondation SOMMER a permis de financer intégralement quelques achats nécessaires au bien-être des chiens (produits antiparasitaires, vermifuges, compléments alimentaires, …).

les limites : RAS

L'intervention de mme SIMON au domicile:*

aspect positif / intérêt :
Cette démarche de pouvoir réaliser les visites comportement directement sur le lieu de vie s'avère être à mon sens très bénéfique.

De fait, les résidents rencontrent véritablement des difficultés de mobilité qui sont en l'occurrence, dans les cas présentés, justifiées par l'absence de moyen de locomotion (possibles avec leurs chiens).
D'autre part, il me semble que le travail réalisé par mme SIMON sera plus efficace au sein même des repères connus des maitres et leurs chiens pour pouvoir répondre particulièrement au projet de sortie du service stabilisation (soit l'accès au logement autonome ou accompagné). Les exercices travaillés avec mme SIMON devraient à terme faciliter l'accès au logement de droit commun et permettre l'occupation d'un logement de façon pérenne (soit en respectant les conditions requises par tout bailleur et notamment le respect du voisinage, le bon entretien du logement).

les limites : RAS

Annexe 2 : Exemples d'évaluation comportementale par Nathalie Simon

Voyou

Centre Saint Benoit, foyer de la Tannerie, Nantes

Propriétaire de chien : Mr M. Éducateur du centre : Mr B. Philippe
Vétérinaire comportementaliste : Mme SIMON Nathalie
Pour le chien Voyou, Border Collie
Longe bleue 5 m laissée en cadeau pour promener le chien

1. ONTOSYSTEME (chien)

Chien mâle non castré de 4 ans, pure race
Observation de Voyou
bon état général, attentif, joyeux, vif, intéressant, fidèle à son maître, forte intelligence des situations sociales, aime bien tout le monde, humains et chiens, docilité, confiant, accepte très bien les manipulations, capable d'être calme ou joueur aux bons moments, pas peureux

Description des comportements de Voyou
parfois trop vif, « foufou », surtout en extérieur où il peut traverser la route , « confond les voitures et les moutons », écoute très bien, « guette » (vigilant, sans pathologie), repère tout à l'avance, s'adapte à tout, se faufile si Mr a bu et n'est pas dans son état normal
Capable de défendre son maître, l'a fait une fois alors que Mr M. dormait et qu'un voleur s'était approché. Voyou a pincé la main qui voulait prendre les affaires à Mr M.
Connait son box au centre de la Tannerie, y reste sans problème, fait confiance, pas difficile, accepte facilement d'attendre
Jeux : avec autres chiens sans problème, court après les bâtons

2. CHRONOSYSTEME DE M

2.1. Connaissances de Mr M sur le chien en général

Mr M. connait les chiens depuis toujours

2.2. Expériences antérieures de Mr M. avec d'autres chiens

Le père de Mr M. avait des chiens de chasse : 2 pointers, 2 courants, 2 rabatteurs
Mr M. préfère le chien de berger, car plus fidèle et calcule mieux les choses

2.3. Conditions qui prévalaient lors de l'acquisition de Voyou

Achat chez Liopé, chiot âgé de 2 mois et demi Coup de foudre sur chiot en vitrine
Achat 300 € (Mr M. venait de gagner au tiercé)
A choisi un mâle ne voulant pas de portée, car Mr M. n'aime pas les gens qui se désistent pour des chiots
A l'arrivée du chiot, Mr M. était en logement collectif, n'a eu aucun problème

2.4. Etapes de vie de Mr M.

Problème avec l'alcool annoncé d'emblée par Mr M.

2.5. Histoire des réponses de Mr M., face aux comportements du chien

Problème assez important avec l'alcoolisme, qui a emmené plusieurs fois Mr M. à l'hôpital et le chien à la SPA
Voyou est connu de la SPA qui le garde en attendant sa sortie, donne en plus des croquettes et pas d'amende

3. CHRONOSYSTEME de Voyou

3.1. Caractéristiques d'espèce, aptitudes de races

Border Collie : Petit chien de berger, utilisé le plus souvent pour conduire et ramasser les troupeaux de mouton

Comportement en général vigilant, peu agressif, peu gardien, très motivé pour l'action et la course dans les espaces, peu aboyeur, très motivé pour se rendre utile

3.2. Période d'élevage, avant 2 mois

- inconnue (achat magasin)

3.3. Stades de développement de la vie du chien

- pas de problème significatif

4. MICROSYSTEME

4.1. Composition de la famille éventuelle

Mr M. est seul

4.2. Caractéristiques de l'environnement disponible

- Voyou est un vrai personnage, un compagnon de route et de vie pour Mr M. Il lui est indispensable.

4.2. Activités de Mr M. en fonction de l'environnement (disponible ou pas)

-Mr M. aime promener son chien partout

- Ne détache pas facilement le chien de peur qu'il ne fasse pas attention aux voitures, le promène en laisse (corde de 1.50m)

4.3. Conduites de Mr M. face au chien

Respectueuse, aime vraiment son chien, capable de se priver pour lui (peut être pas de la boisson ?), se rend compte que son chien a besoin de lui

4.3.1. Qualité des soins

véto : Dr Hallopé Nantes
traité aux antiparasitaires : frontline , vermifuge (2/ an)
Mr M. aime bien s'occuper de la santé de son chien
Il signale que le chien tousse en courant

4.3.2. Qualité de la communication

- bonne

4.3.3. Utilisation du chien

- soutien complet et naturel entre le chien et Mr M.

4.3.4. Manière de jouer

jeux avec bois
jeux avec autres chiens

4.3.5. Attitudes à l'égard du chien

- normale

4.3.6. Pratiques éducatives

Normale, le chien comprend tout à l'avance, pas besoin de lui expliquer, ni même de lui demander

4.4. Perception du chien par Mr M.

fier de son chien, aspect sympathique de la relation

5. MESOSYSTEME

Rien de significatif
Difficulté pour trouver un hébergement en cours de saison estivale.
L'animal vient étayer Alain sur un plan identitaire. Il donne une forte valence au fait d'être le maître du chien, à la fois en valorisant le fait que celui-ci soit bien éduqué, mais également en soulignant son rôle de propriétaire. Il donne une autre visibilité sociale à sa situation de cette manière. Il vient au foyer pour que le chien se repose, pas parce qu'il est sdf.
En période de rue, l'animal est garant de la sécurité de son maître. Mr M. étant vieillissant, il est clair que la vie dans la rue serait beaucoup plus risquée s'il n'avait pas l'animal. Le chien parvient à déceler les changements d'humeur de son maître liés à ses alcoolisations. Le chien se tient à distance physique et se montre méfiant, Mr.M pouvant se montrer physiquement violent.
Ce biais comportemental est une piste de travail pour notre accompagnement.

Gara

Centre Saint Benoit, foyer de la Tannerie, Nantes

Propriétaire de chien : Mr G. Julien
Educateur du centre : Mr M.Maelig
Vétérinaire comportementaliste : Mme SIMON Nathalie
Pour le chien GARA

1. ONTOSYSTEME (chien)

Chien mâle non castré, âgé de 18 mois, type berger feu et noir, poil court
Annoncé comme un croisement de beaucerons (père et mère), avec des origines différentes, toutes connues par Julien, rottweiler berger malinois, doberman… Sur carte d'identification, la race notée est **x** beauceron.
Lorsque j'ai fait remarqué à Julien que le chien ne ressemblait pas vraiment au beauceron (noir avec un peu de feu, alors que Gara est à l'inverse dans sa couleur) et que le sigle « x » risquait d'amener des ennuis avec la police municipale (car cela peut vouloir dire qu'une autre race comme le rottweiler de catégorie 2 est dans le croisement), Julien a réagi vivement et de manière très obstinée. Il a dit que son chien était de père beauceron, de mère beauceron et que son chien, c'était son chien, et qu'il n'était pas question de changer quoi que ce soit dans ses origines, qu'il connaissait son grand père, son arrière grand père, que c'étaient tous des chiens de la rue.

Observation de GARA

- A mon arrivée, les chiens ont eu un comportement de garde au portail, Gara est le premier à s'interposer, Rosca arrive ensuite en alliance.
Une fois que Lorsque Julien demande à Gara d'arrêter, le chien obtempère, mais toutefois reste présent et se met un peu en travers quand on rentre comme pour vérifier que tout va vraiment bien. Gara ne manifeste pas d'agressivité, mais on le sent près à intervenir si un problème se pose avec Julien. Après quelques minutes dans le jardin, les chiens ne s'occupent plus de nous.

Description des comportements de GARA par Julien

Les conduites problématiques de Gara sont mise en avant car c'était ce qui avait motivé le RV. Il semblerait que tant que le problème du chien n'avait pas fait l'objet de plaintes du voisinage (passage de la police municipale / plusieurs plaintes il y a 2 mois, puis rien depuis), Julien reculait devant l'entretien (à vérifier)
Gara aboie ++, quand il est dehors et que Julien n'est pas là et aucun autre humain non plus. Si quelqu'un d'autre est là, Gara n'aboie pas. En fait le règlement du logement obligeant les propriétaires de chiens à attacher leur chien aux niches de la dépendance lorsqu'ils s'en vont. Or Gara aboie lorsqu'il est attaché.
Depuis les plaintes du voisinage, Julien met le chien en muselière en plus de l'attache. Gara arrache sa muselière, s'arrache la truffe. Julien ne peut donc pas partir pour la journée. Or le problème se complique avec les moyens de transport qui ne permettent pas de revenir ou de partir en milieu de journée.
Gara détruit quand on le laisse seul dans la maison. Les destructions sont relativement importantes au niveau des pourtours de portes.
Si les deux chiens (Gara et Rosca) sont dans la maison, il y a moins de risque de destruction (à vérifier).
Si Gara est dehors et Julien dedans, le chien gratte la porte pour entrer, cherche à ouvrir, aboie, s'il sait que Julien est à l'intérieur.
Si Gara est dedans attaché, il aboie pour être détaché.
Si Gara est en liberté dans le jardin et Mr absent, Gara aboie au portail, ne s'arrête pas, charge le portail.
Lors du passage d'une voisine avec un petit bichon, il aboie sur le chien de passage au portail.
Si une personne (quelle qu'elle soit) est présente, il n'aboie pas. Si d'autres chiens sont présents, il aboie

quand même.
Gara peut être agressif avec les autres chiens. Il ne partage pas les jouets et les os avec les mâles. Avec Louison OK. Avec Rosca, il y a eu des bagarres, mais Julien et Gaétan gèrent plutôt bien l'interdit avec leurs chiens.
Gara n'aime pas la bagarre des humains, il saute si quelqu'un est menaçant. S'il y a un chamaillage, il court dessus. Il pince les gens. Il peut mordre si la main est levée.
Gara accepte la laisse avec Julien, mais tire dessus +
Il ne se laisserait pas emmener par quelqu'un.
Il n'aboie plus devant les magasins quand Julien est entré à l'intérieur.
Gara est habitué à se promener beaucoup.

2. CHRONOSYSTEME DE Julien

Dans cette partie Julien a pu répondre lui-même à une bonne partie des questions posées.

(à compléter, car le RV en groupe rendait difficile les questions plus personnelles et Julien n'était pas forcément coopérant pour livrer ce jour là la réalité de son vécu)
Julien dit qu'il s'est retrouvé à la rue parce qu'il a eu un retrait de permis et a perdu son boulot de ce fait.
Julien a été en squatt avec le père de Gara. Ils ont été séparés 1 semaine et le père a rejeté le chiot. (Apparemment, Julien n'a gardé que Gara, à revérifier si besoin)
J'ai su dès le début de l'entretien que Julien comptait partir avant 1 mois du logement de Vertou car il semblerait qu'il a une opportunité de logement à venir.
Il est bien conscient du problème posé par les aboiements de Gara. Il voudrait bien essayer un collier à la citronnelle.
J'ai signalé que le problème des destructions serait à prendre en compte car les frais seraient à sa charge dans le nouveau logement et que Gara aurait probablement des difficultés à s'adapter à rester seul en appartement.

2.1. Connaissances de Julien sur le chien en général

de ce qu'est un chien : OUI
de ce qu'il peut faire : OUI
de ce qu'il peut comprendre : OUI
de ce qu'il peut devenir : OUI
Commentaire de Maelig : c'est-à-dire, préciser

2.2. Expériences antérieures de Julien avec d'autres chiens

enfance : OUI avec les parents
par la suite : OUI avec des amis

2.3. Conditions qui prévalaient lors de l'acquisition de Gara par Julien

Motivation pour l'acquisition, objectifs : OUI car je voulais toujours un chien
Déroulement de l'acquisition, motivations, espoirs : Par un ami à Noel
description du propriétaire précédent ?
Arrivée du chien, organisation de M en rapport avec ce nouveau compagnon
J'ai du m'adapter par rapport à Gara quand il était petit, puis il s'est habitué par rapport à moi.

2.4. Etapes de vie de Julien

- *avec des chiens en général*

Avec les parents et en côtoyant des amis
- *avec ce chien*

Dès que je l'ai eu à 2 mois, en maison puis à la rue
sans chien
Je travaillais en campagne et vivait seul à la maison

2.5. Histoire des réponses de Julien, face aux comportements du chien

Identifier les « situations clés » appartenant au quotidien de M avec le chien (2 ou 3 en général, plus si besoin), considérées par M comme favorables ou défavorables.
Les numéroter, obtenir de M une description le plus détaillée possible des interactions entre lui et son

chien.
Reclasser par numéro de situation-clé (si besoin et si possible), reconstituer dans le sens chronologique autant que possible
1 : Le câlin du matin : dès que je me réveille, il vient me voir et me fais un câlin, je trouve cela agréable
2 : La sortie dehors dans le jardin : Il est tout excité quand je le sors et quand je joue avec lui et avec ses jeux, c'est agréable
3 : Sa gamelle : pareil, il est tout content de manger. Il remue beaucoup la queue, c'est agréable mais cela pourrait se calmer un peu
4 : Il essaye tout le temps de monter sur le canapé et le fauteuil, c'est désagréable. Je lui dis tout le temps mais il essaye quand même.
5 : Il reste souvent à côté de moi, il ne veut pas rester seul, c'est bien des fois, mais c'est un peu pesant

3. CHRONOSYSTEME de Gara

3.1. Caractéristiques d'espèce, aptitudes de races
Chien de berger avec des aptitudes de garde assez marquées
Généalogie de Gaara : (écrit avec 2 a ?)
Grand-mère : KOURVA (labrador croisée) Grand père : CHEPA (Berger belge croisé)
Père : JIGMONE (Beauceron croisé, 5 races) Mère : BENJI (berger croisée, 4 à 5 races)
3.2. Période d'élevage, avant 2 mois (à compléter aussi)
conditions d'élevage du chiot (avant 2 mois) : lieux, types de relations susceptibles de servir de référence
Sevrage chez le maître pendant 2 mois. Je l'ai vu pour le choisir. La mère des chiots est restée avec lse petits pour le sevrage.
Stades de développement et de vie du chien
conditions de vie du C après 2 mois, si le chien a été acquis plus tard ou adulte
à 2 mois après le sevrage
nature et organisation de l'environnement physique (espace utilisé, logement ?, approvisionnement en nourriture ?...)

conditions de l'environnement social : personnes concernées, nature et qualité des interactions intra ou interspécifiques, affectives, sociales
avant à la maison à la campagne, puis en squatt en ville.
Il adore les gens que je côtoie, il leur fait la fête quand il les voit

4. MICROSYSTEME
Composition de la famille éventuelle
Caractéristiques de l'environnement disponible
influence <u>des</u> milieux de vie actuels
influence <u>des</u> milieux de vie précédents
*projet d'un autre milieu de vie ?, description de ce qui est souhaité par M, **<u>comment il intègre le chien dans son projet</u>** ?*
1 : J'ai du m'adapter dans l'environnement où je vis à chaque fois que ma situation changeait (maison puis squatt)
2 : Je voudrais trouver un logement puis un travail et après pouvoir être en campagne car je trouve cela mieux pour le chien
4.2. Activités de Julien en fonction de l'environnement (disponible ou pas)
sans Chien
Je pars en ville sans Gara, pour faire les papiers et pour les endroits où le chien est interdit (discothèque)
avec Chien : sorties, promenades, où, comment ?, le chien est-il un plus ou une contrainte (quand, pourquoi ?)
Promener en ville ou au parc, sans contrainte
Plusieurs blocages existent par rapport au chien : Problème de bus trop rares à Vertou
Proxitan doit être prévenu 1 semaine à l'avance

Pour chercher du boulot, cela ne facilite pas
Problème d'aboiements (depuis tout petit, Gara aboie en l'absence de Julien)
Problème de destructions dans un sens ou dans l'autre (intérieur, extérieur) pour rejoindre Julien

4.3. Conduites de Julien face au chien

Julien obtient de Gara une bonne obéissance sauf pour le mettre à distance de lui, où là le chien ne répond plus, semble paniquer assez vite, et s'il se fait engueuler » pour rester même à 5 m, il subit , se soumet, mais bouge quand même pour se rapprocher.
Lors des conflits entre chien, Julien parvient à empêcher son chien d'intervenir
Bouge toi » et le chien se pousse

4.3.1. Qualité des soins

nourriture, boisson
Il mange le matin et le soir. Il a tout le temps de l'eau
couchage
Sur sa couverture, près de moi dans la chambre
protection des intempéries
Le porche dehors
soins médicaux ou chirurgicaux de prévention (identification, vaccination, stérilisation ?)
Oui effectué sauf stérilisation refusée
- *soins médicaux ou chirurgicaux thérapeutiques*

Non, pas de problème particulier

4.3.2. Qualité de la communication

- *usage de mots, de phrases, lesquels,*

Efficace semble t'il pour obtenir du chien qu'il respecte les situations relationnelles.
Pose ta tête » s'il fait sa crête par rapport à d'autres chiens
Pose ton cul »
Assis »
Dépêche toi » quand il n'obéit pas
Couche toi »
Pas bouger », « Bouge pas »
Pas très efficace par rapport aux situations de gestion du chien dans l'environnement.
Pas de connerie » je reviens
Tu te tais »
- *ton de voix*

Assez fort car il est têtu
- *recherche de compréhension réciproque*

De temps en temps

4.3.3. Utilisation du chien

Recherche de comportements affectifs
Oui, envers moi et les autres
Recherche de comportements de jeux
Oui, il me ramène sa balle
Recherche de compagnon de balade
Oui, il va vers le portail pour partir
- *Recherche de comportements de garde, de protection (de qui, de quoi ?) : défense*

Aboie quand il voit quelqu'un près du portail
- *Recherche de puissance, de mordant : potentiel dissuasif ? attaque souhaitée ?*

Non

4.3.4. Manière de jouer

Chamaillage
Oui
Rapport d'objet
Oui avec ses jouets (corde, balles)
- *Attaque d'objet, d'autres animaux, d'autres personnes*

Non

4.3.5. Attitudes à l'égard du chien

recherche de proximité
Oui
recherche de dépendance
Oui
recherche de distancement
Non
rejet
Non
-brutalité réalisée ou feinte (selon les situations)
Non
exigences
Un peu
tolérance
Oui

4.3.6. Pratiques éducatives

recherche d'obéissance : comment ?
Oui, par le ton de voix et des exercices
principes utilisés ? (s'il y en a d'identifiable)
transferts du vécu de M sur C
En fonction de ce que j'ai connu avec les chiens

4.4. Perception du chien par M

- Ressenti de ce que le chien lui apporte
*De ce que le chien représente pour lui, U*ne bonne compagnie
De l'image qu'il donne
- aux autres personnes SDF
Une bonne image
Et ils ont des chiens dehors (Maelig : que veux tu dire ?)
- aux personnes accompagnantes sociales
Bien
- aux personnes accompagnantes éducatives
Bien
- aux personnes « contrôlantes » (police…)
Moyen
- aux personnes non SDF, rencontrées ou croisées dans la rue
Bien
-à la société en général
Bien
Gara est « son » chien et fait complètement partie de sa vie. Il n'envisage pas de ne pas l'avoir avec lui. Il dort avec lui et s'inquiète dès que le chien n'est pas avec lui.

5. MESOSYSTEME

Caractéristiques et influence du milieu dans lequel vit M, des milieux dans lesquels il a vécu :
Contraintes
Logement, transport
Contrôles
Consignes, obligations
Rejets, refus
Isolement, solitude
En campagne sans transport
- Regroupements, types de lieux, types de personnes côtoyées, autres chiens

Hella

Tannerie, Juin 2013.

ONTOSYSTEME (caractéristiques, états, compétences, habiletés, vulnérabilités ou déficits innés ou acquis du chien)
Age : 3 ans ½
Poids : 55 kg
Race : Fila brasileiro croisée Cane corso. Le Fila brasileiro court plus que le Cane corso. C'est une race du Portugal importée au Brésil. Ces chiens ont été dressés pour la chasse aux esclaves. Ils tuent par la nuque. Ils ne sont pas à mettre dans toutes les mains ! Le Cane corso est utilisé pour la garde de personnes (à la base cette race servait à garder les prostituées italiennes).
Reproduction : non stérilisée, a eu une portée dans la rue de 2 chiots dont un mort-né

Compétences :
N'aboie pas au chenil pendant que le propriétaire est au travail (seulement pendant 5 minutes au départ puis quand il revient).
Ordres connus : « tais-toi», « pose », « stop », « assis », « pas bouger » », « viens là »
Ecoute bien quand elle s'est défoulée.
Bien adaptable.

Evolution depuis Décembre 2012 :
Etait très agressive au début, de façon imprévisible, amélioration depuis : bonne nouvelle car elle pourrait être encore agressive.
Avant elle n'aurait pas pu venir à la Tannerie car tout être qui se trouvait à moins de 4 mètres d'elle était en danger. Or ici il y a des passages collectifs devant le chenil.
Comportement de chasse absent : elle court encore mais ignore les gens et ne les bouscule pas.
Les actes de maltraitance ont renforcé le comportement de garde. Elle se gardait d'abord elle-même puis elle a compris que P était son sauveur, une relation de confiance s'est installée et Hella s'est alors mise à garder P, au point qu'on ne pouvait plus venir lui dire bonjour. Ce comportement était déjà affaibli 2 mois après la 1ère séance, grâce au conseil de NS de ne pas laisser s'étendre le périmètre à l'intérieur duquel Hella garde. Cela n'était possible que si P supprimait déjà son propre périmètre de méfiance.
Elle aboie encore un peu pour garder mais se taie sur ordre, sauf sur une personne (que P n'apprécie pas) et un chat.
N'attaque plus mais se défend quand elle ou P se fait agresser.
Lors des premières consultations, Hella était joueuse et cherchait le contact avec virulence, en sautant et mordillant. En cas de peur, elle était prête à bondir et mordre. Aujourd'hui elle est plus sereine (tout comme son propriétaire), moins peureuse et agressive. Elle saute encore mais c'est simplement pour jouer, aucune agressivité n'est décelable.
Si on s'intéresse à elle, elle cherche le jeu en faisant du « rentre-dedans ».
Moins inquiète vis-à-vis des autres personnes.
Plus sociable avec les autre chiens.
Apprend à jouer avec des jouets mais pas avec les autres chiens qu'elle mord.
La prédation des chats et petits chiens a nettement diminuée.
L'anxiété présente face à la solitude a quasiment disparu.
Le problème principal était la méfiance de la chienne et de son propriétaire qui induisait de l'agressivité et empêchait une réinsertion sociale.
Les améliorations sont vraiment évidentes depuis la mise-bas. Elles se sont fait de concert avec celles du P.

Déficits acquis :
Son comportement dépend de l'endroit et des personnes présentes.
Ne sait pas jouer : mord les autres chiens
A castré un chien.
« Un maître mais pas d'autres » : protège son propriétaire mais ne supporte pas les autres.
Garde encore beaucoup : on ne peut pas rentrer si P est absent.
Mord sans gravité quand on s'approche de P.

Encore méfiante vis-à-vis des gens au comportement inhabituel (alcoolisés, ennemis de P…)
Grogne si on se penche sur elle ou si un inconnu la caresse.
Se retourne quand on la maintient ou la couche.
Exige de l'herbe pour ses besoins, ce qui oblige le propriétaire à sortir et aller sur des terrains de jeux (bords de Loire…)
Prend encore beaucoup par la gueule
P renforce l'appel au jeu quand il l'appelle, ce qui influe forcément sur son comportement.
Seul P peut stopper le jeu.
Le rappel reste moyen une fois qu'elle est partie.
Le problème principal soulevé est qu'Hella saute pour dire bonjour. C'est difficile de la retenir : quand on vient lui dire bonjour en face, elle arrive en nous fonçant dessus. D'où l'idée de lui apprendre à se placer sur le côté.

MICROSYSTEME (environnements physiques et sociaux avec lesquels le chien est en interaction directe)
Projet d'appartement : il ne manque que l'autonomie du propriétaire, la chienne étant désormais capable de rester seule sans problème.
Si P est de mauvaise humeur, Hella l'est aussi. Ainsi, si P ne veut pas nous parler, il ne faut surtout pas s'approcher de la chienne.
P utilise « 1,2,3 fois » après un ordre afin d'obtenir le résultat
Vie en squat difficile : les forces de l'ordre risquent de débarquer à tout moment et de tuer la chienne (qui sinon mordra)
L'objectif du programme entamé par le P avec NS est de « régler » la chienne pour le logement, pour qu'ensuite le travailleur social puisse se concentrer sur le P lui-même. Avant il y avait un grand enclos à la Tannerie : Thierry Pastou devait s'occuper des chiens quand les propriétaires partaient longtemps, ce qui ne respectait pas vraiment l'objectif du programme.
Chenil en CHRS : outil primordial. A la Tannerie, les chiens peuvent y rester en théorie 4 heures maximum. En plus des chiens des résidents, des personnes de l'extérieur peuvent y laisser exceptionnellement leurs animaux.
Dormait sur le lit au début car avait besoin d'être rassurée, maintenant elle dort par terre.

MESOSYTEME (interrelations entre microsystèmes)

EXOSYSTEME (environnements avec lesquels le chien n'a pas d'interaction directe qui peuvent l'affecter)
Lors de la première entrevue, N.Simon conseille au propriétaire de ne pas garder la chienne.
P fait confiance en TP, ce qui a permis de mettre en place une ambiance sereine et donc d'aboutir à des améliorations.

MACROSYSTEME (croyances, valeurs et idéologies partagées par une communauté)
Le chiot de Hella a été placé en appartement, il était hors de question pour le P de laisser un « bulldozer » dans la rue.
A eu un Cane corso avant Hella. Il a eu ensuite le choix entre cette dernière et un autre Cane corso.
P n'a pas pris un chien facile car il aime l'éducation canine et remettre les chiens en place. C'est une sorte de challenge, réussi ici ! Il trouve des idées éducatives intelligentes et originales grâce à son sens de l'observation.
Très préoccupé par sa chienne.
Utilise surtout le regard pour communiquer avec elle.
Surveillance et contrôle => pas d'accident jusqu'à présent.
Se méfie des conseils, préfère faire lui-même. Il est important de lui dire quand même ce qui risque de s'empirer. Il a tout de même reconnu que NS était douce dans sa façon de procéder : le feeling est très important.

CHRONOSYSTEME (chronologie des événements vécus par le chien et la famille)
Propriétaire à la rue depuis l'enfance.
Maltraitance dans son précédent foyer.
Juillet 2012 : récupération sur « le bon coin »
Octobre 2012 : première évaluation par NS à la Maison de Coluche. D'après P, ce lieu offrait peu de liberté et n'était pas ouvert en journée.
Décembre 2012 : suivi par NS au local de la clinique
Juin 2012 : emménagement à la Tannerie (1 semaine avant notre venue)
Juillet 2012 : séjour dans l'Ouest de la France

ASPECT MEDECINE VETERINAIRE

Propositions de conseils simples si besoin :
Les solutions doivent être adaptées aux besoins du P.
Mettre en place des codes de mots.
Mettre notamment en place un code (associé à une attitude) pour qu'elle se place à côté : la garder **debout** (car saute plus quand elle est assise) et la mettre à côté de la jambe en associant le code (à côté, au pied). Cela peut être utilisé par P mais aussi par les autres personnes. Procéder par étape : « viens » (de face) puis se retourner. Ne caresser que sur un côté. Chercher la coïncidence : se mettre à côté et dire « pied » quand la position est bonne. Apprendre aussi les étapes aux gens. Cela lui permettra d'être stable quand elle dit bonjour.
Donner la direction avec la main quand elle vient. Si un inconnu l'appelle et qu'elle ne vient pas : ne pas insister.
Ignorer quand elle lèche le visage et mordille le nez. Ne pas la disputer car il s'agit bien d'affection.
Ne pas renforcer (avec la laisse par exemple) quand elle saute et chope pour dire bonjour. Cela n'annulera sûrement pas ce comportement (qui provient du 1er propriétaire) mais le diminuera.
Arrêter de faire sauter avec la laisse pour jouer.
Les jeux doivent se résumer aux jeux structurés.
Etre prudent vis-à-vis des postures de maltraitance car elles risquent d'entraîner des morsures.

L'idéal serait une collaboration entre les centres d'accueil afin de choisir le mieux adapté pour chaque binôme homme-chien.
La maltraitance dans la rue se voit car le chien et le propriétaire sont toujours ensemble : quand la personne s'énerve, le chien prend car il ne peut pas être isolé. Elle est aussi beaucoup utilisée comme méthode d'éducation car souvent les propriétaires ont eux-mêmes été éduqués ainsi dans leur enfance. Elle se traduit par des coups de pied, la mise à l'attache…Pourtant la méthode positive donne rapidement des résultats.
3 niveaux de maltraitance :
-négligence (P n'est pas en état de s'en occuper)
-cruauté (le plus courant mais cachée)
-dressage violent
Exemple : le chien Elico. Il a connu 15 propriétaires en 1 an ½. Son propriétaire actuel est toxicomane, le chien récupère de la drogue en léchant sa transpiration ou parce qu'on lui en fait avaler.
Certains prennent des chiens uniquement pour la défense.

Suivi Juin 2014 :
Nicolas travaille quotidiennement avec sa chienne pour parvenir à un comportement irréprochable.
Elle est actuellement très sociable mais Nicolas fait toujours attention car il y a encore quelques écarts. En effet elle a encore des tendances agressives envers les chiennes et les petits chiens mais se comporte bien avec les mâles.
Le comportement envers les personnes n'a pas vraiment évolué.
Concernant les prises par la gueule, cela arrive encore dans certaines circonstances, quand Hella a envie d'embêter Nicolas, elle le fait. Son comportement varie souvent en fonction de celui du propriétaire.
Enfin, lors d'une rencontre Nicolas anticipé et la retient si besoin.

Annexe 3 : Présentation du projet de l'association Sauvegarde 56-SOS Accueil à Lorient

Source : G.Pouhaut « Le chien, compagnon pour l'insertion ? » (2011)

Projet d'expérimentation et d'évaluation auprès des personnes sans hébergement accompagnées de chien(s) à Lorient
En vue de faciliter leur accès à un hébergement

Sauvegarde 56
CHRS Mosaik
3 rue Jean Lagarde
56100 Lorient

FICHE SYNTHETIQUE DU PROJET

L'Association : Sauvegarde 56 – SOS Accueil 27 rue belle fontaine – 56100 LORIENT

Tel : 02 97 64 76 76 fax : 02 97 64 76 77

Directeur de l'établissement : Patrick GAUDIN

Responsable du projet : Loïc de l'ESTOURBEILLON
Chef de service – CHRS Mosaïk

Titre du projet : Projet d'expérimentation et d'évaluation auprès des personnes sans hébergement accompagnées de chien(s) en vue de faciliter leur accès à un hébergement

Principal objectif : évaluer au travers d'une expérimentation la faisabilité et la nécessité d'ouvrir un lieu d'accueil à la journée pour les chiens des personnes hébergées en CHRS : exemple la création d'un « chenil social »
Principales réalisations envisagées :

Travaux d'Adaptation de la cour de l'Accueil de Jour du CCAS
Prise en charge financière des frais liés à l'entretien de l'animal (vétérinaire, alimentaire…)
Action d'éducation canine

Populations cibles :

Personnes en errance accompagnées de chiens

Lieu d'intervention

Accueil de jour, rue Kergoise – Lorient

Introduction

Ce dossier a pour vocation de présenter un projet d'expérimentation et d'évaluation, phase incontournable, en vue de la création d'un chenil social.

1) Une démarche partenariale concertée

En collaboration avec le CCAS de Lorient via l'équipe de l'Accueil de Jour, le Service d'Accueil d'Urgence et de Coordination, le CHRS Robelin, le CHRS SAFRAN, l'Ecole Chiens Guides Aveugles, le

Service Environnement de la Ville de Lorient, le CARRUD, le service de la fourrière de la ville de Lorient, Le Bureau Accès Logement, le Service ALT, la Police Municipale, nous avons souhaité, compte tenu du manque avéré de réponses adaptées en matière de logement pour les personnes sans domicile fixe accompagnées de chiens, réfléchir sur les moyens adéquats pour leur permettre d'accéder aux dispositifs d'hébergement existants.

« A l'heure qu'il est la société n'a pas saisi l'enjeu exact de la place occupée par l'animal dans la vie des « exclus ». Elle se contente de vagues « lieux communs » sur le réconfort moral apporté par l'animal. Si le réconfort existe, il n'empêche que l'animal est également une source aggravante de marginalisation car, comme vous le savez, peu de lieux d'accueil acceptent les maîtres et leurs animaux »66.

2) Genèse du projet : Le CHRS Mosaïk

Depuis 12 ans, nous accueillons au Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale Mosaïk, des jeunes hommes de 18 à 25 ans en rupture familiale, en voie de marginalisation. Ces jeunes sont en demande d'un hébergement et d'accompagnement.

La spécificité de ce Centre ne s'arrête pas à la population accueillie, compte tenu de la tranche d'âge, mais aussi aux modalités d'hébergement qui sont atypiques :

Projet considéré comme innovant à sa création, nous avions souhaité « jouer » à la fois sur la diversité et le degré de contraintes lié au choix du «toit » dans une perspective d'évolution et de valorisation. Les jeunes pouvaient être hébergés en chambres d'hôtel, en chambres en Foyer de Jeunes Travailleurs ou en studios, et bénéficier parallèlement d'un lieu de vie ouvert à la journée ; le but était de diminuer les contraintes tout en préservant un cadre pour le respect de soi, des autres et de l'environnement.

Dès l'ouverture de la structure, nous avions fait le choix d'accueillir ce «couple » un peu atypique qu'étaient le jeune et son chien ou plutôt ses chiens, mais les diverses expériences vécues nous ont amenés à arrêter cette modalité d'accueil : appartements détruits, plaintes du voisinage, insécurité pour le personnel et déficit de mobilisation pour l'insertion. Nous avons donc fait le choix de façon institutionnelle de ne plus accueillir d'animaux. Cela a eu pour conséquence qu'une partie de la population qui pouvait être jusqu'à lors prise en charge n'a plus accès à l'aide sociale à l'hébergement du fait de la présence de l'animal.

Il nous incombait donc d'imaginer d'autres moyens pour répondre à notre première mission qu'est l'accueil des jeunes de 18 à 25 ans en voie de marginalisation sur le pays de Lorient et principalement les «jeunes et leurs chiens ».

Cependant cette problématique ne s'arrête pas à cette tranche d'âge ; en effet, le Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale Robelin doit aussi faire face à cette situation malgré les deux places dans le chenil situé dans la cours de l'établissement. L'implantation de la structure au cœur même d'un quartier urbain engendre des nuisances sonores : aboiements dus en grande partie à la séparation d'avec le maître. Tant que ce problème de comportement ne sera pas résolu, la prise en charge s'avère impossible.

Les personnes en errance accompagnées de chiens ne peuvent faire valoir leur droit à l'aide sociale à l'hébergement, ne s'autorisant plus à aller vers le SAUC. De fait ces personnes qui relèveraient d'un accompagnement social type CHRS se voient réorientées, par défaut, vers des organismes tels que le Bureau Accès Logement.

(BAL) afin d'accéder directement à un logement autonome dans le parc privé. Cependant dans ces conditions si l'accès à un logement autonome peut être envisagé, la question du maintien risque de se poser rapidement.

Si notre première mission est l'insertion par le logement, la présence de l'animal est vécue aujourd'hui comme un frein à l'accès à un logement d'urgence ou temporaire mais aussi perçu pour beaucoup comme un frein à l'insertion.

En effet, dans notre logique d'accompagnement, nous prenons difficilement en considération leur réalité, c'est à dire leur rapport affectif et complexe avec leur animal.

En effet l'animal qui aura vécu jusqu'à lors en symbiose avec son maître, ne supportant pas ou peu la séparation, l'absence de ce dernier, ayant l'habitude d'une certaine liberté avec un comportement de chien de meute, n'acceptera que difficilement son nouveau mode de vie. Il est donc impératif d'accompagner en

amont ce couple « maître chien » dans un changement de fonctionnement relationnel afin d'éviter toute dégradation et toute nuisance de l'animal.

Le public cible

Le public du CHRS Mosaik

Au cours de ces douze années d'exercice, nous avons accueilli environ 850 jeunes morbihannais, pour la plupart avec des histoires de vie complexes, en errance depuis plusieurs années, à la fois physique et psychique.
Ces jeunes adultes ou grands adolescents ont besoin d'un soutien et d'une écoute importante. L'adolescence qui n'a de cesse de se prolonger est le temps du questionnement des valeurs, des repères et met le jeune en « errance », en exil intérieur. C'est un moment où il doit pouvoir se tromper, s'essayer et recommencer et pour ces jeunes à la marge, la société peut être perçue comme profondément exigeante.
Comment aider ceux qui le souhaitent à sortir de cette marginalité qui les entraîne progressivement hors du cadre que la société valide et soutient, pour les amener progressivement vers ce que la société a fixé, quand nous prenons difficilement en considération leur réalité, c'est à dire leur rapport affectif et complexe avec leur animal, dans notre logique d'accompagnement.

2) La notion d'errance

En 1998, un résidant sur trois hébergé en Centre d'Hébergement avait moins de 20 ans. Ces jeunes «désaffiliés », comme les nomme le sociologue Robert CASTEL, cumulent souvent des difficultés (ruptures familiales, échec scolaire, pas ou peu de qualification professionnelle, problème de dépendance, troubles psychologiques…).
Cette jeunesse, à travers ses parcours chaotiques, en vient à être pensée comme le miroir des maux de la société actuelle.
Le « jeune errant » aurait rompu, selon Robert CASTEL, le «pacte social » et serait devenu au fil des années, comme le vagabond au Moyen Age, l'ennemi de l'ordre public, celui qui « déshabite » le monde.
Le sociologue, dans son ouvrage, dissocie la notion d'exclusion qu'il définira comme quelque chose d'immobile qui va désigner un état de privation de ce qu'il appellera la «désaffiliation », c'est à dire l'aboutissement du processus, l'effritement progressif du lien social : « la condition faite à ceux qui sont « out » dépend toujours de la condition de ceux qui sont « in ».
En rejetant tout accompagnement social, toute institution sociale, ils font émerger leur souffrance et traduisent leur difficulté à faire face à une société qu'ils ne comprennent pas et ils ne perçoivent pas leur place. Ils semblent vivre au quotidien avec ce « mal être » profond qui les conduit à fuir, à se fuir, à nous fuir et paradoxalement ces « jeunes en errance » n'ont de cesse par leur comportement de provoquer pour interpeller.
Notre approche rejoint celle de Patrice PATTEGAY (cf. « jeunes en errance : définir, mesurer, décrire » rapport pour l'observateur national de la pauvreté et de l'exclusion sociale 2000) pour qui l'errance est une notion complexe qui permet de désigner les formes les plus multiples de précarité ou d'instabilité.
Quel que soit le nom que nous leur donnons, ils ont à notre sens un dénominateur commun qu'est leur «errance psychique » et une désocialisation, certes à des degrés différents, qui les coupe de toute réalité et projection quel que soit leur niveau d'insertion.
Dans ce contexte, l'association « jeune et chien » est perçue comme source aggravante de la marginalisation et de fait complexifie la notion d'insertion.
Notre société actuelle leur demande, sous couvert de compromis, de faire un choix entre ce à quoi ils aspirent et ce vers quoi la Société aimerait les voir tendre sans pour autant leur donner l'ensemble des outils nécessaires à cette reconstruction.
Ces jeunes qui nous arrivent en rupture familiale, refusent de se confronter aux cadres et refusent toute contrainte, recherchent le plaisir immédiat, et se projettent difficilement, ne s'inscrivant plus dans les normes sociales si minimes soient elles. La confrontation à l'autre est vite insupportable.
Leur seule notion d'altérité se traduit principalement au travers de leur relation à l'animal. Nous devons

donc intégrer l'animal dans notre prise en charge, en l'utilisant comme une « porte d'entrée » à la rencontre, préalable incontournable à l'instauration de toute relation d'aide.

3) Place et rôle de l'animal auprès de la personne

Dans la rue, le chien est un auxiliaire important qui permet à son maître de mieux appréhender les rudesses de ce milieu.
Le chien protège et tient chaud. Le chien est une alarme plus qu'une arme. Il ne faut pas surestimer l'agressivité du chien de la rue, celle-ci n'est souvent que véhiculée par des personnes ne possédant pas d'animaux ou méconnaissant la psychologie canine.
Mis à part quelques exceptions, les chiens de la rue sont tous relativement sociables, habitués à la foule, aux bruits et à la présence constante d'autres chiens dans leur environnement proche. Il est rare qu'ils réagissent aux sollicitations extérieures, surtout si leur maître est à proximité.

La compagnie d'un chien permet aussi d'émerger de l'anonymat du bitume. Il est aussi un réconfort affectif, il permet notamment aux maîtres souvent très jeunes de compenser des manques affectifs évidents liés à des ruptures sociales et familiales parfois profondes.
Chez les jeunes errants, la relation entretenue avec leur chien est de l'ordre de la paternité symbolique.
D'après F. CHOBEAUX, alors que la rupture qui les a conduits dans la rue apparaît souvent « être liée à une immaturité affective les ayant empêchés de construire une identité sociale et autonome », il est intéressant de noter l'investissement total qu'ils mettent dans leurs animaux.
Pour eux, les chiens sont de véritables substituts d'enfants. Maternés et « éduqués » comme tels, les animaux permettent aux propriétaires n'ayant pas forcément connu dans leur propre histoire l'enfance heureuse qu'ils auraient désiré vivre, de tester leur capacité de pédagogue.
Du coup ce « compagnonnage » est valorisant. L'animal est dépendant du maître, le maître est « responsable » d'une vie. Cette dépendance de l'animal entraine un double sentiment de domination et de responsabilité, propice à l'affirmation de soi et à la construction de l'ego.
La possession d'un chien est une bouée de secours permettant d'éviter de glisser trop en avant. Etre reconnu « responsable d'une vie », c'est tout simplement être reconnu, c'est acquérir et éprouver sa valeur d'être humain.
Le chien peut aussi être le « souffre douleur » quand le rapport à l'autre devient trop oppressant aussi bien que le « doudou » quand l'environnement est trop insécurisant affectivement et la réponse à la violence vécue.

4) L'accompagnement possible auprès des personnes

Les nouveaux et les anciens « nomades du bitume » sont bien plus les produits et les victimes d'un affaiblissement des liens sociaux et de fragilisations familiales, que les acteurs et les créateurs conscients et responsables d'un « nouveau style de vie ». Leurs uniques espérances semblent se résumer pour beaucoup d'entre eux à la figure du chien qui leur sert souvent de support rhétorique à une misanthropie constamment claironnée : « Je ne fais confiance qu'à mon chien car je sais qu'il ne me trahira jamais ! », « Les chiens valent mieux que la plupart des hommes »…
Le chien est avant tout un support analogique, commode pour parler de soi même. L'animal offre au groupe un support identitaire fort, débouchant sur une conscience collective et revendicative très forte, les jeunes errants avec leurs chiens, sont en perte de socialisation, mais pas des naufragés.
En accompagnant ces jeunes dans leur réalité, nous devons pouvoir leur permettre de se tromper, de s'essayer, et de recommencer et tous les supports à l'insertion doivent être utilisés : santé, logement, travail.
Si nous favorisons les lieux où ils pourront s'expérimenter en toute sécurité, nous pourrions leur permettre d'accepter le cadre, les règles nécessaires à leur réinsertion.
Avec ou sans chien, l'errance des jeunes demeure un phénomène socialement complexe à appréhender pour les décideurs. La présence du chien à côté de cette population de jeunes en errance n'arrange pas les choses. Même s'il demeure un support moral effectif pour cette population fragilisée, l'animal accentue

en effet les stigmatisations dont certains propriétaires précaires sont déjà victimes.
Subissant les brimades symboliques de la société qui leur refuse son assistance, ces « maîtres au rabais » sont tenus pour responsables d'une partie de leurs malheurs. Pour mieux s'intégrer, on leur demande de quitter leur chien, alors que c'est justement leur chien qui leur permet de ne pas se désintégrer.
Avant d'imaginer un lieu d'accueil temporaire à la journée tel qu'un « chenil social » qui permettrait aux personnes de déposer leur animal le temps d'effectuer une démarche administrative ou bien une journée de travail. Il nous est apparu indispensable d'envisager une étape intermédiaire nous permettant d'affiner notre évaluation en la confrontant à la réalité du public, en les inscrivant dans des actions et en les faisant participer à la réflexion et ce au sein même de l'Accueil de Jour du CCAS. Nous avons fait le choix d'aller au devant d'eux et de proposer à ceux qui le souhaitent des temps d'éducation canine et de soins à l'animal en partenariat les vétérinaires du Pays de Lorient. La prise en charge du chien et le travail fait autour de leur relation à l'animal va nous permettre d'aborder différemment la relation d'aide : créer du lien et de la confiance au travers de l'animal.
Comprendre le fonctionnement du chien en tant que canidé et non en tant que «pote » ; lui redonner sa place et, par conséquent, donner au propriétaire une place de « maître de chien » responsable et acteur dans la vie de son animal. Le chien pourra alors être le vecteur d'une certaine insertion au sein de la société et non stigmate d'exclusion. Etre le maître du chien sera alors valorisant : avoir un chien ne sera plus source de conflits ou d'exclusion mais d'intégration.
Ce temps d'expérimentation devrait nous permettre d'évaluer l'impact des apports techniques en matière de changement du comportement de l'animal et du fonctionnement de la personne ainsi que la nécessité, compte tenu de l'intérêt tant au niveau de la population qu'au niveau du gain en matière d'accompagnement social, de poursuivre ce travail en créant une structure d'accueil à la journée par exemple.
La finalité étant de permettre aux personnes de régler les problèmes de comportement de leur animal et ainsi envisager un retour vers les lieux d'hébergement. Nous ne visons ici pas seulement l'accès aux lieux d'hébergements temporaires mais à plus long terme, l'accès à un logement autonome pour ceux qui le souhaitent.

II. L'expérimentation

1) Un lieu spécifique : l'Accueil de Jour

L'Accueil de Jour côtoie, du fait de ses missions, l'ensemble des sans-domicile-fixe à Lorient ; les chiens ont déjà accès à la cours du bâtiment, cependant l'infrastructure n'est pas suffisante.
Cette structure, ouverte depuis 1999, est rattachée au CCAS de Lorient. Elle a pour objectifs :
d'offrir un lieu ressource pour les personnes sans domicile fixe,
de proposer des prestations de première nécessité telles que se mettre à l'abri, manger, se laver…
de proposer une offre d'accompagnement visant la stabilisation des situations et la réinsertion des usagers,
de participer à l'animation, à l'évaluation et à l'évolution des dispositifs d'accueil d'urgence de Lorient.

Quelques chiffres de l'Accueil de Jour

En 2008 : 175 personnes se sont rendues à l'accueil de jour soit 3208 passages.
28% ont moins de 26 ans
26% ont entre 31 et 40 ans
23% ont entre 41 et 50 ans
Une grande partie de ce public peut être accompagné de chiens : une quarantaine de chiens identifiés fréquente tout au long de l'année l'accueil de jour.

Objectifs de l'action

Evaluer de manière quantitative les besoins : nombre de chiens, attentes des personnes en matière de

logement
Associer les usagers à la réflexion, les inscrire dans cette dynamique de projet : participation aux réunions.
Qualifier et quantifier les problèmes rencontrés tant au niveau du public qu'au niveau des institutions sociales
Sensibiliser en amont le public accueilli sur la structure : ce temps d'éducation et d'animation canine doit permettre, par la rencontre qu'il peut provoquer, un support dans la relation d'aide pour l'équipe de l'accueil de jour.
Créer du lien afin de les amener progressivement vers les institutions pouvant répondre à leur difficulté

Proposer une prise en charge médicale des chiens
Amorcer un travail de fond ayant pour objet le rétablissement progressif d'un rapport « maître/chiens » plus normalisé.

Moyens à mettre en œuvre

Deux animateurs : éducateurs canins,
Deux coordinateurs au niveau de l'accueil de jour et des CHRS pour l'accompagnement social,
Réseau vétérinaires sur le Pays de Lorient pour la prise en charge sanitaire de l'animal,
Travaux d'aménagement de la cour de l'Accueil de Jour pour l'accueil des chiens : Ce lieu d'accueil ponctuel doit être vécu par les personnes comme agréable et sécurisant pour leurs chiens. Il se doit d'être structuré dans une visée éducative, l'objectif principal étant de travailler sur la séparation : une zone d'isolement, les boxes, une zone d'attente et une zone de travail.

4) Modalités d'intervention

Actions d'animation canine et d'éducation : Travailler sur la notion de couple maitre/chien, sur la réduction des problèmes de comportement du chien grâce des temps de mise en situation et partage de connaissance sur le fonctionnement du canidé : 3h une fois par semaine avec les éducateurs canins sur les horaires d'ouverture de l'accueil de jour.
volontariat
travail sur l'absence du maître : à vue, hors vue, isolement
apports techniques de façon progressive, ludique et gratifiante : rappel, travail à distance, rapport à l'objet….
intervention autour de la santé de l'animal

Soins vétérinaires : Proposer des visites et des soins adaptés à l'animal compte tenu de ses conditions de vie souvent difficiles et ce auprès de l'ensemble des vétérinaires de Lorient. Un protocole d'intervention sera donc établi entre les différents acteurs.
Cela se ferait sous forme de bons, fiche de liaison entre les éducateurs canins et les vétérinaires sur des tarifs préférentiels validés avec les professionnels :
- Identification de l'animal : tatouage-pose puce électronique
- Vaccination de base
- Soins liés aux parasites (déparasitage externe et interne)
-Stérilisation de l'animal pour ceux qui le souhaitent
- Apports théoriques sur la législation faits par la police municipale
- Coordination afin de faire du lien entre les actions d'animation et l'accompagnement social

Annexe 4 : Exemples d'articles concernant la présence « nuisible » de chiens auprès de personnes SDF

Article 1 : « Matabiau : pétition contre les chiens des sdf » (source : http://www.ladepeche.fr/article/2013/09/28/1719093-matabiau-petition-contre-les-chiens-des-sdf.html)

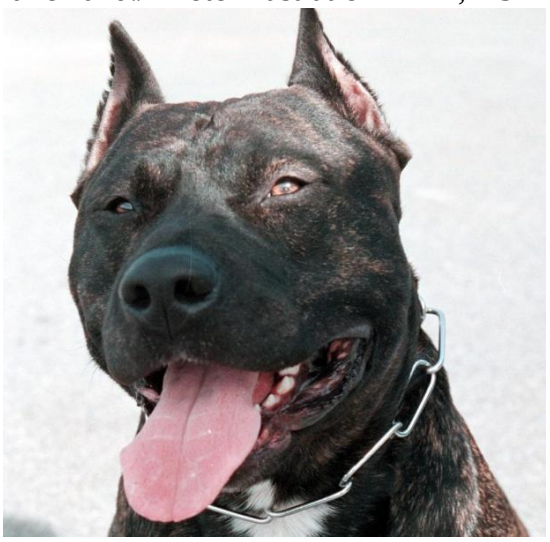
Publié le 28/09/2013 à 03:53, Mis à jour le 28/09/2013 à 07:54

La présence des marginaux aux abords de la gare et dans le quartier Matabiau continue à provoquer des réactions et à soulever des polémiques. Plusieurs incidents ont eu lieu dernièrement, notamment une violente rixe entre SDF devant l'écluse Bayard qui a fait plusieurs blessés le 3 septembre. Mais cette fois-ci c'est un enfant de 6 ans qui a été agressé par un chien. Et les parents montent au créneau. Le 4 septembre une dizaine de marginaux s'était regroupée non loin d'un établissement scolaire de la rue Matabiau. Un de leurs chiens qui n'était pas tenu en laisse a mordu un écolier. Tous les compagnons des sans-abri ne sont pas méchants mais celui-ci a attaqué. Ce chien n'était ni vacciné ni tatoué. L'enfant très choqué a été transporté aux urgences. Il s'en est sorti avec une plaie à la cuisse et un gros hématome. Les parents ont déposé plainte et lancé une pétition qui circule dans le quartier pour demander que l'arrêté municipal de 2009 qui oblige les propriétaires de chiens à les tenir en laisse et à équiper les molosses de muselières soit appliqué et respecté. «Il y a eu plusieurs cas de morsures devant la gare cet été. Des gens sont venus se faire soigner chez nous. Nous leur avons conseillé de consulter car la plupart de ces chiens ne sont pas vaccinés contre la rage. Parmi ces personnes il y avait des touristes qui ont trouvé que pour un premier contact avec Toulouse c'était plutôt moyen !» témoigne un pharmacien. Dernièrement des barrières ont été installées autour de l'écluse. Les rondes de police ont été renforcées.
S.R.

Article 2 : « Le chien d'un SDF mord une femme et son enfant de 5 ans » (source : http://www.ladepeche.fr/article/2014/10/23/1977977-chien-sdf-mord-femme-enfant-5-ans.html)

Publié le 23/10/2014 à 11:25, Mis à jour le 23/10/2014 à 11:45
Faits divers - Narbonne (11)

Classé en catégorie 2, l'American Staffordshire terrier mord beaucoup moins qu'un labrador ou un berger allemand./ Photo illustration DDM, NSA



Un SDF, Narbonnais d'une trentaine d'années, stationnait devant le Leader Price de la route de Lunes à Narbonne, lorsque son chien, sans laisse et non muselé, a mordu la main d'une maman et le pied de son enfant de 5 ans qui passaient devant.

L'intervention du directeur du magasin et de témoins à permis de stopper l'agression. La mère s'est rendue au service des urgences de l'hôpital après avoir appelé la police. La femme et l'enfant n'ont eu que des blessures superficielles.

Le SDF qui s'était enfui, a été retrouvé en état d'ébriété avancée. Il a été place en garde à vue pour blessures involontaires. Requis, un vétérinaire déclare l'animal, un American Staffordshire, dans la catégorie 1. À cause de son lourd antécédent judiciaire, le SDF a été présenté au parquet qui l'a incarcéré en attendant sa comparution immédiate lundi.

La Dépêche du Midi

Article 3 : « SDF à Dinan. La mairie prend un arrêté contre les chiens de SDF. » (source : http://www.ouest-france.fr/sdf-dinan-la-mairie-prend-un-arrete-contre-les-chiens-de-sdf-2610174)

Dinan - 10 Juin 2014

Vendredi, Stéphanie est revenue en ville avec « Dark », « Hécate » et « Boya », tenus en laisse et muselés. C'est elle qui a voulu être photographiée. | Emilie Chassevan.

La mairie met la pression sur les marginaux. Un arrêté, interdisant la consommation d'alcool sur la voie publique et les rassemblements de chiens, vient de tomber.

Depuis qu'une femme a été agressée par un chien, la mairie met la pression sur les marginaux. Un arrêté, interdisant la consommation d'alcool sur la voie publique et les rassemblements de chiens, vient de tomber.*

« Ce n’est pas un arrêté anti-SDF, assure le maire, Didier Lechien. Mais il faut être conscient de ce qui se passe. C’est une accumulation. Certains marginaux embêtent les gens aux machines de paiement des parkings, aux terrasses, ne se gênent pas de montrer leurs attributs quand ils urinent en public. Sans parler des attroupements devant la BNP. Les employés n’en pouvaient plus. Et puis, il y a eu plusieurs agressions de la part de leurs chiens, dont une très grave. Et même si les chiens sont tenus en laisse, ils aboient chaque fois qu’un autre chien passe. Quand ils sont six ou sept, comme cela arrive souvent, c’est impressionnant et très désagréable. Cela ne pouvait plus durer. Il faut que les gens puissent se promener en toute quiétude. Je compte sur la police municipale et la gendarmerie pour faire appliquer cet arrêté. Mais, si les SDF ne sont pas ivres sur la voie publique et que leurs chiens n’embêtent personne, on les laissera tranquille. »

Annexe 5 : Questionnaire de présentation des structures

Canevas, certaines réponses pouvant amener d'autres questions afin de développer les particularités du centre.
Type de centre ? Chambre individuelle ou collective (possibilité cohabitation/isolement chiens) ?
Quel est le type de population accueillie ?
Durée de pension ?
Quelles sont les conditions d'admission des chiens (muselière/vaccins/indentification…) ?
La population canine est-t-elle homogène (âge, race, nombre de chiens par personne…) ? Pouvez-vous la décrire ?
Aménagement des lieux pour le chien (cage/dépendance/attache/chenil/enclos/liberté…) ? Par qui les plans ont-ils été conçus ? Y-a-t'il une habituation préalable ?
Les chiens peuvent-ils être lâchés dans l'enceinte du centre ?
A quelles parties le chien a-t 'il accès (repas, chambres…) ? Où se trouve-t-il quand P dort ?
Durée d'ouverture ? Les chiens peuvent-ils rester au centre pendant la fermeture ?
Le P peut-il laisser le chien au centre qd il s'absente ? Si oui, où ? Cadenas (avec double des clés ?) ? Surveillance pr éviter les vols ? Qn d'autre peut-il s'occuper du chien ?
Journée type du chien ?
Entretien des lieux où vivent les chiens ?
Qui gère la nourriture ?
Sécurité du personnel et résidents ?
Le personnel a-t-reçu une formation particulière ?
Comment sont gérés les aboiements ?
Comment sont gérés les conflits entre chiens ?
Combien d'agressions avez-vous subies ?
Avez-vous observé des actes de maltraitance ? Dans quelles circonstances ?
Comment sont gérées les éventuelles portées ?
Quels sont les problèmes les plus fréquents que vous rencontrez par rapport à l'accueil des chiens ?
Services proposés aux chiens (véto, toilettage, éducateur…) ?
Si partenariat vétérinaire : par qui sont réalisées les consultations ? A quelle fréquence ? Tarif avantageux ou gratuité ? A quel endroit ? Consultations comportementales ou uniquement médicales ?
Si vous proposez des logements aidés ou sociaux, la transition est-elle préparée pour le chien ? Le chien doit-il alors remplir certaines conditions ?

Annexe 6 : Convention entre l'ENVT et la Mairie de Toulouse

Source : Thèse de doctorat vétérinaire de S.Plourin « Comparaison du parasitisme des chiens de personnes sans domicile fixe à Toulouse avec celui des chiens de propriétaires venant consulter à l'Ecole nationale vétérinaire de Toulouse » (2013)

CONVENTION

Pour la prise en charge des séances de vaccination, d'identification, de stérilisation et de contrôle sanitaire des chiens de personnes en situation d'errance et de précarité

ENTRE LES SOUSSIGNES

La Ville de Toulouse représentée par Monsieur le Maire, agissant en cette qualité en vertu d'une délibération du Conseil Municipal en date du 27 FEV. 2009

D'UNE PART

ET

L'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse représentée par son Directeur, Monsieur Alain MILON,

D'AUTRE PART

Préalablement à la convention, objet des présentes, il est exposé ce qui suit :

EXPOSE

La Ville de Toulouse gestionnaire de l'Espace Social du Grand Ramier exerce diverses actions en faveur des personnes en difficulté et souvent sans résidence stable.

Ces aides sont diverses : repas, hygiène, point santé, aide administrative et sociale, activités diverses de socialisation.

Il apparaît aujourd'hui souhaitable de prendre en compte le phénomène de possession d'animaux, de chiens en particulier, par les personnes les plus démunies. S'il peut être vecteur d'intégration sociale, l'animal peut aussi engendrer des nuisances, des dangers et s'il ne bénéficie d'aucun suivi vétérinaire, constituer un vecteur de transmission de maladies y compris pour les humains (rage).

La possession d'un animal doit pouvoir s'accompagner pour son propriétaire, de la possibilité de lui dispenser les soins indispensables (vaccinations) et la connaissance des règles permettant à l'animal de devenir un facteur d'intégration au lieu d'être facteur de rupture et d'exclusion.

La Ville de Toulouse, en partenariat avec l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse, a décidé de mettre en place des séances de vaccination, d'identification, de stérilisation et de contrôle sanitaire des chiens de personnes en situation d'errance et de précarité.

La présente a pour but de formaliser ce partenariat.

CE EXPOSE

IL EST CONVENU ET ARRETE CE QUI SUIT:

ARTICLE 1 :

La présente convention a pour objet de fixer les modalités de coopération entre la Ville de Toulouse et l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse (ENVT) :

ARTICLE 2 :

La Ville de Toulouse s'engage à mettre à disposition :

- des locaux et du matériel sur l'Espace Social du Grand Ramier pour permettre des séances de vaccinations, d'identifications et de contrôles sanitaires des chiens de personnes en situation d'errance et de précarité ;
- une personne référente de la Ville de Toulouse, le temps des séances.

ARTICLE 3 :

L'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse s'engage à :

- donner des conseils de prévention des principales maladies infectieuses canines par le biais de réunions et de consultations individuelles ;
- vacciner contre la maladie de carré, l'hépatite de rubarth, la parvovirose et éventuellement la leptospirose ;
- vacciner contre la rage ;
- identifier des animaux par puce ;
- proposer des stérilisations qui seront réalisées dans les locaux de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse.

ARTICLE 4 :

La fréquence et les moments des interventions sont fixés d'un commun accord entre les différents intervenants, selon leur disponibilité respective.

A titre indicatif, pour l'année 2009, les séances sont prévues tous les premiers mardis après-midi de chaque mois, sauf pendant les mois de juillet et août.

Le nombre d'animaux pris en charge lors de chaque séance de consultation ne pourra excéder dix.

Il est établi d'un commun accord que l'Espace Social du Grand Ramier permettra aux étudiants délégués par l'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse de réaliser ce travail dans un but pédagogique qui sera assuré par les enseignants chercheurs encadrant ces étudiants.

ARTICLE 5 :

Une évaluation du dispositif sera mise en œuvre tous les six mois. A la suite de cette évaluation et d'un commun accord entre les parties, d'autres lieux ou d'autres modalités d'intervention pourront être mis en place.

ARTICLE 6 :

L'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse et la Ville de Toulouse s'engagent à respecter l législation en vigueur, notamment en matière de sécurité au travail.

ARTICLE 7 :

L'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse et la Ville de Toulouse ont respectivement contracté un assurance garantissant leur responsabilité civile.

ARTICLE 8 :

L'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse établira une facturation mensuelle détaillant le prestations effectuées.

A titre indicatif, le coût global est estimé, en 2009, à [redacted] et se décompose comme suit :

- prestations complètes: [redacted] par animal ;
  (Vaccinations, identification, déparasitage)
- forfait consultation : [redacted] par ½ journée ;
- prévision annuelle pour les autres prestations réalisées à l'ENVT : [redacted] par an.
  (stérilisations et soins)

ARTICLE 9 :

La présente convention est établie pour une durée d'un an à compter de la signature des présentes Elle sera renouvelable pour une période de trois ans par tacite reconduction par période successive d'un an sauf dénonciation par l'une ou l'autre des parties un mois avant le terme par lettre recommandée avec accusé de réception.

ARTICLE 10 :

En cas de non-respect de l'une ou l'autre des clauses du contrat par l'une ou l'autre des parties, celui-ci, après courrier échangé et resté sans effet, sera résilié de plein droit.

Fait à Toulouse, le 05 MARS 2009

LE MAIRE

DE LA VILLE DE TOULOUSE

LE DIRECTEUR

DE L'ECOLE NATIONALE VETERINAIRE DE TOULOUSE

AVENANT N° 1 A LA CONVENTION

Pour la prise en charge des séances de vaccination, d'identification, de stérilisation et de contrôle sanitaire des chiens de personnes en situation d'errance et de précarité

ENTRE LES SOUSSIGNES

La Ville de Toulouse représentée par Monsieur le Maire, agissant en cette qualité en vertu d'une délibération du Conseil Municipal en date du

D'UNE PART

ET

L'Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse représentée par son Directeur, Monsieur Alain MILLON,

D'AUTRE PART

CE EXPOSE

IL EST CONVENU ET ARRETE CE QUI SUIT:

ARTICLE 1 :

L'article 4 est modifié dans son alinéa 2 de la manière suivante : « A partir du 1er janvier 2010, les séances seront prévues tous les premiers mardis du mois à partir de 12h30. Elles seront suspendues en août et septembre ».
Les autres alinéas de l'article 4 restent inchangés.

ARTICLE 2 :

L'article 8 est modifié dans son alinéa 2 de la manière suivante : « A partir du 1er janvier 2010,

- prestations complètes (Vaccinations, identification, déparasitage) :
  - Pour les grands chiens (>20 Kg) [redacted]
  - Pour les petits chiens (<=20 Kg) : [redacted]
- forfait consultation : reste inchangé »

Les autres alinéas de l'article 8 restent inchangés.

ARTICLE 3 :

Les autres articles de la convention restent inchangés

Fait à Toulouse, le 8/12/2009

LE MAIRE

DE LA VILLE DE TOULOUSE

P/ Le Maire,
Le Maire-Adjoint,

Jean-Michel FABRE

LE DIRECTEUR

DE L'ECOLE NATIONALE VETERINAIRE DE TOULOUSE

Annexe 7 : Questionnaire destiné au propriétaire

Les questions sont des pistes permettant de balayer l'ensemble des éléments utiles à l'évaluation, la discussion peut s'en écarter afin de récolter davantage de renseignements, selon le profil du binôme.

Avez-vous des troubles du comportement à signaler ?

ONTOSYSTEME (caractéristiques, états, compétences, habiletés, vulnérabilités ou déficits innés ou acquis du chien)

De quel sexe est votre chien ? Quel âge a-t'il ? De quelle race est-il (ou de quelle race se rapproche-t'il)?Est-il isncrit au LOF ?

Quelle est l'origine du chien ? Quel âge avait-il à l'acquisition ?

Concernant la reproduction : est-il stérilisé ou castré ?

Votre chien est-il un chien catégorisé ? Si oui de quelle catégorie

Si non catégorisé : est-il tenu en laisse ? Lui mettez-vous une muselière ?

Comment votre chien se comporte vis-à-vis des autres animaux ? Avec les humains (passage, approche…) dont enfants ?A-t-il déjà mordu (circonstances) ?Grogné (circonstances, votre réaction ?) ?

Garde-t'il vos affaires/votre lieu de vie ? Réaction lors d'un conflit ?Dans ce cas êtes-vous capable de stopper ce comportement ?

Garde-t-il ses jeux ? Sa zone de couchage ? Sa gamelle ?Constamment ou à certains moments seulement ?

Comment le chien supporte-t-il la solitude ?

Peut-il être gardé par d'autres personnes ?

Quels sont les ordres qu'il maîtrise ?

Avez-vous bénéficié de la méthode éthologique proposée par Nathalie Simon ?

Etes-vous capable de maintenir votre chien à l'écart si besoin ?

MICROSYSTEME (environnements physiques et sociaux avec lesquels le chien est en interaction directe)

Quel âge avez-vous ? (type de sdf : clochard/zonard…)

Combien de chiens avez-vous ?

Avez-vous eu d'autres chiens auparavant ? Que sont-ils devenus ?

Avez-vous déjà eu des soucis avec les forces de l'ordre ? A quels sujets ? Est-il déjà allé en fourrière ?

Jouez-vous ac votre chien, si oui à quoi ?

Vit-il avec d'autres animaux /personnes ?

Concernant l'alimentation :

-quel aliment donnez-vous ?

-en quelle quantité ?

-combien de fois par jour ?

-où vous fournissez-vous ?

-bénéficiez-vous d'aides pour le financement ?

-vous méfiez-vous des dons ?

Combien de fois lui donnez-vous de l'eau par jour ? D'où provient cette eau ?

Logez-vous avec votre chien ? Si oui dans quelles structures ? Quelle est alors l'organisation prévue pr l'accueil du chien ?

Comment vous organisez-vous lorsque vous dormez dans la rue (installation spécifique pour le chien ou pas) ?

Quel est l'historique des apprentissages de la solitude (s'il existe) ?

Comment votre chien est-il perçu par les gens ? Avez-vous subi des plaintes ?

Prenez-vous les transports avec le chien ? Si oui lesquels et comment vous organisez-vous ?

Etes-vous capable de laisser votre chien dire bonjour aux gens qui viennent vous voir sans leur faire prendre de risques ?

Comment faites-vous habituellement lors d'une rencontre (autre animal/humain) ?

Avez-vous des compagnons appartenant à d'autres espèces animales ?

MESOSYTEME (interrelations entre microsystèmes)

Quel est l'emploi du temps de votre chien (budget-temps : repos, marche, repas, liberté…) ?

EXOSYSTEME (environnements avec lesquels le chien n'a pas d'interaction directe qui peuvent l'affecter)

Résumé de la situation du propriétaire par le référent social

MACROSYSTEME (croyances, valeurs et idéologies partagées par une communauté)

Pourquoi avoir choisi ce type de chien ? Quel est son nom ?

Quel statut lui accordez-vous ?

Pour quelles raisons l'avez-vous fait castrer/stériliser (ou pas) ?

Contrôler vous les accouplements ? Si oui, quels sont les critères recherchés chez le partenaire ?

En cas de portée, qu'avez-vous fait des chiots ?
Si le chien est catégorisé, respectez-vous les mesures en vigueur ?
Quelle éducation avez-vous mis en place (lois de l'apprentissage ou rapport de force…)?
CHRONOSYSTEME (chronologie des événements vécus par le chien et la famille)
Combien de tps avez-vous passé dans la rue avec le chien ? Quels types de logements a-t'il connus ?

ASPECT MEDECINE VETERINAIRE
Où l'avez-vous fait faire stériliser/castrer ?
Si c'est une femelle entière, comment gérer vous les chaleurs ? Les éventuelles portées ? Etaient-elles accidentelles ou voulues ? Quel a été alors le taux de mortalité des chiots ?
Avez-vous ou avez-vous eu besoin de procurer des soins/traitements à votre chien ?
A-t 'il un carnet de santé ? (si possible le consulter et relever actes, vaccinations…)
Où allez-vous consulter un vétérinaire ?
Les vaccinations sont-elles à jour ?
Est-il identifié ?
Quels sont les principaux problèmes de santé que vous avez rencontrés ou que vous rencontrez ?
Comment financez-vous les frais vétérinaires ?
Votre chien a-t'il été victime de maltraitance ?
Vous a-t'il déjà transmis une maladie ?
Est-il assuré ?

Propositions de conseils simples si besoin

Notes/Remarques :

Annexe 8 : Test d'équilibre et socialité

Le test se déroule si possible dehors ou dans une pièce avec un minimum de stimulations olfactives/visuelles/auditives, toujours au même endroit pour une structure donnée (lieu connu du chien).
Le chien est tenu en laisse si c'est habituellement le cas dans la rue, sinon libre.
Un éducateur prend les notes si possible.
Retour au calme entre chaque étape

1. Socialité en présence du maître

Le testeur vient à la rencontre du couple (maître ne dit rien , indifférent, ne touche pas son chien ni le regarde), sert la main du maître, a une conversation banale avec lui, puis repart, sans s'occuper du chien.
Vient vers le testeur, amical : certains diront qu'il est dominant
Indifférent : a pu apprendre à ne pas dire bonjour
Se méfie, cherche à fuir : a pu avoir un interdit (boîte à clous…)
S'enfuie
Agresse

Socialité avec son maître : le maître s'approche, caresse et touche toutes les parties du corps du chien
Amical, se laisse manipuler, fait preuve de satisfaction
Se méfie, puis mise en confiance
Réticent au toucher : signe de maltraitance ou de douleur physique (voir état de santé)
Se laisse difficilement approcher, s'enfuie : indice probable de maltraitance
Agresse

Rencontre avec un inconnu : le testeur s'approche du chien pour le toucher (le propriétaire se tient à côté, indifférent), le dos droit, souriant, avançant la main (sauf si risque avéré de morsure)
Content
Indifférent (stable)
Méfiant
Recule, cherche à fuir (craintif)
Cherche à mordre, montre des signes d'agressivité (agressif)

Socialité avec un inconnu : Le testeur réalise l'examen clinique du chien (sur une table si possible, sinon à terre), le propriétaire se tenant à ses côtés.
Se laisse manipuler sans réserve, confiant (stable)
Se laisse manipuler mais méfiant
Refuse la manipulation (instable)
Agresse

2. Socialité en l'absence du maître

Socialité avec un inconnu en absence du maître : le testeur ayant la laisse en main, le maître s'en va (hors de vue du chien), après avoir annoncé l'ordre habituel lorsqu'il se sépare de son chien, le testeur caresse alors le chien sur le dos
Aucune réaction : calme, serein (anormal)
Inquiétude : cherche son maître (normal, surtout si le propriétaire n'a rien dit en partant)
Panique
Autodéfense

3. Réaction aux stimuli (lors de ce test, le chien est initialement calme et attentif, le maître est présent) : équilibre psychologique. Non réalisé si animal sous traitement (ininterprétable).

Sollicitation auditive : le testeur lance une cannette pleine de cailloux à côté du chien.
Indifférent : possible habituation à la canette
Surpris, s'inquiète mais se reprend
Déstabilisé (nerveux, agité)
Cherche à s'enfuir
Agresse le testeur

Sollicitation visuelle : ouverture d'un parapluie par le testeur à 5 mètres du chien
Indifférent
Surpris, inquiet mais se reprend
Déstabilisé
Cherche à s'enfuir
Agresse

4. Education (test dans un endroit calme, sans sollicitation extérieure, le maître peut parler à son chien)

Marche en laisse : le propriétaire effectue un trajet de 10 mètres, aller-retour avec son chien en laisse.
Marche à côté : aux ordres
Va et vient, regarde ailleurs
Se tient devant et tire : normal dans certaines races (Husky…)
Se tient derrière et tire

Marche sans laisse : même trajet mais le chien est lâché
Marche à côté (soumis)
Marche devant
Va et vient, regarde ailleurs
Suit le maître à une distance de quelques mètres
S'enfuit

Absence du maître : le chien est laissé dans une pièce fermée connue (lieu de vie habituel), seul pendant 5 minutes (ou attaché sans vision du maître et du testeur selon les conditions)
Calme
Pleure quelques secondes puis se tait : antécédents de punitions ?
Aboie tout du long : ne pas suivre ni participer dans ce cas
Panique (désordre au retour, aboiements…) : antécédents de punitions ?

Rappel : Le testeur maintient le chien à une place déterminée. Le maître s'éloigne de 10 mètres puis rappelle son chien
Content, revient immédiatement vers son maître : peureux ou inquiet de le perdre
Peureux, revient immédiatement vers son maître
Agresse le testeur : peur d'être volé
Revient à son maître en prenant son temps (détours sur odeurs…)
Le maître insiste pour faire venir son chien
Ne rejoint pas son maître
S'enfuit

Pas bouger : le maître donne l'ordre au chien de rester à un endroit (assis ou coucher, il peut s'aider du tapis du chien)
Reste pendant toute la durée de l'entretien
Tente de partir de temps en temps mais y retourne si le maître insiste
Reste quelques secondes puis vaque à ses occupations, et ce malgré la répétition de l'ordre
Ne répond pas à l'ordre (ne tient pas en place)

Examen clinique

A distance
-Etat mental
Enjoué/Abattu/Hyper excité/Stressé/Agressif/Calme
-Position
Normale/Anomalies (port de la tête…)
-Démarche
Normale/Boiterie/Traîne une patte/Pertes d'équilibre/Amplitude diminuée ou augmentée/Irrégularité

Etat général
-Température rectale (ou frontale)
Hypothermie (T inférieure à 38°C)/Normale/Hyperthermie (T°C supérieure à 39°C)
-Muqueuses buccale et oculaire
Roses/Jaunes/Violettes/Rouges/Roses pâles à blanches
-TRC (gencives)
Inférieur à 2 secondes/Entre 2 et 4 secondes/Supérieur à 4 secondes
-Pli cutané à l'épaule (état d'hydratation)
Instantané/Quelques secondes/Persistant
-Respiration
Fréquence respiratoire (normale : 15 à 30 mvts/min, augmentée, diminuée)
Amplitude des mouvements (normale, augmentée, diminuée)
Rythme (régulier/irrégulier)
Percussion du thorax (normale, tympanisme, matité)
Palpation pression du larynx (toux réflexe normale, quinte de toux forte)
-Cardiologie
Fréquence cardiaque (normale : 80/180 petit chien, 70/160 chien moyen, 60/140 grand chien; tachycardie, bradycardie)
Rythme cardiaque (régulier, irrégulier)
Présence de souffle
-Etat d'embonpoint (palpation des côtes)
Obésité/Maigreur/Amyotrophie
-Palpation des nœuds lymphatiques (recherche d'une éventuelle infection)
Rétro mandibulaires (taille normale ou augmentée)
Pré scapulaires (taille normale ou augmentée)
Axillaires palpables ou non)
Poplités (taille normale ou augmentée)
-Palpation abdominale (douleur, position, taille)
Foie (ne dépasse que de quelques mm à 1 cm de l'hypochondre normalement)
Reins
Intestin (contenu aérien ou liquide)
Vessie
Utérus (gestation ?)
Testicules (fermeté, symétrie…)

Orifices
-Oreilles (conduit auditif)
Propre/Sale/Très encombré
-Narines
Jetage (nature ?)/Déformation
-Yeux
Anisocorie

Myosis des 2 yeux suite approche lumière
Enfoncement
Symétrie de l'ouverture palpébrale
Ecoulements (nature ?)
Propreté

Peau et annexes
-Peau
Excoriations/Squames/Hématomes, pétéchies/Blessures
-Poils
Dépilations
Propreté (proportion du pelage sale/propre)
Brillance (brillant, terne)
Toucher (doux, rêche)

Parasitisme externe
Absent/Puces/Tiques

Membres
Régularité du diamètre
Œdème/Masses/Plaies/Séquelles
Articulations (gonflement, douleur…) : flexion/extension

Selles (si possible)
Aspect (couleur, texture : dures, molles, diarrhéiques…)
Prélèvement ? (parasites)

Annexe 9 : Test utilisé pour le CFBA
Source : http://www.club-berger-australien.org/page.php?idpage=33

- 1 / Attitude à la rencontre d'une personne étrangère.
Le testeur vient à la rencontre du couple maître / chien, sert la main du maître et discute avec lui, sans s'occuper du chien, puis repart.

- 2 / Attitude au contact avec une personne étrangère.
Le testeur caresse et vérifie l'identification du chien.

- 3 / Comportement vis-à-vis des autres chiens.
Les participants sont en ligne, éloignés les uns des autres de 2 mètres. Chaque couple slalome entre les autres chiens, laisse lâche, puis se positionne à la suite des autres.

- 4 / Réaction aux bruits et à l'imprévu.
Le testeur secoue un objet bruyant puis le lance à 2 - 3 mètres du chien. Le maître fait une boucle et passe à coté de l'objet. Le testeur vient à la rencontre du chien et le caresse.

- 5 / Comportement en l'absence du maître.
Le propriétaire va hors de vue du chien. Le testeur marche avec le chien en laisse, passe à coté du groupe maîtres / chiens et des personnes sans chiens.

- 6 / Retour au maître.
Le maître va se placer à l'opposé du groupe maîtres / chiens et rappelle son chien.

Le test est noté sur 30 points et il faut minimum 21 points pour l'obtenir. En dessous, le chien est ajourné et pourra le repasser ultérieurement.

Annexe 10 : Test d'aptitude nouvelle
Source : http://www.chiensderace.com/doc/manifestations/tan.php

Le type et le nombre des épreuves dépend donc de la spécialité de la race de votre chien.
Ces épreuves se retrouveront dans la liste ci-dessous, mais pour une race donnée, toutes ne sont pas passées:

- *Le passage en foule (sociabilité):*

Le chien évolue avec son maître au milieu d'un groupe de personnes marchant et tournant pour les envelopper. Le chien ne doit pas être agressif ni craintif et suivre au pied les évolutions de son maître. En fait, on lui demande d'être sociable et équilibré, comme le sont la plupart des milliers de chiens vivants dans nos villes.

- *Le coup de feu (résistance au stress, pour chiens de chasse):*

En fait, plusieurs coups de feu sont tirés à une distance d'au moins 20 mètres. Le chien n'est jugé que sur le deuxième ou troisième coup de feu. Il est normal qu'un chien sursaute ou marque le coup lorsqu'il entend le premier tir. N'importe quel être humain ferait un bon en entendant une détonation près de lui, alors qu'il ne s'y attend pas. L'aptitude du chien à être attentif à l'après-coup de feu est parfois flagrant dès le premier et se confirme avec le ou les suivants.

- *La menace (courage, pour chiens d'attaque uniquement):*

Un homme d'attaque menace le chien avec un bâton, cette action se fait à au moins 5 mètres du chien. Celui ci, tenu par son maître qui l'encourage, doit réagir courageusement et faire face à l'agresseur. Le chien craintif qui essaie de se sauver ou de se cacher derrière son maître est recalé.

- *Attaque de face (mordant, pour chiens d'attaques uniquement):*

Cette attaque est traditionnelle et se situe au même niveau qu'une attaque de face lors du brevet de chien de défense. L'homme d'attaque ne fait pas de barrage ni d'esquive. Le chien sur ordre doit attaquer courageusement, tenir sa prise pendant 10 secondes et revenir aux pieds de son maître dès que celui ci le rappelle.

- *Les qualités de nez (pour chiens de chasse):*

Le chien est placé dans un milieu où se trouve un gibier qu'il doit renifler et rechercher par curiosité naturelle. Les rencontres fortuites de gibier ne sont pas prises en considération. Des oiseaux pourront être oubliés du fait d'une quête désordonnée. Le passage à bon vent sous le gibier à bonne distance sans en avoir connaissance par deux fois, entraîne l'ajournement. On admettra une tape; deux tapes entraînent l'ajournement.

- *L'aptitude à l'arrêt (pour chiens de chasse d'arrêt):*

Une pose d'arrêt même brève est exigée. L'arrêt non maintenu pour une mise à l'envol (le chien se sert sans

attendre le conducteur), ou la poursuite du gibier seront mis sur le compte d'une grande passion. La mise à l'envol sans arrêt répétée deux fois entraîne l'ajournement.

- *L'apport à terre (pour chiens de chasse leveurs/rapporteurs):*

Le maitre lance un objet à rapporter, le chien doit le ramener au pied du maitre.

- *L'apport à l'eau (pour chiens de chasse leveurs/rapporteurs en eau):*

Idem que l'apport à terre mais l'objet est lancé en eau (lac, rivière).

Annexe 11 : Test utilisé pour le CSAU

Source : http://www.chien.com/general/education/divers/csau.html

Exercice de la stabilité et de la sociabilité, en présence et en l'absence du maître.

Faits à observer : Absence de réaction, panique ou de comportement d'autodéfense lorsque le chien est tenu en laisse par un étranger, en présence du maître et en son absence.

• Attitude aux caresses et contact par une personne étrangère, en présence du maître. Contrôle du tatouage dans l'oreille ou sur la cuisse, apposition du lecteur de transpondeur électronique sur la région jugulaire.

• Mauvaise réaction de l'animal aux bruits, autre que la surprise (en présence et en l'absence du maître). Le bruit ne devra jamais être provoqué à moins de 5 mètres du chien et l'usage de la cartouche à poudre seule, quel qu'en soit le calibre, est interdit.

• Croisement avec un autre chien tenu en laisse (1 à 2 mètres entre les deux chiens).

• S'il montre, d'emblée, des signes d'agressivité ou de peur excessifs, si son comportement est tel que le juge ne puisse contrôler le tatouage ou l'identification, le chien devra être ajourné.

Exercices d'assouplissement

- Exercice de la marche en laisse.

Le chien devra effectuer une marche avec son maître sans tirer sur la laisse, toutefois, quelques tensions du fait du chien peuvent être tolérées. Passage du binôme maître/chien dans un groupe de personnes, sans provocation, laisse non tendue.

- Exercice de l'absence du maître.

Le maître doit pouvoir laisser son chien en un endroit désigné par le juge, dans la position de son choix, s'absenter en se dissimulant de la vue du chien, et retrouver son animal au même lieu, après 30 secondes. Un déplacement du chien dans un rayon de 2 mètres pendant l'absence ne constitue pas une faute.

- Exercice du rappel au pied.

Le chien immobilisé dans la position choisie par le maître à une vingtaine de mètres de celui-ci devra revenir au pied, sur simple rappel, dans un délai de 15 secondes et dans un rayon de 2 mètres.

Annexe 12 : Test utilisé pour le CSAPT

Source : http://www.ecole-de-chiot.fr/article.php?sid=2313

- Aisance au troupeau

Observation du chien dans son troupeau, dix minutes

- L'approche du troupeau

Selon le nombre de chiens au troupeau ; un chien, ou plusieurs chiens:
-un chien : approchent du troupeau par 2 testeurs à 2 endroits différents,
-Plusieurs chiens : approche des testeurs simultanée, par sécurité.
Correct si laisse s'approcher et entrer dans le troupeau en aboyant et en conservant une distance de 5m environ, le chien doit être dissuasif mais calme, en restant entre les bêtes et le testeur . Approche du second testeur, le chien doit continuer à surveiller le premier.

- Déplacement rapide d'un humain

Le testeur s'éloigne un peu et court sur une distance de 15/20m. le chien remarque, et suit le testeur ; le chien n'est pénalisé que s'il représente un danger pour le testeur.

- Déplacement provoqué du troupeau par le testeur

Le chien est évalué lorsque le troupeau est déplacé par un humain autre que son berger. Il ne doit pas faire preuve d'agressivité ou de peur, mais doit en revanche réagir et aboyer pour faire cesser cela.

- Sociabilité vis-à-vis d'un congénère

Personne avec un chien qui passe tenu ou pas en laisse. Le chien de protection doit être dissuasif pour tenir l'animal à l'écart sans agressivité ou en abandonnant son troupeau.

- La capacité à rester au travail

Après chaque test, combien de temps le chien se calme et reprend son travail.

- Juge expert confirmateur: s'il est confirmé, le résultat positif des tests pourra apparaître sur le pédigrée ou le certificat à titre initial.

Les 12 étapes tests :

1) aisance au troupeau, puis protection du troupeau, et sociabilité envers l'humain :
2) approche d'un testeur
3) approche du second testeur
4) sollicitation auditive
5) sollicitation visuelle (ouverture de parapluie)
6) sollicitation visuelle (balancement de bras)
7) réaction à un humain se déplaçant au pas de course
8) déplacement provoqué du troupeau
9) sociabilité envers les congénères
10) relation avec le berger (rappel et comportement)
11) réaction aux détonations (coup de feu)
12) La capacité à rester au travail

Examen morphologique en vue d'une confirmation.

Annexe 13 : Questionnaires des propriétaires remplis (ordre alphabétique)

Bob

Péniche le Fleuron 24 janvier 2013.
Propriétaire d'origine polonaise (langue française non maîtrisée)
1° *Combien de chiens avez-vous ? Avez-vous eu d'autres chiens auparavant ? Que sont-ils devenus ?*
1 seul chien. Oui un + grand chien.
2° *De quel sexe est votre chien ? Quel âge a-t'il ? De quelle race est-il (ou de quelle race se rapproche-t'il)? Pourquoi avoir choisi ce type de chien ?*
Mâle.8 ans. Croisé berger.
3° *Quelle est l'origine du chien ? Quel âge avait-il à l'acquisition ?*
Donné à quelques mois.
4° *Concernant la reproduction : est-il stérilisé ou castré ? Si oui où l'avez-vous fait faire ? Pour quelles raisons ?*
Non stérilisé.
Si non comment gérer vous les chaleurs ? Les éventuelles portées ? Etaient-elles accidentelles ou voulues ? Quel a été alors le taux de mortalité des chiots ? Qu'en avez-vous fait ?
A priori pas de portées.
5° *Votre chien est-il un chien catégorisé ? Si oui de quelle catégorie ? Respectez-vous les mesures en vigueur ?*
Non catégorisé.
Si non catégorisé : est-il tenu en laisse ? Lui mettez-vous une muselière ?
Jamais de laisse. Muselière autour du cou, simplement pour montrer qu'il en a une.
6° *Quel est l'emploi du temps de votre chien (budget-temps : repos, marche, repas…) ?*
Suit le rythme du propriétaire (marche prédominante, repos…)
7° *Comment votre chien se comporte vis-à-vis des autres chiens ? Avec les humains ?*
Aucun problème de comportement.
8° *Concernant l'alimentation :*
-quel aliment donnez-vous ?
Viande (steak haché), boîtes au poulet et au bœuf et fromage. Ne mange pas les croquettes.
-en quelle quantité ?
Dépend des jours (1 steak + 1 boîte ou 2 boîtes ou 1 boîte + fromage…)
-combien de fois par jour ?
1 à 2 fois selon la quantité disponible
-où vous fournissez-vous ?
Boîtes données sur la péniche, achat. Croquettes données par la Police.
-bénéficiez-vous d'aides pour le financement ?
Non
-vous méfiez-vous des dons ?
Non
9° *Combien de fois lui donnez-vous de l'eau par jour ? D'où provient cette eau ?*
En même temps que les repas, dans une gamelle, bouteille remplie dans les sanitaires de la péniche.
10° *Logez-vous avec votre chien ? Si oui dans quelles structures ? Comment vous organisez-vous lorsque vous dormez dans la rue (installation spécifique pour le chien ou pas) ?*
Péniche le Fleuron
Centre d'accueil Emmaüs du 15ème
Si dans la rue : même installation que pour lui-même (matelas, couverture, sac de couchage)
11° *Aspect vétérinaire :*
-avez-vous ou avez-vous eu besoin de procurer des soins/traitements à votre chien ?
Oui
-a-t'il un carnet de santé ? (si possible le consulter et relever actes, vaccinations…)
Oui
-où allez-vous consulter un vétérinaire ?
SPA du 17ème
-les vaccinations sont-elles à jour ?
Oui
-est-il identifié ?
Oui (tatouage à l'oreille)

-quels sont les principaux problèmes de santé que vous avez rencontrés ou que vous rencontrez ?
Oreille arrachée (240 euros), fracture d'un membre (168 euros), paraphimosis
-comment financez-vous les frais vétérinaires ?
Aides de la SPA pour les chirurgies, pas pour les médicaments, vaccination gratuite.
-votre chien a-t 'il été victime de maltraitance ?
D'après le personnel de la Péniche, oui.
12° *Comment votre chien est-il perçu par les gens ? Avez-vous subi des plaintes ?*
Non
13° *Avez-vous des rixes avec les forces de l'ordre ? A quel sujet (divagation, excrément, dégradations, carnet de santé, identification….)? Est-il déjà allé en fourrière ?*
Non
14° *Prenez-vous les transports avec le chien ? Si oui lesquels et comment vous organisez-vous ?*
Métro sans souci, bus interdit
15° *Votre chien vous accompagne-t'il lorsque vous mendiez ?*
Oui
16° *Est-il assuré ?*
Non
17° *Quelle éducation avez-vous mis en place ? Quels sont les ordres qu'il maîtrise ?*
Viens, à ta place
18° *Avez-vous des compagnons appartenant à d'autres espèces animales ?*
Non

Boxon et Tango

Avez-vous des troubles du comportement à signaler ?
Agités et bruyants.
ONTOSYSTEME (caractéristiques, états, compétences, habiletés, vulnérabilités ou déficits innés ou acquis du chien)
De quel sexe est votre chien ? Quel âge a-t'il ? De quelle race est-il (ou de quelle race se rapproche-t'il)?Est-il isncrit au LOF ?
-Tango, 6 ans, mâle, Husky croisé Collie.
-Boxon, 2 ans, mâle, Berger allemand * Malinois * Rottweiler * Beauceron * Doberman.
Quelle est l'origine du chien ? Quel âge avait-il à l'acquisition ?
Tango donné par une amie à 4mois car ses parents ne pouvaient pas gérer 2 chiens. Youssef l'a récupéré 2 mois après sa première adoption.
Boxon acheté à une amie à 6 semaines.
Concernant la reproduction : est-il stérilisé ou castré ?
Non castrés.
Votre chien est-il un chien catégorisé ? Si oui de quelle catégorie
Boxon enregistré comme croisé Berger afin d'éviter la castration.
Si non catégorisé : est-il tenu en laisse ? Lui mettez-vous une muselière ?
Souvent en laisse, lâchés pour les besoins. Deux rues passantes près du centre permettent de laisser les chiens libres sans risque (mais toujours sous surveillance). Après des aller-retours en courant pendant 10 minutes, les chiens peuvent rester seuls 2 heures.
Muselière de temps en temps, par exemple au foyer car c'est obligatoire.
Comment votre chien se comporte vis-à-vis des autres animaux ? Avec les humains (passage, approche…) dont enfants ?A-t-il déjà mordu (circonstances) ?Grogné (circonstances, votre réaction ?) ?
Boxon suit toujours Tango car il l'a connu à 6 semaines, c'est son grand frère.
Ils sont très sociables avec les autres chiens, ils cherchent à jouer.
Tango va spontanément voir les gens. Aucun problème, sauf avec une personne qui leur fait peur.
Aucune morsure d'être humain.
Grognent quand quelqu'un frappe à la porte ou contre certains chiens. Par exemple, Tango grogne contre les chiens de races Jack Russel et Bouledogue. Il se met en position de chasse et cherche à les attraper. Il en a déjà mordu quelques-uns. Boxon a plus tendance à regarder les chiens passer.
Ils arrivent à deviner en fonction de son attitude ce que la personne d'en face veut (jeu ou danger) : en cas de mauvais pressentiment, ils grognent et aboient. Quand les chiens manifestent ainsi de la peur, la personne doit s'éloigner, même si elle assure ne pas avoir de mauvaise intention.

Garde-t'il vos affaires/votre lieu de vie ? Réaction lors d'un conflit ? Dans ce cas êtes-vous capable de stopper ce comportement ?
Ils gardent la chambre en signalant chaque bruit par un couinement et en aboyant quand quelqu'un toque. A la rue, ils alarment bien avant que le danger soit proche, ce qui permet d'éviter les vols et agressions.
Tango aboie puis agit alors que Boxon réagit après Tango (et Youssef).
Lors d'un conflit, Tango réagit seulement si le propriétaire porte un coup : il se met alors de son côté et agresse l'adversaire.
Garde-t-il ses jeux ? Sa zone de couchage ? Sa gamelle ? Constamment ou à certains moments seulement ?
Ils grognent si quelqu'un d'autre que le propriétaire) s'approche de la gamelle ou des jouets.
Comment le chien supporte-t-il la solitude ?
Ils peuvent rester seuls 4 heures sans rien dire à condition qu'il n'y ait aucun bruit, c'est ainsi qu'ils ont appris.
Peut-il être gardé par d'autres personnes ?
Oui
Quels sont les ordres qu'il maîtrise ?
Avez-vous bénéficié de la méthode éthologique proposée par Nathalie Simon ?
Etes-vous capable de maintenir votre chien à l'écart si besoin ?
Oui si les deux sont attachés côte à côte.
MICROSYSTEME (environnements physiques et sociaux avec lesquels le chien est en interaction directe)
Quel âge avez-vous ? (type de sdf : clochard/zonard…)
Combien de chiens avez-vous ?
Deux
Avez-vous eu d'autres chiens auparavant ? Que sont-ils devenus ?
Oui : 4 Rottweilers, avec lesquels il a eu quelques problèmes par rapport aux papiers et à la castration. Il était souvent contrôlé pour la muselière et les papiers (vaccins…), ce qu'il considère comme un test de provocation car en réalité ils se montraient assez laxistes pour la laisse et la muselière. Tenus en laisse courte.
Ces chiens étaient très bien éduqués grâce à la connaissance d'ordres précis dans une langue particulière, mais gardaient des instincts liés à leur race : pour eux, un croisement de regard était signe de provocation, ce qui aboutissait à une préparation à l'attaque. Ils étaient très bons en défense : chaque chien pouvant neutraliser 3 personnes en cas de menace. Ne sont jamais allés en fourrière. Une fois le propriétaire s'est retrouvé en garde à vue, les chiens l'ont attendu devant le commissariat.
Issus d'une même portée : les a adoptés pour éviter l'euthanasie.
Youssef a également eu un Berger allemand, un Dalmatien et un Jack russel.
Avez-vous déjà eu des soucis avec les forces de l'ordre ? A quels sujets ? Est-il déjà allé en fourrière ?
Les policiers et les contrôleurs sont assez laxistes par rapport à la muselière dans les transports.
Jouez-vous ac votre chien, si oui à quoi ?
Boxon détruit les jouets, Tango joue avec des balles de tennis ou des bouteilles.
Boxon a peur de Davy (un autre résident) car celui-ci joue en lui faisant peur grâce à son physique original. Le chien aboie et s'écrase.
Youssef joue peu avec ses chiens afin d'éviter qu'ils aillent vers les gens pour jouer (ils sont déjà bien assez sociables). Il préfère les câliner.
Vit-il avec d'autres animaux /personnes ?
2 chiens (très attachés l'un à l'autre) + Youssef
Concernant l'alimentation :
-quel aliment donnez-vous ?
Croquettes + restes + pâté
-en quelle quantité ?
1 gamelle de croquettes, le reste en petite quantité.
-combien de fois par jour ?
1/2h à ¾ d'heure après la balade du matin (grosse ration) et le soir (petite ration).
-où vous fournissez-vous ?
Supermarché
-bénéficiez-vous d'aides pour le financement ?
-vous méfiez-vous des dons ?
Combien de fois lui donnez-vous de l'eau par jour ? D'où provient cette eau ?
A volonté, en bouteille.
Logez-vous avec votre chien ? Si oui dans quelles structures ? Quelle est alors l'organisation prévue pr l'accueil du chien ?
Centre Enfants du Canal.

Auparavant : Daumas, Ste Geneviève-des-bois (y a passé 2 ans avec Tango) puis studio social quand il a trouvé un travail.
Boxon reste sous le lit : personne ne le voit mais il voit tout le monde.
Comment vous organisez-vous lorsque vous dormez dans la rue (installation spécifique pour le chien ou pas) ?
Quel est l'historique des apprentissages de la solitude (s'il existe) ?
Comment votre chien est-il perçu par les gens ? Avez-vous subi des plaintes ?
Les chiens sont connus dans le quartier.
Les gestes des gens qui ont peur (ce qui est souvent le cas lors de la première rencontre) risquant de provoquer de l'agressivité par peur chez les chiens, Youssef commence par dire qu'ils sont gentils.
Youssef reçoit régulièrement des propositions d'achat, surtout pour Boxon. Une personne lui a ainsi proposé 8500 euros mais il a refusé. Il commencera à réfléchir à une offre si elle consiste à gagner de l'or tous les jours à vie…
Prenez-vous les transports avec le chien ? Si oui lesquels et comment vous organisez-vous ?
Muselière autour du cou. Les chiens ont l'habitude de sauter sur les gens : Youssef les en empêche en utilisant la laisse car il a peur qu'un accident survienne par perte d'équilibre ou autre. Les gens se montrent parfois gênés, parfois surpris : Youssef leur dit alors que ce sont des chiens de sécurité.
Etes-vous capable de laisser votre chien dire bonjour aux gens qui viennent vous voir sans leur faire prendre de risques ? Comment faites-vous habituellement lors d'une rencontre (autre animal/humain) ?
Tango dit bonjour en sautant, Boxon est plus méfiant au début, surtout vis-à-vis des enfants.
Quand le propriétaire d'en face a un chien d'une race « à risque » (que Tango ne supporte pas), Youssef tire sur la laisse. La laisse de Boxon est généralement tirée aussi.
Conseil d'éviter leur regard.
Avez-vous des compagnons appartenant à d'autres espèces animales ?
MESOSYTEME (interrelations entre microsystèmes)
Quel est l'emploi du temps de votre chien (budget-temps : repos, marche, repas, liberté…) ?
Sortie le matin, laissés seuls pendant des éventuelles démarches, sortie le soir. Si rien n'est prévu dans la journée, ils passent la moitié de leur temps à l'extérieur.
EXOSYSTEME (environnements avec lesquels le chien n'a pas d'interaction directe qui peuvent l'affecter)
Résumé de la situation du propriétaire par le référent social
MACROSYSTEME (croyances, valeurs et idéologies partagées par une communauté)
Pourquoi avoir choisi ce type de chien ?
Mâles car les chaleurs des femelles sont trop compliquées à gérer.
Il n'a pas réellement choisi ses chiens.
Quel statut lui accordez-vous ?
Surtout pas celui d'outil pour la défense, même si un chien remplit également ce rôle-là.
Ils apportent beaucoup plus que les contraintes qu'on peut leur reprocher.
Pour quelles raisons l'avez-vous fait castrer/stériliser?
Contrôler vous les accouplements ? Si oui, quels sont les critères recherchés chez le partenaire ?
Une portée de Tango est prévue, il sera croisé avec une femelle Border collie croisée Griffon. Il attend les 6èmes chaleurs.
En cas de portée, qu'avez-vous fait des chiots ?
Si le chien est catégorisé, respectez-vous les mesures en vigueur ?
Quelle éducation avez-vous mis en place (lois de l'apprentissage ou rapport de force…)?
Les deux chiens ont reçu des éducations différentes, ce qui se ressent bien dans leur attitude : Tango a connu de nombreux changements et a vécu plusieurs années à la rue, il est donc très attentif au moindre bruit. Boxon a reçu une éducation dite « de logement », il a l'habitude d'avoir un repère fixe et est également très sensible aux bruits.
Tango a plutôt un comportement « dominant » mais cela ne l'empêche pas d'être sociable, joueur, câlin et de ne pas supporter la violence.
Les besoins sont faits près d'un arbre ou sur la chaussée mais pas sur les trottoirs.
CHRONOSYSTEME (chronologie des événements vécus par le chien et la famille)
Combien de tps avez-vous passé dans la rue avec le chien ? Quels types de logements a-t'il connus ?
Centres d'hébergement et studio.
Tango a vécu en squats, puis à la rue et en foyer. Boxon quant à lui a grandi en studio avant que le propriétaire se fasse expulsé et vienne s'installer ici.
ASPECT MEDECINE VETERINAIRE
Où l'avez-vous fait faire stériliser/castrer ?
Si c'est une femelle entière, comment gérer vous les chaleurs ? Les éventuelles portées ? Etaient-elles accidentelles ou voulues ? Quel a été alors le taux de mortalité des chiots ?
Leur instinct est fort, heureusement que les propriétaires des chiennes en chaleurs les surveillent.

Avez-vous ou avez-vous eu besoin de procurer des soins/traitements à votre chien ?
A-t 'il un carnet de santé ? (si possible le consulter et relever actes, vaccinations…)
Où allez-vous consulter un vétérinaire ?
Les vaccinations sont-elles à jour ?
Tango a été vacciné avec des vaccins périmés à la SPA, il a alors développé une allergie cutanée qui a coûté 50 euros à traiter. Depuis il a changé de vétérinaire.
Est-il identifié ?
Quels sont les principaux problèmes de santé que vous avez rencontrés ou que vous rencontrez ?
Comment financez-vous les frais vétérinaires ?
Fondation Brigitte Bardot.

Brita

ONTOSYSTEME (caractéristiques, états, compétences, habiletés, vulnérabilités ou déficits innés ou acquis du chien)
De quel sexe est votre chien ? Quel âge a-t'il ? De quelle race est-il (ou de quelle race se rapproche-t'il)? Est-il inscrit au LOF ?
Femelle, 1 an ½, Jack russel non LOF.
Quelle est l'origine du chien ? Quel âge avait-il à l'acquisition ?
Brita avait été offert à une personne alcoolique à la rue pendant qu'il faisait la manche, son actuel propriétaire l'a récupérée à l'âge de six mois.
Concernant la reproduction : est-il stérilisé ou castré ?
Non stérilisée.
Votre chien est-il un chien catégorisé ? Si oui de quelle catégorie
Non.
Si non catégorisé : est-il tenu en laisse ? Lui mettez-vous une muselière ?
Elle est souvent en laisse mais ne porte jamais de muselière.
Comment votre chien se comporte vis-à-vis des autres animaux ? Avec les humains (passage, approche…) dont enfants ?A-t-il déjà mordu (circonstances) ?Grogné (circonstances, votre réaction ?) ?
Elle est agressive envers les personnes d'origine africaine, les bébés et les enfants. Elle n'a cependant jamais mordu.
Garde-t'il vos affaires/votre lieu de vie ? Réaction lors d'un conflit ?Dans ce cas êtes-vous capable de stopper ce comportement ?
Elle n'est pas protectrice.
Garde-t-il ses jeux ? Sa zone de couchage ? Sa gamelle ? Constamment ou à certains moments seulement ?
Non.
Comment le chien supporte-t-il la solitude ?
Elle détruit.
Peut-il être gardé par d'autres personnes ?
Oui.
Quels sont les ordres qu'il maîtrise ?
« A ta place »…elle connaît des ordres depuis chiot, c'est renforcé par le fait qu'elle pratique l'agility.
Avez-vous bénéficié de la méthode éthologique proposée par Nathalie Simon ?
Non.
Etes-vous capable de maintenir votre chien à l'écart si besoin ?
Difficilement.
MICROSYSTEME (environnements physiques et sociaux avec lesquels le chien est en interaction directe)
Quel âge avez-vous ? (type de sdf : clochard/zonard…)
Immigré de 55 ans environ.
Combien de chiens avez-vous ?
Un ici, quatre à l'étranger.
Avez-vous eu d'autres chiens auparavant ? Que sont-ils devenus ?
Oui.
Avez-vous déjà eu des soucis avec les forces de l'ordre ? A quels sujets ? Est-il déjà allé en fourrière ?
Non.
Jouez-vous ac votre chien, si oui à quoi ?
Il a mis en place un jeu structuré avec une balle.

Vit-il avec d'autres animaux /personnes ?
Il vit avec d'autres personnes dans le squat mais Brita est la seule chienne.
Concernant l'alimentation :
-quel aliment donnez-vous ?
Croquettes et restes, sauf de poulet car elle est allergique.
-en quelle quantité ?
Variable mais toujours assurée, contrairement à la ration du propriétaire.
-combien de fois par jour ?
Environ 4 fois par jour.
-où vous fournissez-vous ?
Achat, dons au foyer ou à la manche.
-bénéficiez-vous d'aides pour le financement ?
Non.
-vous méfiez-vous des dons ?
Non.
Combien de fois lui donnez-vous de l'eau par jour ? D'où provient cette eau ?
A volonté, robinet.
Logez-vous avec votre chien ? Si oui dans quelles structures ? Quelle est alors l'organisation prévue pr l'accueil du chien ?
Non.
Comment vous organisez-vous lorsque vous dormez dans la rue (installation spécifique pour le chien ou pas) ?
Il dort avec Brita dans une tente.
Quel est l'historique des apprentissages de la solitude (s'il existe) ?
Pas d'apprentissage spécifique.
Comment votre chien est-il perçu par les gens ? Avez-vous subi des plaintes ?
Les gens sont attendris, surtout en voyant les photos de Brita déguisé que le propriétaire montre. C'est grâce à elle qu'il reçoit de l'argent. Ainsi à Noël il a reçu 600 euros en 10 heures !
Prenez-vous les transports avec le chien ? Si oui lesquels et comment vous organisez-vous ?
Le bus et le tramway, dans un sac.
Etes-vous capable de laisser votre chien dire bonjour aux gens qui viennent vous voir sans leur faire prendre de risques ?
Oui.
Comment faites-vous habituellement lors d'une rencontre (autre animal/humain) ?
Il laisse Brita y aller.
Avez-vous des compagnons appartenant à d'autres espèces animales ?
Non.
MESOSYTEME (interrelations entre microsystèmes)
Quel est l'emploi du temps de votre chien (budget-temps : repos, marche, repas, liberté…) ?
Brita rentre au foyer le matin avec les éducateurs, elle a quelques sorties dans la journée dont une à deux heures de marche l'après-midi avec un peu de manche. Le soir elle rentre au squat où elle a un grand terrain clos pour se défouler.
EXOSYSTEME (environnements avec lesquels le chien n'a pas d'interaction directe qui peuvent l'affecter)
Résumé de la situation du propriétaire par le référent social
MACROSYSTEME (croyances, valeurs et idéologies partagées par une communauté)
Pourquoi avoir choisi ce type de chien ? Quel est son nom ?
Brita, pas un réel choix.
Quel statut lui accordez-vous ?
C'est son bébé.
Pour quelles raisons l'avez-vous fait castrer/stériliser (ou pas) ?
Souhaite une portée avant la stérilisation.
Contrôler vous les accouplements ? Si oui, quels sont les critères recherchés chez le partenaire ?
Le mâle prévu fréquente également le centre, l'accouplement se fera dans 3 mois.
En cas de portée, qu'avez-vous fait des chiots ?
Les futurs chiots seront soit vendus soit gardés pour monter un mini-cirque, afin de gagner plus d'argent.
Si le chien est catégorisé, respectez-vous les mesures en vigueur ?
Quelle éducation avez-vous mis en place (lois de l'apprentissage ou rapport de force…)?
D'après les éducateurs le propriétaire hausse le ton quand il a besoin de se faire obéir et utilise le coup de laisse en tant que sanction (en la menaçant seulement).

CHRONOSYSTEME (chronologie des événements vécus par le chien et la famille)
Combien de tps avez-vous passé dans la rue avec le chien ? Quels types de logements a-t'il connus ?
2 ans, tente et squat.
ASPECT MEDECINE VETERINAIRE
Où l'avez-vous fait faire stériliser/castrer ?
Si c'est une femelle entière, comment gérer vous les chaleurs ? Les éventuelles portées ? Etaient-elles accidentelles ou voulues ? Quel a été alors le taux de mortalité des chiots ?
Elles sont facilement gérables, il la retient quand il croise des chiens mâles.
Avez-vous ou avez-vous eu besoin de procurer des soins/traitements à votre chien ?
Non.
A-t 'il un carnet de santé ? (si possible le consulter et relever actes, vaccinations…)
Oui (alors que le propriétaire n'en n'a pas…)
Où allez-vous consulter un vétérinaire ?
Dr Bouche
Les vaccinations sont-elles à jour ?
Oui.
Est-il identifié ?
Oui, pucée.
Quels sont les principaux problèmes de santé que vous avez rencontrés ou que vous rencontrez ?
Rien de particulier, suivi régulier.
Comment financez-vous les frais vétérinaires ?
Aide d'IFAW.
Votre chien a-t'il été victime de maltraitance ?
Possible.
Vous a-t'il déjà transmis une maladie ?
Non.
Est-il assuré ?
Non.

Buggs

Avez-vous des troubles du comportement à signaler ?
CF CONSULTATION AVEC NATHALIE
ONTOSYSTEME (caractéristiques, états, compétences, habiletés, vulnérabilités ou déficits innés ou acquis du chien)
De quel sexe est votre chien ? Quel âge a-t'il ? De quelle race est-il (ou de quelle race se rapproche-t'il)? Est-il inscrit au LOF ?
Mâle, 17 mois, mère croisée Berger Allemand et Malinois, père croisé Beauceron et Rottweiller
Quelle est l'origine du chien ? Quel âge avait-il à l'acquisition ?
Donné, 1er contact à 5 heures : Florent s'est mis au milieu de la portée et c'est Buggs qui est venu vers lui.
Concernant la reproduction : est-il stérilisé ou castré ?
Non castré
Votre chien est-il un chien catégorisé ? Si oui de quelle catégorie
Non
Si non catégorisé : est-il tenu en laisse ? Lui mettez-vous une muselière ?
La plupart du temps libre, parfois en laisse pour l'habituer. La muselière a été jetée. Elle est normalement obligatoire au Busabri mais Buggs est toléré sans car connu depuis sa naissance par le personnel et les habitués.
Comment votre chien se comporte vis-à-vis des autres animaux ? Avec les humains (passage, approche…) dont enfants ?A-t-il déjà mordu (circonstances) ?Grogné (circonstances, votre réaction ?) ?
Pas de problèmes avec animaux, par contre mord certaines personnes sélectionnées (casquette/couleur de peau…).
Garde-t'il vos affaires/votre lieu de vie ? Réaction lors d'un conflit ? Dans ce cas êtes-vous capable de stopper ce comportement ?
Très gardien des affaires et de la tente mais pas de la gamelle (a appris à la partager avec d'autres chiens : si refus reçoit une claque) et des jouets. Très protecteur également.
Mord lors d'un conflit (de préférence le participant qui crie le plus)
Garde-t-il ses jeux ? Sa zone de couchage ? Sa gamelle ? Constamment ou à certains moments seulement ?
Comment le chien supporte-t-il la solitude ?

Peut-il être gardé par d'autres personnes ?
Quels sont les ordres qu'il maîtrise ?
« Coucher pas bouger »…
Avez-vous bénéficié de la méthode éthologique proposée par Nathalie Simon ?
Oui, a donné des résultats en quelques jours. Par contre esquiver les passants pour faire cesser les aboiements ne semble pas efficace.
Etes-vous capable de maintenir votre chien à l'écart si besoin ?
Oui
MICROSYSTEME (environnements physiques et sociaux avec lesquels le chien est en interaction directe)
Quel âge avez-vous ? (type de sdf : clochard/zonard…)
Environ 30 ans, jeune errant.
Combien de chiens avez-vous ?
Un
Avez-vous eu d'autres chiens auparavant ? Que sont-ils devenus ?
A toujours eu des chiens (ne peut pas vivre sans) : un croisé Staffordshire et Boxer, une Rottweiller récupérée à 6 ans suite à de la maltraitance : elle était alors agressive mais Florent a réussi à lui faire retrouver un comportement normal au bout de 2 ans. Elle était dysplasique mais fournissait plus d'efforts qu'un chien normal, est morte à 9 ans d'une crise cardiaque.
Avez-vous déjà eu des soucis avec les forces de l'ordre ? A quels sujets ? Est-il déjà allé en fourrière ?
Oui : Buggs avait mordu un homme qui se préparait à donner un coup à Babar (frère de Buggs). Les deux chiens sont très complices, si Babar aboir, Buggs fonce.
Jouez-vous ac votre chien, si oui à quoi ?
Joue avec les mains (afin que le chien comprenne qu'elles ne sont pas uniquement associées à la violence) : mordillements.. Joue également avec des jouets, il arrive alors que Buggs attrape la main en même temps que l'objet.
Vit-il avec d'autres animaux /personnes ?
Non mais voit son frère au moins une fois par jour, ainsi que d'autres chiens et personnes.
Concernant l'alimentation :
-quel aliment donnez-vous ?
Croquettes
-en quelle quantité ?
A volonté
-combien de fois par jour ?
-où vous fournissez-vous ?
Achat en supermarché
-bénéficiez-vous d'aides pour le financement ?
Non : travaille pour nourrir son chien
-vous méfiez-vous des dons ?
Non mais préfère assumer lui-même (ira si vraiment n'a pas d'argent et qu'il y a urgence)
Combien de fois lui donnez-vous de l'eau par jour ? D'où provient cette eau ?
A volonté, eau du cimetière (plus fraîche que celle du parc)
Logez-vous avec votre chien ? Si oui dans quelles structures ? Quelle est alors l'organisation prévue pr l'accueil du chien ?
Loge dans un tente, projet d'aller dans un centre.
Comment vous organisez-vous lorsque vous dormez dans la rue (installation spécifique pour le chien ou pas) ?
Le chien dort avec Florent dans la tente.
Quel est l'historique des apprentissages de la solitude (s'il existe) ?
Toujours gardé par quelqu'un.
Comment votre chien est-il perçu par les gens ? Avez-vous subi des plaintes ?
Non (à part lors de morsures)
Prenez-vous les transports avec le chien ? Si oui lesquels et comment vous organisez-vous ?
Non, ne veut pas lui faire subir cela.
Etes-vous capable de laisser votre chien dire bonjour aux gens qui viennent vous voir sans leur faire prendre de risques ?
Oui mais à condition que les gens viennent franchement vers le chien (s'ils hésitent le chien va penser qu'ils ont quelque chose à se reprocher : risque de morsure)
Comment faites-vous habituellement lors d'une rencontre (autre animal/humain) ?
Aucune précaution

Avez-vous des compagnons appartenant à d'autres espèces animales ?
MESOSYTEME (interrelations entre microsystèmes)
Quel est l'emploi du temps de votre chien (budget-temps : repos, marche, repas, liberté…) ?
Peu de repos, l'attache de temps en temps pour travailler le « coucher-pas bouger » mais globalement court beaucoup dans la journée.
EXOSYSTEME (environnements avec lesquels le chien n'a pas d'interaction directe qui peuvent l'affecter)
Résumé de la situation du propriétaire par le référent social
MACROSYSTEME (croyances, valeurs et idéologies partagées par une communauté)
Pourquoi avoir choisi ce type de chien ?
Choix réciproque. Préférait une femelle car elles sont plus dociles avec les hommes.
Quel statut lui accordez-vous ?
Son fils, lui doit la vie.
Pour quelles raisons l'avez-vous fait castrer/stériliser (ou pas) ?
Par principe : si le fait castrer, doit être castré aussi. Le fera seulement si une pathologie l'exige.
Contrôler vous les accouplements ? Si oui, quels sont les critères recherchés chez le partenaire ?
C'est Buggs qui choisit.
En cas de portée, qu'avez-vous fait des chiots ?
A eu une portée à l'âge de 6 mois : les chiots ont été données à des gens habitant en maison.
Si le chien est catégorisé, respectez-vous les mesures en vigueur ?
Quelle éducation avez-vous mis en place (lois de l'apprentissage ou rapport de force…)?
Pas vraiment d'éducation : fait sa vie
CHRONOSYSTEME (chronologie des événements vécus par le chien et la famille)
Combien de tps avez-vous passé dans la rue avec le chien ? Quels types de logements a-t'il connus ?
ASPECT MEDECINE VETERINAIRE
Où l'avez-vous fait faire stériliser/castrer ?
Si c'est une femelle entière, comment gérer vous les chaleurs ? Les éventuelles portées ? Etaient-elles accidentelles ou voulues ? Quel a été alors le taux de mortalité des chiots ?
Avez-vous ou avez-vous eu besoin de procurer des soins/traitements à votre chien ?
Non
A-t 'il un carnet de santé ? (si possible le consulter et relever actes, vaccinations…)
Oui
Où allez-vous consulter un vétérinaire ?
Vétérinaire traitant sur Paris.
Les vaccinations sont-elles à jour ?
Oui dont la rage
Est-il identifié ?
Non, ce n'est pas un objet.
Quels sont les principaux problèmes de santé que vous avez rencontrés ou que vous rencontrez ?
Comment financez-vous les frais vétérinaires ?
Les paie lui même
Câlin

Avez-vous des troubles du comportement à signaler ?
Obsession du jeu
ONTOSYSTEME (caractéristiques, états, compétences, habiletés, vulnérabilités ou déficits innés ou acquis du chien)
De quel sexe est votre chien ? Quel âge a-t'il ? De quelle race est-il (ou de quelle race se rapproche-t'il)?Est-il isncrit au LOF ?
Mâle, 7 ans, croisé Berger allemand et Beauceron, non LOF
Quelle est l'origine du chien ? Quel âge avait-il à l'acquisition ?
Offert par un ami, il avait 3 semaines.
Concernant la reproduction : est-il stérilisé ou castré ?
Non castré
Votre chien est-il un chien catégorisé ? Si oui de quelle catégorie
Non catégorisé
Si non catégorisé : est-il tenu en laisse ? Lui mettez-vous une muselière ?
Collier avec poignée, a toujours une laisse sur lui mais généralement lâché car obéit bien. La laisse est utilisée

lorsqu'il y a des personnes âgées et des enfants : le chien cherche à jouer et il y a alors risque de bousculade. Muselière dans les transports (chien)
Comment votre chien se comporte vis-à-vis des autres animaux ? Avec les humains (passage, approche…) dont enfants ?A-t-il déjà mordu (circonstances) ?Grogné (circonstances, votre réaction ?) ?
Sociable avec les autres chiens mais conflit si jouet en jeu (grogne et montre les crocs). Si un autre chien grogne, il va chercher à prendre le dessus. Dans ce cas, chaque propriétaire reprend son chien. Ne s'occupe pas des autres chiens si des humains sont présents ou s'il y a un jouet (ballon, bâton…)
Dés que quelqu'un s'intéresse à lui, il va en sa direction pour jouer.
N'a jamais mordu, grogne lorsqu'un jouet est emporté par un autre chien ou si un inconnu arrive sur le lieu de résidence (sauf si Christophe lui dit aussitôt bonjour)
Garde-t'il vos affaires/votre lieu de vie ? Réaction lors d'un conflit ?Dans ce cas êtes-vous capable de stopper ce comportement ?
Garde la maison vis-à-vis des inconnus (mais ne réagit pas si amis, travailleurs sociaux…). Si le propriétaire est en conflit avec quelqu'un, Calin est attaché car sinon intervient.
Garde-t-il ses jeux ? Sa zone de couchage ? Sa gamelle ?Constamment ou à certains moments seulement ?
Garde ses jeux vis-à-vis des autres chiens, mais pas sa couche ni sa gamelle.
Comment le chien supporte-t-il la solitude ?
Très adaptable. Reste très bien seul (habitué petit car il a connu une vie « rangée »)
Peut-il être gardé par d'autres personnes ?
Il peut être gardé par des amis.
Quels sont les ordres qu'il maîtrise ?
« joue tout seul », « ramène à Papa », « crache »…pas vraiment d'ordres mais des paroles habituelles que le chien comprend.
Avez-vous bénéficié de la méthode éthologique proposée par Nathalie Simon ?
Non (assez réticent à voir un vétérinaire autre que son vétérinaire habituel)
Etes-vous capable de maintenir votre chien à l'écart si besoin ?
Oui
MICROSYSTEME (environnements physiques et sociaux avec lesquels le chien est en interaction directe)
Quel âge avez-vous ? (type de sdf : clochard/zonard…)
40 ans, à la rue depuis 1 an 1/2
Combien de chiens avez-vous ?
Un
Avez-vous eu d'autres chiens auparavant ? Que sont-ils devenus ?
Freedom, un Boxer, décédé de mort naturelle à 13 ans (2 ans avant l'arrivée de Calin)
Avez-vous déjà eu des soucis avec les forces de l'ordre ? A quels sujets ? Est-il déjà allé en fourrière ?
Non
Jouez-vous ac votre chien, si oui à quoi ?
Oui, avec des jouets (va chercher et rapporte). Il joue tout le temps, parfois tout seul avec ses jouets. Réclame sans cesse qu'on lui lance un objet. Pourtant n'a pas joué énormément étant chiot (le propriétaire travaillait).
Vit-il avec d'autres animaux /personnes ?
Non
Concernant l'alimentation :
-quel aliment donnez-vous ?
Croquettes ProPlan
-en quelle quantité ?
16 kg en 1 mois.
-combien de fois par jour ?
Matin et soir. Rare qu'il finisse sa gamelle (laissée en libre-service)
-où vous fournissez-vous ?
Supermarché
-bénéficiez-vous d'aides pour le financement ?
Non, aides des amis en cas de besoin.
-vous méfiez-vous des dons ?
Oui, préfère assurer lui-même la nourriture.
Combien de fois lui donnez-vous de l'eau par jour ? D'où provient cette eau ?
A volonté. Boit beaucoup (environ 5 grosses gamelles par jour). Points d'eau.
Logez-vous avec votre chien ? Si oui dans quelles structures ? Quelle est alors l'organisation prévue pr l'accueil du chien ?

Oui. Maison de Coluche (2 nuits) : chenil, chambres aménagées. Tannerie : Calin a le choix entre la chambre ou l'enclos et dort dans la chambre (couverture). En attente depuis 4 mois d'un poste de continuité à 162 euros/mois. [vu avec le responsable : devrait bénéficier rapidement d'un logement autonome]
Comment vous organisez-vous lorsque vous dormez dans la rue (installation spécifique pour le chien ou pas) ?
Couverture
Quel est l'historique des apprentissages de la solitude (s'il existe) ?
Absences de plus en plus longues, a été rapidement confronté à être seul toute la journée (travail).
Comment votre chien est-il perçu par les gens ? Avez-vous subi des plaintes ?
Aucune plainte (très sociable), que des compliments.
Prenez-vous les transports avec le chien ? Si oui lesquels et comment vous organisez-vous ?
Voiture sans souci, train (avec muselière)
Etes-vous capable de laisser votre chien dire bonjour aux gens qui viennent vous voir sans leur faire prendre de risques ?
Oui (sauf si enfants ou personnes âgées ou gens qui ont peur)
Comment faites-vous habituellement lors d'une rencontre (autre animal/humain) ?
Repère de loin les gens qu'il va croiser : si risque, rappelle le chien et l'attache si besoin.
Avez-vous des compagnons appartenant à d'autres espèces animales ?
Non
MESOSYTEME (interrelations entre microsystèmes)
Quel est l'emploi du temps de votre chien (budget-temps : repos, marche, repas, liberté…) ?
Réveille le propriétaire à 7h par un coup de museau, vérification de la gamelle et remplissage si vide. Mange un peu puis réclame à sortir : ballade. Puis suit le propriétaire dans ses sorties et ses démarches quand c'est possible (sinon mis au chenil sans problème ou laissé seul dans la chambre). Repas du soir
EXOSYSTEME (environnements avec lesquels le chien n'a pas d'interaction directe qui peuvent l'affecter)
Résumé de la situation du propriétaire par le référent social
Bon comportement, bon candidat à la réinsertion rapide, touche le RMI, en attente d'un emploi
MACROSYSTEME (croyances, valeurs et idéologies partagées par une communauté)
Pourquoi avoir choisi ce type de chien ? Quel est son nom ?
N'a pas choisi. Calin
Quel statut lui accordez-vous ?
Son enfant
Pour quelles raisons l'avez-vous fait castrer/stériliser (ou pas) ?
Ce n'est pas confortable pour le chien et tout s'est bien passé ainsi avec Freedom
Contrôler vous les accouplements ? Si oui, quels sont les critères recherchés chez le partenaire ?
Pas prévu pour le moment, évite les chiennes en chaleurs.
En cas de portée, qu'avez-vous fait des chiots ?
Si le chien est catégorisé, respectez-vous les mesures en vigueur ?
Quelle éducation avez-vous mis en place (lois de l'apprentissage ou rapport de force…)?
Communication de qualité, friandises de temps en temps. Si bêtise : isolement et ignorance.
CHRONOSYSTEME (chronologie des événements vécus par le chien et la famille)
Combien de tps avez-vous passé dans la rue avec le chien ? Quels types de logements a-t'il connus ?
1 an ½, appartement et centre d'hébergement (chambre avec ou sans enclos)
ASPECT MEDECINE VETERINAIRE
Où l'avez-vous fait faire stériliser/castrer ?
Si c'est une femelle entière, comment gérer vous les chaleurs ? Les éventuelles portées ? Etaient-elles accidentelles ou voulues ? Quel a été alors le taux de mortalité des chiots ?
Avez-vous ou avez-vous eu besoin de procurer des soins/traitements à votre chien ?
-à 2 mois : parvovirose, 8 jours sous perfusion chez un vétérinaire en Vendée, 1000 euros
-à 1 an : DHPP avec surinfection. Depuis doit appliquer des corticoïdes en cas de prurit
A-t 'il un carnet de santé ? (si possible le consulter et relever actes, vaccinations…)
Oui
Où allez-vous consulter un vétérinaire ?
Sur Nantes (vétérinaire référent depuis 10 ans)
Les vaccinations sont-elles à jour ?
Oui
Est-il identifié ?
Oui (puce)
Quels sont les principaux problèmes de santé que vous avez rencontrés ou que vous rencontrez ?

Depuis la dernière séance de toilettage, Calin présente des plaques au niveau des lombaires. Ce serait en fait une nouvelle poussée de DHPP. Pourtant Calin est traité contre les puces et aucune puce n'est visible ce jour. Nathalie Simon conseille de lui mettre un collier anti-puces ou des pipettes Praktic. Ces lésions peuvent également être dues à l'alimentation : essayer de passer à la gamme Vetessential de Hill's.
Comment financez-vous les frais vétérinaires ?
Propres économies
Votre chien a-t'il été victime de maltraitance ?
Non
Vous a-t'il déjà transmis une maladie ?
Non
Est-il assuré ?
Non

Propositions de conseils simples si besoin
Jeu structuré

Suivi (juin 2014) :
Christophe est depuis quelques mois en appartement et a été employé par la Tannerie.
Câlin vit très bien la vie en appartement, il reste seul sans problème (il a déjà connu des logements auparavant).
Câlin s'adapte très bien à tout changement de situation.
Câlin est laissé au chenil de la Tannerie quand Christophe s'absente moins de 2 heures, sinon il reste à l'appartement. Le chien se sent chez lui au chenil, il y rentre naturellement et ne se plaint pas.
Nicolas et sa chienne Hella habitent juste en dessous, les deux chiens s'entendent bien mais Câlin pigne sans cesse quand Hella est en chaleurs, ce qu'il ne faisait jamais avant.
Câlin est toujours en permanence dans le jeu à l'extérieur mais s'est calmé à l'intérieur.
Christophe lui a fait comprendre qu'il fallait qu'il réduise sa demande en jeu, en l'ignorant ou en lui disant « non » par exemple.
Câlin garde toujours ses jouets mais cela ne se montre pas gênant.
Les problèmes de DHPP sont encore présents et ont tendance à s'aggraver, ils nécessitent un traitement au long cours.
Christophe a changé de croquettes suite à une perte de poids de Câlin, il donne actuellement des croquettes Proplan (marque de supermarché auparavant).
Câlin a également souffert d'une cystite il y a quelques mois, qui s'est résolu en 2 mois.
Il n'est toujours pas castré et ne le sera pas.

Cayenne

ONTOSYSTEME (caractéristiques, états, compétences, habiletés, vulnérabilités ou déficits innés ou acquis du chien)
De quel sexe est votre chien ? Quel âge a-t'il ? De quelle race est-il (ou de quelle race se rapproche-t'il)?Est-il isncrit au LOF ?
Femelle de 7 mois. Type berger : croisée Berger allemand et Braque (entre autres).
Quelle est l'origine du chien ? Quel âge avait-il à l'acquisition ?
Donnée par un ami à 2 mois. Il voulait euthanasier les 6 chiots pour s'en débarrasser mais finalement il s'est laissé convaincre de tous les placer, ce qu'il a réussi. Les parents de la chienne vivent dans un squat du 95.

Coca

1° Nombre de chiens ? Devenir des anciens chiens ?
Chiens (Berger allemand, Danois, Berger des Pyrénées…), tous récupérés à la SPA pour leur éviter l'euthanasie…et tous ont vécu longtemps.
2° Sexe ? Age? Race/type ? Pourquoi ?
Chien nu chinois (LOF)
4 ans ½
3° Origine du chien ? Age à l'acquisition ?
Avant que X le récupère, Coca était destiné à la mort. L'ancienne petite amie de X avait un chien chinois,

il était donc amené à le garder régulièrement. Une amie en avait 5. Elle est partie aux USA mais Coca a été refusé à la frontière. L'aéroport allait le faire euthanasier quant elle a eu la bonne idée d'appeler X, qui est tout de suite venu le chercher.
4° Reproduction : stérilisation/castration, lieu ? Pour quelles raisons ?
Non castré
Une dame est intéressée pour faire saillir sa chienne par Coca (coût : 10 000 euros). Elle l'a repéré depuis longtemps. Mais X ne peut pas prendre de chiot dans la rue…il laissera donc les bébés à la femelle, contre une compensation financière.
Chaleurs ? Portées ? Accidentelles ou voulues (organisation)? Taux de mortalité ? Avenir (vente, don…) ?
5° Votre chien est-il un chien catégorisé ? Si oui de quelle catégorie ? Respectez-vous les mesures en vigueur ?
Si non, avez-vous déjà eu des soucis avec les forces de l'ordre ?
Si non catégorisé : en laisse ? Muselière ?
Avant Coca était tenu en laisse mais depuis son accident, X boîte et Coca le suit au pied et le surveille.
6° Quel est l'emploi du temps de votre chien (budget-temps : repos, marche, repas…) ?
7° Socialité avec chiens ? Avec humains ?
En ce qui concerne la relation de Coca avec les autres chiens, celui-ci est assez intuitif. Si l'autre chien est agressif, il ne s'approche pas. Mais si l'autre paraît agréable, Coca s'avère joueur et curieux. Il est assez dominant et ne se laisse pas faire. C'est un combat perpétuel entre l'homme et son chien. Coca s'attaque aux grosses chiennes en chaleurs mais pas aux petites.
8° Alimentation : nature, quantité, fréquence, provenance/financement, méfiance vis-à-vis des dons ?
L'alimentation est particulièrement soignée, ce qui oblige parfois X à ne pas manger. Elle est composée de croquettes Frolic adultes (après avoir donné des croquettes junior de la même gamme) accompagnée de friandises.
En plus de cela, Coca reçoit 50 grammes de viande et des légumes tous les 2 jours, selon les instructions en provenance de Chine.
X souhaite être entièrement responsable de son chien : il achète tout et ne veut pas qu'on l'aide.
Se fait inviter au resto avec, certains restos lui donnent des plats pour lui et son chien. Les gens donnent de l'argent pour le chien.
9° Abreuvement : fréquence, provenance ?
A volonté (robinet du centre)
10° Logement avec chien ? Confort ?
Il réside dans ce centre depuis un jour seulement, après avoir passé l'hiver dehors. L'adresse lui a été donnée suite à
son passage au bus géré également par les Enfants du Canal. Il a eu de la chance car les demandes sont nombreuses.
Avant il a été hébergé par Emmaüs mais des musulmans ont cassé sa fenêtre pour tuer son chien.
La Fondation Assistance aux Animaux a accueilli Coca pendant ses 6 mois d'hospitalisation grâce à 30 millions d'amis.
Sinon il aurait dû payer 83 euros par jour pour que la SPA garde son animal.
11° Aspect vétérinaire : soins, carnet de santé, lieu, vaccination, identification, traitement en cours, principaux pbms rencontrés, financement, maltraitance ?
Des habits sont prévus pour permettre à Coca de passer l'hiver sans souci. Ils sont propres et repassés. Il y en a notamment un en cuir Harley Davidson et une salopette de l'armée..
X applique aussi de la pommade (environ 3 tubes de Dermaflon par mois) lorsque la peau de son chien est abîmée.
Elle est fournie par le service vétérinaire de la péniche Le Fleuron.
Un jour un musulman a donné un coup de pied à son chien dans le bus, à l'origine d'une fracture du fémur.
L'opération a coûté 12000 euros et a été prise en charge par la SPA et la RATP. Cette dernière lui a aussi offert une carte pour être prioritaire dans le bus. Cette aventure lui a valu un reportage télévisé, d'où de l'argent…qu'il a refusé.
X surveille tout avec attention : alimentation, peau, yeux…Nettoyage tous les jours avec des lingettes,

notamment les pattes. Une fois par semaine, une dame se propose de lever Coca. Celui-ci trébuche fréquemment, ce qui est à l'origine de petites blessures aux pattes. L'ENVA demande 40 euros aux SDF (contrairement à la SPA qui paie tout), même pour les urgences, alors qu'elle reçoit des subventions de l'Etat.
12° Vision par la société/plaintes ?
Se fait photographier fois par jour (photos bientôt payantes : 20 euros)
Tentatives de vol de Coca.
13° Rixes avec les forces de l'ordre ? A quel sujet (divagation, excrément, dégradations, carnet de santé ? identification….) ? Fourrière ?
Adorable avec Police qui s'arrête pour voir si le chien va bien et le garde en cas de problème.
14° Transports avec le chien ?
X se plaint que le chien est interdit partout : dans les restaurants, les magasins, les douches…Heureusement il va
bientôt obtenir sa carte d'handicapé lui permettent de se déplacer où bon lui semble avec son animal.
Transports : achat d'une voiture, + facile
15° Mendicité avec ?
16° Assurance ?
17° Education/ordres connus ?
Aucun problème d'obéissance. Connaît plusieurs ordres
Le laisse sans pbm seul dans la chambre (jusqu'à 12 hs), mais avec la musique, le ventilateur et de l'eau.
18° Autres espèces animales ?
non

Suivi Coca, Août 2013 (1 an après la 1ère visite) :

Toujours au centre des Enfants du Canal
Problèmes de diarrhée car le voisin a un Yorkshire qui est toujours malade et non soigné : suspicion de parvovirose (vomissements et diarrhée avec du sang). Les médicaments lui ont coûté 100 euros.
Fracture du col du fémur : la SPA n'a pas pu faire de radiographie, il n'a reçu qu'une injection anti-douleur. Il a eu du mal à trouver un vétérinaire acceptant de l'opérer car c'est une race fragile. Finalement l'opération a coûté 4000 euros. Il a contracté un prêt à taux zéro auprès du Crédit municipal pour pouvoir payer.
Il préfère être logé au Fleuron car un vétérinaire vient régulièrement, contrairement à ici.

Crusty et Nikita

ONTOSYSTEME (caractéristiques, états, compétences, habiletés, vulnérabilités ou déficits innés ou acquis du chien)
De quel sexe est votre chien ? Quel âge a-t'il ? De quelle race est-il (ou de quelle race se rapproche-t'il)?Est-il isncrit au LOF ?
Crusty : mâle, 6 ans ½, croisé Beauceron, Rottweiler et Groenendael
Nikita : femelle, 10 ans ½, croisée Berger allemand et Beauceron
Quelle est l'origine du chien ? Quel âge avait-il à l'acquisition ?
Le propriétaire de Crusty menaçait de le jeter dans la Loire, Jeff l'a donc récupéré à l'âge d'un mois ½.
Nikita était à l'abandon dans la cave d'un squat, récupérée à l'âge d'un an ½.
Concernant la reproduction : est-il stérilisé ou castré ?
Non.
Votre chien est-il un chien catégorisé ? Si oui de quelle catégorie
Crusty est en catégorie 2 en tant que semi-molosse. Normalement il devrait être en catégorie 1 mais le vétérinaire a bien voulu le déclassé pour lui éviter un certain nombre de démarches, dont la castration.
Si non catégorisé : est-il tenu en laisse ? Lui mettez-vous une muselière ?
La laisse est seulement utilisée en ville.
Crusty a une muselière en ville également.

Comment votre chien se comporte vis-à-vis des autres animaux ? Avec les humains (passage, approche…) dont enfants ? A-t-il déjà mordu (circonstances) ? Grogné (circonstances, votre réaction ?) ?
Les deux chiens sont sociables avec les autres animaux.
Crusty a un tempérament plutôt revendicateur, il a ses « copains » et puis les chiens avec qui il se bat forcément quand il les rencontre. Crusty fait également un tri avec les humains : il va aller spontanément réclamer des caresses à certains, et grogné quand il en voit d'autres. Il a déjà mordu pour se défendre, notamment un policier qui tentait d'entrer dans le camion.
Les deux chiens grognent pour la défense et garder le lieu de vie.
Les chiens sont habitués aux enfants, il y en a dans la famille de Jeff et les rencontres se déroulent bien.
Garde-t'il vos affaires/votre lieu de vie ? Réaction lors d'un conflit ? Dans ce cas êtes-vous capable de stopper ce comportement ?
Oui, ils sont très gardiens. Jeff les a éduqués dans un but de maintien de sa sécurité. C'était primordial lorsqu'il était dans la rue avec pour seul bien son sac à dos.
Garde-t-il ses jeux ? Sa zone de couchage ? Sa gamelle ? Constamment ou à certains moments seulement ?
Crusty partage sa gamelle et ses jouets, mais Nikita est plus gardienne de ses affaires.
Comment le chien supporte-t-il la solitude ?
Ils peuvent rester seuls sans problème, mais cela n'est pas fréquent.
Peut-il être gardé par d'autres personnes ?
Oui, mais uniquement par des gens qu'ils connaissent.
Quels sont les ordres qu'il maîtrise ?
Les commandes de base : « pose », « coucher », « debout », « donne patte »…ainsi que quelques mots-clés spécifiques que Jeff n'a pas souhaité me confier…
Avez-vous bénéficié de la méthode éthologique proposée par Nathalie Simon ?
Non.
Etes-vous capable de maintenir votre chien à l'écart si besoin ?
Oui.
MICROSYSTEME (environnements physiques et sociaux avec lesquels le chien est en interaction directe)
Quel âge avez-vous ? (type de sdf : clochard/zonard…)
42 ans, zonard.
Combien de chiens avez-vous ?
Deux.
Avez-vous eu d'autres chiens auparavant ? Que sont-ils devenus ?
Un Boxer : Golio, à ses côtés jusqu'à sa mort naturelle, et un Beauceron qui a été abattu par un éleveur car il tuait des moutons.
Avez-vous déjà eu des soucis avec les forces de l'ordre ? A quels sujets ? Est-il déjà allé en fourrière ?
Oui, quand il était dans la zone, les policiers exigeaient laisse et muselière. Maintenant que les chiens sont connus, les policiers le laissent tranquille.
Nikita est déjà allée trois fois en fourrière, elle s'était enfuie au cours de ses chaleurs.
Crusty s'est retrouvé une fois dans un refuge de la SPA.
Jouez-vous ac votre chien, si oui à quoi ?
Oui, à la balle, au bâton, à cache-cache…
Vit-il avec d'autres animaux /personnes ?
Non, ils vivent tous les trois.
Concernant l'alimentation :
-quel aliment donnez-vous ?
Croquettes, viande et os.
-en quelle quantité ?
375 grammes de croquettes.
-combien de fois par jour ?
Matin et soir pour les croquettes, 1 fois par semaine pour la viande et les os.
-où vous fournissez-vous ?

Achat.
-bénéficiez-vous d'aides pour le financement ?
Non (argent de la manche en priorité pour les chiens).
-vous méfiez-vous des dons ?
Non.
Combien de fois lui donnez-vous de l'eau par jour ? D'où provient cette eau ?
Régulièrement, Jeff a toujours dans son sac une gamelle et une bouteille.
Logez-vous avec votre chien ? Si oui dans quelles structures ? Quelle est alors l'organisation prévue pr l'accueil du chien ?
Jeff a déjà logé à St Benoît avec Nikita.
Il est également allé à la Maison de Coluche avec les deux chiens mais il n'est pas resté longtemps car il y avait une mauvaise entente entre les chiens, entre les pensionnaires, et entre les chiens et les pensionnaires.
Comment vous organisez-vous lorsque vous dormez dans la rue (installation spécifique pour le chien ou pas) ?
Est actuellement en camion, sinon duvets.
Quel est l'historique des apprentissages de la solitude (s'il existe) ?
Ils ont appris à être seul dès leur adoption. Le premier propriétaire de Nikita travaillait. Mais ils n'aiment pas être seuls pour autant : ils tournent en rond.
Comment votre chien est-il perçu par les gens ? Avez-vous subi des plaintes ?
Plutôt bien, sauf par rapport à Crusty dont le type racial a été décrié dans les médias.
Prenez-vous les transports avec le chien ? Si oui lesquels et comment vous organisez-vous ?
Non.
Etes-vous capable de laisser votre chien dire bonjour aux gens qui viennent vous voir sans leur faire prendre de risques ?
Oui.
Comment faites-vous habituellement lors d'une rencontre (autre animal/humain) ?
Nikita va aller dire bonjour spontanément aux gens, Crusty est un peu plus méfiant.
Avez-vous des compagnons appartenant à d'autres espèces animales ?
MESOSYTEME (interrelations entre microsystèmes)
Quel est l'emploi du temps de votre chien (budget-temps : repos, marche, repas, liberté…) ?
Les chiens sont la majeure partie du temps à la campagne, pour Jeff c'est une aberration d'avoir des chiens en ville. La première balade se déroule à 8h, puis Jeff vient avec les chiens à la Maison de Rezé jusqu'à 11h (il s'occupe du jardinage), il rentre ensuite et fait une sieste avec les chiens jusqu'à 14h30, puis l'après-midi c'est variable, mais souvent c'est de la marche.
EXOSYSTEME (environnements avec lesquels le chien n'a pas d'interaction directe qui peuvent l'affecter)
Résumé de la situation du propriétaire par le référent social
Les travailleurs sociaux sont d'accord pour dire que les chiens de Jeff sont très sociables, mais ils trouvent que Nikita se fatigue à force de donner des chiots.
MACROSYSTEME (croyances, valeurs et idéologies partagées par une communauté)
Pourquoi avoir choisi ce type de chien ? Quel est son nom ?
Le Beauceron et le Boxer sont des chiens indépendants, gardiens et dont l'éducation est facile. Il voulait un chien de grande taille.
Quel statut lui accordez-vous ?
Ses « gamins », ils font partie de la famille.
Pour quelles raisons l'avez-vous fait castrer/stériliser (ou pas) ?
Pour avoir des chiots, c'est le déroulement normal de la vie.
Contrôler vous les accouplements ? Si oui, quels sont les critères recherchés chez le partenaire ?
Pas vraiment, c'est Nikita qui choisit son mâle.
En cas de portée, qu'avez-vous fait des chiots ?
Selon Jeff, Nikita et Crusty ont chacun eu 2 portées. Nikita en aurait eu beaucoup plus selon les travailleurs sociaux. La dernière date de quelques semaines. Une seule a réellement été voulue, les autres sont des accidents. Les chiots sont donnés, pas forcément à des personnes de confiance, ce que regrette Jeff. Il dit qu'il ne vendre jamais un animal.
Si le chien est catégorisé, respectez-vous les mesures en vigueur ?

Quelle éducation avez-vous mis en place (lois de l'apprentissage ou rapport de force…)?
L'éducation se fait « à la cool », petit à petit avec patience et gentillesse. Il y a tout de même des remises à l'ordre quand elles sont nécessaires (aboiements par exemple). Elles se font alors par une hausse de ton ou par un regard menaçant. Avec Crusty les coups sont parfois inévitables, notamment quand celui-ci tente de « prendre sa dominance ». Cela est arrivé lorsque Jeff travaillait et que Crusty venait seul à la Maison de Rezé.
CHRONOSYSTEME (chronologie des événements vécus par le chien et la famille)
Combien de tps avez-vous passé dans la rue avec le chien ? Quels types de logements a-t'il connu ?
Ont tous les deux connu la rue pendant plusieurs années, mais aussi des foyers et le camion.
ASPECT MEDECINE VETERINAIRE
Où l'avez-vous fait faire stériliser/castrer ?
Si c'est une femelle entière, comment gérer vous les chaleurs ? Les éventuelles portées ? Etaient-elles accidentelles ou voulues ? Quel a été alors le taux de mortalité des chiots ?
Cf ci-dessus. Les portées sont de moins en moins prolifiques. Nikita porte une couche pendant les chaleurs et est séparée de Crusty. Jeff pense lui donner la pilule car c'est quand même compliqué à gérer comme situation.
Avez-vous ou avez-vous eu besoin de procurer des soins/traitements à votre chien ?
Oui.
A-t 'il un carnet de santé ? (si possible le consulter et relever actes, vaccinations…)
Oui
Où allez-vous consulter un vétérinaire ?
Dans un cabinet à Rezé.
Les vaccinations sont-elles à jour ?
Oui.
Est-il identifié ?
Oui, pucés.
Quels sont les principaux problèmes de santé que vous avez rencontrés ou que vous rencontrez ?
Comment financez-vous les frais vétérinaires ?
Quelques économies pour les consultations de base, sinon fait appel à Vétérinaires pour Tous.
Votre chien a-t'il été victime de maltraitance ?
Non ?
Vous a-t'il déjà transmis une maladie ?
Est-il assuré ?
Propositions de conseils simples si besoin
Notes/Remarques :
Marche au pied

Diana

Octobre 2013, ESI La maison dans le jardin.
Avez-vous des troubles du comportement à signaler ?
ONTOSYSTEME (caractéristiques, états, compétences, habiletés, vulnérabilités ou déficits innés ou acquis du chien)
De quel sexe est votre chien ? Quel âge a-t'il ? De quelle race est-il (ou de quelle race se rapproche-t'il)?Est-il isncrit au LOF ?
Race roumaine (croisée). Femelle de 2 ans non stérilisée.
Quelle est l'origine du chien ? Quel âge avait-il à l'acquisition ?
Adoptée chiot en Roumanie .
Concernant la reproduction : est-il stérilisé ou castré ?
Votre chien est-il un chien catégorisé ? Si oui de quelle catégorie
Si non catégorisé : est-il tenu en laisse ? Lui mettez-vous une muselière ?
Parfois tenu en laisse, parfois libre.
Pas de muselière car n'a pas d'argent pour en acheter une et elle serait inutile. Aimerait en avoir une car elle trouve cela important.
Comment votre chien se comporte vis-à-vis des autres animaux ? Avec les humains (passage, approche…) dont enfants ?A-t-il déjà mordu (circonstances) ?Grogné (circonstances, votre réaction ?) ?
Joue avec les chiens même les plus grands.
Très sociable avec les gens dont les enfants. Elle sait immédiatement si la personne a un bon cœur ou pas.
Elle grogne en cas de bruit anormal.

N’a jamais mordu.
Garde-t’il vos affaires/votre lieu de vie ? Réaction lors d’un conflit ? Dans ce cas êtes-vous capable de stopper ce comportement ?
Garde la tente en aboyant.
Reste en retrait en cas de conflit.
Garde-t-il ses jeux ? Sa zone de couchage ? Sa gamelle ? Constamment ou à certains moments seulement ?
Ne garde pas ses jeux.
Comment le chien supporte-t-il la solitude ?
N’est jamais seule.
Peut-il être gardé par d’autres personnes ?
Seulement par son mari. N’a pas confiance en d’autres personnes, surtout les gens originaires des pays de l’Est (trafics fréquents).
Quels sont les ordres qu’il maîtrise ?
« Viens », les autres sont plutôt sous forme de phrases et dépendent des jours.
Avez-vous bénéficié de la méthode éthologique proposée par Nathalie Simon ?
Etes-vous capable de maintenir votre chien à l’écart si besoin ?
MICROSYSTEME (environnements physiques et sociaux avec lesquels le chien est en interaction directe)
Quel âge avez-vous ? (type de sdf : clochard/zonard…)
Immigrés récents de Roumanie (50 ans environ).
Combien de chiens avez-vous ?
4 (3 autres chiens en Roumanie, des chiens loups de garde).
Avez-vous eu d’autres chiens auparavant ? Que sont-ils devenus ?
Avez-vous déjà eu des soucis avec les forces de l’ordre ? A quels sujets ? Est-il déjà allé en fourrière ?
Non.
Jouez-vous ac votre chien, si oui à quoi ?
Joue beaucoup. Elle adore les marrons : elle les ramène aux propriétaires pour qu’ils les lancent.
Sinon chamaillage, course-poursuite…
Vit-il avec d’autres animaux /personnes ?
Concernant l’alimentation :
-quel aliment donnez-vous ?
Pâté, légumes et croquettes.
-en quelle quantité ?
Une gamelle. Ne mange pas beaucoup, la propriétaire suspecte un problème dentaire (après observation , les dents sont saines mais les croquettes semblent grosses et dures pour une chienne de sa taille).
-combien de fois par jour ?
Matin, midi et soir, plus des friandises dans la journée.
-où vous fournissez-vous ?
Achat en magasin.
-bénéficiez-vous d’aides pour le financement ?
-vous méfiez-vous des dons ?
Oui, craint l’empoisonnement. Accepte les dons de vêtements, ils servent notamment à rembourrer le lit de la chienne.
Combien de fois lui donnez-vous de l’eau par jour ? D’où provient cette eau ?
Eau de temps en temps (toujours la gamelle dans le sac), à la fontaine. Donne également du lait 1 jour sur 2.
Logez-vous avec votre chien ? Si oui dans quelles structures ? Quelle est alors l’organisation prévue pr l’accueil du chien ?
Non
Comment vous organisez-vous lorsque vous dormez dans la rue (installation spécifique pour le chien ou pas) ?
Abri du chien à côté de la tente. Ne dorment pas ensemble car la propriétaire est allergique aux poils de chien. Elle a appris à ne pas entrer dans la tente.
Quel est l’historique des apprentissages de la solitude (s’il existe) ?
Comment votre chien est-il perçu par les gens ? Avez-vous subi des plaintes ?
Proposition d’achat mais refusera toujours.
Diana est déplacée en poussette, les français trouvent cela très mignon et viennent la voir.
Prenez-vous les transports avec le chien ? Si oui lesquels et comment vous organisez-vous ?
Métro : se met sous le siège et ne bouge pas.
Etes-vous capable de laisser votre chien dire bonjour aux gens qui viennent vous voir sans leur faire prendre de risques ?

Oui
Comment faites-vous habituellement lors d'une rencontre (autre animal/humain) ?
Si il y a un chien en face et qu'il semble dangereux, Georgetta tire sur la laisse.
Avez-vous des compagnons appartenant à d'autres espèces animales ?
MESOSYTEME (interrelations entre microsystèmes)
Quel est l'emploi du temps de votre chien (budget-temps : repos, marche, repas, liberté…) ?
Promenade le matin, repas, marche jusqu'à 13h, sieste, ensuite cela dépend de chaque jour (reste à la tente ou va marcher en ville)
EXOSYSTEME (environnements avec lesquels le chien n'a pas d'interaction directe qui peuvent l'affecter)
Résumé de la situation du propriétaire par le référent social
MACROSYSTEME (croyances, valeurs et idéologies partagées par une communauté)
Pourquoi avoir choisi ce type de chien ?
Voulait un chien de petite taille pour voyager et la compagnie. Les gros chiens sont plutôt pour la sécurité.
Quel statut lui accordez-vous ?
Comme son enfant (a laissé ses enfants en Roumanie).
Pour quelles raisons l'avez-vous fait castrer/stériliser?
Contrôler vous les accouplements ? Si oui, quels sont les critères recherchés chez le partenaire ?
Aura une portée un jour, le mâle sera choisi par la chienne. Il faut quand même que ce soit un chien de petite taille, beau et gentil. Elle en avait trouvé un qui convenait mais la propriétaire ne lui inspirait pas confiance.
En cas de portée, qu'avez-vous fait des chiots ?
Si le chien est catégorisé, respectez-vous les mesures en vigueur ?
Quelle éducation avez-vous mis en place (lois de l'apprentissage ou rapport de force…)?
Seulement des paroles, la chienne comprend facilement. Elle est calme.
CHRONOSYSTEME (chronologie des événements vécus par le chien et la famille)
Combien de tps avez-vous passé dans la rue avec le chien ? Quels types de logements a-t'il connus ?

ASPECT MEDECINE VETERINAIRE
Où l'avez-vous fait faire stériliser/castrer ?
Si c'est une femelle entière, comment gérer vous les chaleurs ? Les éventuelles portées ? Etaient-elles accidentelles ou voulues ? Quel a été alors le taux de mortalité des chiots ?
Pas de portée à ce jour.
Stérilisation après la 1ère portée car sinon il y aura trop de chiots à gérer.
Lors de la 1ère portée, elle gardera un chiot et son mari un, les autres seront donnés à des français.
Avez-vous ou avez-vous eu besoin de procurer des soins/traitements à votre chien ?
A-t 'il un carnet de santé ? (si possible le consulter et relever actes, vaccinations…)
A perdu tous les papiers, cherche un endroit où les refaire gratuitement.
Où allez-vous consulter un vétérinaire ?
N'a pas vu de vétérinaire depuis son arrivée en France car les associations sont toutes basées loin de bois de Vincennes.
Les vaccinations sont-elles à jour ?
Est-il identifié ?
Quels sont les principaux problèmes de santé que vous avez rencontrés ou que vous rencontrez ?
Aucun
Comment financez-vous les frais vétérinaires ?
Votre chien a-t'il été victime de maltraitance ?
Vous a-t'il déjà transmis une maladie ?
Est-il assuré ?
Toilettage ?
Propositions de conseils simples si besoin
Notes/Remarques :
Se cache pour faire ses besoins
Pas d'antiparasitaires, pense que ceux vendus au supermarché sont inefficaces.
Coordonnées du dispensaire de Champerret données.

Diego

ESI René Coty, le 30 janvier 2013

Mr Pichon avec son chien Diego
1° *Combien de chiens avez-vous ? Avez-vous eu d'autres chiens auparavant ? Que sont-ils devenus ?*
Un seul chien.
Nombreux autres chiens antérieurement :
-un Rottweiler : récupéré par la Police car interdit d'en détenir un quand son casier judiciaire n'est pas vierge
-un Staff : s'est enfui dans le bois de Vincennes
-un Berger allemand : mort de vieillesse
-un Malinois : a été rendu à son propriétaire quand il est sorti de prison
-un Boxer : crise cardiaque à 8 ans
2° *De quel sexe est votre chien ? Quel âge a-t'il ? De quelle race est-il (ou de quelle race se rapproche-t'il)? Pourquoi avoir choisi ce type de chien ?*
Mâle, 8 ans, croisé Colley/Berger allemand. Préférence pour les grands chiens pour des raisons de compagnie et de sécurité (monte la garde dans la rue pendant que le maître dort : grogne sans mordre si qn approche)
3° *Quelle est l'origine du chien ? Quel âge avait-il à l'acquisition ?*
Refuge SPA, 6 ans.
4° *Concernant la reproduction : est-il stérilisé ou castré ? Si oui où l'avez-vous fait faire ? Pour quelles raisons ?*
Castré (réalisé systématiquement à la SPA)
Si non comment gérer vous les chaleurs ? Les éventuelles portées ? Etaient-elles accidentelles ou voulues ? Quel a été alors le taux de mortalité des chiots ? Qu'en avez-vous fait ?
5° *Votre chien est-il un chien catégorisé ? Si oui de quelle catégorie ? Respectez-vous les mesures en vigueur ?*
Non
Si non, avez-vous déjà eu des soucis avec les forces de l'ordre ?
Non
Si non catégorisé : est-il tenu en laisse ? Lui mettez-vous une muselière ?
En laisse dans le métro et pour traverser mais sinon libre (dans la rue…)
6° *Quel est l'emploi du temps de votre chien (budget-temps : repos, marche, repas…) ?*
Le même que le propriétaire : beaucoup de marche en journée
7° *Comment votre chien se comporte vis-à-vis des autres chiens ? Avec les humains ?*
Avec chiens : joue. Chasse les pigeons et les rats
Gens : un peu méfiant à l'approche mais une fois qu'il connaît il est très gentil. Il se rend régulièrement dans une école pour enfants handicapés. A l'adoption il ne supportait pas les enfants. A mordu une fois car la personne l'avait regardé dans les yeux.
8° *Concernant l'alimentation :*
-quel aliment donnez-vous ?
Croquettes Pedigree
-en quelle quantité ?
Une gamelle entière
-combien de fois par jour ?
Petites doses dans la journée, en même temps que les repas du propriétaire (sinon ne mange pas)
-où vous fournissez-vous ?
Grandes surfaces
-bénéficiez-vous d'aides pour le financement ?
Non
-vous méfiez-vous des dons ?
Préfère garder toujours la même alimentation. N'a jamais reçu de dons.
9° *Combien de fois lui donnez-vous de l'eau par jour ? D'où provient cette eau ?*
En même temps que les croquettes. Eau en bouteille (Cristalline) achetée.
10° *Logez-vous avec votre chien ? Si oui dans quelles structures ? Comment vous organisez-vous lorsque vous dormez dans la rue (installation spécifique pour le chien ou pas) ?*
Parfois sur la péniche mais souvent complet.
La plupart du temps dehors, Diego a sa couverture.
11° *Aspect vétérinaire :*
-avez-vous ou avez-vous eu besoin de procurer des soins/traitements à votre chien ?
Non
-a-t'il un carnet de santé ? (si possible le consulter et relever actes, vaccinations…)
Oui
-où allez-vous consulter un vétérinaire ?
Cabinet du Dr Calvo à Paris 9ème. Ne va pas consulter dans les associations car les vétérinaires ne prendraient pas

les SDF au sérieux.
-les vaccinations sont-elles à jour ?
Oui (dont la rage) : important pour les contrôles de police. Vermifugation régulière
-est-il identifié ?
Oui (tatouage)
-quels sont les principaux problèmes de santé que vous avez rencontrés ou que vous rencontrez ?
Aucun pour le moment
-comment financez-vous les frais vétérinaires ?
Propres économies (pas de remise sur la consultation)
-votre chien a-t'il été victime de maltraitance ?
Peut-être avec son premier propriétaire
12° *Comment votre chien est-il perçu par les gens ? Avez-vous subi des plaintes ?*
Les gens viennent facilement vers le chien. Pas de plaintes.
13° *Avez-vous des rixes avec les forces de l'ordre ? A quel sujet (divagation, excrément, dégradations, carnet de santé, identification….)? Est-il déjà allé en fourrière ?*
Non
14° *Prenez-vous les transports avec le chien ? Si oui lesquels et comment vous organisez-vous ?*
Métro, tolérance des surveillants.
15° *Votre chien vous accompagne-t'il lorsque vous mendiez ?*
Oui
16° *Est-il assuré ?*
Non
17° *Quelle éducation avez-vous mis en place ? Quels sont les ordres qu'il maîtrise ?*
Ancien dresseur canin : connaît de nombreux ordres (assis, debout, coucher, pas bouger, donne la patte…)
Pour l'habituer aux enfants le chien a été laissé seul avec le fils (3 ans) d'un ami et depuis plus de problème.
18° *Avez-vous des compagnons appartenant à d'autres espèces animales ?*
Actuellement non mais en a eu :
-serpent : garantie la sécurité, alimentation économique (une souris par moi), transport aisé. S'est enfui dans le métro.
-chat : peu compatible avec la rue, a été placé en famille à la campagne
-rat : mangé par un chien
-scorpion
-caméléon

Djanka et Fayah

Aurore, Septembre 2013.
Avez-vous des troubles du comportement à signaler ?
ONTOSYSTEME (caractéristiques, états, compétences, habiletés, vulnérabilités ou déficits innés ou acquis du chien)
De quel sexe est votre chien ? Quel âge a-t'il ? De quelle race est-il (ou de quelle race se rapproche-t'il)?Est-il isncrit au LOF ?
Djanka : femelle, 3 ans, Berger allemand croisée Malinois, Husky et Dobermann.
Fayah : femelle, 3 ans, croisée Labrador, Beauceron, Staffordshire, Husky, Mastiff.
Quelle est l'origine du chien ? Quel âge avait-il à l'acquisition ?
Djanka : donnée à 1 mois ½
Fayah : donnée au sevrage
Concernant la reproduction : est-il stérilisé ou castré ?
Non stérilisées
Votre chien est-il un chien catégorisé ? Si oui de quelle catégorie
Si non catégorisé : est-il tenu en laisse ? Lui mettez-vous une muselière ?
En laisse en présence de danger, sinon libres. Muselière dans les transports.
Comment votre chien se comporte vis-à-vis des autres animaux ? Avec les humains (passage, approche…) dont enfants ?A-t-il déjà mordu (circonstances) ?Grogné (circonstances, votre réaction ?) ?
Pas de problème majeur dans les relations inter et intra spécifiques.
Fayah se méfie des enfants depuis qu'un enfant lui a brûlé des poils. De plus, elle aboie et grogne sur les personnes en uniforme et pour protéger. Elle est assez craintive et aboie face aux inconnus.

Observations ce jour : une femme d'origine africaine tente de caresser Fayah, celle-ci tente de la mordre. Elle aboie également sur les objets qu'elle ne connaît pas, comme l'appareil photo.
Djanka a déjà mordu au cours d'une bagarre.
Garde-t'il vos affaires/votre lieu de vie ? Réaction lors d'un conflit ? Dans ce cas êtes-vous capable de stopper ce comportement ?
Gardent les affaires (c'est leur rôle principal).
Fayah défend le plus faible lors d'un conflit
Garde-t-il ses jeux ? Sa zone de couchage ? Sa gamelle ? Constamment ou à certains moments seulement ?
Ne gardent pas la gamelle : tous les chiens mangent ensemble.
Comment le chien supporte-t-il la solitude ?
Fayah peut rester seule mais si au retour il y a quelques dégâts comme le papier hygiénique déroulé, le cacao éparpillé..
Djanka aboie et détruit quand elle est laissée seule.
Peut-il être gardé par d'autres personnes ?
Oui, par quelques personnes connues
Quels sont les ordres qu'il maîtrise ?
Nombreux : stop…
Avez-vous bénéficié de la méthode éthologique proposée par Nathalie Simon ?
Etes-vous capable de maintenir votre chien à l'écart si besoin ?
MICROSYSTEME (environnements physiques et sociaux avec lesquels le chien est en interaction directe)
Quel âge avez-vous ? (type de sdf : clochard/zonard…)
Combien de chiens avez-vous ?
Loïc : une seule
Guillaume : 3 chiens.
Avez-vous eu d'autres chiens auparavant ? Que sont-ils devenus ?
Non.
Avez-vous déjà eu des soucis avec les forces de l'ordre ? A quels sujets ? Est-il déjà allé en fourrière ?
Oui, lors des interventions en squat, les policiers procèdent au retrait des chiens.
Fayah a passé 6 jours à la SPA car elle aboyait sur les policiers.
Jouez-vous ac votre chien, si oui à quoi ?
Fayah joue avec des morceaux de bois, des balles et ballons.
Vit-il avec d'autres animaux /personnes ?
En squat oui.
Concernant l'alimentation :
-quel aliment donnez-vous ?
Croquettes ou restes.
-en quelle quantité ?
-combien de fois par jour ?
1 seule fois par jour car grignotent au cours de la journée.
-où vous fournissez-vous ?
Don ou achat grâce à l'argent de la manche (les chiens passent avant les propriétaires)
-bénéficiez-vous d'aides pour le financement ?
Oui : associations.
-vous méfiez-vous des dons ?
Combien de fois lui donnez-vous de l'eau par jour ? D'où provient cette eau ?
De temps en temps, à la fontaine ou en bouteille grâce aux tickets restaurant.
Logez-vous avec votre chien ? Si oui dans quelles structures ? Quelle est alors l'organisation prévue pr l'accueil du chien ?
Guillaume a déjà été hébergé en accueil de nuit.
Jamais en foyer.
Comment vous organisez-vous lorsque vous dormez dans la rue (installation spécifique pour le chien ou pas) ?
Les chiennes sont libres de partir pendant que les propriétaires dorment. Elles reviennent toujours au lieu de couchage, même s'il est très récent.
Quel est l'historique des apprentissages de la solitude (s'il existe) ?
Guillaume a tenté d'apprendre à sa chienne, sans succès.
Comment votre chien est-il perçu par les gens ? Avez-vous subi des plaintes ?
Pas de problème, compliments fréquents.
Prenez-vous les transports avec le chien ? Si oui lesquels et comment vous organisez-vous ?

Métro, bus et train.
Etes-vous capable de laisser votre chien dire bonjour aux gens qui viennent vous voir sans leur faire prendre de risques ?
Oui
Comment faites-vous habituellement lors d'une rencontre (autre animal/humain) ?
Les chiennes sont calmes (calmées dans le cas contraire), les personnes rencontrées leur disent bonjour.
Avez-vous des compagnons appartenant à d'autres espèces animales ?
MESOSYTEME (interrelations entre microsystèmes)
Quel est l'emploi du temps de votre chien (budget-temps : repos, marche, repas, liberté…) ?
Le même que celui des propriétaires (marche et manche). Elles sont exclues seulement lorsqu'ils font des démarches et vont dans des magasins.
EXOSYSTEME (environnements avec lesquels le chien n'a pas d'interaction directe qui peuvent l'affecter)
Résumé de la situation du propriétaire par le référent social
MACROSYSTEME (croyances, valeurs et idéologies partagées par une communauté)
Pourquoi avoir choisi ce type de chien ?
Ce n'est pas réellement un choix, ils voulaient juste de gros chiens.
Loïc est allé voir la portée de 12 chiots et c'est Fayah qui est venue vers lui. Sa courte queue l'a séduit.
Quel statut lui accordez-vous ?
Pour quelles raisons l'avez-vous fait castrer/stériliser?
Contrôler vous les accouplements ? Si oui, quels sont les critères recherchés chez le partenaire ?
Des portées sont prévues pour Fayah, notamment avec un Dogue allemand.
Les chaleurs sont compliquées à gérer.
En cas de portée, qu'avez-vous fait des chiots ?
Djanka a déjà eu une portée avec un Malinois, les 6 chiots ont été donnés.
Si le chien est catégorisé, respectez-vous les mesures en vigueur ?
Quelle éducation avez-vous mis en place (lois de l'apprentissage ou rapport de force…)?
Se fait obéir grâce à la force et au ton (« non »).
La punition est l'isolement.
Les coups sont non violents et rares.
CHRONOSYSTEME (chronologie des événements vécus par le chien et la famille)
Combien de tps avez-vous passé dans la rue avec le chien ? Quels types de logements a-t'il connus ?
Moitié du temps à la rue, l'autre en squat.
ASPECT MEDECINE VETERINAIRE
Où l'avez-vous fait faire stériliser/castrer ?
Si c'est une femelle entière, comment gérer vous les chaleurs ? Les éventuelles portées ? Etaient-elles accidentelles ou voulues ? Quel a été alors le taux de mortalité des chiots ?
Avez-vous ou avez-vous eu besoin de procurer des soins/traitements à votre chien ?
A-t 'il un carnet de santé ? (si possible le consulter et relever actes, vaccinations…)
Où allez-vous consulter un vétérinaire ?
Scandale parmi les propriétaires de la rue à propos des actes d'une vétérinaire du dispensaire de Bordeaux : ses chirurgies seraient systématiquement suivies de complications, ses diagnostics aberrants et elle aurait fait pleurer plusieurs propriétaires.
Depuis ne vont que chez des vétérinaires de confiance.
Les vaccinations sont-elles à jour ?
Oui pour Djanka, non pour Fayah.
Est-il identifié ?
Pucées
Quels sont les principaux problèmes de santé que vous avez rencontrés ou que vous rencontrez ?
Fayah :
-fugue : la Police l'a retrouvée dans une piscine, à demi-noyée. Loïc l'a récupérée au refuge.
-patte avant cassée et postérieure fêlée.
Djanka a eu la parvovirose, son frère en est décédé.
Comment financez-vous les frais vétérinaires ?
Ne paient qu'une partie. Quand ils n'ont pas d'argent, ils attendent. Ainsi, la fêlure du membre postérieur de Fayah n'a pas été traitée.

Eagels

ONTOSYSTEME (caractéristiques, états, compétences, habiletés, vulnérabilités ou déficits innés ou acquis du chien)
De quel sexe est votre chien ? Quel âge a-t'il ? De quelle race est-il (ou de quelle race se rapproche-t'il)?Est-il isncrit au LOF ?
Mâle, 5 ans, Cane Corso italien LOF.
Quelle est l'origine du chien ? Quel âge avait-il à l'acquisition ?
Acheté à un particulier à l'âge de 2 mois.
Concernant la reproduction : est-il stérilisé ou castré ?
Non.
Votre chien est-il un chien catégorisé ? Si oui de quelle catégorie
Non.
Si non catégorisé : est-il tenu en laisse ? Lui mettez-vous une muselière ?
En laisse seulement quand la Police le demande. Attestation comme quoi il ne peut pas on ne peut pas exiger une muselière (particularité de la race).
Comment votre chien se comporte vis-à-vis des autres animaux ? Avec les humains (passage, approche…) dont enfants ?A-t-il déjà mordu (circonstances) ?Grogné (circonstances, votre réaction ?) ?
Il est agressif envers les mâles entiers, peu sociable avec les individus de sa taille ou plus grands, et sociable avec les plus petits, dont les chats. Il se comporte bien avec les humains, sauf quand il y a des personnes alcoolisées (méfiance). Il a mordu à plusieurs reprises pendant sa garde (il a connu plusieurs propriétaires pendant que Mr Burgeon était en prison). Ne grogne pas ni ne mord depuis.
Garde-t'il vos affaires/votre lieu de vie ? Réaction lors d'un conflit ? Dans ce cas êtes-vous capable de stopper ce comportement ?
Très gardien, défend le propriétaire lors d'un conflit. Possible de le stopper mais peut être dangereux.
Garde-t-il ses jeux ? Sa zone de couchage ? Sa gamelle ? Constamment ou à certains moments seulement ?
Il ne garde pas particulièrement ses affaires, mais il ne supporte pas que d'autres chiens viennent manger dans sa gamelle.
Comment le chien supporte-t-il la solitude ?
Reste seul sans aucun problème, a été habitué dès son plus jeune âge.
Peut-il être gardé par d'autres personnes ?
Oui mais cela arrive rarement.
Quels sont les ordres qu'il maîtrise ?
Pas vraiment de commandes, mis à part pour le rappel : « pelo pelo pelo ».
Avez-vous bénéficié de la méthode éthologique proposée par Nathalie Simon ?
Non, est assez réticent aux conseils que l'on peut lui donner.
Etes-vous capable de maintenir votre chien à l'écart si besoin ?
Non, il reste toujours à ses côtés.
MICROSYSTEME (environnements physiques et sociaux avec lesquels le chien est en interaction directe)
Quel âge avez-vous ? (type de sdf : clochard/zonard…)
La cinquantaine, en proie aux addictions, ancien zonard.
Combien de chiens avez-vous ?
Un seul.
Avez-vous eu d'autres chiens auparavant ? Que sont-ils devenus ?
Oui, a eu plusieurs molosses (Dogue, Pittbull…).
Avez-vous déjà eu des soucis avec les forces de l'ordre ? A quels sujets ? Est-il déjà allé en fourrière ?
Seulement exigence de la laisse de temps en temps.
Jouez-vous ac votre chien, si oui à quoi ?
Joue au bâton et à la balle, notamment dans l'eau.
Vit-il avec d'autres animaux /personnes ?
Non mais en croise régulièrement dans le centre ou dans la rue.
Concernant l'alimentation :
-quel aliment donnez-vous ?
Des croquettes de marque variable : ainsi si un jour le propriétaire ne peut plus s'en occuper, n'importe quelle sorte de croquettes lui conviendra. Reçoit également des haricots et des lentilles régulièrement.
-en quelle quantité ?
Gamelle de croquettes remplie le matin, à disposition.
-combien de fois par jour ?

-où vous fournissez-vous ?
Achat
-bénéficiez-vous d'aides pour le financement ?
Non.
-vous méfiez-vous des dons ?
Non, en reçoit parfois.
Combien de fois lui donnez-vous de l'eau par jour ? D'où provient cette eau ?
Gamelle d'eau du robinet en libre-service.
Logez-vous avec votre chien ? Si oui dans quelles structures ? Quelle est alors l'organisation prévue pr l'accueil du chien ?
A la Tannerie et à la Maison de Coluche : chambre acceptant les chiens et chenil.
Comment vous organisez-vous lorsque vous dormez dans la rue (installation spécifique pour le chien ou pas) ?
Carton et duvet.
Quel est l'historique des apprentissages de la solitude (s'il existe) ?
La laissé progressivement seul depuis l'adoption.
Comment votre chien est-il perçu par les gens ? Avez-vous subi des plaintes ?
Les gens sont curieux car c'est une race peu commune.
Prenez-vous les transports avec le chien ? Si oui lesquels et comment vous organisez-vous ?
Oui, le tramway, en liberté.
Etes-vous capable de laisser votre chien dire bonjour aux gens qui viennent vous voir sans leur faire prendre de risques ?
Oui (sauf si les gens sont en état d'ébriété).
Comment faites-vous habituellement lors d'une rencontre (autre animal/humain) ?
Il laisse Eagles aller spontanément vers les gens ou les animaux, mais essaie de le retenir s'il y a un chien mâle en face (prévient aussi le propriétaire de l'autre chien !).
Avez-vous des compagnons appartenant à d'autres espèces animales ?
Non.
MESOSYTEME (interrelations entre microsystèmes)
Quel est l'emploi du temps de votre chien (budget-temps : repos, marche, repas, liberté…) ?
Le même que celui du propriétaire, qui n'est pas fixé. Marche beaucoup dans la journée, sinon l'accompagne dans ses activités au centre.
EXOSYSTEME (environnements avec lesquels le chien n'a pas d'interaction directe qui peuvent l'affecter)
Résumé de la situation du propriétaire par le référent social
Résident souvent sur la défensive, difficultés à rentrer en contact.
MACROSYSTEME (croyances, valeurs et idéologies partagées par une communauté)
Pourquoi avoir choisi ce type de chien ? Quel est son nom ?
Le propriétaire a toujours adoré les molosses de part leur caractère (affectueux, instinct de gardien…), l'éducation est facile si on commence jeune, peu d'aboiements. Il a choisi Eagles dans la portée car c'était le plus petit.
Quel statut lui accordez-vous ?
C'est plus qu'un meilleur ami, c'est en quelque sorte son alter ego, ils sont inséparables. Aucune trahison n'est possible, contrairement aux personnes.
Pour quelles raisons l'avez-vous fait castrer/stériliser (ou pas) ?
La castration est hors de question : ce n'est « pas bon », quasiment un acte de maltraitance.
Contrôler vous les accouplements ? Si oui, quels sont les critères recherchés chez le partenaire ?
Oui, pour le moment aucun mais est à la recherche d'une femelle Cane corso LOF. C'est surtout pour pouvoir garder un des chiots.
En cas de portée, qu'avez-vous fait des chiots ?
Si le chien est catégorisé, respectez-vous les mesures en vigueur ?
Quelle éducation avez-vous mis en place (lois de l'apprentissage ou rapport de force…)?
Pas de méthode particulière, le chien est libre de faire sa vie, comme son propiétaire.
CHRONOSYSTEME (chronologie des événements vécus par le chien et la famille)
Combien de tps avez-vous passé dans la rue avec le chien ? Quels types de logements a-t'il connus ?
A connu la rue pendant quelques mois, un peu de squat, des logements en famille et chez un ami.

ASPECT MEDECINE VETERINAIRE
Où l'avez-vous fait faire stériliser/castrer ?
Si c'est une femelle entière, comment gérer vous les chaleurs ? Les éventuelles portées ? Etaient-elles accidentelles ou voulues ? Quel a été alors le taux de mortalité des chiots ?

Avez-vous ou avez-vous eu besoin de procurer des soins/traitements à votre chien ?
Non.
A-t 'il un carnet de santé ? (si possible le consulter et relever actes, vaccinations…)
Oui mais perdu.
Où allez-vous consulter un vétérinaire ?
Dans une clinique à Nantes.
Les vaccinations sont-elles à jour ?
Oui.
Est-il identifié ?
Oui, pucé.
Quels sont les principaux problèmes de santé que vous avez rencontrés ou que vous rencontrez ?
Dysplasie des hanches, monorchidie, défaut de vidange des glandes annales.
Comment financez-vous les frais vétérinaires ?
Vétérinaires pour tous.
Votre chien a-t'il été victime de maltraitance ?
Probablement au sein des familles auxquelles il a été confié (ce qui pourrait être à l'origine des morsures). Heureusement l'ami à qui il a été confié par la suite pendant un an l'a remis en confiance et l'a stabilisé.
Vous a-t' il déjà transmis une maladie ?
Non.
Est-il assuré ?
Non

Easy et Spoon

S : Spoon
E : Easy
Avez-vous des troubles du comportement à signaler ?
Spoon un peu trop agité
ONTOSYSTEME (caractéristiques, états, compétences, habiletés, vulnérabilités ou déficits innés ou acquis du chien)
De quel sexe est votre chien ? Quel âge a-t'il ? De quelle race est-il (ou de quelle race se rapproche-t'il)?Est-il isncrit au LOF ?
S : mâle, 8 mois, croisé American Staffordshire Terrier/Malinois/Cane corso
E :femelle, 4 ans, croisée Malinois/Malamute
Quelle est l'origine du chien ? Quel âge avait-il à l'acquisition ?
S : donné à 1 mois
E : donnée le jour de l'euthanasie du précédent chien, le propriétaire voulait la confier à la SPA, 1 mois 1/2
Concernant la reproduction : est-il stérilisé ou castré ?
Aucun des deux n'est stérilisé
Votre chien est-il un chien catégorisé ? Si oui de quelle catégorie
S : devrait a priori être catégorisé mais la vétérinaire l'a noté en croisé Labrador pour éviter les contraintes au propriétaire
E : non
Si non catégorisé : est-il tenu en laisse ? Lui mettez-vous une muselière ?
La laisse est utilisée lorsqu'il y a de la circulation. Le propriétaire vivant essentiellement à la campagne, les chiens sont libres. La muselière est mise dans les transports et lorsque les associations où se rend le propriétaire l'exigent.
Comment votre chien se comporte vis-à-vis des autres animaux ? Avec les humains (passage, approche…) dont enfants ?A-t-il déjà mordu (circonstances) ?Grogné (circonstances, votre réaction ?) ?
Pas de problème majeur avec les autres animaux. Easy a un caractère revendicateur, elle a déjà mordu une fois une autre chienne qui avait peur de l'eau : 8 points de suture au flanc. Elle chasse les poules. Spoon est plutôt dans le jeu, il va sans cesse solliciter les autres chiens. Par rapport aux chats, Easy court après pour jouer, Spoon se méfie.
Pas de souci avec les humains (à part dans les cas mentionnés à la question suivante). Spoon va facilement vers les gens pour jouer, Easy se méfie au premier abord. Spoon a tendance à mordiller lorsqu'on le caresse.
Garde-t'il vos affaires/votre lieu de vie ? Réaction lors d'un conflit ?Dans ce cas êtes-vous capable de stopper ce comportement ?
Easy garde les affaires mais pas le lieu. Le propriétaire peut s'absenter, elle restera sur place pour surveiller.
Elle ne supporte pas les conflits humains ni les personnes saoules (tourne autour puis agresse). Le propriétaire est capable de la retenir mais le plus souvent il anticipe et l'attache avant la rencontre.

Garde-t-il ses jeux ? Sa zone de couchage ? Sa gamelle ?Constamment ou à certains moments seulement ?
Non
Comment le chien supporte-t-il la solitude ?
Les deux chiens peuvent rester seuls sans problème.
Peut-il être gardé par d'autres personnes ?
Oui
Quels sont les ordres qu'il maîtrise ?
Pose, assis, couche-toi, stop, vas-y, pas bouger. Les ordres sont en cours d'apprentissage pour Spoon.
Avez-vous bénéficié de la méthode éthologique proposée par Nathalie Simon ?
Non
Etes-vous capable de maintenir votre chien à l'écart si besoin ?
Oui (« place » puis « pas bouger »)
MICROSYSTEME (environnements physiques et sociaux avec lesquels le chien est en interaction directe)
Quel âge avez-vous ? (type de sdf : clochard/zonard…)
Environ 45 ans, plutôt bien intégré
Combien de chiens avez-vous ?
2
Avez-vous eu d'autres chiens auparavant ? Que sont-ils devenus ?
Un autre récupéré à 2 ans (vivait auparavant dans le noir et sans manger) : gardé 1 an avant qu'il n'attaque un policier (attaquait systématiquement les personnes en uniforme) : euthanasie
Avez-vous déjà eu des soucis avec les forces de l'ordre ? A quels sujets ? Est-il déjà allé en fourrière ?
Pas de souci particulier. Easy a fugué une fois (a pris le tramway) et s'est alors retrouvée à la fourrière.
Jouez-vous ac votre chien, si oui à quoi ?
Oui souvent : bâton, balle, course poursuite, chamaillage, escalade de rochers…
Vit-il avec d'autres animaux /personnes ?
En contact régulier avec la mère du propriétaire, des autres chiens, chats, lapins, poules
Concernant l'alimentation :
-quel aliment donnez-vous ?
Chutes de boucherie (moû, os…) bouillies + riz, ou croquettes
-en quelle quantité ?
1 petite gamelle pour Spoon, 1 grosse pour Easy (Sppon finit souvent celle de la chienne)
-combien de fois par jour ?
Une fois, le soir
-où vous fournissez-vous ?
Boucherie ou supermarché
-bénéficiez-vous d'aides pour le financement ?
Non
-vous méfiez-vous des dons ?
Non (les Cars du soir et le Cannibus en donnaient)
Combien de fois lui donnez-vous de l'eau par jour ? D'où provient cette eau ?
Bassine d'eau du robinet remplie le matin puis laissée la journée
Logez-vous avec votre chien ? Si oui dans quelles structures ? Quelle est alors l'organisation prévue pr l'accueil du chien ?
Oui : Maison de Rezé (grand enclos), chez de la famille, Maison de Coluche (enclos et chenil). Rencontre des difficultés à trouver un appartement à cause des chiens, envisage de cacher leur existence pour en obtenir un.
Comment vous organisez-vous lorsque vous dormez dans la rue (installation spécifique pour le chien ou pas) ?
Couverture
Quel est l'historique des apprentissages de la solitude (s'il existe) ?
Comment votre chien est-il perçu par les gens ? Avez-vous subi des plaintes ?
Gens méfiants.
Prenez-vous les transports avec le chien ? Si oui lesquels et comment vous organisez-vous ?
Train et tramway (laisse et muselière)
Etes-vous capable de laisser votre chien dire bonjour aux gens qui viennent vous voir sans leur faire prendre de risques ?
Oui
Comment faites-vous habituellement lors d'une rencontre (autre animal/humain) ?
Evalue la situation et si risque attache les chiens (personne alcoolisée ou peureuse, chien agressif…)
Avez-vous des compagnons appartenant à d'autres espèces animales ?

Non
MESOSYTEME (interrelations entre microsystèmes)
Quel est l'emploi du temps de votre chien (budget-temps : repos, marche, repas, liberté…) ?
Sortie le matin au lever du propriétaire, rentrés pendant le petit-déjeuner, puis de hors jusqu'à 18h, repos pendant 3 hs et dernière sortie.
EXOSYSTEME (environnements avec lesquels le chien n'a pas d'interaction directe qui peuvent l'affecter)
Résumé de la situation du propriétaire par le référent social
Bon candidat à l'insertion (travaille déjà de temps en temps), touche le RSA.
MACROSYSTEME (croyances, valeurs et idéologies partagées par une communauté)
Pourquoi avoir choisi ce type de chien ?
Pas vraiment choisis.
Quel statut lui accordez-vous ?
Compagnons de galère
Pour quelles raisons l'avez-vous fait castrer/stériliser (ou pas) ?
Laisse la nature œuvrer
Contrôler vous les accouplements ? Si oui, quels sont les critères recherchés chez le partenaire ?
Pas d'accouplement désirée pour le moment (mais prévu pour pouvoir garder un chiot d'Easy). Ce sera elle qui choisira.
En cas de portée, qu'avez-vous fait des chiots ?
Si le chien est catégorisé, respectez-vous les chiens en vigueur ?
Quelle éducation avez-vous mis en place (lois de l'apprentissage ou rapport de force…)?
Méthode simple basée sur celle appliquée par les parents (ne pas crier, aucun violence). Utilisation fréquente du claquement de doigts (à chaque nombre de claquements correspond un ordre), peu d'ordres à l'oral ou alors murmurés.
Quand les chiens sont lâchés, Olivier utilise un bâton pour qu'ils ne s'éloignent pas trop de lui (marche au pas si besoin).
Si vraiment le chien n'écoute pas ou qu'il y a danger : hurlement. Spoon apprend beaucoup en imitant Easy, qui elle a reçu son éducation pendant la période où elle vivait avec les chiens de la sœur du propriétaire qui est éducatrice canin (spécialisée en agility). Elle utilise notamment la cannette à clous.
Ainsi, quand Spoon se fait disputer, Easy aussi car normalement c'est à elle de montrer l'exemple. Parfois elle remet Spoon à sa place avant qu'Olivier ne puisse intervenir. Ils font aussi des bêtises ensemble (ex : ouvrir une porte pour se sauver).
Pour apprendre au chien à garder ses affaires, le propriétaire fait dormir le chiot sur son sac pendant les premiers mois.
CHRONOSYSTEME (chronologie des événements vécus par le chien et la famille)
Combien de tps avez-vous passé dans la rue avec le chien ? Quels types de logements a-t'il connus ?
Alterne entre rue, centres d'hébergement et famille depuis plusieurs années.
ASPECT MEDECINE VETERINAIRE
Où l'avez-vous fait faire stériliser/castrer ?
Si c'est une femelle entière, comment gérer vous les chaleurs ? Les éventuelles portées ? Etaient-elles accidentelles ou voulues ? Quel a été alors le taux de mortalité des chiots ?
Evite les chiens mâles, les autres propriétaires sont habitués à faire attention quand une femelle est en chaleurs. C'est facilité par le fait qu'Easy accepte le chevauchement seulement de la part de Spoon (sinon agresse).
Avez-vous ou avez-vous eu besoin de procurer des soins/traitements à votre chien ?
Non, mis à part les antiparasitaires (tous les mois)
A-t 'il un carnet de santé ? (si possible le consulter et relever actes, vaccinations…)
Oui, plus un passeport
Où allez-vous consulter un vétérinaire ?
Vétérinaires pour tous : cabinet le plus proche
Les vaccinations sont-elles à jour ?
Oui (dont la rage)
Est-il identifié ?
Oui
Quels sont les principaux problèmes de santé que vous avez rencontrés ou que vous rencontrez ?
Comment financez-vous les frais vétérinaires ?
Vétérinaires pour tous
Votre chien a-t' il été victime de maltraitance ?
Non

Vous a-t' il déjà transmis une maladie ?
Non
Est-il assuré ?
Non (responsabilité civile en cas de morsure)
Toilettage ?
Un bain par mois
Propositions de conseils simples si besoin
Jeu structuré et pas bouger pour Spoon, s'en occuper séparément (progressivement) de temps en temps). Dire « non » et arrêter l'interaction en cas de mordillement.

Fayah : voir Djanka et Fayah

Folk

ONTOSYSTEME (caractéristiques, états, compétences, habiletés, vulnérabilités ou déficits innés ou acquis du chien)
De quel sexe est votre chien ? Quel âge a-t'il ? De quelle race est-il (ou de quelle race se rapproche-t'il)?Est-il isncrit au LOF ?
Yorkshire mâle de 3 ans, pure race mais pas LOF.
Quelle est l'origine du chien ? Quel âge avait-il à l'acquisition ?
Choisie et achetée dans une portée de la chienne d'une amie. Acquisition à 1 mois ½.
Concernant la reproduction : est-il stérilisé ou castré ?
Non stérilisée.
Votre chien est-il un chien catégorisé ? Si oui de quelle catégorie
Si non catégorisé : est-il tenu en laisse ? Lui mettez-vous une muselière ?
Tenue en laisse et harnais dans la rue car elle risque de s'échapper si elle voit un autre chien. Marche devant pour éviter les vols.
Libre si l'environnement est calme : elle peut alors se concentrer sur ce que dit la propriétaire.
Mordille dans le jeu.
Comment votre chien se comporte vis-à-vis des autres animaux ? Avec les humains (passage, approche…) dont enfants ?A-t-il déjà mordu (circonstances) ?Grogné (circonstances, votre réaction ?) ?
S'entend très bien avec le chien du voisin car ils l'ont gardé pendant que son propriétaire était hospitalisé.
A été mordu par un grand chien dans ce centre, depuis se méfie des chiens plus gros qu'elle.
Mordille dans le jeu, a mordu pour défendre les propriétaires en cas de conflit.
Craintive vis-à-vis des humains inconnus, préfère les éviter. S'il s'agit de personnes connues, elle va réclamer à jouer.
Garde-t'il vos affaires/votre lieu de vie ? Réaction lors d'un conflit ? Dans ce cas êtes-vous capable de stopper ce comportement ?
Ne garde pas les affaires. Garde sa gamelle vis-à-vis des autres chiens mais pas des humains en qui elle a confiance.
Conflit : défense
Garde-t-il ses jeux ? Sa zone de couchage ? Sa gamelle ? Constamment ou à certains moments seulement ?
Garde ses jeux et les cache depuis qu'ils ont emménagé ici, avant on pouvait les lui prendre pour lui lancer.
Comment le chien supporte-t-il la solitude ?
Elle a été pendant longtemps attachée à l'entrée des bâtiments mais la propriétaire a peur de se la faire voler, elle la laisse donc seule dans la chambre à présent. C'était difficile au début mais à présent tout se déroule bien.
Commande « je reviens » en partant : reste calme sur le lit, avec la télévision et la lumière.
Peut-il être gardé par d'autres personnes ?
Peut être gardée par une seule autre personne qu'elle connaît bien.
Quels sont les ordres qu'il maîtrise ?
« Sous le lit » en punition, « mener, mener » au moment de la sortie, « descend », « assis », « à gauche », « à droite », « tout droit »
Avez-vous bénéficié de la méthode éthologique proposée par Nathalie Simon ?
Etes-vous capable de maintenir votre chien à l'écart si besoin ?
Folk veut toujours participer aux activités des propriétaires sans que ce soit possible de la mettre à l'écart.
MICROSYSTEME (environnements physiques et sociaux avec lesquels le chien est en interaction directe)
Quel âge avez-vous ? (type de sdf : clochard/zonard…)

Environ 50 ans
Combien de chiens avez-vous ?
Un
Avez-vous eu d'autres chiens auparavant ? Que sont-ils devenus ?
Oui : chiens de grande taille pendant qu'ils vivaient à la rue puis plus petits en foyer car il n'y a pas possibilité de lâcher des gros chiens en centre. Le dernier des gros chiens a été donné car les propriétaires n'avaient plus la force de le tenir. Ils ont souvent des bonnes nouvelles de lui.
Avez-vous déjà eu des soucis avec les forces de l'ordre ? A quels sujets ? Est-il déjà allé en fourrière ?
Non. Les propriétaires portent Folk dans les magasins sans problème, mais par contre il n'aime pas le sac.
Jouez-vous ac votre chien, si oui à quoi ?
Balle et chamaillage tous les soirs.
Vit-il avec d'autres animaux /personnes ?
2 personnes.
Concernant l'alimentation :
-quel aliment donnez-vous ?
Croquettes pour Yorkshire, restes de repas et pâté.
-en quelle quantité ?
-combien de fois par jour ?
Croquettes le matin puis pioche dans la gamelle au cours de la journée. Elle ne mâche pas.
-où vous fournissez-vous ?
Achat
-bénéficiez-vous d'aides pour le financement ?
Non
-vous méfiez-vous des dons ?
Combien de fois lui donnez-vous de l'eau par jour ? D'où provient cette eau ?
Bol d'eau changé régulièrement.
Logez-vous avec votre chien ? Si oui dans quelles structures ? Quelle est alors l'organisation prévue pr l'accueil du chien ?
Ici seulement, les autres foyers ayant exigé l'abandon : préfèrent rester dans la rue.
Comment vous organisez-vous lorsque vous dormez dans la rue (installation spécifique pour le chien ou pas) ?
Dort dans les duvets avec les propriétaires.
Quel est l'historique des apprentissages de la solitude (s'il existe) ?
Pas réellement d'apprentissage, elle a dû s'y habituer du jour au lendemain, dans ce centre.
Comment votre chien est-il perçu par les gens ? Avez-vous subi des plaintes ?
Les personnes de couleur ont peur, les propriétaires les ignorent.
Prenez-vous les transports avec le chien ? Si oui lesquels et comment vous organisez-vous ?
Dans les bras dans le métro, dans le sac en bus (mais supporte mal), taxi (malade aussi)
Etes-vous capable de laisser votre chien dire bonjour aux gens qui viennent vous voir sans leur faire prendre de risques ?
Oui
Comment faites-vous habituellement lors d'une rencontre (autre animal/humain) ?
Laisse Folk aller à la rencontre des gens. Elle leur fait la fête et aboie dès que le propriétaire dit bonjour à certaines personnes, avec d'autres elle ne réagit pas.
Avez-vous des compagnons appartenant à d'autres espèces animales ?
MESOSYTEME (interrelations entre microsystèmes)
Quel est l'emploi du temps de votre chien (budget-temps : repos, marche, repas, liberté…) ?
Joue toute la journée avec des petites siestes.
2 sorties matin et soir et d'autres dans la journée si la météo le permet.
EXOSYSTEME (environnements avec lesquels le chien n'a pas d'interaction directe qui peuvent l'affecter)
Résumé de la situation du propriétaire par le référent social
MACROSYSTEME (croyances, valeurs et idéologies partagées par une communauté)
Pourquoi avoir choisi ce type de chien ?
Voulait un petit chien et a craqué pour cette race. Aurait préféré une femelle.
Quel statut lui accordez-vous ?
Leur bébé à câliner.
Pour quelles raisons l'avez-vous fait castrer/stériliser?
Contrôler vous les accouplements ? Si oui, quels sont les critères recherchés chez le partenaire ?
Voudrait une portée avec son prochain chien qui sera une femelle, les chiots sont déjà réservés.

En cas de portée, qu'avez-vous fait des chiots ?
Si le chien est catégorisé, respectez-vous les mesures en vigueur ?
Quelle éducation avez-vous mis en place (lois de l'apprentissage ou rapport de force…)?
Obéit quand hausse le ton.
Mise en confiance pour manipuler la gamelle : rajouter des croquettes mais ne pas en retirer.
Biscuit en récompense si réussit ce qu'on lui demande.
CHRONOSYSTEME (chronologie des événements vécus par le chien et la famille)
Combien de tps avez-vous passé dans la rue avec le chien ? Quels types de logements a-t'il connus ?
Alternance de périodes à la rue et en logement.

ASPECT MEDECINE VETERINAIRE
Où l'avez-vous fait faire stériliser/castrer ?
Si c'est une femelle entière, comment gérer vous les chaleurs ? Les éventuelles portées ? Etaient-elles accidentelles ou voulues ? Quel a été alors le taux de mortalité des chiots ?
Avez-vous ou avez-vous eu besoin de procurer des soins/traitements à votre chien ?
Antiparasitaires quand étaient dans le bois. A présent, traitements plus espacés.
A-t 'il un carnet de santé ? (si possible le consulter et relever actes, vaccinations…)
Volé : doit le refaire faire.
Où allez-vous consulter un vétérinaire ?
Dispensaire à Porte de Champerret
Les vaccinations sont-elles à jour ?
Oui
Est-il identifié ?
Oui, pucé
Quels sont les principaux problèmes de santé que vous avez rencontrés ou que vous rencontrez ?
Brûlures par la neige : depuis met des bottines l'hiver
Il y a 1 an : épisode d'anorexie, vomissements et abattement : a reçu 2 injections qui ont résolu le problème.
Comment financez-vous les frais vétérinaires ?
Votre chien a-t'il été victime de maltraitance ?
Vous a-t'il déjà transmis une maladie ?
Est-il assuré ?
Toilettage ?
Allait chez un toiletteur, à présent le fait elle-même.

Gamin

Entretien à la Cité Jacomet.
Avez-vous des troubles du comportement à signaler ?
-très distrait et agité dès qu'il est lâché : nombreux dégâts
-tire en laisse
-impatient
ONTOSYSTEME (caractéristiques, états, compétences, habiletés, vulnérabilités ou déficits innés ou acquis du chien)
De quel sexe est votre chien ? Quel âge a-t'il ? De quelle race est-il (ou de quelle race se rapproche-t'il)?Est-il isncrit au LOF ?
Berger allemand mâle de 2 ans
Autre chien (Sniper) : Berger malinois de 6 ans
Non LOF
Quelle est l'origine du chien ? Quel âge avait-il à l'acquisition ?
Gamin a été récupéré à l'âge de 3 mois suite à un AVP.
Sniper a été donnée chiot également.
Concernant la reproduction : est-il stérilisé ou castré ?
Non
Votre chien est-il un chien catégorisé ? Si oui de quelle catégorie
Si non catégorisé : est-il tenu en laisse ? Lui mettez-vous une muselière ?
En laisse lorsqu'il y a de la circulation ou du monde, lâchés dans le bois. Muselière au sein du foyer seulement.
Comment votre chien se comporte vis-à-vis des autres animaux ? Avec les humains (passage, approche…) dont

enfants ?A-t-il déjà mordu (circonstances) ?Grogné (circonstances, votre réaction ?) ?
Gamin : aucun problème avec les chiens, joue avec les petits
Sniper : cherche la bagarre, comportement dominant vis-à-vis de tous les chiens, même les plus gros que lui. Revient toujours vers le propriétaire à l'issue de l'interaction.
Les deux chiens sont très sociables, ils ont pris l'habitude de vivre parmi les adultes et les enfants dans le bois. Ils supportent même qu'on leur tire la queue. Tendance à protéger les enfants.
Grognent pour protéger leur propriétaire quand celui-ci est assis ou couché : mise en place d'un périmètre qui garantit sa sécurité et évite les vols. Sniper grogne également sur quelques personnes ciblées (odeur, couleur de peau, accompagnée d'un chien…).
Jamais de morsure.
Garde-t'il vos affaires/votre lieu de vie ? Réaction lors d'un conflit ? Dans ce cas êtes-vous capable de stopper ce comportement ?
Gardent les affaires, sauf vis-à-vis des personnes connues.
Lors d'un conflit :
-Gamin : aboie pour appeler son propriétaire, même lors d'une simple conversation un peu virulente
-Sniper : cherche le responsable du problème mais a peur (reste en retrait)
Garde-t-il ses jeux ? Sa zone de couchage ? Sa gamelle ? Constamment ou à certains moments seulement ?
Gamelle : seul le colocataire peut s'en approcher, il n'y a jamais eu d'essai avec d'autres personnes.
Comment le chien supporte-t-il la solitude ?
Ils restent seuls quelques heures pendant que le propriétaire travaille. Maximum 10 heures. Minimum 2 sorties par jour. C'est difficile de les laisser seuls pendant une si longue durée mais c'est la seule condition pour avoir un logement.
Gamin se laisse mourir s'il ne voit pas son propriétaire pendant plus de 2 jours.
Peut-il être gardé par d'autres personnes ?
Mr Laloux aimerait trouver un dog-sitter aimant vraiment les animaux. Pour le moment seul le voisin peut les garder. Il ne veut pas les confier à n'importe qui car il craint un changement de comportement.
Quels sont les ordres qu'il maîtrise ?
Pas d'ordre en particulier sauf le « pas bouger »
Avez-vous bénéficié de la méthode éthologique proposée par Nathalie Simon ?
Etes-vous capable de maintenir votre chien à l'écart si besoin ?
Non.
MICROSYSTEME (environnements physiques et sociaux avec lesquels le chien est en interaction directe)
Quel âge avez-vous ? (type de sdf : clochard/zonard…)
40 ans
Combien de chiens avez-vous ?
Un autre Berger
Avez-vous eu d'autres chiens auparavant ? Que sont-ils devenus ?
Oui, un Caniche il y a 20 ans chez ses parents.
Avez-vous déjà eu des soucis avec les forces de l'ordre ? A quels sujets ? Est-il déjà allé en fourrière ?
Seulement à propos de la muselière dans le métro.
Jouez-vous ac votre chien, si oui à quoi ?
Utilisent plutôt des jouets qui sont rapidement déchiquetés. Si Gamin a un jouet, Sniper va lui prendre.
Souvent, le propriétaire roule et les chiens lui sautent dessus, ou alors il jette des cailloux dans l'eau et les chiens courent après.
Vit-il avec d'autres animaux /personnes ?
Les deux chiens vivent ensemble, avec un colocataire également.
Concernant l'alimentation :
-quel aliment donnez-vous ?
Croquettes Pedigree. Avant il donnait des croquettes Multicrocs mais les chiens présentaient alors des épisodes de diarrhée.
-en quelle quantité ?
1 gamelle
-combien de fois par jour ?
1 fois
-où vous fournissez-vous ?
-bénéficiez-vous d'aides pour le financement ?
Achat grâce à son salaire, avant était aidé par le fondation Brigitte Bardot, en disant que ses chiens étaient castrés.
-vous méfiez-vous des dons ?

Don de gamelle, panier et sacs à déjections à la cité Jacomet.
Combien de fois lui donnez-vous de l'eau par jour ? D'où provient cette eau ?
8 litres par jour, et 2 fois plus lorsqu'il fait chaud. Eau de la chambre ou d'une fontaine.
Logez-vous avec votre chien ? Si oui dans quelles structures ? Quelle est alors l'organisation prévue pr l'accueil du chien ?
Souvent les structures limitent le nombre de chiens à un par personne : par exemple au centre 115 de Montrouge (accueil de nuit) ou au centre Emmaüs de St Mandé. Le propriétaire est alors prié d'abandonner son ou ses autres chiens, ce qui est bien sûr inenvisageable.
Pour ce qui est de trouver un véritable logement, c'est un parcours du combattant. Pour les mairies, les chiens posent problème.
Comment vous organisez-vous lorsque vous dormez dans la rue (installation spécifique pour le chien ou pas) ?
Quel est l'historique des apprentissages de la solitude (s'il existe) ?
Comment votre chien est-il perçu par les gens ? Avez-vous subi des plaintes ?
Certaines personnes se plaignent, il les ignore.
Prenez-vous les transports avec le chien ? Si oui lesquels et comment vous organisez-vous ?
Métro , RER et train. Aucun problème sauf de temps en temps dans le métro.
Etes-vous capable de laisser votre chien dire bonjour aux gens qui viennent vous voir sans leur faire prendre de risques ?
Oui
Comment faites-vous habituellement lors d'une rencontre (autre animal/humain) ?
Pas de comportement particulier : les chiens vont vers les gens sans sauter car ils ont l'habitude du contact.
Avez-vous des compagnons appartenant à d'autres espèces animales ?
MESOSYTEME (interrelations entre microsystèmes)
Quel est l'emploi du temps de votre chien (budget-temps : repos, marche, repas, liberté…) ?
EXOSYSTEME (environnements avec lesquels le chien n'a pas d'interaction directe qui peuvent l'affecter)
Résumé de la situation du propriétaire par le référent social
MACROSYSTEME (croyances, valeurs et idéologies partagées par une communauté)
Pourquoi avoir choisi ce type de chien ?
Il a toujours aimé les Bergers pour leur comportement, leur esthétique et leurs qualités en général. N'a pas vraiment choisi ces deux_là, qui sont arrivés dans sa vie par hasard.
Quel statut lui accordez-vous ?
Ses enfants et surtout pas des armes. Le propriétaire se comporte mieux avec les animaux, il est moins sur la défensive avec eux.
Pour quelles raisons l'avez-vous fait castrer/stériliser?
Contrôler vous les accouplements ? Si oui, quels sont les critères recherchés chez le partenaire ?
Eviction des chiennes en chaleurs.
En cas de portée, qu'avez-vous fait des chiots ?
Si le chien est catégorisé, respectez-vous les mesures en vigueur ?
Quelle éducation avez-vous mis en place (lois de l'apprentissage ou rapport de force…)?
Les chiens sont libres comme le propriétaire, ils font ce qu'ils veulent du moment qu'ils sont « opérationnels », c'est-à-dire prêts à écouter le propriétaire. Globalement ils écoutent mais sont agités. Ils se posent naturellement au bout d'un moment et ne s'éloignent jamais loin.
Le propriétaire est un ancien maître-chien, il maîtrise le « débourrage » pour les chiens destinés à l'attaque ou au mordant, mais il n'utilise pas ces méthodes pour ses chiennes de compagnie. Il a beaucoup travaillé sur le comportement canin.
CHRONOSYSTEME (chronologie des événements vécus par le chien et la famille)
Combien de tps avez-vous passé dans la rue avec le chien ? Quels types de logements a-t'il connus ?
Bois de Vincennes pendant environ 3 ans puis Cité Jacomet.

ASPECT MEDECINE VETERINAIRE
Où l'avez-vous fait faire stériliser/castrer ?
Si c'est une femelle entière, comment gérer vous les chaleurs ? Les éventuelles portées ? Etaient-elles accidentelles ou voulues ? Quel a été alors le taux de mortalité des chiots ?
Avez-vous ou avez-vous eu besoin de procurer des soins/traitements à votre chien ?
A-t 'il un carnet de santé ? (si possible le consulter et relever actes, vaccinations…)
Où allez-vous consulter un vétérinaire ?
Vétérinaire à St-Mandé, ENVA (mais n'y a pas bénéficié de soins, sous prétexte qu'il n'était pas client) ou cabinet

sur le champ de Mars. Est allé chez d'autres vétérinaires par le passé mais les a jugé incompétents.
Les vaccinations sont-elles à jour ?
Oui
Est-il identifié ?
Pucés afin d'éviter un vol (fréquent au bois de Vincennes)
Quels sont les principaux problèmes de santé que vous avez rencontrés ou que vous rencontrez ?
Gale des oreilles (traitée)
AVP : luxation de la mâchoire. L'autre chien a également été victime d'un AVP, elle a depuis une patte plus courte que l'autre.
Comment financez-vous les frais vétérinaires ?
Fondation Brigitte Bardot : a dû leur dire que les chiennes étaient stérilisées pour pouvoir bénéficier des soins. L'opération de Gamin suite à l'AVP est revenue à 800 euros.
Votre chien a-t'il été victime de maltraitance ?
Vous a-t'il déjà transmis une maladie ?
Est-il assuré ?
Toilettage ?
Nettoyage des oreilles
Frontline

Hercule

1° Nombre de chiens ? Devenir des anciens chiens ?
1
Dogue argentin, qui est décédé d'un souffle au coeur. Il l'avait ramené d'Argentine. Il a engendré plusieurs portées, participant à des concours de beauté.
2° Sexe ? Age ? Race/type ? Pourquoi ?
Jack Russel (LOF)
1 an
Mâle
3° Origine du chien ? Age à l'acquisition ?
C'est un cadeau de sa soeur, elle l'a ramené d'Angleterre à l'âge de 2 mois
4° Reproduction : stérilisation/castration, lieu ? Pour quelles raisons ?
Non castré, en vue de faire de la reproduction. Arnaud voudrait qu'il ait au moins une portée, afin qu'il connaisse le bonheur de fonder une famille. Il garderait peut-être un ou deux chiots et laisserait les autres à la femelle. La castration est pour lui un acte cruel.
Chaleurs ? Portées ? Accidentelles ou voulues (organisation)? Taux de mortalité ? Avenir (vente, don…) ?
Non
5° Votre chien est-il un chien catégorisé ? Si oui de quelle catégorie ? Respectez-vous les mesures en vigueur ?
Non catégorisé
Si non catégorisé : en laisse ? Muselière ?
Laisse
6° Quel est l'emploi du temps de votre chien (budget-temps : repos, marche, repas…) ?
7° Socialité avec chiens ? Avec humains ?
Hercule est également très sociable, je l'ai moi-même testé en lui faisant rencontrer ma chienne Golden avec qui il s'est bien amusé. Il s'entend avec tous les animaux de l'entourage d'Arnaud, que ce soient Cane corsos, Rottweilers, chats ou furets.
C'est un bon chien de garde, voir un peu trop : il ne tolère aucune approche étrangère de son maître et aboie jour et nuit si cela se produit.
8° Alimentation : nature, quantité, fréquence, provenance/financement, méfiance vis-à-vis des dons ?
Son alimentation est composée de croquettes Pedigree spécial Jack Russel, après avoir utilisé les croquettes junior de la même gamme. Les paquets sont achetés par le proprio lui-même, de même que les jouets.
9° Abreuvement : fréquence, provenance ?

10° Logement avec chien ? Confort ?
C'est la première fois qu'il vient sur la péniche, sur le conseil d'un ami. C'est très dur de trouver des structures accueillant les chiens sur Paris. C'est d'ailleurs le premier lieu qui les accepte tous les deux, après avoir passé l'hiver dehors.
11° Aspect vétérinaire : soins, carnet de santé, lieu, vaccination, identification, traitement en cours, principaux pbms rencontrés, financement, maltraitance ?
Conseil de castration.
Le bien-être du chien passe avant Arnaud, ainsi il a beaucoup économisé pour financer la puce ou les vaccins, qui sont à jour. Il en a été ainsi pour tous ses chiens. Il est très fier de me présenter le carnet de santé dûment rempli.
Hercule a été victime il y a un mois d'une collision avec un cycliste, à l'origine d'une rupture des ligaments croisés à la patte postérieure. La fondation Brigitte Bardot a financé l'opération, la pose du plâtre, la collerette ainsi que le traitement associé. Elle a en fait donné un bon pour pouvoir aller faire soigner le chien gratuitement chez un véto (en l'occurrence à la Clinique du Château de Vincennes qui fait partie du réseau vétérinaire de la fondation). La facture s'est élevée à 175 euros, somme impossible à régler par Arnaud.
Selon Arnaud, les frais vétérinaires sont trop élevés, par exemple une nuit d'hospitalisation coûte plus cher qu'une nuit d'hôtel.
12° Vision par la société/plaintes ?
La principale réaction des gens et qu'ils ne comprennent pas comment une personne à la rue peut avoir un animal en si bon état. Certains le prennent en photo.
Par trois fois on a essayé de lui voler son chien dans la rue.
13° Rixes avec les forces de l'ordre ? A quel sujet (divagation, excrément, dégradations, carnet de santé ? identification….)? Fourrière ?
Il n'y a jamais eu de problème avec la police. Il a simplement été réprimandé lorsque son chien a uriné dans un bar-tabac.
14° Transports avec le chien ?
Hercule est accepté dans tous les transports en commun et dans les magasins, son proprio le tenant dans ses bras.
Le chien reste calme en train (son billet coûte 10 euros).
15° Mendicité avec ?
16° Assurance ?
17° Education/ordres connus
Arnaud a éduqué son chiot très précocement, ce qui lui vaut un rappel en or et lui permet de le lâcher sans risque sur les quais. Quand il était plus jeune, Hercule aimait faire des trous un peu partout. Il est encore très agité mais devrait se calmer vers 2/3 ans selon son maître. Il aime aussi beaucoup l'eau.
18° Autres espèces animales ?
Non

Hugo

Busabri
23/01/14
Avez-vous des troubles du comportement à signaler ?
Non
ONTOSYSTEME (caractéristiques, états, compétences, habiletés, vulnérabilités ou déficits innés ou acquis du chien)
De quel sexe est votre chien ? Quel âge a-t'il ? De quelle race est-il (ou de quelle race se rapproche-t'il)?Est-il isncrit au LOF ?
Mâle, 12 ans et 9 mois, Beauceron croisé Labrador.
Quelle est l'origine du chien ? Quel âge avait-il à l'acquisition ?
L'ex-compagne du propriétaire l'a trouvé sur le bord de la route à l'âge d'1 mois ½.
Concernant la reproduction : est-il stérilisé ou castré ?

Non.
Votre chien est-il un chien catégorisé ? Si oui de quelle catégorie
Non.
Si non catégorisé : est-il tenu en laisse ? Lui mettez-vous une muselière ?
Parfois libre parfois en laisse (selon la situation), jamais de muselière.
Comment votre chien se comporte vis-à-vis des autres animaux ? Avec les humains (passage, approche…) dont enfants ?A-t-il déjà mordu (circonstances) ?Grogné (circonstances, votre réaction ?) ?
Ignore les autres animaux.
Très sociable avec les humains, réclame des caresses.
N'a jamais mordu (le propriétaire lui a fait comprendre que c'était interdit).
Grogne à l'approche d'un danger, afin de prévenir le propriétaire.
Garde-t'il vos affaires/votre lieu de vie ? Réaction lors d'un conflit ?Dans ce cas êtes-vous capable de stopper ce comportement ?
Non.
Aucune réaction.
Garde-t-il ses jeux ? Sa zone de couchage ? Sa gamelle ? Constamment ou à certains moments seulement ?
Garde uniquement sa gamelle, ou le sac s'il y a des croquettes à l'intérieur.
Comment le chien supporte-t-il la solitude ?
Très bien, sauf quand il est attaché seul dehors alors que le propriétaire est à l'intérieur.
Peut-il être gardé par d'autres personnes ?
Oui.
Quels sont les ordres qu'il maîtrise ?
« Poser » (= assis), « Coucher », « Gauche », « Droite », « La ferme ».
Avez-vous bénéficié de la méthode éthologique proposée par Nathalie Simon ?
Non.
Etes-vous capable de maintenir votre chien à l'écart si besoin ?
Oui.
MICROSYSTEME (environnements physiques et sociaux avec lesquels le chien est en interaction directe)
Quel âge avez-vous ? (type de sdf : clochard/zonard…)
45 ans, plutôt clochard.
Combien de chiens avez-vous ?
Un seul.
Avez-vous eu d'autres chiens auparavant ? Que sont-ils devenus ?
3 autres chiens récupérés.
Avez-vous déjà eu des soucis avec les forces de l'ordre ? A quels sujets ? Est-il déjà allé en fourrière ?
Les forces de l'ordre n'ont pas pu embarquer le propriétaire grâce au chien.
Il est allé en fourrière une fois suite à une fugue un jour d'orage.
Jouez-vous ac votre chien, si oui à quoi ?
N'est plus très joueur.
Vit-il avec d'autres animaux /personnes ?
Non mais va souvent chez l'ex-compagne qui a 3 chats.
Concernant l'alimentation :
-quel aliment donnez-vous ?
Croquettes (mais ne les aime pas vraiment quand elles sont données seules), un peu de pâtée, poulet, rôti…
-en quelle quantité ?
variable
-combien de fois par jour ?
Variable, quand il réclame.
-où vous fournissez-vous ?
Achat ou don.
-bénéficiez-vous d'aides pour le financement ?
Quelques dons.
-vous méfiez-vous des dons ?
Non.
Combien de fois lui donnez-vous de l'eau par jour ? D'où provient cette eau ?
Eau à volonté sur le lieu de vie et de temps en temps dans la rue (vanne, bouteille, robinet).
Logez-vous avec votre chien ? Si oui dans quelles structures ? Quelle est alors l'organisation prévue pr l'accueil du chien ?

D'après Charly il n'y a que 16 places d'hébergement à Paris acceptant les animaux, et un seul centre où on peut être seul dans une chambre avec son animal : celui de Bercy, où il est actuellement.
Comment vous organisez-vous lorsque vous dormez dans la rue (installation spécifique pour le chien ou pas) ?
Couverture
Quel est l'historique des apprentissages de la solitude (s'il existe) ?
Pas réellement d'apprentissage : il n'a pas eu le choix.
Comment votre chien est-il perçu par les gens ? Avez-vous subi des plaintes ?
Beaucoup de gens le connaissent et vont vers lui (plus que vers le propriétaire !)
Prenez-vous les transports avec le chien ? Si oui lesquels et comment vous organisez-vous ?
Métro et RER, les gens à qui ça ne plaît pas n'ont qu'à partir.
Etes-vous capable de laisser votre chien dire bonjour aux gens qui viennent vous voir sans leur faire prendre de risques ?
Oui mais surveille toujours, surtout si la personne est inconnue.
Comment faites-vous habituellement lors d'une rencontre (autre animal/humain) ?
Pas de méthode précise, cela se fait naturellement, les personnes viennent vers Hugo et celui-ci accepte les caresses.
Avez-vous des compagnons appartenant à d'autres espèces animales ?
Non.
MESOSYTEME (interrelations entre microsystèmes)
Quel est l'emploi du temps de votre chien (budget-temps : repos, marche, repas, liberté…) ?
80% dehors (marche principalement), le reste du temps à l'intérieur.
EXOSYSTEME (environnements avec lesquels le chien n'a pas d'interaction directe qui peuvent l'affecter)
Résumé de la situation du propriétaire par le référent social
MACROSYSTEME (croyances, valeurs et idéologies partagées par une communauté)
Pourquoi avoir choisi ce type de chien ? Quel est son nom ?
N'a pas vraiment choisi : Hugo. Aime tous les chiens intelligents.
Quel statut lui accordez-vous ?
Son compagnon, son double.
Pour quelles raisons l'avez-vous fait castrer/stériliser (ou pas) ?
La question ne se pose pas dans la rue : ça ne se fait pas.
Contrôler vous les accouplements ? Si oui, quels sont les critères recherchés chez le partenaire ?
Si une chienne est en chaleurs, soit son propriétaire prévient et Charly tient le chien, soit il ne prévient pas et c'est alors lui le responsable.
En cas de portée, qu'avez-vous fait des chiots ?
Les chiots sont restés avec les femelles. A eu 2 procès parce qu'Hugo s'était accouplé avec des chiennes LOF.
Si le chien est catégorisé, respectez-vous les mesures en vigueur ?
Quelle éducation avez-vous mis en place (lois de l'apprentissage ou rapport de force…)?
La méthode militaire : le chien n'a rien à dire, s'il tente de dominer il se prend des coups jusqu'à ce qu'il tremble. La peur fonctionne très bien. Répète les commandes 3 fois en augmentant la menace.
CHRONOSYSTEME (chronologie des événements vécus par le chien et la famille)
Combien de tps avez-vous passé dans la rue avec le chien ? Quels types de logements a-t'il connus ?
Il a également connu la vie en appartement.
ASPECT MEDECINE VETERINAIRE
Où l'avez-vous fait faire stériliser/castrer ?
Si c'est une femelle entière, comment gérer vous les chaleurs ? Les éventuelles portées ? Etaient-elles accidentelles ou voulues ? Quel a été alors le taux de mortalité des chiots ?
Avez-vous ou avez-vous eu besoin de procurer des soins/traitements à votre chien ?
Non
A-t 'il un carnet de santé ? (si possible le consulter et relever actes, vaccinations…)
Oui
Où allez-vous consulter un vétérinaire ?
Cabinet à Vincennes ou vétérinaire à la retraite.
Les vaccinations sont-elles à jour ?
Oui
Est-il identifié ?
Tatoué et pucé.
Quels sont les principaux problèmes de santé que vous avez rencontrés ou que vous rencontrez ?
Aucun

Comment financez-vous les frais vétérinaires ?
Propre argent
Votre chien a-t'il été victime de maltraitance ?
Non
Vous a-t'il déjà transmis une maladie ?
Non
Est-il assuré ?
Non

Joker

Décembre 2013, Itinérances
Avez-vous des troubles du comportement à signaler ?
Chachou rencontre des difficultés dans l'éducation de son chiot. Son agressivité est de plus en plus marquée, notamment vis-à-vis de son compagnon envers qui il est très jaloux.
ONTOSYSTEME (caractéristiques, états, compétences, habiletés, vulnérabilités ou déficits innés ou acquis du chien)
De quel sexe est votre chien ? Quel âge a-t'il ? De quelle race est-il (ou de quelle race se rapproche-t'il)?Est-il isncrit au LOF ?
Mâle, 11 mois, père Husky et mère croisée Boxer et Staff.
Quelle est l'origine du chien ? Quel âge avait-il à l'acquisition ?
Un particulier lui a donné à l'âge de 6 mois, 2 mois après la perte de son précédent chiot.
Concernant la reproduction : est-il stérilisé ou castré ?
Non castré.
Votre chien est-il un chien catégorisé ? Si oui de quelle catégorie
Non
Si non catégorisé : est-il tenu en laisse ? Lui mettez-vous une muselière ?
Très rarement en laisse (c'est l'écharpe de la propriétaire qui sert alors de laisse car Joker les détruit toutes). Pas de muselière.
Comment votre chien se comporte vis-à-vis des autres animaux ? Avec les humains (passage, approche…) dont enfants ?A-t-il déjà mordu (circonstances) ?Grogné (circonstances, votre réaction ?) ?
Caractère dominant avec les chiens mâles : il les agresse.
Joue et chevauche les chiennes.
Très méfiant vis-à-vis des inconnus, il peut facilement grogner et mordre. Il va systématiquement agresser les personnes portant une casquette et les personnes de couleur.
Il s'entend bien avec les enfants de moins de 12 ans.
Il a mordu plusieurs fois, la propriétaire (dans les semaines suivant l'adoption), l'entourage de la propriétaire (dont une personne au visage) et une enfant.
Garde-t'il vos affaires/votre lieu de vie ? Réaction lors d'un conflit ? Dans ce cas êtes-vous capable de stopper ce comportement ?
Il est très gardien. Il peut devenir agressif lors d'un conflit, surtout lorsque la propriétaire est menacée. La seule façon de le contenir est de l'attacher.
Garde-t-il ses jeux ? Sa zone de couchage ? Sa gamelle ? Constamment ou à certains moments seulement ?
Constamment.
Comment le chien supporte-t-il la solitude ?
Lorsqu'il est laissé devant un magasin, il va tout faire pour rejoindre la propriétaire à l'intérieur. Il n'est jamais laissé seul dans d'autres circonstances.
Peut-il être gardé par d'autres personnes ?
Par le compagnon de Chachou.
Quels sont les ordres qu'il maîtrise ?
« Doucement », « Stop » pour s'arrêter avant de traverser, « Coucher »…
Avez-vous bénéficié de la méthode éthologique proposée par Nathalie Simon ?
Non
Etes-vous capable de maintenir votre chien à l'écart si besoin ?
Seulement en l'attachant.
MICROSYSTEME (environnements physiques et sociaux avec lesquels le chien est en interaction directe)
Quel âge avez-vous ? (type de sdf : clochard/zonard…)

Jeune errant : 25 ans.
Combien de chiens avez-vous ?
Un seul.
Avez-vous eu d'autres chiens auparavant ? Que sont-ils devenus ?
Un chiot, son compagnon lui a pris pour une journée et il l'a perdu.
Avez-vous déjà eu des soucis avec les forces de l'ordre ? A quels sujets ? Est-il déjà allé en fourrière ?
Non, mis à part pour la laisse.
Jouez-vous ac votre chien, si oui à quoi ?
Oui : chamaillage, course, objets divers…
Vit-il avec d'autres animaux /personnes ?
Vit en squat.
Concernant l'alimentation :
-quel aliment donnez-vous ?
Croquettes et boîtes + extras. Les croquettes FROLIC lui donnent la diarrhée.
-en quelle quantité ?
Variable.
-combien de fois par jour ?
En même temps que la propriétaire.
-où vous fournissez-vous ?
Achat grâce à la manche.
-bénéficiez-vous d'aides pour le financement ?
Quelques dons par les particuliers et les associations.
-vous méfiez-vous des dons ?
Non
Combien de fois lui donnez-vous de l'eau par jour ? D'où provient cette eau ?
Il voit environ ½ gamelle d'eau tempérée par jour. Robinet.
Logez-vous avec votre chien ? Si oui dans quelles structures ? Quelle est alors l'organisation prévue pr l'accueil du chien ?
Non
Comment vous organisez-vous lorsque vous dormez dans la rue (installation spécifique pour le chien ou pas) ?
Très frileux : couverture personnelle.
Quel est l'historique des apprentissages de la solitude (s'il existe) ?
Comment votre chien est-il perçu par les gens ? Avez-vous subi des plaintes ?
Les gens viennent spontanément le voir, sans toujours prendre en compte les avertissements de Chachou.
Prenez-vous les transports avec le chien ? Si oui lesquels et comment vous organisez-vous ?
Métro et train, en laisse s'il y a du monde.
Etes-vous capable de laisser votre chien dire bonjour aux gens qui viennent vous voir sans leur faire prendre de risques ?
Non
Comment faites-vous habituellement lors d'une rencontre (autre animal/humain) ?
Retient le chien s'il est en laisse et préviens les gens de faire attention. Change de trottoir si un chien se profile. Demande systématiquement le sexe du chien.
Avez-vous des compagnons appartenant à d'autres espèces animales ?
Non
MESOSYTEME (interrelations entre microsystèmes)
Quel est l'emploi du temps de votre chien (budget-temps : repos, marche, repas, liberté…) ?
Alternance repos et marche.
EXOSYSTEME (environnements avec lesquels le chien n'a pas d'interaction directe qui peuvent l'affecter)
Résumé de la situation du propriétaire par le référent social
MACROSYSTEME (croyances, valeurs et idéologies partagées par une communauté)
Pourquoi avoir choisi ce type de chien ? Quel est son nom ?
Joker, pas un réel choix.
Quel statut lui accordez-vous ?
« Moi version chien », son bébé
Pour quelles raisons l'avez-vous fait castrer/stériliser (ou pas) ?
Eventuel portée, acte cruel.
Contrôler vous les accouplements ? Si oui, quels sont les critères recherchés chez le partenaire ?
Les évite

En cas de portée, qu'avez-vous fait des chiots ?
Si le chien est catégorisé, respectez-vous les mesures en vigueur ?
Quelle éducation avez-vous mis en place (lois de l'apprentissage ou rapport de force…)?
Crie « bêtise » en cas de mauvais comportement. En comparaison avec son ancien chiot, Joker apprend très lentement (il a mis 3 mois pour apprendre « Stop » alors qu'il lui avait suffit d'un mois pour le précédent)
CHRONOSYSTEME (chronologie des événements vécus par le chien et la famille)
Combien de tps avez-vous passé dans la rue avec le chien ? Quels types de logements a-t'il connus ?
Il a connu l'appartement, le squat et la rue.
ASPECT MEDECINE VETERINAIRE
Où l'avez-vous fait faire stériliser/castrer ?
Si c'est une femelle entière, comment gérer vous les chaleurs ? Les éventuelles portées ? Etaient-elles accidentelles ou voulues ? Quel a été alors le taux de mortalité des chiots ?
Avez-vous ou avez-vous eu besoin de procurer des soins/traitements à votre chien ?
Non
A-t 'il un carnet de santé ? (si possible le consulter et relever actes, vaccinations…)
Non
Où allez-vous consulter un vétérinaire ?
Dispensaire Porte de Champerret
Les vaccinations sont-elles à jour ?
Non (derniers à l'âge de 4 mois)
Est-il identifié ?
Non mais c'est prévu.
Quels sont les principaux problèmes de santé que vous avez rencontrés ou que vous rencontrez ?
Depuis 2 jours : impossibilité pour Joker de relever sa queue qui est douloureuse.
Episodes de diarrhée/vomissements
Peu d'appétit ce jour.
Comment financez-vous les frais vétérinaires ?
Manche
Votre chien a-t'il été victime de maltraitance ?
Oui, avec ses anciens propriétaires (5 en tout). Il était intouchable pendant les 2 premiers jours puis Chachou l'a petit à petit apprivoisé.
Vous a-t'il déjà transmis une maladie ?
Non
Est-il assuré ?
Non
Propositions de conseils simples si besoin :
-apprendre à lui dire non
-être vigilante lors des rencontres : une muselière est conseillée
-utiliser la récompense pour l'apprentissage
-vaccination et identification
-mettre à la diète en cas de désordres digestifs

Kaïa

Centre Aurore-Itinérances, Septembre 2013.
Avez-vous des troubles du comportement à signaler ?
ONTOSYSTEME (caractéristiques, états, compétences, habiletés, vulnérabilités ou déficits innés ou acquis du chien)
De quel sexe est votre chien ? Quel âge a-t'il ? De quelle race est-il (ou de quelle race se rapproche-t'il)?Est-il isncrit au LOF ?
Femelle, 3 ans ½, Labrador croisé Staffordshire croisé Staffy croisé Dogue allemand
Quelle est l'origine du chien ? Quel âge avait-il à l'acquisition ?
Donné par un ami qui a emménagé dans un appartement. 1 an.
Concernant la reproduction : est-il stérilisé ou castré ?
Stérilisée
Votre chien est-il un chien catégorisé ? Si oui de quelle catégorie
Si non catégorisé : est-il tenu en laisse ? Lui mettez-vous une muselière ?

Jamais en laisse sauf dans le métro, muselière uniquement dans le train.
Comment votre chien se comporte vis-à-vis des autres animaux ? Avec les humains (passage, approche…) dont enfants ?A-t-il déjà mordu (circonstances) ?Grogné (circonstances, votre réaction ?) ?
Aucun problème.
A été attaqué par un Pitbull : méfiant depuis.
A déjà mordu lors d'une bagarre.
Grogne quand quelqu'un approche quand Tanguy dort ou si la personne est bizarre.
Garde-t'il vos affaires/votre lieu de vie ? Réaction lors d'un conflit ? Dans ce cas êtes-vous capable de stopper ce comportement ?
Garde les affaires, également vis-à-vis de Tanguy.
S'implique dans le conflit sans que le propriétaire puisse la retenir puisqu'elle est en laisse.
Garde-t-il ses jeux ? Sa zone de couchage ? Sa gamelle ? Constamment ou à certains moments seulement ?
Ne garde pas sa gamelle, la laisse aux autres chiens s'il y en a.
Comment le chien supporte-t-il la solitude ?
Jamais seul, toujours avec le propriétaire.
Peut-il être gardé par d'autres personnes ?
Oui, par 2 à 3 personnes. Michou est le 2ème propriétaire.
Quels sont les ordres qu'il maîtrise ?
Pose-toi, Viens ici, Arrête, La Popo (chope et mord)
Avez-vous bénéficié de la méthode éthologique proposée par Nathalie Simon ?
Etes-vous capable de maintenir votre chien à l'écart si besoin ?
Oui, souvent Kaïa le fait d'elle-même en se couchant.
MICROSYSTEME (environnements physiques et sociaux avec lesquels le chien est en interaction directe)
Quel âge avez-vous ? (type de sdf : clochard/zonard…)
30 ans, « punk à chien »
Combien de chiens avez-vous ?
Avez-vous eu d'autres chiens auparavant ? Que sont-ils devenus ?
Un autre chien (père de Kaïa)
Avez-vous déjà eu des soucis avec les forces de l'ordre ? A quels sujets ? Est-il déjà allé en fourrière ?
Non
Jouez-vous ac votre chien, si oui à quoi ?
Avec la laisse
Vit-il avec d'autres animaux /personnes ?
Squat avec d'autres chiens et personnes.
Concernant l'alimentation :
-quel aliment donnez-vous ?
Croquettes ou pâté
-en quelle quantité ?
En donne de temps en temps, la chienne mange habituellement peu.
-combien de fois par jour ?
-où vous fournissez-vous ?
Don de croquettes par des associations dont Aurore ou alors par des passants.
-bénéficiez-vous d'aides pour le financement ?
-vous méfiez-vous des dons ?
Non
Combien de fois lui donnez-vous de l'eau par jour ? D'où provient cette eau ?
Eau dans une boîte tous les soirs. Eau courante si possible, sinon eau en bouteille.
Logez-vous avec votre chien ? Si oui dans quelles structures ? Quelle est alors l'organisation prévue pr l'accueil du chien ?
Foyer à Nantes
Comment vous organisez-vous lorsque vous dormez dans la rue (installation spécifique pour le chien ou pas) ?
Couverture pour elle.
Quel est l'historique des apprentissages de la solitude (s'il existe) ?
Comment votre chien est-il perçu par les gens ? Avez-vous subi des plaintes ?
Parfois les gens ont peur, il leur dit alors que si elle est détachée ce n'est pas anodin : il assume cette liberté.
Prenez-vous les transports avec le chien ? Si oui lesquels et comment vous organisez-vous ?
Métro et train.
Etes-vous capable de laisser votre chien dire bonjour aux gens qui viennent vous voir sans leur faire prendre de

risques ?
Saute sur la personne seulement si elle la connaît.
Comment faites-vous habituellement lors d'une rencontre (autre animal/humain) ?
Avez-vous des compagnons appartenant à d'autres espèces animales ?
MESOSYTEME (interrelations entre microsystèmes)
Quel est l'emploi du temps de votre chien (budget-temps : repos, marche, repas, liberté…) ?
Beaucoup de marche avec des pauses pour la manche.
EXOSYSTEME (environnements avec lesquels le chien n'a pas d'interaction directe qui peuvent l'affecter)
Résumé de la situation du propriétaire par le référent social
MACROSYSTEME (croyances, valeurs et idéologies partagées par une communauté)
Pourquoi avoir choisi ce type de chien ?
Beau regard.
Quel statut lui accordez-vous ?
Pour quelles raisons l'avez-vous fait castrer/stériliser?
Contrôler vous les accouplements ? Si oui, quels sont les critères recherchés chez le partenaire ?
En cas de portée, qu'avez-vous fait des chiots ?
2 portées. Toute la 1ère portée lui a été volée sauf un chiot.
Si le chien est catégorisé, respectez-vous les mesures en vigueur ?
Quelle éducation avez-vous mis en place (lois de l'apprentissage ou rapport de force…)?
Kaïa fait sa vie, mais Tanguy a toujours un œil sur elle. C'est une chienne tranquille.
CHRONOSYSTEME (chronologie des événements vécus par le chien et la famille)
Combien de tps avez-vous passé dans la rue avec le chien ? Quels types de logements a-t'il connus ?
Appartement, squat
ASPECT MEDECINE VETERINAIRE
Où l'avez-vous fait faire stériliser/castrer ?
Si c'est une femelle entière, comment gérer vous les chaleurs ? Les éventuelles portées ? Etaient-elles accidentelles ou voulues ? Quel a été alors le taux de mortalité des chiots ?
Avez-vous ou avez-vous eu besoin de procurer des soins/traitements à votre chien ?
A-t 'il un carnet de santé ? (si possible le consulter et relever actes, vaccinations…)
Oui
Où allez-vous consulter un vétérinaire ?
Matériel des premiers soins à Aurore.
Les vaccinations sont-elles à jour ?
Oui
Est-il identifié ?
Pucée
Quels sont les principaux problèmes de santé que vous avez rencontrés ou que vous rencontrez ?
Pyomètre lors de la 2ème portée.
En ce moment : croûtes sur le dos.
Comment financez-vous les frais vétérinaires ?
L'association Itinérances lui fournit un bon pour qu'il puisse aller faire consulter à Bastille.
Votre chien a-t'il été victime de maltraitance ?
Vous a-t'il déjà transmis une maladie ?
Est-il assuré ?
Toilettage ?
Non

La grosse

La rencontre se déroule à la Cité Jacomet, un centre d'hébergement de 126 places dont 2 places réservés pour les propriétaires de chien. Nous sommes installés dans la salle de jeux où personne ne vient.
Avez-vous des troubles du comportement à signaler ?
ONTOSYSTEME (caractéristiques, états, compétences, habiletés, vulnérabilités ou déficits innés ou acquis du chien)
La chienne s'appelait à l'origine Ulicia mais Mr Pierre préfère l'appeler « La grosse » car il veut éviter de faire référence à son ancienne existence.
De quel sexe est votre chien ? Quel âge a-t'il ? De quelle race est-il (ou de quelle race se rapproche-t'il)?Est-il

inscrit au LOF ?
Femelle. 10 ans. Staffordshire LOF.
Quelle est l'origine du chien ? Quel âge avait-il à l'acquisition ?
Récupérée il y a 6 ans suite à des épisodes de maltraitance par une personne de l'entourage de l'actuel propriétaire.
Concernant la reproduction : est-il stérilisé ou castré ?
Stérilisée.
Votre chien est-il un chien catégorisé ? Si oui de quelle catégorie
Oui, de 1ère catégorie.
Si non catégorisé : est-il tenu en laisse ? Lui mettez-vous une muselière ?
Comment votre chien se comporte vis-à-vis des autres animaux ? Avec les humains (passage, approche…) dont enfants ?A-t-il déjà mordu (circonstances) ?Grogné (circonstances, votre réaction ?) ?
Chiens : quelques bagarres avec les animaux dominants mais n'attaque pas spontanément (plutôt en posture de défense). Jamais de conflit avec les petits chiens.
Humains : recherche le contact pour être câlinée, après un petit temps de méfiance. Elle était plus craintive à l'adoption. A déjà agressé une personne car celle-ci lui avait marché sur la patte mais sinon elle ne mord pas ni ne grogne. Aucun problème avec les enfants, elle en côtoie régulièrement au sein de la famille du propriétaire.
Garde-t'il vos affaires/votre lieu de vie ? Réaction lors d'un conflit ? Dans ce cas êtes-vous capable de stopper ce comportement ?
Ulicia s'installe sur la veste ou le sac mais on peut s'en approcher. Pour preuve : Mr Pierre s'est déjà fait voler ses affaires.
Réaction de défense lors d'une bagarre : se rétracte et aboie (souvenir de maltraitance ?)
Garde-t-il ses jeux ? Sa zone de couchage ? Sa gamelle ? Constamment ou à certains moments seulement ?
Elle dort sur le lit mais ne le garde pas.
Gamelle : on peut s'en approcher, même pendant le repas. Elle ne s'approche pas de la gamelle des autres chiens.
Comment le chien supporte-t-il la solitude ?
Le propriétaire se déplace partout avec sa chienne. Il a dû la laisser seule quand il travaillait : aucun dégât, la chienne reste à sa place.
Peut-il être gardé par d'autres personnes ?
Elle est perdue et panique quand le propriétaire est absent, mais elle se calme rapidement et peut donc être gardée par d'autres personnes.
Quels sont les ordres qu'il maîtrise ?
« Pose tes fesses », « Ta place », « Câlin », « Bisou », « Au pied », « Viens »
Avez-vous bénéficié de la méthode éthologique proposée par Nathalie Simon ?
Etes-vous capable de maintenir votre chien à l'écart si besoin ?
Oui, il le met en place fréquemment pendant les parties de pétanque.
MICROSYSTEME (environnements physiques et sociaux avec lesquels le chien est en interaction directe)
Quel âge avez-vous ? (type de sdf : clochard/zonard…)
Environ 30 ans. Suivi à l'hôpital.
Combien de chiens avez-vous ?
Avez-vous eu d'autres chiens auparavant ? Que sont-ils devenus ?
Oui.
Avez-vous déjà eu des soucis avec les forces de l'ordre ? A quels sujets ? Est-il déjà allé en fourrière ?
Oui, de temps en temps avec la Police : exige la muselière et vérifie les papiers (vaccins…). N'est jamais allée en fourrière.
Jouez-vous ac votre chien, si oui à quoi ?
Oui, avec la laisse notamment.
Vit-il avec d'autres animaux /personnes ?
En colocation avec un homme possédant 2 Bergers.
Concernant l'alimentation :
-quel aliment donnez-vous ?
Croquettes : Friskies/Pedigree/Purina
-en quelle quantité ?
1 gamelle
-combien de fois par jour ?
2 fois
-où vous fournissez-vous ?
Achat grâce à la manche
-bénéficiez-vous d'aides pour le financement ?

Non
-vous méfiez-vous des dons ?
Oui sauf de la part des habitués, les passants veulent régulièrement donner de la nourriture.
Chienne gourmande mais à tendance allergique donc évite de donner trop d'extras.
Combien de fois lui donnez-vous de l'eau par jour ? D'où provient cette eau ?
Gamelle d'eau dans la chambre, changée régulièrement. La chienne demande quand elle a soif, le propriétaire remplit alors la gamelle.
Logez-vous avec votre chien ? Si oui dans quelles structures ? Quelle est alors l'organisation prévue pr l'accueil du chien ?
A la cité Jacomet depuis 1 an.
Comment vous organisez-vous lorsque vous dormez dans la rue (installation spécifique pour le chien ou pas) ?
La chienne dort contre son propriétaire.
Quel est l'historique des apprentissages de la solitude (s'il existe) ?
Comment votre chien est-il perçu par les gens ? Avez-vous subi des plaintes ?
La plupart des personnes vient la caresser. Les personnes de couleur ont peur, ce qui fait peur à Ulicia.
Prenez-vous les transports avec le chien ? Si oui lesquels et comment vous organisez-vous ?
Métro (mais se fait parfois expulsé par la Sécurité), jamais le bus.
Etes-vous capable de laisser votre chien dire bonjour aux gens qui viennent vous voir sans leur faire prendre de risques ?
Comment faites-vous habituellement lors d'une rencontre (autre animal/humain) ?
Le propriétaire préfère prendre la bonne habitude que la personne en face demande avant de caresser la chienne, surtout si c'est un jeune.
Avez-vous des compagnons appartenant à d'autres espèces animales ?
MESOSYTEME (interrelations entre microsystèmes)
Quel est l'emploi du temps de votre chien (budget-temps : repos, marche, repas, liberté…) ?
Marche jusqu'au lieu de manche puis retour en transport en fin de journée.
EXOSYSTEME (environnements avec lesquels le chien n'a pas d'interaction directe qui peuvent l'affecter)
Résumé de la situation du propriétaire par le référent social
MACROSYSTEME (croyances, valeurs et idéologies partagées par une communauté)
Pourquoi avoir choisi ce type de chien ?
Quel statut lui accordez-vous ?
C'est sa fille, sa vie, son seul amour !
Pour quelles raisons l'avez-vous fait castrer/stériliser?
Suite à une infection utérine (sinon ne l'aurait pas fait).
Contrôler vous les accouplements ? Si oui, quels sont les critères recherchés chez le partenaire ?
En cas de portée, qu'avez-vous fait des chiots ?
Si le chien est catégorisé, respectez-vous les mesures en vigueur ?
Oui : tests comportementaux et d'aptitude exigés pour être accepté au centre. Par contre, la muselière n'est jamais utilisée, sauf suite à une remise à l'ordre (RATP…). Constamment en laisse sauf le soir et le matin : en liberté le long de la ligne de tramway s'il n'y a pas d'autres chiens, et dans la chambre. La marche en laisse est agréable.
Quelle éducation avez-vous mis en place (lois de l'apprentissage ou rapport de force…)?
Coup sur le train arrière ou crie en cas de mauvais comportement
CHRONOSYSTEME (chronologie des événements vécus par le chien et la famille)
Combien de tps avez-vous passé dans la rue avec le chien ? Quels types de logements a-t'il connus ?

ASPECT MEDECINE VETERINAIRE
Où l'avez-vous fait faire stériliser/castrer ?
Si c'est une femelle entière, comment gérer vous les chaleurs ? Les éventuelles portées ? Etaient-elles accidentelles ou voulues ? Quel a été alors le taux de mortalité des chiots ?
Avez-vous ou avez-vous eu besoin de procurer des soins/traitements à votre chien ?
A-t 'il un carnet de santé ? (si possible le consulter et relever actes, vaccinations…)
Oui
Où allez-vous consulter un vétérinaire ?
Porte de Champerret
Les vaccinations sont-elles à jour ?
Oui
Est-il identifié ?
Oui, pucé

Quels sont les principaux problèmes de santé que vous avez rencontrés ou que vous rencontrez ?
Crocs cassés à l'adoption suite à des coups de la part de l'ancien propriétaire.
Ovariohystérectomie (740 euros)
Eczéma
Comment financez-vous les frais vétérinaires ?
SPA en partie
Votre chien a-t'il été victime de maltraitance ?
Vous a-t'il déjà transmis une maladie ?
Est-il assuré ?
Toilettage ?
Lavage de dents

Léo

Péniche le Fleuron ? 8 octobre
Avez-vous des troubles du comportement à signaler ?
Un peu trop agité.
ONTOSYSTEME (caractéristiques, états, compétences, habiletés, vulnérabilités ou déficits innés ou acquis du chien)
De quel sexe est votre chien ? Quel âge a-t'il ? De quelle race est-il (ou de quelle race se rapproche-t'il)?Est-il isncrit au LOF ?
Croisé berger de 2 ans.
Quelle est l'origine du chien ? Quel âge avait-il à l'acquisition ?
L'a trouvé chiot.
Concernant la reproduction : est-il stérilisé ou castré ?
Non castré
Votre chien est-il un chien catégorisé ? Si oui de quelle catégorie
Si non catégorisé : est-il tenu en laisse ? Lui mettez-vous une muselière ?
En laisse la plupart du temps, lâché quand il n'y aucun danger (sur les quais). Muselière quand elle est obligatoire.
Comment votre chien se comporte vis-à-vis des autres animaux ? Avec les humains (passage, approche…) dont enfants ?A-t-il déjà mordu (circonstances) ?Grogné (circonstances, votre réaction ?) ?
Joue avec les autres chiens.
Pas de problème avec les gens dont les enfants.
N'a jamais mordu, grogne pour garder.
Garde-t'il vos affaires/votre lieu de vie ? Réaction lors d'un conflit ? Dans ce cas êtes-vous capable de stopper ce comportement ?
Garde bien le lieu de vie, moins les affaires.
Garde-t-il ses jeux ? Sa zone de couchage ? Sa gamelle ? Constamment ou à certains moments seulement ?
Non
Comment le chien supporte-t-il la solitude ?
Très bien, s'il est bien sorti avant.
Peut-il être gardé par d'autres personnes ?
Quels sont les ordres qu'il maîtrise ?
Utilise plutôt des gestes : par exemple, tourne la laisse pour la mise en position « couché pas bouger »
Avez-vous bénéficié de la méthode éthologique proposée par Nathalie Simon ?
Etes-vous capable de maintenir votre chien à l'écart si besoin ?
MICROSYSTEME (environnements physiques et sociaux avec lesquels le chien est en interaction directe)
Quel âge avez-vous ? (type de sdf : clochard/zonard…)
Immigré du Maghreb de 50 ans.
Combien de chiens avez-vous ?
Un seul
Avez-vous eu d'autres chiens auparavant ? Que sont-ils devenus ?
2 autres chiens, qui aboyaient beaucoup plus. Animaux de petite taille.
Avez-vous déjà eu des soucis avec les forces de l'ordre ? A quels sujets ? Est-il déjà allé en fourrière ?
Non
Jouez-vous ac votre chien, si oui à quoi ?
Il joue beaucoup tout seul. Lance des objets, Léo les ramène.

Vit-il avec d'autres animaux /personnes ?
Concernant l'alimentation :
-quel aliment donnez-vous ?
N'aime pas les croquettes
Pâtée
-en quelle quantité ?
2 boîtes
-combien de fois par jour ?
Matin et soir
-où vous fournissez-vous ?
Achat : fait la manche d'abord pour son chien
-bénéficiez-vous d'aides pour le financement ?
Non, ne parvient pas à trouver d'aide
-vous méfiez-vous des dons ?
Non
Combien de fois lui donnez-vous de l'eau par jour ? D'où provient cette eau ?
Régulièrement
Logez-vous avec votre chien ? Si oui dans quelles structures ? Quelle est alors l'organisation prévue pr l'accueil du chien ?
Seulement sur la Péniche.
Comment vous organisez-vous lorsque vous dormez dans la rue (installation spécifique pour le chien ou pas) ?
Quel est l'historique des apprentissages de la solitude (s'il existe) ?
Comment votre chien est-il perçu par les gens ? Avez-vous subi des plaintes ?
Aucun problème.
Prenez-vous les transports avec le chien ? Si oui lesquels et comment vous organisez-vous ?
Tramway et métro : laisse et muselière.
Etes-vous capable de laisser votre chien dire bonjour aux gens qui viennent vous voir sans leur faire prendre de risques ?
Oui
Comment faites-vous habituellement lors d'une rencontre (autre animal/humain) ?
Le chien attend pendant que le propriétaire salue la personne.
Avez-vous des compagnons appartenant à d'autres espèces animales ?
MESOSYTEME (interrelations entre microsystèmes)
Quel est l'emploi du temps de votre chien (budget-temps : repos, marche, repas, liberté…) ?
Marche, arrêts pour la manche.
EXOSYSTEME (environnements avec lesquels le chien n'a pas d'interaction directe qui peuvent l'affecter)
Résumé de la situation du propriétaire par le référent social
MACROSYSTEME (croyances, valeurs et idéologies partagées par une communauté)
Pourquoi avoir choisi ce type de chien ?
Préfère les chiens de grande taille.
Quel statut lui accordez-vous ?
Pour quelles raisons l'avez-vous fait castrer/stériliser?
Souhaite le faire castrer rapidement afin d'obtenir un chien plus calme.
Contrôler vous les accouplements ? Si oui, quels sont les critères recherchés chez le partenaire ?
Pas de portée voulue. Evite les chiennes en chaleurs, ce qui est parfois compliqué.
En cas de portée, qu'avez-vous fait des chiots ?
Si le chien est catégorisé, respectez-vous les mesures en vigueur ?
Quelle éducation avez-vous mis en place (lois de l'apprentissage ou rapport de force…)?
CHRONOSYSTEME (chronologie des événements vécus par le chien et la famille)
Combien de tps avez-vous passé dans la rue avec le chien ? Quels types de logements a-t'il connus ?

ASPECT MEDECINE VETERINAIRE
Où l'avez-vous fait faire stériliser/castrer ?
Si c'est une femelle entière, comment gérer vous les chaleurs ? Les éventuelles portées ? Etaient-elles accidentelles ou voulues ? Quel a été alors le taux de mortalité des chiots ?
Avez-vous ou avez-vous eu besoin de procurer des soins/traitements à votre chien ?
A-t 'il un carnet de santé ? (si possible le consulter et relever actes, vaccinations…)
Passeport

Où allez-vous consulter un vétérinaire ?
Dr Rivière dans le 12ème
Les vaccinations sont-elles à jour ?
Oui dont rage
Est-il identifié ?
Pucé
Quels sont les principaux problèmes de santé que vous avez rencontrés ou que vous rencontrez ?
Vomissements ces jours-ci.
Comment financez-vous les frais vétérinaires ?
Votre chien a-t'il été victime de maltraitance ?
Vous a-t'il déjà transmis une maladie ?
Est-il assuré ?
Toilettage ?

Propositions de conseils simples si besoin

Notes/Remarques :

Témoignage Francis, bénévole sur la Péniche : anecdote qui lui a révélé la subtilité du comportement canin, bien loin de l'image de la bête ou de l'animal qu'on lui attribue. Un soir, un ivrogne se présente avec son chien. L'équipe le félicite de l'élégance de son animal, qui fait contraste avec l'apparence du propriétaire. Ce dernier répond « Oui, c'est mon chien. Et il m'obéit, hein ! ». Le chien le regarde alors avec amour et compassion, en ayant l'air d'approuver ces paroles. S'en suit une démonstration, le propriétaire s'exprimant en hurlements peu compréhensibles :
« Donne la patte » : le chien donne la patte
« L'autre patte » : le chien s'exécute, en souriant
Le chien semble plus intelligent et humain que le monsieur.
Pour finir, le propriétaire ouvre la gueule du chien et le mord.
Les bénévoles et salariés retiennent leur souffle, mais le chien lèche son propriétaire, sans aucune rancune.
L'animal est bien plus fidèle que l'Homme.
Importance du lien homme-animal.

Lola

Péniche Le Fleuron
3 février 2013
Philippe et sa chienne Lola
1° *Combien de chiens avez-vous ? Avez-vous eu d'autres chiens auparavant ? Que sont-ils devenus ?*
Un seul chien.
A eu un Chihuahua il y a 15 ans, décédé depuis.
2° *De quel sexe est votre chien ? Quel âge a-t'il ? De quelle race est-il (ou de quelle race se rapproche-t'il)? Pourquoi avoir choisi ce type de chien ?*
Femelle. 5 ans. Croisée Boxer et Dogue de Bordeaux. Coup de cœur (pas de préférence pour un type de chien particulier).
3° *Quelle est l'origine du chien ? Quel âge avait-il à l'acquisition ?*
SPA. 2 ans.
4° *Concernant la reproduction : est-il stérilisé ou castré ? Si oui où l'avez-vous fait faire ? Pour quelles raisons ?*
Non (la SPA n'a pas eu le temps de le faire et Philippe ne souhaite pas le faire faire pour le moment car il n'en voit pas l'intérêt et n'en n'a pas les moyens).
Si non comment gérer vous les chaleurs ? Les éventuelles portées ? Etaient-elles accidentelles ou voulues ? Quel a été alors le taux de mortalité des chiots ? Qu'en avez-vous fait ?
Chaleurs parfaitement gérées. Pas de portées
5° *Votre chien est-il un chien catégorisé ? Si oui de quelle catégorie ? Respectez-vous les mesures en vigueur ?*
Non
Si non, avez-vous déjà eu des soucis avec les forces de l'ordre ?
Si non catégorisé : est-il tenu en laisse ? Lui mettez-vous une muselière ?
En laisse seulement quand cela est obligatoire (sur la péniche par exemple), sinon libre (métro, rue…). Pas de

muselière.
6° *Quel est l'emploi du temps de votre chien (budget-temps : repos, marche, repas…) ?*
Le matin Philippe travaille donc Lola est confiée à une amie qui a un logement et un chien. Elle la sort régulièrement. Philippe la récupère l'après-midi, où il se repose et se promène avec.
7° *Comment votre chien se comporte vis-à-vis des autres chiens ? Avec les humains ?*
Jamais eu de problèmes.
8° *Concernant l'alimentation :*
-quel aliment donnez-vous ?
Croquettes ou paté/boulettes.
-en quelle quantité ?
Une gamelle de croquettes et une boîte de pâté
-combien de fois par jour ?
2 fois (croquettes le matin et pâté/boulettes le soir ou l'inverse)
-où vous fournissez-vous ?
Achat
-bénéficiez-vous d'aides pour le financement ?
Non, pas besoin.
-vous méfiez-vous des dons ?
Non, se rend parfois à l'association Brigitte Bardot.
9° *Combien de fois lui donnez-vous de l'eau par jour ? D'où provient cette eau ?*
Par l'amie après chaque balade et avec chaque repas (au moins avec les croquettes). Eau du robinet des toilettes publiques.
10° *Logez-vous avec votre chien ? Si oui dans quelles structures ? Comment vous organisez-vous lorsque vous dormez dans la rue (installation spécifique pour le chien ou pas) ?*
Oui, à la Péniche. Sinon dans la rue (couverture spécifique).
11° *Aspect vétérinaire :*
-avez-vous ou avez-vous eu besoin de procurer des soins/traitements à votre chien ?
Non (à part nettoyage des oreilles, vermifuge…)
-a-t'il un carnet de santé ? (si possible le consulter et relever actes, vaccinations…)
Oui (pas sur place)
-où allez-vous consulter un vétérinaire ?
Au dispensaire de la SPA (Paris 17ème)
-les vaccinations sont-elles à jour ?
Oui
-est-il identifié ?
Oui (puce)
-quels sont les principaux problèmes de santé que vous avez rencontrés ou que vous rencontrez ?
Se gratte l'oreille ces temps-ci et exprime de la douleur quand on essaie de regarder à l'intérieur.
-comment financez-vous les frais vétérinaires ?
Salaire
-votre chien a-t'il été victime de maltraitance ?
Non
12° *Comment votre chien est-il perçu par les gens ? Avez-vous subi des plaintes ?*
Certaines personnes se plaignent dans le métro car Lola n'a pas de muselière ni de laisse. D'autres lui font des compliments sur sa beauté et sa gentillesse.
13° *Avez-vous des rixes avec les forces de l'ordre ? A quel sujet (divagation, excrément, dégradations, carnet de santé, identification….)? Est-il déjà allé en fourrière ?*
Non
14° *Prenez-vous les transports avec le chien ? Si oui lesquels et comment vous organisez-vous ?*
Métro sans problème
15° *Votre chien vous accompagne-t'il lorsque vous mendiez ?*
Ne mendie pas
16° *Est-il assuré ?*
Non
17° *Quelle éducation avez-vous mis en place ? Quels sont les ordres qu'il maîtrise ?*
Couché, stop (avant de traverser), viens…
18° *Avez-vous des compagnons appartenant à d'autres espèces animales ?*
Non

Luffy

Centre Aurore-Itinérances, Septembre 2013
Avez-vous des troubles du comportement à signaler ?
Luffy a tendance à aboyer sans raison valable.
ONTOSYSTEME (caractéristiques, états, compétences, habiletés, vulnérabilités ou déficits innés ou acquis du chien)
De quel sexe est votre chien ? Quel âge a-t'il ? De quelle race est-il (ou de quelle race se rapproche-t'il)?Est-il isncrit au LOF ?
Mâle de 11 mois. Berger allemand croisé Labrador croisé Husky croisé Griffon…(mélange de 15 races). Il connaît la mère, qui est plutôt agressive.
Quelle est l'origine du chien ? Quel âge avait-il à l'acquisition ?
Le propriétaire de la chienne est une connaissance. 3 semaines.
Concernant la reproduction : est-il stérilisé ou castré ?
Non castré.
Votre chien est-il un chien catégorisé ? Si oui de quelle catégorie
Si non catégorisé : est-il tenu en laisse ? Lui mettez-vous une muselière ?
Comment votre chien se comporte vis-à-vis des autres animaux ? Avec les humains (passage, approche…) dont enfants ?A-t-il déjà mordu (circonstances) ?Grogné (circonstances, votre réaction ?) ?
Joue avec les autres chiens.
Aboie sur les enfants, mais c'est en cours de régularisation.
Il a mordu 3 fois pendant des bagarre.
Très protecteur.
Garde-t'il vos affaires/votre lieu de vie ? Réaction lors d'un conflit ? Dans ce cas êtes-vous capable de stopper ce comportement ?
Lors d'un conflit il défend le plus faible, ou plutôt celui qu'il pense être le plus faible…
Accroché à la sacoche à la nuit, il grogne pour avertir.
Garde les affaires.
On ne peut pas approcher le propriétaire quand celui-ci est posé (au repos). Si quelqu'un insiste, il mord.
Garde-t-il ses jeux ? Sa zone de couchage ? Sa gamelle ? Constamment ou à certains moments seulement ?
Comment le chien supporte-t-il la solitude ?
Hurle quand il est seul (est toujours avec Sébastien depuis l'adoption).
Partage sa gamelle avec une chienne avec qui il a grandi (Kaïa) mais personne d'autre ne peut l'approcher (homme ou chien).
Peut-il être gardé par d'autres personnes ?
Par 2 personnes : Damien et Florien Griès (responsable d'Aurore-Itinérances, la responsabilité du chien lui revient s'il arrive quelque chose à Sébastien).
Il peut être gardé par d'autres personnes si le propriétaire n'est pas loin (par exemple pendant qu'il prend sa douche au centre).
Quels sont les ordres qu'il maîtrise ?
Avez-vous bénéficié de la méthode éthologique proposée par Nathalie Simon ?
Etes-vous capable de maintenir votre chien à l'écart si besoin ?
MICROSYSTEME (environnements physiques et sociaux avec lesquels le chien est en interaction directe)
Quel âge avez-vous ? (type de sdf : clochard/zonard…)
Combien de chiens avez-vous ?
Avez-vous eu d'autres chiens auparavant ? Que sont-ils devenus ?
Avez-vous déjà eu des soucis avec les forces de l'ordre ? A quels sujets ? Est-il déjà allé en fourrière ?
Jouez-vous ac votre chien, si oui à quoi ?
Luffy joue sans cesse mais il n'a pas de jeux spécifiques : bouteille…
Vit-il avec d'autres animaux /personnes ?
Concernant l'alimentation :
-quel aliment donnez-vous ?
Biberon jusqu'à 5 semaines.
-en quelle quantité ?
-combien de fois par jour ?
-où vous fournissez-vous ?

-bénéficiez-vous d'aides pour le financement ?
-vous méfiez-vous des dons ?
Combien de fois lui donnez-vous de l'eau par jour ? D'où provient cette eau ?
Logez-vous avec votre chien ? Si oui dans quelles structures ? Quelle est alors l'organisation prévue pr l'accueil du chien ?
Comment vous organisez-vous lorsque vous dormez dans la rue (installation spécifique pour le chien ou pas) ?
Quel est l'historique des apprentissages de la solitude (s'il existe) ?
Comment votre chien est-il perçu par les gens ? Avez-vous subi des plaintes ?
Prenez-vous les transports avec le chien ? Si oui lesquels et comment vous organisez-vous ?
Dans le sac à dos quand il était petit.
Etes-vous capable de laisser votre chien dire bonjour aux gens qui viennent vous voir sans leur faire prendre de risques ?
Comment faites-vous habituellement lors d'une rencontre (autre animal/humain) ?
Avez-vous des compagnons appartenant à d'autres espèces animales ?
MESOSYTEME (interrelations entre microsystèmes)
Quel est l'emploi du temps de votre chien (budget-temps : repos, marche, repas, liberté…) ?
EXOSYSTEME (environnements avec lesquels le chien n'a pas d'interaction directe qui peuvent l'affecter)
Résumé de la situation du propriétaire par le référent social
MACROSYSTEME (croyances, valeurs et idéologies partagées par une communauté)
Pourquoi avoir choisi ce type de chien ?
Quel statut lui accordez-vous ?
Sébastien aide ses amis pour leurs chiens mais pas pour eux.
Pour quelles raisons l'avez-vous fait castrer/stériliser?
Contrôler vous les accouplements ? Si oui, quels sont les critères recherchés chez le partenaire ?
En cas de portée, qu'avez-vous fait des chiots ?
Une portée en cours, la propriétaire de la femelle les prend en charge.
Si le chien est catégorisé, respectez-vous les mesures en vigueur ?
Quelle éducation avez-vous mis en place (lois de l'apprentissage ou rapport de force…)?
Conseils dans le magazine Technikart.
Punitions sans trop être sévère afin de ne pas provoquer d'agressivité.
Le propriétaire a des difficultés à cerner son chien, surtout ces temps-ci.
CHRONOSYSTEME (chronologie des événements vécus par le chien et la famille)
Combien de tps avez-vous passé dans la rue avec le chien ? Quels types de logements a-t'il connus ?

ASPECT MEDECINE VETERINAIRE
Où l'avez-vous fait faire stériliser/castrer ?
Si c'est une femelle entière, comment gérer vous les chaleurs ? Les éventuelles portées ? Etaient-elles accidentelles ou voulues ? Quel a été alors le taux de mortalité des chiots ?
Avez-vous ou avez-vous eu besoin de procurer des soins/traitements à votre chien ?
Vermifuge, antiparasitaires externes.
A-t 'il un carnet de santé ? (si possible le consulter et relever actes, vaccinations…)
Où allez-vous consulter un vétérinaire ?
Les vaccinations sont-elles à jour ?
Oui, dont la rage.
Est-il identifié ?
Pucé
Quels sont les principaux problèmes de santé que vous avez rencontrés ou que vous rencontrez ?
Parvovirose à 2 mois, traitée avec succès.
Comment financez-vous les frais vétérinaires ?
Pour l'épisode de parvovirose, Sébastien a eu recours à un crédit de 100 euros à la SPA, qu'il rembourse petit à petit.
Bon de la fondation Brigitte Bardot retiré au centre Itinérances, avec lequel il va consulter un vétérinaire rue de la Roquette.
Votre chien a-t'il été victime de maltraitance ?
Vous a-t'il déjà transmis une maladie ?
Est-il assuré ?
Toilettage ?
Propositions de conseils simples si besoin

Notes/Remarques :
L'entretien s'est terminé prématurément car Sébastien l'a trouvé agaçant et il ne se sentait pas à l'aise de par le fait que Luffy est son premier chien. Peur d'être jugé ?

Minnie

Avez-vous des troubles du comportement à signaler ?
N'en faisait qu'à sa tête au moment de l'acquisition, dorénavant elle est encore speed mais reste calme quand elle est attachée et promenée régulièrement.
ONTOSYSTEME (caractéristiques, états, compétences, habiletés, vulnérabilités ou déficits innés ou acquis du chien)
De quel sexe est votre chien ? Quel âge a-t'il ? De quelle race est-il (ou de quelle race se rapproche-t'il)?Est-il isncrit au LOF ?
Femelle, 5mois et 25 jours, croisée Berger belge
Quelle est l'origine du chien ? Quel âge avait-il à l'acquisition ?
Donnée par un camarade car celui-ci devait partir en Espagne et la fourrière n'a pas accepté le chiot. Recueillie il y a 24 jours.
Concernant la reproduction : est-il stérilisé ou castré ?
Non
Votre chien est-il un chien catégorisé ? Si oui de quelle catégorie ?
Non
Si non catégorisé : est-il tenu en laisse ? Lui mettez-vous une muselière ?
Quasiment jamais en laisse (seulement quand elle divague trop ou ne cesse de renifler). Une muselière lui a été donné par la fondation Brigitte Bardot mais il l'a perdue le jour même.
Comment votre chien se comporte vis-à-vis des autres animaux ? Avec les humains (passage, approche…) dont enfants ?A-t-il déjà mordu (circonstances) ?Grogné (circonstances, votre réaction ?) ?
Pas de problèmes avec les chiens et joue avec les chats (petits coups de patte…).
Elle se comporte « trop » bien avec les humains : la veille, pendant que P dormait, un autre sdf l'a emmenée se promener. Depuis cet événement, P a prévenu qu'il n'y avait que lui et les personnes en qui il a confiance qui pourront s'en occuper, afin d'éviter les vols, notamment par les Roumains. Il faut que la chienne s'habitue à n'être en contact proche qu'avec un petit nombre de personnes.
A infligé de petites morsures à P au moment de la perte des dents de lait.
Grogne et montre les dents quand elle joue ou quand elle veut alerter les gens qu'elle souhaite être laissée tranquille.
Grogne et aboie quand des propriétaires crient sur leurs chiens (mais pas systématiquement).
P la faire arrêter de grogner mais se fait alors mordiller.
Garde-t'il vos affaires/votre lieu de vie ? Réaction lors d'un conflit ? Dans ce cas êtes-vous capable de stopper ce comportement ?
Garde le sac quand P la laisse à l'entrée d'une administration
Garde-t-il ses jeux ? Sa zone de couchage ? Sa gamelle ? Constamment ou à certains moments seulement ?
Ne garde pas les jeux mais la gamelle si (grogne et montre les dents) vis-à-vis des chiens (mais pas des humains)
Comment le chien supporte-t-il la solitude ?
Toujours laissée avec quelqu'un de connu, et alors elle reste tranquille, après avoir aboyé et pleuré au moment où P part.
Peut-il être gardé par d'autres personnes ?
Oui
Quels sont les ordres qu'il maîtrise ?
Le P lui parle plutôt sur le ton de la conversation car ,n'a pas envie d'être sévère, surtout tant qu'elle est jeune.
Avez-vous bénéficié de la méthode éthologique proposée par Nathalie Simon ?
Pas de réelle évaluation mais a donné quelques conseils à l'occasion de son passage
Etes-vous capable de maintenir votre chien à l'écart si besoin ?
Oui, en l'ignorant
MICROSYSTEME (environnements physiques et sociaux avec lesquels le chien est en interaction directe)
Quel âge avez-vous ? (type de sdf : clochard/zonard…)
Environ 30 ans, propre sur lui.
Combien de chiens avez-vous ?
Oui

Avez-vous eu d'autres chiens auparavant ? Que sont-ils devenus ?
Un Husky croisé Malamute femelle (un an) et un Berger des Montagnes (récupéré adulte alors qu'il était maltraité). Tous deux sont encore en Savoie où ils travaillent avec les troupeaux.
Le père de P est maître-chien.
Avez-vous déjà eu des soucis avec les forces de l'ordre ? A quels sujets ? Est-il déjà allé en fourrière ?
Non (même quand il les croise avec la chienne détachée), seulement avec les contrôleurs dans le métro (P était en fraude et la muselière lui avait été exigée : n'ont pas insisté car Minni ne montrait aucun signe d'agressivité)
Jouez-vous ac votre chien, si oui à quoi ?
Oui, avec des jouets, les mains et les pieds (afin que Minni comprenne qu'elle ne doit pas en avoir peur).
Vit-il avec d'autres animaux /personnes ?
Non mais en contact régulier avec d'autres chiens et personnes.
Concernant l'alimentation :
-quel aliment donnez-vous ?
Croquettes, boîtes (depuis hier) et de temps en temps des restes de table (de moins en moins souvent car commence à connaître les endroits où il peut se procurer de la nourriture pour chien)
-en quelle quantité ?
280g en sec et 2 boîtes en humide
-combien de fois par jour ?
A volonté pour les croquettes (sac ouvert au retour à la tente)
-où vous fournissez-vous ?
Achat en supermarché
-bénéficiez-vous d'aides pour le financement ?
Non
-vous méfiez-vous des dons ?
En a juste marre des associations et préfère choisir lui-même la marque et la gamme de nourriture
Combien de fois lui donnez-vous de l'eau par jour ? D'où provient cette eau ?
Demande quand elle a soif (tire, s'agite…) : P l'emmène alors à la fontaine du parc
Logez-vous avec votre chien ? Si oui dans quelles structures ? Quelle est alors l'organisation prévue pr l'accueil du chien ?
N'est jamais allé dans un centre avec Minni.
Comment vous organisez-vous lorsque vous dormez dans la rue (installation spécifique pour le chien ou pas) ?
La chienne dort avec P dans la tente mais compte stopper cette habitude vers l'âge de 10 mois. Il a acheté un panier (aussitôt protéger d'un sac poubelle agrafé) le jour même pour éviter que Minni ne se salisse et qu'elle ait un endroit pour elle. Plus tard il achètera un plus grand panier pour la nuit.
Quel est l'historique des apprentissages de la solitude (s'il existe) ?
Comment votre chien est-il perçu par les gens ? Avez-vous subi des plaintes ?
Parfois des plaintes quand P crie dessus.
Prenez-vous les transports avec le chien ? Si oui lesquels et comment vous organisez-vous ?
Métro (en laisse) mais pas le bus.
Etes-vous capable de laisser votre chien dire bonjour aux gens qui viennent vous voir sans leur faire prendre de risques ?
Oui, elle saute pour dire bonjour aux personnes qu'elle connaît, sinon renifle.
Comment faites-vous habituellement lors d'une rencontre (autre animal/humain) ?
Pas de précautions particulières, l'attache ou repousse les autres chiens si ne veut pas qu'ils rentrent en contact.
Avez-vous des compagnons appartenant à d'autres espèces animales ?
Non
MESOSYTEME (interrelations entre microsystèmes)
Quel est l'emploi du temps de votre chien (budget-temps : repos, marche, repas, liberté…) ?
Marche toute la journée et se repose de temps en temps. Nuit de 5h.
EXOSYSTEME (environnements avec lesquels le chien n'a pas d'interaction directe qui peuvent l'affecter)
Résumé de la situation du propriétaire par le référent social
MACROSYSTEME (croyances, valeurs et idéologies partagées par une communauté)
Pourquoi avoir choisi ce type de chien ?
Ne l'a pas vraiment choisi.
Quel statut lui accordez-vous ?
C'est sa princesse, sa petite fille gâtée.
Pour quelles raisons l'avez-vous fait castrer/stériliser (ou pas) ?
Il n'en voit pas l'utilité

Contrôler vous les accouplements ? Si oui, quels sont les critères recherchés chez le partenaire ?
Un accouplement prévu à 1 an ½ mais n'a pas encore déterminé le partenaire (mais chiots déjà réservés, notamment par Florent, le propriétaire de Buggs)
En cas de portée, qu'avez-vous fait des chiots ?
Si le chien est catégorisé, respectez-vous les mesures en vigueur ?
Quelle éducation avez-vous mis en place (lois de l'apprentissage ou rapport de force…)?
Pour le moment pas d'apprentissage particulier : instaure une relation de confiance, fait connaissance, comme avec un enfant. Quelques petits problèmes rencontrés mais globalement fait les bonnes choses par instinct (propreté…).
N'utilise pas les mots « attaque », « chope » afin d'éviter les morsures, sauf parfois au cours du jeu (« attrape »).
N'a jamais crié sur elle ni frappée.
CHRONOSYSTEME (chronologie des événements vécus par le chien et la famille)
Combien de tps avez-vous passé dans la rue avec le chien ? Quels types de logements a-t'il connus ?
ASPECT MEDECINE VETERINAIRE
Où l'avez-vous fait faire stériliser/castrer ?
Si c'est une femelle entière, comment gérer vous les chaleurs ? Les éventuelles portées ? Etaient-elles accidentelles ou voulues ? Quel a été alors le taux de mortalité des chiots ?
Evite les autres chiens lors des chaleurs. En cas de portée, il gardera 2 ou 3 petits pour la chienne (consommation du lait, éviter les infections, pas de choc psychologique, développement de l'instinct maternel), les autres seront tués.
Avez-vous ou avez-vous eu besoin de procurer des soins/traitements à votre chien ?
Non
A-t 'il un carnet de santé ? (si possible le consulter et relever actes, vaccinations…)
Non mais un passeport
Où allez-vous consulter un vétérinaire ?
Bon vétérinaire donné par la fondation Brigitte Bardot
Les vaccinations sont-elles à jour ?
Oui
Est-il identifié ?
Oui
Quels sont les principaux problèmes de santé que vous avez rencontrés ou que vous rencontrez ?
Traitez-vous contre les parasites ?
Oui : pipette, surtout quand va à la campagne
Comment financez-vous les frais vétérinaires ?
Brigitte Bardot
Votre chien a-t' il été victime de maltraitance ?
Probablement avec l'ancien propriétaire : non observé mais quand a laissé la chienne sans lui dire au revoir, celle-ci n'a pas réagi, alors qu'en un jour elle s'est attaché à P et pleure à son départ.

Nada

Itinérances, 17 octobre 2013
Avez-vous des troubles du comportement à signaler ?
Tempérament difficile mais pas de difficultés majeures
ONTOSYSTEME (caractéristiques, états, compétences, habiletés, vulnérabilités ou déficits innés ou acquis du chien)
De quel sexe est votre chien ? Quel âge a-t'il ? De quelle race est-il (ou de quelle race se rapproche-t'il)?Est-il isncrit au LOF ?
Femelle d'un an. Croisée Rottweiler et Bouledogue américain, ses deux parents sont LOF.
Quelle est l'origine du chien ? Quel âge avait-il à l'acquisition ?
Est née dans un élevage. Elle a été achetée par un premier propriétaire qui l'a ensuite cédée à un couple pour cause de maladie. Puis ce couple l'a donné à Christophe en passant par « le bon coin ». Elle avait alors quelques mois.
Concernant la reproduction : est-il stérilisé ou castré ?
Non stérilisée, comme tous ses chiens.
Votre chien est-il un chien catégorisé ? Si oui de quelle catégorie
Oui, catégorie 2. Voudrait retirer la puce et la changer pour modifier la race (croisée Beauceron par exemple). L'a déjà fait pour sa chienne Pitbull.
Si non catégorisé : est-il tenu en laisse ? Lui mettez-vous une muselière ?

Comment votre chien se comporte vis-à-vis des autres animaux ? Avec les humains (passage, approche…) dont enfants ?A-t-il déjà mordu (circonstances) ?Grogné (circonstances, votre réaction ?) ?
Globalement sociable mais a toujours besoin d'un temps d'adaptation..
Craintive au premier abord, surtout avec les hommes. Va plus facilement vers les femmes et les enfants.
Craint les personnes de couleur et les fumeurs.
N'aboie quasiment jamais (a aboyé pendant l'entretien sur un homme métisse qui l'embêtait).
N'a jamais mordu gravement (méfiance du propriétaire vis-à-vis de la question) , grogne quand elle se méfie de quelqu'un.
La surveille tout le temps, surtout quand il y a des personnes inconnues.
Aucun problème avec les autres chiens, elle est plutôt soumise. Quand elle joue, elle utilise sa gueule et son poids.
Garde-t'il vos affaires/votre lieu de vie ? Réaction lors d'un conflit ? Dans ce cas êtes-vous capable de stopper ce comportement ?
Oui, principalement la nuit. Elle est toujours à l'affût.
Lors d'une bagarre, Nada fuit, elle ne défend pas du tout son propriétaire.
Garde-t-il ses jeux ? Sa zone de couchage ? Sa gamelle ? Constamment ou à certains moments seulement ?
Non.
Comment le chien supporte-t-il la solitude ?
Dégâts, même si elle est juste dans une chambre à part pour la nuit.
Elle est rarement seule et son comportement dépend alors de l'endroit où elle est laissée et les personnes qui font partie de cet environnement.
Ses réactions sont plus inattendues et donc peuvent être dangereuses quand le propriétaire est absent.
Peut-il être gardé par d'autres personnes ?
Oui, facilement une fois qu'elle a fait connaissance : pratique pour aller faire des démarches.
Quels sont les ordres qu'il maîtrise ?
« Couche-toi »,…utilise plutôt des mots originaux, dans plusieurs langues, ou des gestes (pour donner les pattes par exemple).
Avez-vous bénéficié de la méthode éthologique proposée par Nathalie Simon ?
Etes-vous capable de maintenir votre chien à l'écart si besoin ?
Oui
MICROSYSTEME (environnements physiques et sociaux avec lesquels le chien est en interaction directe)
Quel âge avez-vous ? (type de sdf : clochard/zonard…)
« Punk à chien »
Combien de chiens avez-vous ?
Avez-vous eu d'autres chiens auparavant ? Que sont-ils devenus ?
A donné son mâle type Rottweiler.
N'a eu que des chiens de catégorie et des Berger Allemand.
Sa dernière chienne était une Pitbull nommée Belette. Elle a mordu une amie qui était enceinte, heureusement l'enfant n'a rien eu. Christophe a préféré s'en séparer car « il ne plaisante pas avec la vie ». Il l'a placée à la SPA en qui il a confiance. Il ne pouvait pas la donner car il se serait senti encore responsable en cas d'accident. S'il l'avait gardé, il aurait eu encore plus de mal à récupérer sa fille qui est actuellement en foyer. Il connaît une fillette de 3 ans qui a ainsi été défigurée par un Pitbull, sa vie en est définitivement bouleversée.
Avez-vous déjà eu des soucis avec les forces de l'ordre ? A quels sujets ? Est-il déjà allé en fourrière ?
Les policiers sont plus ou moins compréhensifs par rapport aux obligations spécifiques aux chiens catégorisés.
N'est jamais allée en fourrière. Lors des arrestations de Christophe, Nada a été mise en cage au sein du commissariat.
Jouez-vous ac votre chien, si oui à quoi ?
Oui, avec des bâtons par exemple. Peut mordre au cours du jeu.
Vit-il avec d'autres animaux /personnes ?
En rencontre au cours de la journée mais ne vit pas en continu avec.
Concernant l'alimentation :
-quel aliment donnez-vous ?
Croquettes car les boîtes la rendent malades (c'était le cas avec tous ses chiens).
-en quelle quantité ?
800 g
-combien de fois par jour ?
De temps en temps, quand il se pose.
-où vous fournissez-vous ?
Achat en début de mois lorsqu'il touche le RSA (il achète alors des croquettes de marque vétérinaire et des os à

mâcher). Sinon se fournit auprès des associations comme Brigitte Bardot.
-bénéficiez-vous d'aides pour le financement ?
-vous méfiez-vous des dons ?
Non, mais accepte seulement en petites quantités (sinon c'est trop difficile à porter).
Combien de fois lui donnez-vous de l'eau par jour ? D'où provient cette eau ?
S'arrête à chaque fontaine et toilettes publiques.
Logez-vous avec votre chien ? Si oui dans quelles structures ? Quelle est alors l'organisation prévue pr l'accueil du chien ?
Pas pour le moment. A vécu quelques mois en appartement mais se retrouve de nouveau à la rue suite à une séparation.
Voudrait être accueilli avec sa chienne en foyer cet hiver.
Nada va être placée quelques mois en Normandie pendant que son propriétaire sera en foyer, le temps de trouver un appartement. Il espère trouver un couple ou une femme seule pour la garder.
Comment vous organisez-vous lorsque vous dormez dans la rue (installation spécifique pour le chien ou pas) ?
Dort sur le duvet avec Christophe.
Quel est l'historique des apprentissages de la solitude (s'il existe) ?
Néant
Comment votre chien est-il perçu par les gens ? Avez-vous subi des plaintes ?
Certaines personnes changent de trottoir en voyant un gros chien noir comme elle, et retiennent leurs enfants.
Prenez-vous les transports avec le chien ? Si oui lesquels et comment vous organisez-vous ?
Oui. Bus : s'arrange avec le conducteur (se met dans un coin et/ou met un lien). Il est connu pour savoir gérer son chien, contrairement à certains de ses compagnons de rue qui sont fréquemment sous l'emprise de la drogue.
Dans le métro c'est plus difficile car les gens se méfient.
Etes-vous capable de laisser votre chien dire bonjour aux gens qui viennent vous voir sans leur faire prendre de risques ?
Oui
Comment faites-vous habituellement lors d'une rencontre (autre animal/humain) ?
Pas de démarche particulière : la chienne se place en retrait pour jauger la personne.
Avez-vous des compagnons appartenant à d'autres espèces animales ?
MESOSYTEME (interrelations entre microsystèmes)
Quel est l'emploi du temps de votre chien (budget-temps : repos, marche, repas, liberté…) ?
Il dépend des jours : parfois beaucoup de marche (si les contrôleurs de la RATP sont en ronde), sinon prend les transports. Se pose de temps en temps pour mendier.
EXOSYSTEME (environnements avec lesquels le chien n'a pas d'interaction directe qui peuvent l'affecter)
Résumé de la situation du propriétaire par le référent social
MACROSYSTEME (croyances, valeurs et idéologies partagées par une communauté)
Pourquoi avoir choisi ce type de chien ?
Aurait préféré donné la femelle plutôt que le mâle car il était plus facile à gérer.
Préfère les chiens de catégorie pour leur caractère et leur corpulence.
Quel statut lui accordez-vous ?
Il n'y a qu'à elle qu'il peut se raccrocher.
Pour quelles raisons l'avez-vous fait castrer/stériliser?
Non stérilisée car n'a plus de mal avec lui depuis peu. Voudrait qu'elle ait l'expérience d'avoir au moins une portée.
Contrôler vous les accouplements ? Si oui, quels sont les critères recherchés chez le partenaire ?
Voudrait une portée avec un Bouledogue américain si possible (difficile à trouver).
En cas de portée, qu'avez-vous fait des chiots ?
Les chiots seront vendus. A eu beaucoup de portées avec ses anciennes chiennes et quand il donnait les chiots, ceux-ci étaient soit maltraités soit ils mourraient car mis dans la rue ou en squat alors qu'ils n'étaient pas vaccinés.
Si le chien est catégorisé, respectez-vous les mesures en vigueur ?
Laisse la plupart du temps car on ne sait jamais comment elle va réagir en cas de peur : risque de fuite ou de bousculade.
En journée elle marche devant et tire, toujours à l'affût. En soirée elle est plus tranquille et marche au pied.
Lâchée dans le parc de Bercy pour qu'elle se dépense.
Pas de muselière : la fondation Brigitte Bardot lui en a donné une en plastique puis en nylon mais Nada a détruit les deux. De plus, la porter en continu lui irritait le menton à cause de la bave et de la transpiration. Il en faudrait une en cuir voir en métal.
Pas d'évaluation comportementale (ne l'a jamais fait pour ses chiens).

Normalement n'a pas le droit de la détenir car a été longtemps en prison. Il fera tout pour la garder.
Quelle éducation avez-vous mis en place (lois de l'apprentissage ou rapport de force…)?
Tempérament agité mais obéit en général.
Essaie de la détacher un maximum mais pour le moment elle est trop stressée et se sent plus en sécurité en laisse.
Tape si mord trop fort (observation).
Utilise les claquements de doigts pour attirer son attention et lui demander quelque chose.
CHRONOSYSTEME (chronologie des événements vécus par le chien et la famille)
Combien de tps avez-vous passé dans la rue avec le chien ? Quels types de logements a-t'il connus ?
A passé 12 ans dans la rue, la chienne a connu son élevage, les appartements et la rue.
ASPECT MEDECINE VETERINAIRE
Où l'avez-vous fait faire stériliser/castrer ?
Si c'est une femelle entière, comment gérer vous les chaleurs ? Les éventuelles portées ? Etaient-elles accidentelles ou voulues ? Quel a été alors le taux de mortalité des chiots ?
Bien tenue en laisse.
Avez-vous ou avez-vous eu besoin de procurer des soins/traitements à votre chien ?
Non
A-t 'il un carnet de santé ? (si possible le consulter et relever actes, vaccinations…)
Oui
Où allez-vous consulter un vétérinaire ?
Les vaccinations sont-elles à jour ?
Est-il identifié ?
Pucée.
Quels sont les principaux problèmes de santé que vous avez rencontrés ou que vous rencontrez ?
Perte de poids car elle fait trop attention à ce qui se passe autour d'elle, à en oublier de manger : Christophe est oublié de l'isoler pour la nourrir.
Comment financez-vous les frais vétérinaires ?
Votre chien a-t'il été victime de maltraitance ?
Oui par ses anciens propriétaires, qui étaient métisses.
Vous a-t'il déjà transmis une maladie ?
Est-il assuré ?
Toilettage ?
Propositions de conseils simples si besoin
Notes/Remarques :
Le jour de ma venue, une jeune femme (« punk à chien ») également est présente mais trop effondrée pour assurer un entretien. Elle vient d'être forcée à quitter le foyer où elle était hébergée à cause de sa chienne. Celle-ci semble être de type Berger et âgée d'à peine 3 mois. Elle est en laisse et est transportée dans un cabas. Son nom : Ravage

Nikita : voir Crusty

Nikita (2)

Février 2014, Busabri
Avez-vous des troubles du comportement à signaler ?
ONTOSYSTEME (caractéristiques, états, compétences, habiletés, vulnérabilités ou déficits innés ou acquis du chien)
De quel sexe est votre chien ? Quel âge a-t'il ? De quelle race est-il (ou de quelle race se rapproche-t'il)?Est-il isncrit au LOF ?
Femelle, 6 mois ½, croisée chien de chasse et Labrador, non LOF
Quelle est l'origine du chien ? Quel âge avait-il à l'acquisition ?
Achat à un particulier à l'âge d'un mois.
Concernant la reproduction : est-il stérilisé ou castré ?
Non
Votre chien est-il un chien catégorisé ? Si oui de quelle catégorie
Non
Si non catégorisé : est-il tenu en laisse ? Lui mettez-vous une muselière ?
En laisse dans la rue ou quand il y a la Police, libre dans les parcs.
Muselière dans les foyers et les transports.

Comment votre chien se comporte vis-à-vis des autres animaux ? Avec les humains (passage, approche…) dont enfants ?A-t-il déjà mordu (circonstances) ?Grogné (circonstances, votre réaction ?) ?
Pas de conflit avec les autres chiens, elle en connaît beaucoup qu'elle côtoie régulièrement.
Très sociable avec les humains : réclame des câlins.
Garde-t'il vos affaires/votre lieu de vie ? Réaction lors d'un conflit ?Dans ce cas êtes-vous capable de stopper ce comportement ?
Garde seulement le propriétaire, ce qui garantit sa sécurité la nuit. Peut stopper ce comportement.
Garde-t-il ses jeux ? Sa zone de couchage ? Sa gamelle ?Constamment ou à certains moments seulement ?
Non
Comment le chien supporte-t-il la solitude ?
Oui mais est laissée seule uniquement devant les magasins.
Peut-il être gardé par d'autres personnes ?
Oui, principalement par l'ami du propriétaire.
Quels sont les ordres qu'il maîtrise ?
Ordres de base (en néerlandais)
Avez-vous bénéficié de la méthode éthologique proposée par Nathalie Simon ?
Non
Etes-vous capable de maintenir votre chien à l'écart si besoin ?
Oui
MICROSYSTEME (environnements physiques et sociaux avec lesquels le chien est en interaction directe)
Quel âge avez-vous ? (type de sdf : clochard/zonard…)
30 ans, routard
Combien de chiens avez-vous ?
1
Avez-vous eu d'autres chiens auparavant ? Que sont-ils devenus ?
Oui
Avez-vous déjà eu des soucis avec les forces de l'ordre ? A quels sujets ? Est-il déjà allé en fourrière ?
La Police exige la laisse
Jouez-vous ac votre chien, si oui à quoi ?
A la balle
Vit-il avec d'autres animaux /personnes ?
Une autre personne
Concernant l'alimentation :
-quel aliment donnez-vous ?
Croquettes et restes de table
-en quelle quantité ?
Variable
-combien de fois par jour ?
Variable
-où vous fournissez-vous ?
Achat
-bénéficiez-vous d'aides pour le financement ?
Non
-vous méfiez-vous des dons ?
Non, en a parfois de la part d'associations
Combien de fois lui donnez-vous de l'eau par jour ? D'où provient cette eau ?
A chaque fois qu'il rencontre une source
Logez-vous avec votre chien ? Si oui dans quelles structures ? Quelle est alors l'organisation prévue pr l'accueil du chien ?
Pas à Paris
Comment vous organisez-vous lorsque vous dormez dans la rue (installation spécifique pour le chien ou pas) ?
Devant la tente.
Quel est l'historique des apprentissages de la solitude (s'il existe) ?
Ne reste pas encore seule.
Comment votre chien est-il perçu par les gens ? Avez-vous subi des plaintes ?
Certaines personnes ont peur, surtout dans le métro.
Prenez-vous les transports avec le chien ? Si oui lesquels et comment vous organisez-vous ?
Métro, en laisse

Etes-vous capable de laisser votre chien dire bonjour aux gens qui viennent vous voir sans leur faire prendre de risques ?
Oui
Comment faites-vous habituellement lors d'une rencontre (autre animal/humain) ?
N'intervient pas, rassure la personne si elle a peur, retient Nikita avec la laisse si besoin
Avez-vous des compagnons appartenant à d'autres espèces animales ?
Non
MESOSYTEME (interrelations entre microsystèmes)
Quel est l'emploi du temps de votre chien (budget-temps : repos, marche, repas, liberté…) ?
Marche avec quelques pauses pendant lesquelles elle dort.
EXOSYSTEME (environnements avec lesquels le chien n'a pas d'interaction directe qui peuvent l'affecter)
Résumé de la situation du propriétaire par le référent social
MACROSYSTEME (croyances, valeurs et idéologies partagées par une communauté)
Pourquoi avoir choisi ce type de chien ? Quel est son nom ?
Nikita, voulait un chien gentil mais quand même impressionnant
Quel statut lui accordez-vous ?
Bébé
Pour quelles raisons l'avez-vous fait castrer/stériliser (ou pas) ?
Ne veut pas la stériliser car elle est encore trop jeune, il ne veut pas lui infliger cette épreuve pour le moment.
Cela a pour conséquence qu'il a été refusé à plusieurs reprises dans des foyers (en plus du fait que les vaccinations ne sont pas à jour et qu'elle n'est pas identifiée).
Patrick ne supporte pas qu'on lui dise ce qu'il doit faire avec se chienne et va donc aller dans une autre ville où les structures sociales sont moins exigeantes.
Il comprend néanmoins cette obligation de stérilisation car il est difficile de gérer des portées dans la rue.
Contrôler vous les accouplements ? Si oui, quels sont les critères recherchés chez le partenaire ?
Pour le moment y parvient !
En cas de portée, qu'avez-vous fait des chiots ?
Aimerait une portée d'ici 2 à 3 ans.
Si le chien est catégorisé, respectez-vous les mesures en vigueur ?
Quelle éducation avez-vous mis en place (lois de l'apprentissage ou rapport de force…)?
Pas de méthode particulière, comme un enfant.
CHRONOSYSTEME (chronologie des événements vécus par le chien et la famille)
Combien de tps avez-vous passé dans la rue avec le chien ? Quels types de logements a-t'il connus ?
Environ 5 ans, n'a pas connu de logement stable.

ASPECT MEDECINE VETERINAIRE
Où l'avez-vous fait faire stériliser/castrer ?
Si c'est une femelle entière, comment gérer vous les chaleurs ? Les éventuelles portées ? Etaient-elles accidentelles ou voulues ? Quel a été alors le taux de mortalité des chiots ?
N'a pas encore eu des premières chaleurs.
Avez-vous ou avez-vous eu besoin de procurer des soins/traitements à votre chien ?
Non
A-t 'il un carnet de santé ? (si possible le consulter et relever actes, vaccinations…)
Oui
Où allez-vous consulter un vétérinaire ?
Pas de vétérinaire à Paris (les associations n'acceptent pas les chiens non stérilisés). Va se diriger vers l'ENVA.
Les vaccinations sont-elles à jour ?
Non car elle n'est pas stérilisée.
Est-il identifié ?
Non
Quels sont les principaux problèmes de santé que vous avez rencontrés ou que vous rencontrez ?
Boiterie du membre postérieur gauche depuis la naissance.
Comment financez-vous les frais vétérinaires ?
Votre chien a-t'il été victime de maltraitance ?
Vous a-t'il déjà transmis une maladie ?
Est-il assuré ?
Propositions de conseils simples si besoin
Notes/Remarques :

Peu coopératif (agacé par le refus du foyer)

Pierrot

ONTOSYSTEME (caractéristiques, états, compétences, habiletés, vulnérabilités ou déficits innés ou acquis du chien)
De quel sexe est votre chien ? Quel âge a-t'il ? De quelle race est-il (ou de quelle race se rapproche-t'il)?Est-il isncrit au LOF ?
Mâle, 6 ans, Braque de Weimar (père) croisé Beauceron (mère).
Quelle est l'origine du chien ? Quel âge avait-il à l'acquisition ?
Récupéré suite au décès d'un ami à l'âge de 4 mois ½. Sinon il aurait été placé à la SPA.
Concernant la reproduction : est-il stérilisé ou castré ?
Non castré.
Votre chien est-il un chien catégorisé ? Si oui de quelle catégorie
Non
Si non catégorisé : est-il tenu en laisse ? Lui mettez-vous une muselière ?
¾ du temps libre, jamais de muselière.
Comment votre chien se comporte vis-à-vis des autres animaux ? Avec les humains (passage, approche…) dont enfants ?A-t-il déjà mordu (circonstances) ?Grogné (circonstances, votre réaction ?) ?
Il a des problèmes relationnels avec les chiens mâles de sa taille et de couleur noire. Il a peur des petits chiens. Il se fait souvent attraper aux oreilles, ce qu'il déteste.
Très sociable avec les humains, sauf avec les personnes portant un grand manteau noir.
N'a jamais mordu.
Grogne sur les personnes en long manteau noir, et sur les sacs de poubelle noirs.
Protège les enfants et les chiots.
Rapporte les chatons dans leur panier.
Garde-t'il vos affaires/votre lieu de vie ? Réaction lors d'un conflit ? Dans ce cas êtes-vous capable de stopper ce comportement ?
Il est impressionnant et cela suffit à ce que les gens ne l'approchent pas mais il n'est pas vraiment gardien.
Lors d'un conflit, Pierrot reste en retrait, attend et gémit.
Garde-t-il ses jeux ? Sa zone de couchage ? Sa gamelle ? Constamment ou à certains moments seulement ?
Oui, toujours.
Comment le chien supporte-t-il la solitude ?
Reste facilement seul.
Peut-il être gardé par d'autres personnes ?
Oui si la personne est de confiance, ce qui est compliqué dans la rue.
Pierrot a une gueule sympathique et ne se méfie de quasiment personne : un vol est vite arrivé.
Préfère que les gens ne le connaissent pas.
Quels sont les ordres qu'il maîtrise ?
Nombreux : « non »
Utilise l'allemand quand il veut insister : « Mein StraBe » pour traverser, « Komm hier » pour qu'il vienne, « Sitzt » pour le coucher.
Avez-vous bénéficié de la méthode éthologique proposée par Nathalie Simon ?
Non.
Etes-vous capable de maintenir votre chien à l'écart si besoin ?
Oui : « pas bouger ». Reste et attend puis « on y va ».
« Là », « attends ».
MICROSYSTEME (environnements physiques et sociaux avec lesquels le chien est en interaction directe)
Quel âge avez-vous ? (type de sdf : clochard/zonard…)
50 ans, clochard.
Combien de chiens avez-vous ?
Avez-vous eu d'autres chiens auparavant ? Que sont-ils devenus ?
Un Beauceron.
Avez-vous déjà eu des soucis avec les forces de l'ordre ? A quels sujets ? Est-il déjà allé en fourrière ?
Il a déjà été placé à la SPA suite à l'arrestation du propriétaire. Il a hurlé durant tout le séjour.
Jouez-vous ac votre chien, si oui à quoi ?
Vit-il avec d'autres animaux /personnes ?

A grandi en meute.
Concernant l'alimentation :
-quel aliment donnez-vous ?
Croquettes (les boîtes lui donnent la diarrhée).
Allergique au lapin.
Ne mange pas de sucré.
-en quelle quantité ?
Grignote de temps en temps.
-combien de fois par jour ?
Régulièrement.
-où vous fournissez-vous ?
En magasin.
-bénéficiez-vous d'aides pour le financement ?
Quelques dons des passants quand il s'installe devant les magasins.
-vous méfiez-vous des dons ?
Non.
Combien de fois lui donnez-vous de l'eau par jour ? D'où provient cette eau ?
Gamelle d'eau à disposition : part avec une bouteille le matin puis la remplit dans les bars ou aux fontaines (compliqué en hiver)
Logez-vous avec votre chien ? Si oui dans quelles structures ? Quelle est alors l'organisation prévue pr l'accueil du chien ?
Foyers à Rennes et Quimper.
Comment vous organisez-vous lorsque vous dormez dans la rue (installation spécifique pour le chien ou pas) ?
Pierrot est très frileux, il dort toujours avec le propriétaire, même s'il a son propre duvet.
Quel est l'historique des apprentissages de la solitude (s'il existe) ?
Il a été long et difficile.
Il a débuté en appartement, le propriétaire était à l'hôpital et sa fiancée travaillait.
Au foyer d'urgence à Rennes, il hurlait dans le chenil toute la nuit.
Il est calme dans une chambre.
Il peut rester seul toute une journée seul s'il se sent en sécurité.
Comment votre chien est-il perçu par les gens ? Avez-vous subi des plaintes ?
Quelques personnes ont peur, les autres sont indifférentes.
1 tentative de vol quand il était chiot.
Prenez-vous les transports avec le chien ? Si oui lesquels et comment vous organisez-vous ?
Métro, RER (en laisse, par sécurité pour les usagers), bus interdit
Etes-vous capable de laisser votre chien dire bonjour aux gens qui viennent vous voir sans leur faire prendre de risques ?
Oui
Comment faites-vous habituellement lors d'une rencontre (autre animal/humain) ?
En retrait vis-à-vis des inconnus.
Va vers les personnes connues et leur fait la fête.
Avez-vous des compagnons appartenant à d'autres espèces animales ?
MESOSYTEME (interrelations entre microsystèmes)
Quel est l'emploi du temps de votre chien (budget-temps : repos, marche, repas, liberté…) ?
Repas et sorties à 9h30 et 16h, seul le reste du temps sauf s'il est malade (sorties plus fréquentes).
EXOSYSTEME (environnements avec lesquels le chien n'a pas d'interaction directe qui peuvent l'affecter)
Résumé de la situation du propriétaire par le référent social
MACROSYSTEME (croyances, valeurs et idéologies partagées par une communauté)
Pourquoi avoir choisi ce type de chien ? Quel est son nom ?
Ne désirait pas de chien à cause des contraintes que cela engendre. Mais maintenant qu'il ne peut plus travailler, avoir un chien est gérable.
Il préfère les chiens de grande taille. Etant petite sa mère avait des caniches qui étaient plutôt hargneux.
Quel statut lui accordez-vous ?
Pour quelles raisons l'avez-vous fait castrer/stériliser (ou pas) ?
Statut naturel
Contrôler vous les accouplements ? Si oui, quels sont les critères recherchés chez le partenaire ?
Non : c'est Pierrot qui choisit. Nombreux accouplements (toutes les femelles en chaleurs et quelques autres en plus)
En cas de portée, qu'avez-vous fait des chiots ?

Chiots restés avec la femelle (ne veut pas les gérer).
Si le chien est catégorisé, respectez-vous les mesures en vigueur ?
Quelle éducation avez-vous mis en place (lois de l'apprentissage ou rapport de force…)?
Traverse la rue seulement quand on lui dit de le faire.
Propre.
Sait se faire comprendre pour avoir la balle, le duvet ou pour sortir.
Pince ou prend l'oreille s'il fait une bêtise, ou crie.
Rappel difficile s'il y a d'autres chiens.
CHRONOSYSTEME (chronologie des événements vécus par le chien et la famille)
Combien de tps avez-vous passé dans la rue avec le chien ? Quels types de logements a-t'il connus ?
A passé 5 ans dans la rue.
A vécu en appartement avant.
ASPECT MEDECINE VETERINAIRE
Où l'avez-vous fait faire stériliser/castrer ?
Si c'est une femelle entière, comment gérer vous les chaleurs ? Les éventuelles portées ? Etaient-elles accidentelles ou voulues ? Quel a été alors le taux de mortalité des chiots ?
Avez-vous ou avez-vous eu besoin de procurer des soins/traitements à votre chien ?
Antipuces 1 fois par mois (pas toujours efficace).
A-t 'il un carnet de santé ? (si possible le consulter et relever actes, vaccinations…)
Oui
Où allez-vous consulter un vétérinaire ?
Jamais à Paris.
Les vaccinations sont-elles à jour ?
Non : n'a pas les moyens.
Est-il identifié ?
Pucé (1ère chose qu'il a faite)
Quels sont les principaux problèmes de santé que vous avez rencontrés ou que vous rencontrez ?
Se mordille les pattes dès qu'il est seul et se gratte.

Pop's

ONTOSYSTEME (caractéristiques, états, compétences, habiletés, vulnérabilités ou déficits innés ou acquis du chien)
De quel sexe est votre chien ? Quel âge a-t'il ? De quelle race est-il (ou de quelle race se rapproche-t'il)? Est-il inscrit au LOF ?
Mâle, 5 ans, Labrador pure race mais non confirmé.
Quelle est l'origine du chien ? Quel âge avait-il à l'acquisition ?
Achat en animalerie à l'âge de 3 mois.
Concernant la reproduction : est-il stérilisé ou castré ?
Non.
Votre chien est-il un chien catégorisé ? Si oui de quelle catégorie
Non.
Si non catégorisé : est-il tenu en laisse ? Lui mettez-vous une muselière ?
N'a jamais la laisse ni la muselière.
Comment votre chien se comporte vis-à-vis des autres animaux ? Avec les humains (passage, approche…) dont enfants ?A-t-il déjà mordu (circonstances) ?Grogné (circonstances, votre réaction ?) ?
Il est agressif envers les chiens mâles mais est très sociable dans les autres cas.
Il grogne sur les personnes qu'il ne connaît pas.
Il a déjà mordu quand quelqu'un a essayé de le séparer dans une bagarre.

Sally

ONTOSYSTEME (caractéristiques, états, compétences, habiletés, vulnérabilités ou déficits innés ou acquis du chien)
De quel sexe est votre chien ? Quel âge a-t'il ? De quelle race est-il (ou de quelle race se rapproche-t'il)?Est-il isncrit au LOF ?

Femelle, 14 ans, Jack russel croisée Pinscher.
Quelle est l'origine du chien ? Quel âge avait-il à l'acquisition ?
Cadeau à l'âge de 1 an.
Concernant la reproduction : est-il stérilisé ou castré ?
Non stérilisée.
Votre chien est-il un chien catégorisé ? Si oui de quelle catégorie
Si non catégorisé : est-il tenu en laisse ? Lui mettez-vous une muselière ?
Dans la poche en promenade, sinon toujours en laisse (la rue est trop dangereuse pour pouvoir la lâcher, surtout à Los Angeles).
Comment votre chien se comporte vis-à-vis des autres animaux ? Avec les humains (passage, approche…) dont enfants ?A-t-il déjà mordu (circonstances) ?Grogné (circonstances, votre réaction ?) ?
Aucun problème à signaler.
Elle a déjà mordu le propriétaire alors qu'il la douchait, ce qu'elle déteste.
Garde-t'il vos affaires/votre lieu de vie ? Réaction lors d'un conflit ?Dans ce cas êtes-vous capable de stopper ce comportement ?
Pas gardienne du tout.
Peut agresser en cas de violence mais reste souvent en retrait.
Garde-t-il ses jeux ? Sa zone de couchage ? Sa gamelle ?Constamment ou à certains moments seulement ?
Comment le chien supporte-t-il la solitude ?
Elle pleure un peu, surtout si elle a faim.
Peut-il être gardé par d'autres personnes ?
Quels sont les ordres qu'il maîtrise ?
Pas d'ordre en particulier : « pas bouger ».
Avez-vous bénéficié de la méthode éthologique proposée par Nathalie Simon ?
Etes-vous capable de maintenir votre chien à l'écart si besoin ?
MICROSYSTEME (environnements physiques et sociaux avec lesquels le chien est en interaction directe)
Quel âge avez-vous ? (type de sdf : clochard/zonard…)
55 ans, américain d'origine
Combien de chiens avez-vous ?
Avez-vous eu d'autres chiens auparavant ? Que sont-ils devenus ?
Un autre chien qui est décédé lors d'un AVP. C'était un Terrier croisé Benji (15 kg)
Avez-vous déjà eu des soucis avec les forces de l'ordre ? A quels sujets ? Est-il déjà allé en fourrière ?
Non
Jouez-vous ac votre chien, si oui à quoi ?
Oui : papouilles, chamaillage…ou toute seule.
Vit-il avec d'autres animaux /personnes ?
Concernant l'alimentation :
-quel aliment donnez-vous ?
Elle partage les repas du propriétaire (poulet, crabe…)
-en quelle quantité ?
-combien de fois par jour ?
-où vous fournissez-vous ?
-bénéficiez-vous d'aides pour le financement ?
-vous méfiez-vous des dons ?
Combien de fois lui donnez-vous de l'eau par jour ? D'où provient cette eau ?
Eau du robinet à disposition.
Logez-vous avec votre chien ? Si oui dans quelles structures ? Quelle est alors l'organisation prévue pr l'accueil du chien ?
Le Fleuron.
Comment vous organisez-vous lorsque vous dormez dans la rue (installation spécifique pour le chien ou pas) ?
Elle dort avec le propriétaire (chaleur).
Quel est l'historique des apprentissages de la solitude (s'il existe) ?
Elle ne reste jamais longtemps seule.
Comment votre chien est-il perçu par les gens ? Avez-vous subi des plaintes ?
Les gens sont très attendris quand ils voient Sally.
Prenez-vous les transports avec le chien ? Si oui lesquels et comment vous organisez-vous ?
Métro, bus et tramway (Sally est alors dans le sac ou dans les bras).
Etes-vous capable de laisser votre chien dire bonjour aux gens qui viennent vous voir sans leur faire prendre de

risques ?
Comment faites-vous habituellement lors d'une rencontre (autre animal/humain) ?
Avez-vous des compagnons appartenant à d'autres espèces animales ?
MESOSYTEME (interrelations entre microsystèmes)
Quel est l'emploi du temps de votre chien (budget-temps : repos, marche, repas, liberté…) ?
Alternance de balades et rendez-vous.
EXOSYSTEME (environnements avec lesquels le chien n'a pas d'interaction directe qui peuvent l'affecter)
Résumé de la situation du propriétaire par le référent social
MACROSYSTEME (croyances, valeurs et idéologies partagées par une communauté)
Pourquoi avoir choisi ce type de chien ? Quel est son nom ?
Petit format (3 kg) : plus pratique.
Quel statut lui accordez-vous ?
Meilleur cadeau de sa vie.
Pour quelles raisons l'avez-vous fait castrer/stériliser (ou pas) ?
Naturel.
Contrôler vous les accouplements ? Si oui, quels sont les critères recherchés chez le partenaire ?
Pas d'accouplement.
En cas de portée, qu'avez-vous fait des chiots ?
Jamais de portée .
Si le chien est catégorisé, respectez-vous les mesures en vigueur ?
Quelle éducation avez-vous mis en place (lois de l'apprentissage ou rapport de force…)?
Difficile à canaliser quand elle était jeune (très énergique), maintenant elle est plus calme.
Tout dépend du ton que le propriétaire emploie.
3 mois de bon dressage en ont fait un chien parfaitement éduqué selon le propriétaire.
Pas de méthode particulière : amour et patience.
CHRONOSYSTEME (chronologie des événements vécus par le chien et la famille)
Combien de tps avez-vous passé dans la rue avec le chien ? Quels types de logements a-t'il connus ?
A connu la vie en appartement.
Depuis 4 ans dans la rue.
ASPECT MEDECINE VETERINAIRE
Où l'avez-vous fait faire stériliser/castrer ?
Si c'est une femelle entière, comment gérer vous les chaleurs ? Les éventuelles portées ? Etaient-elles accidentelles ou voulues ? Quel a été alors le taux de mortalité des chiots ?
Retenue en laisse pendant les chaleurs, qui se font désormais discrètes.
Avez-vous ou avez-vous eu besoin de procurer des soins/traitements à votre chien ?
A-t 'il un carnet de santé ? (si possible le consulter et relever actes, vaccinations…)
Volé.
Où allez-vous consulter un vétérinaire ?
Dispensaire SPA du 17ème.
Les vaccinations sont-elles à jour ?
A jour.
Est-il identifié ?
Non (tolérance lors des contrôles).
Quels sont les principaux problèmes de santé que vous avez rencontrés ou que vous rencontrez ?
Fatigue (vieillesse) depuis 6 mois.
OAP cet été.
Conjonctivite : lotion.
Abcès dentaire.
Plaie sur la gueule.
Comment financez-vous les frais vétérinaires ?
Dispensaire

Spoon : voir Easy et Spoon

Sultan

Non, satisfait de son éducation ; Demande un peu trop à sortir.

Février 2014
ONTOSYSTEME (caractéristiques, états, compétences, habiletés, vulnérabilités ou déficits innés ou acquis du chien)
De quel sexe est votre chien ? Quel âge a-t'il ? De quelle race est-il (ou de quelle race se rapproche-t'il)?Est-il isncrit au LOF ?
Mâle, 4 ans, Labrador croisé Griffon.
Quelle est l'origine du chien ? Quel âge avait-il à l'acquisition ?
Un ami lui a dit qu'une employée du Samu Social voulait donner son chien car elle n'avait pas le temps de s'occuper de lui, il restait enfermé dans l'appartement. 3 ans (ne l'a que depuis 2 à 3 mois).
Concernant la reproduction : est-il stérilisé ou castré ?
Non.
Votre chien est-il un chien catégorisé ? Si oui de quelle catégorie
Non.
Si non catégorisé : est-il tenu en laisse ? Lui mettez-vous une muselière ?
Laisse en cas de danger, muselière seulement quand elle est exigée ou en tant que punition.
Comment votre chien se comporte vis-à-vis des autres animaux ? Avec les humains (passage, approche…) dont enfants ?A-t-il déjà mordu (circonstances) ?Grogné (circonstances, votre réaction ?) ?
Bonne sociabilité avec les autres chiens, il se défend quand il est agressé.
Va vers tout le monde.
Au début il grognait sur le propriétaire en montrant les dents mais maintenant il n'y a plus de problème.
Garde-t'il vos affaires/votre lieu de vie ? Réaction lors d'un conflit ?Dans ce cas êtes-vous capable de stopper ce comportement ?
Pas du tout gardien. N'a pas encore rencontré de conflit mais a des doutes sur le fait qu'il s'implique.
Garde-t-il ses jeux ? Sa zone de couchage ? Sa gamelle ?Constamment ou à certains moments seulement ?
Non.
Comment le chien supporte-t-il la solitude ?
Bien.
Peut-il être gardé par d'autres personnes ?
Oui, le confie surtout à des amis.
Quels sont les ordres qu'il maîtrise ?
Connaît les ordres de base (mis en place par ses anciens propriétaires) : assis, pas bouger, ta place, viens ici, dépêche toi
Avez-vous bénéficié de la méthode éthologique proposée par Nathalie Simon ?
Non
Etes-vous capable de maintenir votre chien à l'écart si besoin ?
Oui
MICROSYSTEME (environnements physiques et sociaux avec lesquels le chien est en interaction directe)
Quel âge avez-vous ? (type de sdf : clochard/zonard…)
30 ans, jeune errant.
Combien de chiens avez-vous ?
Un
Avez-vous eu d'autres chiens auparavant ? Que sont-ils devenus ?
Beaucoup.
Avez-vous déjà eu des soucis avec les forces de l'ordre ? A quels sujets ? Est-il déjà allé en fourrière ?
Non : Sultan va vers toutes les personnes en uniforme pour demander des caresses, les policiers disent alors qu'il est gentil et n'exigent pas la muselière.
Par contre il est déjà allé en refuge suite à une fugue.
Jouez-vous ac votre chien, si oui à quoi ?
Ne joue pas souvent, sauf avec les autres chiens. Il joue à la balle ou avec un bâton.
Vit-il avec d'autres animaux /personnes ?
Vit dans un campement avec une chienne (Minnie) et 6 autres personnes.
Concernant l'alimentation :
-quel aliment donnez-vous ?
Croquettes Pedigree et restes de table.
-en quelle quantité ?
A volonté.
-combien de fois par jour ?
A volonté

-où vous fournissez-vous ?
Brigitte Bardot
-bénéficiez-vous d'aides pour le financement ?
Oui
-vous méfiez-vous des dons ?
Non
Combien de fois lui donnez-vous de l'eau par jour ? D'où provient cette eau ?
Régulièrement, quand il rencontre une vanne. A volonté sur le campement.
Logez-vous avec votre chien ? Si oui dans quelles structures ? Quelle est alors l'organisation prévue pr l'accueil du chien ?
Non.
Comment vous organisez-vous lorsque vous dormez dans la rue (installation spécifique pour le chien ou pas) ?
Dort dans la tente avec le propriétaire (parfois dehors l'été).
Quel est l'historique des apprentissages de la solitude (s'il existe) ?
Avait déjà appris avec ses anciens propriétaires.
Comment votre chien est-il perçu par les gens ? Avez-vous subi des plaintes ?
Les gens ont souvent peur car Sultan est impressionnant (va vers les gens et a beaucoup de poils)
Prenez-vous les transports avec le chien ? Si oui lesquels et comment vous organisez-vous ?
Oui, métro, en laisse.
Etes-vous capable de laisser votre chien dire bonjour aux gens qui viennent vous voir sans leur faire prendre de risques ?
Oui.
Comment faites-vous habituellement lors d'une rencontre (autre animal/humain) ?
Florian se méfie seulement s'il y a un chien mâle en face. Sultan ne va pas aller spontanément vers les gens sauf si ceux-ci le stimulent (regard, voix…).
Avez-vous des compagnons appartenant à d'autres espèces animales ?
Non.
MESOSYTEME (interrelations entre microsystèmes)
Quel est l'emploi du temps de votre chien (budget-temps : repos, marche, repas, liberté…) ?
Enormément de marche.
EXOSYSTEME (environnements avec lesquels le chien n'a pas d'interaction directe qui peuvent l'affecter)
Résumé de la situation du propriétaire par le référent social
Suspicion de maltraitance par négligence (enfermement dans la tente…)
MACROSYSTEME (croyances, valeurs et idéologies partagées par une communauté)
Pourquoi avoir choisi ce type de chien ? Quel est son nom ?
N'a pas réellement choisi, il avait envie d'un chien.
Quel statut lui accordez-vous ?
Compagnon, responsabilité.
Pour quelles raisons l'avez-vous fait castrer/stériliser (ou pas) ?
Le fera peut-être plus tard, hésite à lui faire faire une portée.
Contrôler vous les accouplements ? Si oui, quels sont les critères recherchés chez le partenaire ?
Si un jour il veut une portée il choisira une femelle Labrador ou Griffon car il ne veut pas plus de mélange de races.
En cas de portée, qu'avez-vous fait des chiots ?
Pas de portée.
Si le chien est catégorisé, respectez-vous les mesures en vigueur ?
Non catégorisé.
Quelle éducation avez-vous mis en place (lois de l'apprentissage ou rapport de force…)?
S'il est sage, il reçoit des caresses. Quand il faut le punir, Florian lui met la muselière car il en a très peur.
Pour le rappel, il a droit à 3 essais, sinon il prend un coup.
Il utilise « 1 fois, 2 fois, 3 fois » après chaque ordre pour augmenter la menace.
CHRONOSYSTEME (chronologie des événements vécus par le chien et la famille)
Combien de tps avez-vous passé dans la rue avec le chien ? Quels types de logements a-t'il connus ?
Quelques mois. Avant Sultan a connu deux propriétaires : le premier dans une maison où il pouvait sortir dans le jardin mais il vivait avec un autre chien, mâle dominant, et donc se faisait sévèrement agresser. La deuxième propriétaire avait un appartement à Paris et un autre en province mais n'avait plus le temps de s'occuper du chien. Va souvent chez l'ex fiancée de Florian qui vit en appartement.
ASPECT MEDECINE VETERINAIRE
Où l'avez-vous fait faire stériliser/castrer ?

Si c'est une femelle entière, comment gérer vous les chaleurs ? Les éventuelles portées ? Etaient-elles accidentelles ou voulues ? Quel a été alors le taux de mortalité des chiots ?
Avez-vous ou avez-vous eu besoin de procurer des soins/traitements à votre chien ?
Traitement d'une crise d'eczéma.
A-t 'il un carnet de santé ? (si possible le consulter et relever actes, vaccinations…)
Oui
Où allez-vous consulter un vétérinaire ?
Brigitte Bardot
Les vaccinations sont-elles à jour ?
Oui
Est-il identifié ?
Oui, pucé
Quels sont les principaux problèmes de santé que vous avez rencontrés ou que vous rencontrez ?
Diarrhée suite à des écarts alimentaires, notamment une ingestion de chocolat.
Comment financez-vous les frais vétérinaires ?
Brigitte Bardot
Votre chien a-t'il été victime de maltraitance ?
Non ? suspicion de maltraitance par négligence (d'après le travailleur social)
Vous a-t'il déjà transmis une maladie ?
Non
Est-il assuré ?
Non

Tango : voir Boxon et Tango

Taz

Cité Jacomet, Mr Allequière
Les questions sont des pistes permettant de balayer l'ensemble des éléments utiles à l'évaluation, la discussion peut s'en écarter afin de récolter davantage de renseignements, selon le profil du binôme.
Avez-vous des troubles du comportement à signaler ?
ONTOSYSTEME (caractéristiques, états, compétences, habiletés, vulnérabilités ou déficits innés ou acquis du chien)
De quel sexe est votre chien ? Quel âge a-t'il ? De quelle race est-il (ou de quelle race se rapproche-t'il)?Est-il isncrit au LOF ?
Mâle, 10 ans, croisé Groenendael et Labrador.
Quelle est l'origine du chien ? Quel âge avait-il à l'acquisition ?
Donné à 2 mois
Concernant la reproduction : est-il stérilisé ou castré ?
Non castré
Votre chien est-il un chien catégorisé ? Si oui de quelle catégorie
Si non catégorisé : est-il tenu en laisse ? Lui mettez-vous une muselière ?
Toujours en laisse, muselière uniquement quand elle est obligatoire.
Comment votre chien se comporte vis-à-vis des autres animaux ? Avec les humains (passage, approche…) dont enfants ?A-t-il déjà mordu (circonstances) ?Grogné (circonstances, votre réaction ?) ?
Si les autres chiens grognent, Taz va enclencher une bagarre. Il a ses « copains ».
Jamais de problème avec les humains, même les enfants.
N'a jamais mordu, grogne en prévention.
Garde-t'il vos affaires/votre lieu de vie ? Réaction lors d'un conflit ? Dans ce cas êtes-vous capable de stopper ce comportement ?
Il garde les affaires : si quelqu'un s'approche, il grogne, aboie et s'agite mais n'ira pas jusqu'à mordre.
Lors d'un conflit, il se met en position de défense.
Garde-t-il ses jeux ? Sa zone de couchage ? Sa gamelle ? Constamment ou à certains moments seulement ?
Il ne prête pas ses jeux sauf à un chien en particulier. Par contre on peut lui reprendre sans risque, c'est d'ailleurs souvent lui qui les ramène pour qu'on lui jette.
Pour la gamelle, il n'accepte pas que d'autres chiens s'en approche mais les humains si.

Comment le chien supporte-t-il la solitude ?
A passé 8 ans sans se séparer de son propriétaire, l'apprentissage de la solitude a donc été difficile (dégâts, aboiements) mais ne pose plus de problème aujourd'hui. Le propriétaire peut le laisser seul sans souci pendant qu'il travaille. En dehors du travail, il l'emmène partout.
Peut-il être gardé par d'autres personnes ?
Ne le confie pas car souhaite assurer l'entière responsabilité du chien.
Quels sont les ordres qu'il maîtrise ?
Les ordres de base : « assis », « coucher »…
Avez-vous bénéficié de la méthode éthologique proposée par Nathalie Simon ?
Etes-vous capable de maintenir votre chien à l'écart si besoin ?
Difficilement : Taz veut toujours intervenir.
MICROSYSTEME (environnements physiques et sociaux avec lesquels le chien est en interaction directe)
Quel âge avez-vous ? (type de sdf : clochard/zonard…)
Environ 50 ans.
Combien de chiens avez-vous ?
Un seul.
Avez-vous eu d'autres chiens auparavant ? Que sont-ils devenus ?
A toujours eu des chiens.
Avez-vous déjà eu des soucis avec les forces de l'ordre ? A quels sujets ? Est-il déjà allé en fourrière ?
Uniquement dans le métro à propos du port de la muselière. Souvent les policiers caressent le chien pour évaluer sa dangerosité. N'est jamais allé en fourrière, seulement en refuge pendant que le propriétaire était hospitalisé.
Jouez-vous ac votre chien, si oui à quoi ?
Oui : chamaillage et jouets.
Vit-il avec d'autres animaux /personnes ?
Concernant l'alimentation :
-quel aliment donnez-vous ?
Croquettes +/- boîtes de supermarché.
-en quelle quantité ?
-combien de fois par jour ?
-où vous fournissez-vous ?
-bénéficiez-vous d'aides pour le financement ?
Non, préfère se débrouiller seul.
-vous méfiez-vous des dons ?
Combien de fois lui donnez-vous de l'eau par jour ? D'où provient cette eau ?
3 litres par jour, eau changée 3 fois par jour
Logez-vous avec votre chien ? Si oui dans quelles structures ? Quelle est alors l'organisation prévue pr l'accueil du chien ?
Centre de Montrouge, La Péniche du cœur et le Fleuron
Comment vous organisez-vous lorsque vous dormez dans la rue (installation spécifique pour le chien ou pas) ?
Quel est l'historique des apprentissages de la solitude (s'il existe) ?
Comment votre chien est-il perçu par les gens ? Avez-vous subi des plaintes ?
Une personne âgée a signalé à la SPA que Taz était maltraité, la Police et la Gendarmerie sont intervenues et ont constaté que les vaccinations étaient à jour et son comportement tout à fait normal. Elles ont proposé à Mr Allequière de porter plainte, ce qu'il n'a pas fait.
Prenez-vous les transports avec le chien ? Si oui lesquels et comment vous organisez-vous ?
Métro et TGV. Pas de bus ni voiture (refusé et Taz ne supporte pas).
Etes-vous capable de laisser votre chien dire bonjour aux gens qui viennent vous voir sans leur faire prendre de risques ?
Oui, même si le chien vient systématiquement dire bonjour, sans sauter (avant il arrivait de biais et donnait un coup de tête).
Comment faites-vous habituellement lors d'une rencontre (autre animal/humain) ?
Evite tous les conflits, ce qui est assez difficile en centre d'hébergement.
Avez-vous des compagnons appartenant à d'autres espèces animales ?
MESOSYTEME (interrelations entre microsystèmes)
Quel est l'emploi du temps de votre chien (budget-temps : repos, marche, repas, liberté…) ?
Sorties à 7h, 18h et 21h avec d'autres chiens si possible, en compagnie d'un chien jusqu'à 14h, seul le reste du temps.
EXOSYSTEME (environnements avec lesquels le chien n'a pas d'interaction directe qui peuvent l'affecter)

Résumé de la situation du propriétaire par le référent social
MACROSYSTEME (croyances, valeurs et idéologies partagées par une communauté)
Pourquoi avoir choisi ce type de chien ?
Pour les oreilles levées.
Quel statut lui accordez-vous ?
Pour quelles raisons l'avez-vous fait castrer/stériliser?
Contrôler vous les accouplements ? Si oui, quels sont les critères recherchés chez le partenaire ?
Evite les chiennes chaleurs, ce qui est assez difficile.
En cas de portée, qu'avez-vous fait des chiots ?
Si le chien est catégorisé, respectez-vous les mesures en vigueur ?
Quelle éducation avez-vous mis en place (lois de l'apprentissage ou rapport de force…)?
Estime qu'il est un peu trop gâté, quasiment tout son salaire lui est dédié.
En cas de bêtise (par Taz ou quelqu'un d'autre), le propriétaire montre l'objet et crie « qui a fait ça ? », Taz comprend.
Long apprentissage.
A suivi un an d'éducation canine avec un cours toutes les semaines, basés sur la récompense, le jeu et la voix. Il a pu ainsi corriger certaines erreurs, comme la marche en laisse. A surtout appris le « non ».
CHRONOSYSTEME (chronologie des événements vécus par le chien et la famille)
Combien de tps avez-vous passé dans la rue avec le chien ? Quels types de logements a-t'il connus ?

ASPECT MEDECINE VETERINAIRE
Où l'avez-vous fait faire stériliser/castrer ?
Si c'est une femelle entière, comment gérer vous les chaleurs ? Les éventuelles portées ? Etaient-elles accidentelles ou voulues ? Quel a été alors le taux de mortalité des chiots ?
Avez-vous ou avez-vous eu besoin de procurer des soins/traitements à votre chien ?
A-t 'il un carnet de santé ? (si possible le consulter et relever actes, vaccinations…)
Où allez-vous consulter un vétérinaire ?
SPA Porte de Champerret pour les urgences.
Clinique vétérinaire à St Mandé s'il a l'argent nécessaire.
Les vaccinations sont-elles à jour ?
Oui
Est-il identifié ?
Oui, par tatouage.
Quels sont les principaux problèmes de santé que vous avez rencontrés ou que vous rencontrez ?
« Grenouillette » au cou.
Plaies par coupure.
Chute des quais de Seine à l'âge de 6 mois (avait suivi une cannette)
Comment financez-vous les frais vétérinaires ?
Votre chien a-t' il été victime de maltraitance ?
Vous a-t' il déjà transmis une maladie ?
Est-il assuré ?
Toilettage ?
Brosse.

Tichka

Centre d'hébergement des Enfants du canal, Mr BLONDEAU
Les questions sont des pistes permettant de balayer l'ensemble des éléments utiles à l'évaluation, la discussion peut s'en écarter afin de récolter davantage de renseignements, selon le profil du binôme.
Avez-vous des troubles du comportement à signaler ?
ONTOSYSTEME (caractéristiques, états, compétences, habiletés, vulnérabilités ou déficits innés ou acquis du chien)
De quel sexe est votre chien ? Quel âge a-t'il ? De quelle race est-il (ou de quelle race se rapproche-t'il)?Est-il isncrit au LOF ?
Mâle 8 ans, Berger Malinois (couleur unique : tare génétique).
Quelle est l'origine du chien ? Quel âge avait-il à l'acquisition ?
Offert à 4 mois.

Concernant la reproduction : est-il stérilisé ou castré ?
Non castré car naturel
Votre chien est-il un chien catégorisé ? Si oui de quelle catégorie
Si non catégorisé : est-il tenu en laisse ? Lui mettez-vous une muselière ?
Jamais en laisse ni muselé, sauf si la Police l'ordonne.
Comment votre chien se comporte vis-à-vis des autres animaux ? Avec les humains (passage, approche…) dont enfants ?A-t-il déjà mordu (circonstances) ?Grogné (circonstances, votre réaction ?) ?
Ne supporte pas les autres chiens, sauf une chienne (sa « chérie »)
Sociable avec les humains.
A déjà mordu lors d'un conflit. A également mordu alors qu'un ami le gardait et qu'il a essayé de s'en servir comme une arme.
Garde-t'il vos affaires/votre lieu de vie ? Réaction lors d'un conflit ? Dans ce cas êtes-vous capable de stopper ce comportement ?
Garde le logement et les affaires: grogne.
Garde-t-il ses jeux ? Sa zone de couchage ? Sa gamelle ? Constamment ou à certains moments seulement ?
Ne garde ni les jeux ni la gamelle.
Comment le chien supporte-t-il la solitude ?
Pleure tout du long
Peut-il être gardé par d'autres personnes ?
Oui (pas le choix car ne peut pas rester seul).
Quels sont les ordres qu'il maîtrise ?
« Pose tes fesses », « fais le beau », « va te cacher », « ta place »
Avez-vous bénéficié de la méthode éthologique proposée par Nathalie Simon ?
Etes-vous capable de maintenir votre chien à l'écart si besoin ?
Oui
MICROSYSTEME (environnements physiques et sociaux avec lesquels le chien est en interaction directe)
Quel âge avez-vous ? (type de sdf : clochard/zonard…)
« Punk à chien » 27 ans
Combien de chiens avez-vous ?
Un seul
Avez-vous eu d'autres chiens auparavant ? Que sont-ils devenus ?
Oui, dont un Labrador
Avez-vous déjà eu des soucis avec les forces de l'ordre ? A quels sujets ? Est-il déjà allé en fourrière ?
Oui, à cause de l'absence de muselière.
Jouez-vous ac votre chien, si oui à quoi ?
Il joue tout seul avec ses jeux.
Vit-il avec d'autres animaux /personnes ?
Concernant l'alimentation :
-quel aliment donnez-vous ?
Croquettes et restes de repas
-en quelle quantité ?
A volonté
-combien de fois par jour ?
-où vous fournissez-vous ?
Achat
-bénéficiez-vous d'aides pour le financement ?
Non
-vous méfiez-vous des dons ?
Combien de fois lui donnez-vous de l'eau par jour ? D'où provient cette eau ?
Gamelle d'eau à disposition
Logez-vous avec votre chien ? Si oui dans quelles structures ? Quelle est alors l'organisation prévue pr l'accueil du chien ?
Seul endroit où il est accepté avec le chien.
Comment vous organisez-vous lorsque vous dormez dans la rue (installation spécifique pour le chien ou pas) ?
Tichka a un duvet pour lui.
Quel est l'historique des apprentissages de la solitude (s'il existe) ?
N'a jamais appris
Comment votre chien est-il perçu par les gens ? Avez-vous subi des plaintes ?

Que des compliments : chien magnifique…
Prenez-vous les transports avec le chien ? Si oui lesquels et comment vous organisez-vous ?
Métro, bus interdit
Etes-vous capable de laisser votre chien dire bonjour aux gens qui viennent vous voir sans leur faire prendre de risques ?
Oui : Tichka va dire bonjour s'il connaît, sinon se méfie
Comment faites-vous habituellement lors d'une rencontre (autre animal/humain) ?
Avez-vous des compagnons appartenant à d'autres espèces animales ?
MESOSYTEME (interrelations entre microsystèmes)
Quel est l'emploi du temps de votre chien (budget-temps : repos, marche, repas, liberté…) ?
Le même que son propriétaire : quand il sort, le chien sort. Beaucoup dehors, peu de temps dans la chambre.
EXOSYSTEME (environnements avec lesquels le chien n'a pas d'interaction directe qui peuvent l'affecter)
Résumé de la situation du propriétaire par le référent social
MACROSYSTEME (croyances, valeurs et idéologies partagées par une communauté)
Pourquoi avoir choisi ce type de chien ?
Le prochain chien sera un Dogue. Il vivait en squat et voulait un chien mais celui là est arrivé par hasard.
Quel statut lui accordez-vous ?
Meilleur ami grâce à sa fidélité.
Pour quelles raisons l'avez-vous fait castrer/stériliser?
Contrôler vous les accouplements ? Si oui, quels sont les critères recherchés chez le partenaire ?
Evite les chiennes en chaleur sans problème.
A eu une portée avec une femelle Malinois noire : les chiots sont restés avec la femelle car en foyer on n'a pas le droit à plus d'un chien par personne.
En cas de portée, qu'avez-vous fait des chiots ?
Si le chien est catégorisé, respectez-vous les mesures en vigueur ?
Quelle éducation avez-vous mis en place (lois de l'apprentissage ou rapport de force…)?
Punitions très rares car il écoute parfaitement. L'éducation a été facile quand il était chiot.
CHRONOSYSTEME (chronologie des événements vécus par le chien et la famille)
Combien de tps avez-vous passé dans la rue avec le chien ? Quels types de logements a-t'il connus ?
6 ans de rue avant ce centre.

ASPECT MEDECINE VETERINAIRE
Où l'avez-vous fait faire stériliser/castrer ?
Si c'est une femelle entière, comment gérer vous les chaleurs ? Les éventuelles portées ? Etaient-elles accidentelles ou voulues ? Quel a été alors le taux de mortalité des chiots ?
Avez-vous ou avez-vous eu besoin de procurer des soins/traitements à votre chien ?
A-t 'il un carnet de santé ? (si possible le consulter et relever actes, vaccinations…)
Oui
Où allez-vous consulter un vétérinaire ?
Porte de Champerret, mais le chien ressort souvent dans un état empiré par rapport à avant la consultation.
Les vaccinations sont-elles à jour ?
Oui
Est-il identifié ?
Oui, pucé
Quels sont les principaux problèmes de santé que vous avez rencontrés ou que vous rencontrez ?
S'est fracturé 2 fois la patte suite à des chutes d'un mur.
Escarres.
Comment financez-vous les frais vétérinaires ?
Bon pour aller consulter un vétérinaire car est au RSA.
Votre chien a-t'il été victime de maltraitance ?
Vous a-t'il déjà transmis une maladie ?
Est-il assuré ?
Toilettage ?
Propositions de conseils simples si besoin
Notes/Remarques :
SIEV : chiens maltraités
Legs Débat

Avez-vous des troubles du comportement à signaler ?
Oui, depuis qu'il a été contact avec de l'ammoniac il y a 2 ans, il a des pulsions agressives et stresse facilement.
ONTOSYSTEME (caractéristiques, états, compétences, habiletés, vulnérabilités ou déficits innés ou acquis du chien)
De quel sexe est votre chien ? Quel âge a-t'il ? De quelle race est-il (ou de quelle race se rapproche-t'il)? Est-il inscrit au LOF ?
Mâle, 4 ans, Fox terrier.
Quelle est l'origine du chien ? Quel âge avait-il à l'acquisition ?
La chienne d'un ami d'origine roumaine a eu des chiots, il lui en a donné un. 2 mois.
Concernant la reproduction : est-il stérilisé ou castré ?
Non.
Votre chien est-il un chien catégorisé ? Si oui de quelle catégorie
Non.
Si non catégorisé : est-il tenu en laisse ? Lui mettez-vous une muselière ?
La plupart du temps en laisse, le lâche quand il est dans un endroit connu où il n'y a pas de passage. Idem pour la muselière. Avant « l'affaire ammoniac » Veni était toujours libre sans muselière.
Comment votre chien se comporte vis-à-vis des autres animaux ? Avec les humains (passage, approche…) dont enfants ? A-t-il déjà mordu (circonstances) ? Grogné (circonstances, votre réaction ?) ?
A radicalement changé de comportement depuis l'affaire : avant tout le monde pouvait le caresser sans problème et il s'entendait bien avec ses congénères. Actuellement Veni peut être sociable puis tout d'un coup aboyer sur quelqu'un et mordre, souvent sous le coup d'un stress (qui peut être simplement une chaise qui bouge). Il agresse également les chiens mâles. Il a mordu plusieurs fois, dont des amis du propriétaire, et grogne régulièrement.
Garde-t'il vos affaires/votre lieu de vie ? Réaction lors d'un conflit ? Dans ce cas êtes-vous capable de stopper ce comportement ?
Il n'est pas gardien. A tendance à se cacher lors d'un conflit, parfois il agresse. Il peut se calmer si le propriétaire le caresse.
Garde-t-il ses jeux ? Sa zone de couchage ? Sa gamelle ? Constamment ou à certains moments seulement ?
Il garde systématiquement sa gamelle, et sa nourriture en règle générale. On ne peut pas le caresser pendant qu'il mange (ce qui était possible avant).
Comment le chien supporte-t-il la solitude ?
Mal : aboie et agresse si quelqu'un s'approche de lui.
Peut-il être gardé par d'autres personnes ?
Non.
Quels sont les ordres qu'il maîtrise ?
Il comprend 3 langues : le français, le bulgare et le roumain. Exemples : « assis », « coucher »… Ecoute beaucoup moins bien qu'avant l'affaire, il est toujours stressé et n'est pas donc pas attentif.
Avez-vous bénéficié de la méthode éthologique proposée par Nathalie Simon ?
Non
Etes-vous capable de maintenir votre chien à l'écart si besoin ?
Oui.
MICROSYSTEME (environnements physiques et sociaux avec lesquels le chien est en interaction directe)
Quel âge avez-vous ? (type de sdf : clochard/zonard…)
52 ans, immigré bulgare.
Combien de chiens avez-vous ?
Un seul.
Avez-vous eu d'autres chiens auparavant ? Que sont-ils devenus ?
Premier chien en France mais en a eu beaucoup en Bulgarie. Il avait également des chats mais il a fini par le confier à des associations de protection animale car la vie est trop dangereuse pour eux ici et la gestion des portées est compliquée.
Avez-vous déjà eu des soucis avec les forces de l'ordre ? A quels sujets ? Est-il déjà allé en fourrière ?
Oui : Veni est allé en fourrière et Roumian a dû payer 130 euros pour le récupérer.
Affaire de l'ammoniac :
Roumian est en procès avec le soutien de la fondation Brigitte Bardot contre une boulangerie parisienne dans laquelle il a été salarié (illégal) pendant quelques mois. Après son licenciement, Roumian s'est installé sous un porche proche de cette boulangerie avec une amie. Régulièrement, le patron venait les déloger, n'hésitant pas à leur

donner des coups de pieds, ainsi qu'aux chiens. Puis il lui est venu l'idée de déverser de l'ammoniac sur leurs affaires, et notamment sur la couverture des chiens. Un jour un agent de Police a assisté à la scène et a proposé à Roumian de porter plainte, ce qu'il a accepté. La fondation Brigitte Bardot a été contactée et a accepté de soutenir Roumain dans ses démarches, une pétition a été mise en place. Entre temps, l'amie de Roumian est décédée, ainsi que son chien. Une enquête a été menée et elle n'exclue pas un empoisonnement par l'ammoniac. Roumian de son côté est souvent secoué par des quintes de toux, des vertiges et a des troubles digestifs à répétition. Quant à son chien, il a radicalement changé de comportement depuis ces événements, plusieurs personnes en sont témoins. D'après le vétérinaire de la Fondation B.Bardot, ces troubles devraient disparaître petit à petit et les ulcères buccaux cicatriser. Le jugement du Tribunal a été l'interdiction pour Roumian d'aller dans le 12ème arrondissement de Paris où se sont déroulés les faits. Il a ainsi l'impression d'être le coupable dans l'affaire, et que la boulangerie s'est arrangée avec la Justice.

Jouez-vous ac votre chien, si oui à quoi ?

Joue surtout avec un petit ballon, mais beaucoup moins maintenant qu'il est stressé.

Vit-il avec d'autres animaux /personnes ?

Avec d'autres personnes sans animaux.

Concernant l'alimentation :

-quel aliment donnez-vous ?

Des conserves de viande (poulet, lapin, veau…) de supermarché. Avant il mangeait des croquettes mais il n'aime plus.

-en quelle quantité ?

1 boîte de 400g trois fois par jour. Mange un peu moins quand il fait chaud.

-combien de fois par jour ?

Matin, midi et soir.

-où vous fournissez-vous ?

Achat grâce à la manche ou travail ou don : le chien passe en priorité car il ne comprend pas le système de l'argent.

-bénéficiez-vous d'aides pour le financement ?

Non.

-vous méfiez-vous des dons ?

Non.

Combien de fois lui donnez-vous de l'eau par jour ? D'où provient cette eau ?

Il a toujours une gamelle d'eau à disposition et Roumian a constamment une bouteille d'eau dans son sac (qu'il achète). Quand ils sont dans la rue, il lui en donne toutes les 2 à 3 heures.

Logez-vous avec votre chien ? Si oui dans quelles structures ? Quelle est alors l'organisation prévue pr l'accueil du chien ?

Il a déjà été hébergé sur Le Fleuron mais il a été contraint de partir à cause de l'agressivité de son chien. A l'époque, il n'avait qu'une muselière trop petite qui empêchait Veni de respirer correctement. Roumian est en train de renouveler sa demande auprès du Fleuron, avec l'aide du Samu Social.

Comment vous organisez-vous lorsque vous dormez dans la rue (installation spécifique pour le chien ou pas) ?

Il vit actuellement dans une tente du bois de Vincennes, Veni dort contre le cœur de Roumian.

Quel est l'historique des apprentissages de la solitude (s'il existe) ?

Comment votre chien est-il perçu par les gens ? Avez-vous subi des plaintes ?

Quelques personnes en ont peur mais en général ils l'ignorent ou sont attendris. Pas de plaintes, sauf quelques unes sans importance quand Veni est seul devant un magasin et qu'il aboie.

Prenez-vous les transports avec le chien ? Si oui lesquels et comment vous organisez-vous ?

Non.

Etes-vous capable de laisser votre chien dire bonjour aux gens qui viennent vous voir sans leur faire prendre de risques ?

Non, il prend toujours des précautions.

Comment faites-vous habituellement lors d'une rencontre (autre animal/humain) ?

Il laisse Veni aller voir la personne mais le surveille et le rattrape s'il commence à grogner.

Avez-vous des compagnons appartenant à d'autres espèces animales ?

Non.

MESOSYTEME (interrelations entre microsystèmes)

Quel est l'emploi du temps de votre chien (budget-temps : repos, marche, repas, liberté…) ?

Beaucoup de marche, quelques pauses pour la manche et quelques heures de repos au Samu Social l'après-midi.

EXOSYSTEME (environnements avec lesquels le chien n'a pas d'interaction directe qui peuvent l'affecter)

Résumé de la situation du propriétaire par le référent social

MACROSYSTEME (croyances, valeurs et idéologies partagées par une communauté)

Pourquoi avoir choisi ce type de chien ? Quel est son nom ?
Veni, n'a pas vraiment choisi la race.
Quel statut lui accordez-vous ?
C'est toute sa vie.
Pour quelles raisons l'avez-vous fait castrer/stériliser (ou pas) ?
La castration est chère, le post-opératoire compliqué à gérer et Roumian envisage de faire faire une portée à son chien.
Contrôler vous les accouplements ? Si oui, quels sont les critères recherchés chez le partenaire ?
Oui, pour le moment Vendi n'est pas très attiré par les chiennes ou alors celles-ci ne se laissent pas faire. Roumian a déjà choisi une femelle pour la portée, elle appartient à un « gitan ». Il attend d'être dans une situation plus stable, en maison.
En cas de portée, qu'avez-vous fait des chiots ?
Pas de portée.
Si le chien est catégorisé, respectez-vous les mesures en vigueur ?
Quelle éducation avez-vous mis en place (lois de l'apprentissage ou rapport de force…)?
Ecoute moins bien depuis l'accident mais sinon décode facilement les paroles du propriétaire.
CHRONOSYSTEME (chronologie des événements vécus par le chien et la famille)
Combien de tps avez-vous passé dans la rue avec le chien ? Quels types de logements a-t'il connus ?
5 ans, a passé quelques semaines au Fleuron. Actuellement en tente.

ASPECT MEDECINE VETERINAIRE
Où l'avez-vous fait faire stériliser/castrer ?
Non castré.
Si c'est une femelle entière, comment gérer vous les chaleurs ? Les éventuelles portées ? Etaient-elles accidentelles ou voulues ? Quel a été alors le taux de mortalité des chiots ?
Avez-vous ou avez-vous eu besoin de procurer des soins/traitements à votre chien ?
Oui
A-t 'il un carnet de santé ? (si possible le consulter et relever actes, vaccinations…)
Oui.
Où allez-vous consulter un vétérinaire ?
Dans un cabinet parisien.
Les vaccinations sont-elles à jour ?
Oui.
Est-il identifié ?
Oui, pucé.
Quels sont les principaux problèmes de santé que vous avez rencontrés ou que vous rencontrez ?
Contact avec de l'ammoniac.
Comment financez-vous les frais vétérinaires ?
Propre argent (chien prioritaire).
Votre chien a-t' il été victime de maltraitance ?
Non
Vous a-t' il déjà transmis une maladie ?
Non
Est-il assuré ?
Non

Annexe 14 : Tests de socialité et d'équilibre remplis

A chaque comportement est attribué un chiffre, comme indiqué dans le document suivant.
Les résultats pour chaque chien sont ensuite présentés, dans l'ordre des épreuves.

1. Socialité en présence du maître

Le testeur vient à la rencontre du couple (maître ne dit rien, indifférent, ne touche pas son chien ni le regarde), sert la main du maître, a une conversation banale avec lui, puis repart, sans s'occuper du chien.

Vient vers le testeur, amical 4
Indifférent 3
Se méfie, cherche à fuir 2
S'enfuie 1
Agresse 0

Socialité avec son maître : le maître s'approche, caresse et touche toutes les parties du corps du chien

Amical, se laisse manipuler, fait preuve de satisfaction 4
Se méfie, puis mise en confiance 3
Réticent au toucher 2
Se laisse difficilement approcher, s'enfuie 1
Agresse 0

Rencontre avec un inconnu : le testeur s'approche du chien pour le toucher (le propriétaire se tient à côté, indifférent), le dos droit, souriant, avançant la main (sauf si risque avéré de morsure)

Content 4
Indifférent (stable) 3
Méfiant 2
Recule, cherche à fuir (craintif) 1
Cherche à mordre, montre des signes d'agressivité (agressif) 0

Socialité avec un inconnu : Le testeur réalise l'examen clinique du chien (sur une table si possible, sinon à terre), le propriétaire se tenant à ses côtés.

Se laisse manipuler sans réserve, confiant (stable) 3
Se laisse manipuler mais méfiant 2
Refuse la manipulation (instable) 1
Agresse 0

2. Socialité en l'absence du maître

Socialité avec un inconnu en absence du maître : le testeur ayant la laisse en main, le maître s'en va (hors de vue du chien), après avoir annoncé l'ordre habituel lorsqu'il se sépare de son chien, le testeur caresse alors le chien sur le dos

Aucune réaction : calme, serein 3
Inquiétude : cherche son maître 2
Panique 1
Autodéfense 0

3. Réaction aux stimuli (lors de ce test, le chien est initialement calme et attentif, le maître est présent) : équilibre psychologique

Sollicitation auditive : le testeur lance une cannette pleine de cailloux à côté du chien.

Indifférent 0
Surpris, s'inquiète mais se reprend 1
Déstabilisé (nerveux, agité) 2
Cherche à s'enfuir 3
Agresse le testeur 4

Sollicitation visuelle : ouverture d'un parapluie par le testeur à 5 mètres du chien

Indifférent 0
Surpris, inquiet mais se reprend 1
Déstabilisé 2
Cherche à s'enfuir 3

Agresse 4

4. Education (test dans un endroit calme, sans sollicitation extérieure, le maître peut parler à son chien)

Marche en laisse : le propriétaire effectue un trajet de 10 mètres, aller-retour avec son chien en laisse.

Marche à côté 3

Va et vient, regarde ailleurs 2

Se tient devant et tire 1

Se tient derrière et tire 0

Marche sans laisse : même trajet mais le chien est lâché

Marche à côté (soumis) 4

Marche devant 3

Va et vient, regarde ailleurs 2

Suit le maître à une distance de quelques mètres 1

S'enfuit 0

Absence du maître : le chien est laissé dans une pièce fermée connue (lieu de vie habituel), seul pendant 5 minutes (ou attaché sans vision du maître et du testeur selon les conditions)

Calme 3

Pleure quelques secondes puis se tait 2

Aboie tout du long 1

Panique (désordre au retour, aboiements…) 0

Rappel : Le testeur maintient le chien à une place déterminée. Le maître s'éloigne de 10 mètres puis rappelle son chien

Content, revient immédiatement vers son maître 6

Peureux, revient immédiatement vers son maître 5

Agresse le testeur 4

Revient à son maître en prenant son temps (détours sur odeurs…) 3

Le maître insiste pour faire venir son chien 2

Ne rejoint pas son maître 1

S'enfuit 0

Pas bouger : le maître donne l'ordre au chien de rester à un endroit (assis ou coucher, il peut s'aider du tapis du chien)

Reste pendant toute la durée de l'entretien 3

Tente de partir de temps en temps mais y retourne si le maître insiste 2

Reste quelques secondes puis vaque à ses occupations, et ce malgré la répétition de l'ordre 1

Ne répond pas à l'ordre (ne tient pas en place) 0

Examen clinique :

2 : normal

1 : anomalie(s) sans gravité

0 :traitement nécessaire

* : non réalisé

Bob : 3/3/2/3/2/3/2/0/0/*/1/3/2/*

Boxon : 2/4/4/2/2/3/2/1/2/3/6/*/1

Brita : 4/4/4/2/3/1/1/2/2/2/6/3/1

Buggs : 3/4/4/3/3/1/0/2/1/2/3/2/2

Câlin : 3/4/4/3/2/1/0/3/4/3/3/2/2

Cayenne : 3/4/4/2/1/0/0/3/2/2/6/3/2

Coca : 3/4/3/2/2/1/1/3/4/3/6/2/1

Crusty : 3/4/3/2/2/1/0/3/4/3/6/2/1

Diana : 4/4/3/2/2/1/0/2/2/2/6/3/1

Diego : 4/4/4/3/2/1/0/3/4/2/6/*/1

Djanka : 3/4/3/3/2/0/1/2/2/2/6/2/1

Fayah : 3/4/3/3/2/0/1/3/0/0/6/3/1

Eagels : 4/4/4/2/3/1/1/3/4/3/2/2/1
Easy : 3/4/4/2/1/1/0/2/2/2/6/2/1
Folk : 4/4/4/2/2/1/1/1/3/2/6/1/1
Gamin : 4/4/4/2/2/0/1/1/3/2/2/1/2
Hercule : 4/4/4/2/2/1/1/3/2/2/6/1/1
Hugo : 3/4/4/3/2/0/0/1/3/3/2/2/2
Joker : 4/3/2/0/0/1/1/1/2/2/4/1/1
Kaïa : 3/4/3/2/2/1/1/*/4/3/6/3/1
La grosse : 4/4/4/3/3/0/3/4/2/3/*/1
Léo : 3/4/3/3/2/0/1/3/4/3/6/3/2
Lola : 3/4/3/3/2/1/0/3/4/3/6/*/2
Luffy : 3/4/3/3/2/0/0/3/2/2/6/2/2
Minnie : 3/4/4/3/3/0/0/3/1/2/3/3/1
Nada : 3/4/3/2/2/1/1/1/2/3/6/*/2
Nikita : 3/4/3/2/2/1/1/2/2/2/3/3/1
Nikita 2 : 4/4/4/2/3/0/0/3/4/3/6/3/1
Pierrot : 3/4/4/3/2/1/1/3/3/3/3/3/1
Pop’s : 2/4/3/2/2/1/1/1/2/3/6/2/1
Sally : 3/4/3/2/2/0/0/0/2/3/2/2/1
Spoon : 3/1/0/2/1/1/0/2/2/2/6/2/2
Sultan : 3/4/4/2/2/1/1/1/2/2/3/2/1
Tango : 4/4/4/3/3/0/0/2/3/3/3/3/1
Taz : 3/4/4/1/1/0/0/2/2/3/2/2/2
Tichka : 3/4/4/2/2/0/0/1/3/1/6/*/2
Veni : 3/3/0/1/0/1/3/3/1/1/6/2/1

Annexe 15 : Synthèse des mesures applicables aux chiens de catégorie

Source : http://vosdroits.service-public.fr/particuliers/F1839.xhtml
Chiens d'attaque (1ère catégorie)
Chiens concernés
Il ne s'agit pas de chiens de race mais issus de croisements.
Ce sont les chiens non inscrits à un livre généalogique reconnu par le ministère en charge de l'agriculture (le livre des origines françaises ou LOF) et qui peuvent être rapprochés morphologiquement des races suivantes :
Staffordshire terrier ou American Staffordshire terrier (chiens dits *pitbulls*),
Mastiff (chiens dits *boerbulls*),
Tosa.
À noter : la race Staffordshire terrier est l'ancienne dénomination de la race American Staffordshire terrier.
Interdictions
Interdiction d'achat, de vente, de don, d'importation et d'introduction en France,
La personne ayant acquis un chien d'attaque, avant l'application de la réglementation sur les chiens dangereux en 2010, doit détenir un permis de détention. Si le chien a moins de 8 mois, un permis provisoire est délivré.
Interdiction d'accéder dans les transports en commun, les lieux publics et dans les locaux ouverts au public, en dehors de la voie publique,
Interdiction de demeurer dans les parties communes des immeubles collectifs.
Obligations
Obligation de stérilisation pour les mâles et femelles, attestée par un certificat vétérinaire,
Obligation d'être muselés et tenus en laisse par une personne majeure sur la voie publique et dans les parties communes des immeubles collectifs,
Obligation de posséder une carte d'identification délivrée par la société centrale canine (SCC) ou la société I-CAD.
Chiens de garde et de défense (2è catégorie)
Chiens concernés
Il s'agit des chiens :
de race Staffordshire terrier ou American Staffordshire terrier,
de race Rottweiler,
de race Tosa,
non-inscrits à un livre généalogique reconnu par le ministère en charge de l'agriculture (le LOF) et qui peuvent être rapprochés morphologiquement des chiens de la race Rottweiler.
À savoir : le chien de race Staffordshire bull terrier ne fait pas partie des chiens susceptibles d'être dangereux.
Obligations
Les chiens de garde et de défense doivent être muselés et tenus en laisse par une personne majeure :
sur la voie publique,
dans les transports en commun,
dans les lieux publics et, plus généralement, les locaux ouverts au public,
dans les parties communes des immeubles collectifs.
Vous devez aussi avoir la carte d'identification.
Personnes non autorisées à avoir un chien de 1ère ou 2è catégorie
les mineurs,
les majeurs sous tutelle (sauf autorisation du juge),
les personnes condamnées pour crime ou violence et inscrites au bulletin n°2,
les personnes auxquelles le maire a déjà retiré la garde d'un chien parce qu'il représentait un danger pour les personnes ou les animaux domestiques.
Sanctions en cas de non-respect de la réglementation
Si vous ne respectez les règles (interdictions ou obligations), vous risquez une amende pouvant aller

jusqu'à 15 000 €. Dans certains cas, vous encourez aussi une peine de 6 mois de prison.
Détention dans un logement privé
La détention des chiens d'attaque peut être interdite dans les logements par les règlements de copropriété ou dans les contrats de location.
Par ailleurs, tout bailleur ou un copropriétaire peut saisir le maire ou, à Paris, le Préfet de police, en cas de dangerosité d'un chien résidant dans un de ses logements. Le maire ou, à Paris, le Préfet de police peut :
vous imposer certaines mesures (comme faire passer une évaluation comportementale du chien par un vétérinaire choisi sur une liste départementale),demander le placement de l'animal en fourrière,et, si besoin, faire procéder à son euthanasie.
Toutes ces mesures sont à vos frais.

BILAN MEDICAL ET COMPORTEMENTAL DES CHIENS ACCOMPAGNANT LES PERSONNES A LA RUE

GARREAU-DUPIN Charline

RESUME :

Les personnes sans domicile fixe seraient près de 200 000 en France, à survivre dans la rue, à croiser nos chemins chaque jour.

Qui n'a pas eu l'occasion de remarquer qu'un nombre peu anodin de ces personnes SDF vivaient accompagnées d'un chien ? Une double question s'est ainsi naturellement posée à nous et a été à l'origine de l'émergence de ce travail : *quel est l'état de santé de ces chiens et quelles sont leurs caractéristiques comportementales ?*

L'étude de sources bibliographiques sur la relation qui existe entre les personnes sans domicile et leurs chiens, et les rencontres avec des professionnels, nous ont permis de mieux les comprendre et de réaliser un travail de terrain adapté à ce public particulier.

Plusieurs structures d'accueil, pourtant assez rares, nous ont accueillis dans les villes de Paris, Nantes et Reims où se sont donc déroulées nos investigations.

Les entretiens avec les propriétaires se déroulent en deux parties : tout d'abord une série de questions leur est soumise, afin de connaître leurs habitudes en matière de santé et d'éducation. Puis, à partir de tests préconçus, un examen clinique et un bilan comportemental sont établis.

Trente-trois personnes ont participé à l'étude, pour un total de trente-huit chiens. Elles sont de profils variés, mais ont pour la majorité une forte expérience du milieu canin dans la rue. Les chiens, quant à eux, sont jeunes, mâles non castrés et ont été adoptés à peine sevrés. Leur emploi du temps est calé sur celui du propriétaire, et passe par tous les modèles possibles.

Le bilan de santé de ces chiens est plutôt positif, puisqu'aucune anomalie importante n'a été constatée. Le suivi vétérinaire est souvent sérieux, et le seul problème récurrent est le parasitisme.

Le bilan comportemental est également satisfaisant puisque, malgré des méthodes peu rigoureuses, et grâce à une relation de qualité, les propriétaires et leurs chiens se comprennent mutuellement et parviennent à vivre en harmonie, tout en bafouant les lois en vigueur…

Un meilleur accompagnement des personnes dans leur rôle de propriétaires, notamment au sein des structures d'accueil, permettraient cependant d'obtenir des résultats encore meilleurs et d'éviter certaines situations catastrophiques, peu fréquentes mais bien réelles.

MOTS-CLES : ENQUETE DESCRIPTIVE/ETAT SANITAIRE/COMPORTEMENT/ SOCIOLOGIE/PAUVRETE/SANS DOMICILE FIXE/SANS ABRI/ASSOCIATION CARITATIVE /CARNIVORE DOMESTIQUE/CHIEN

JURY :

Président : Pr.

Directeur : Pr. COURREAU Jean-François

Assesseur : Pr. MAILHAC Jean-Marie

A MEDICAL AND BEHAVIOURAL ASSESSMENT OF DOGS LIVING ON THE STREET WITH THE HOMELESS

By GARREAU-DUPIN, Charline

SUMMARY:

There are reportedly almost 200,000 homeless people in France, trying to survive on the streets, whose path we cross every day.

Who hasn't had the chance to notice that significant numbers of the homeless live with companion dogs? As a natural progression of these observations, we thus asked ourselves two questions which led to the emergence of this work: *What is the health of these dogs like? And, what are their behavioural characteristics?*

A review of bibliographic sources about relationships between homeless people and their dogs, as well as interviews of professionals, allowed us to understand them better, and to carry out fieldwork specifically adapted to this specific group.

Although they are quite limited in number, we were welcomed into several care facilities in the cities of Paris, Nantes and Reims, where we were able to carry out our investigations.

Interviews of dog owners comprised two parts: firstly, the owners were asked a series of questions in order to gain insight into their dogs' health and education routine. Then, on the basis of standard tests, a clinical examination and behavioural assessment was carried out.

Thirty-three people participated in the study, amounting to a total of thirty-eight dogs. These people have diverse profiles, but almost all have an extensive experience of dogs living on the street. The dogs, for their part, are uncastrated young males who were adopted right after they were weaned. Their time schedule matches their owner's and follows all types of patterns.

The dogs' health assessment was fairly positive, as no material abnormality was found. Veterinary follow-ups are often reliable, the only recurring problem being a lack of parasite control.

The behavioural assessment was also satisfactory despite informal training methods, because through quality relationships, owners and dogs understand each other and live in harmony, while flouting the law… However, more support of the homeless as dog owners, particularly in care facilities, would give even better results, and help minimise the infrequent, yet genuine, disaster situations facing this particular group.

KEY WORDS: DESCRIPTIVE SURVEY/HEALTH STATE/BEHAVIOUR /SOCIOLOGY / POVERTY /HOMELESS/ CHARITABLE ASSOCIATION /DOMESTIC CARNIVORE / DOG

JURY:
President: Pr.
Director: Pr. COURREAU, Jean-François
Assessor: Pr. MAILHAC, Jean-Marie